PLUS DOUX - NEIGE

BUREAUX :
1242 RUE ST-DENIS
Téléphone: MA *4251
MONTREAL

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

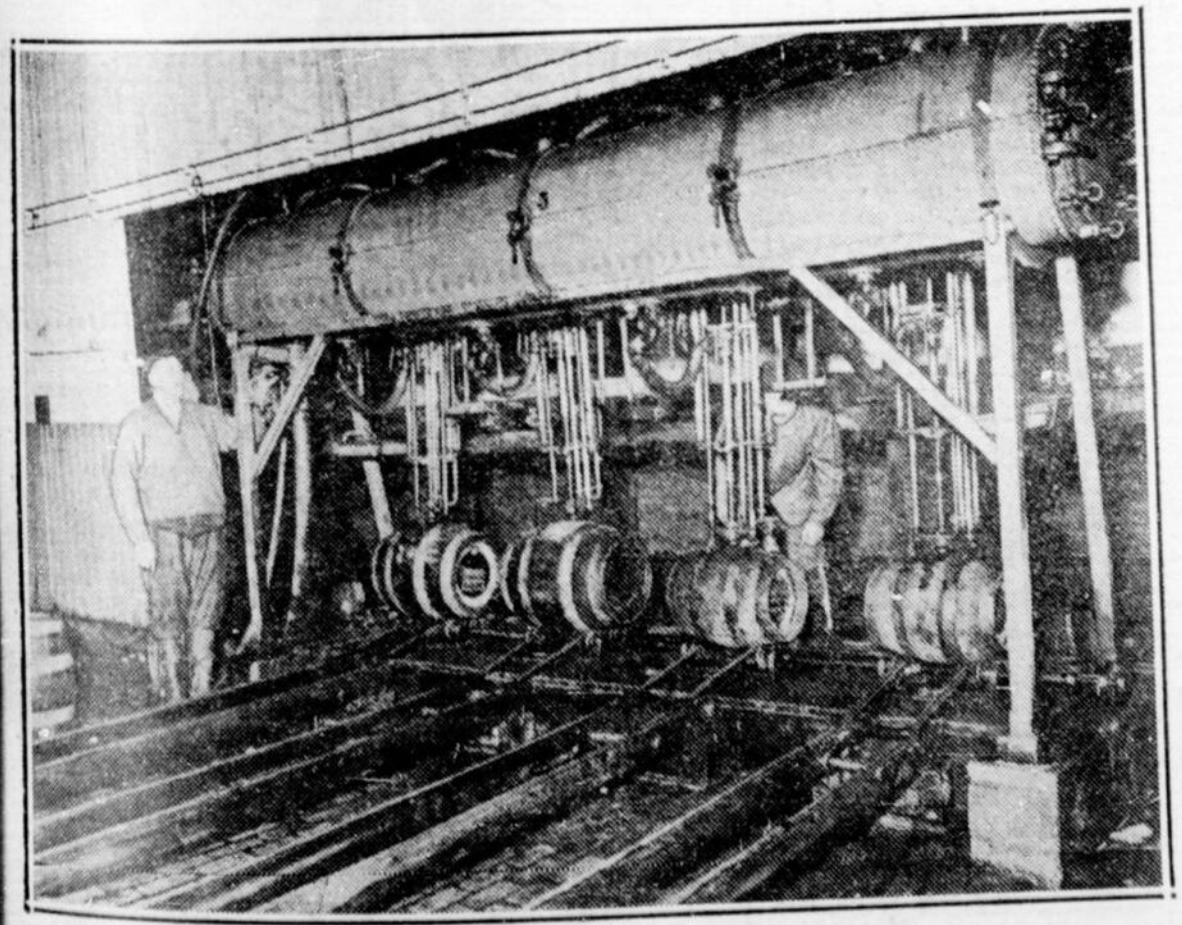
★★★ Edition Finale
Dimanche, 18 décembre
Vol. VII No 10
Prix : 5c
Membre de l'A.B.C.
TIRAGE: Plus de 88,000 copies

EN GARDE! LA PNEUMONIE RAVAGE MONTREAL

LIEUX ENCHANTEURS, MAIS TERRES D'EXIL

La Nouvelle-Calédonie, dont on voit ici un petit coin, est une île immense, qui servit à la France de colonie de déportation jusqu'en 1894. Le mauvais effet de l'expédition des criminels dans une contrée nouvelle empêche encore le développement de cette île magnifique. Nous donnons en page 4 un article détaillé sur les lieux d'exil, du pôle à l'équateur.

LE CREPUSCULE DE LA PROHIBITION



La brasserie Jacob Ruppert, à New-York, fait des préparatifs, afin de reprendre le commerce de la bière aussitôt qu'il deviendra licite. Les machines sont remises en état, et au premier signal, on embauchera du personnel.

Combien prendra-t-elle de vies?

La nouvelle terrifiante des ravages déjà causés par une épidémie de grippe investissant Montréal s'est répandue dans la journée d'hier, en traînée de poudre: plus de cinq cents malades sont présentement alités dans nos hôpitaux. Les autorités de ceux-ci jusqu'à présent avaient gardé un silence prudent afin de ne point inquiéter les gens, mais devant la recrudescence extraordinaire des admissions, elles jugent important d'avertir. Chaque jour, depuis le début de la semaine, St-Luc reçoit cinq ou six patients touchés par le mal. Notre-Dame, en fin de semaine seulement, a dû refuser 12 personnes, faute d'espace. Ste-Jeanne d'Arc a tous ses lits occupés par des victimes de la grippe et de ses corollaires : bronchite, pneumonie, pleurésie, fluxion de poitrine, douleurs béchiques et pectorales. Royal Victoria constate une augmentation égale à deux fois le nombre enregistré à la même date l'an passé. Enfin, un relevé sommaire des chiffres d'enregistrement aux institutions a produit ce bilan effarant : Notre-Dame, 15; Saint-Luc, 40; Sainte-Jeanne d'Arc, 250; Hôtel-Dieu, 2; Sainte-Justine, 50; Royal Victoria, 12; Général de Verdun, 30; Général de Montréal, 15. L'hôpital Saint-Paul, rue Maisonneuve est rempli à capacité !

(Suite à la page 3)

UN HOMME S'ÉGORGE, CARRÉ PHILLIPS

(Voir page 23)

La Société

Parmi les gens qui passeront la fin de semaine du Jour de l'An à l'Alpine Inn, Ste-Marguerite, nous remarquons: Mlles Louise Loranger, Sheila Turnbull, Aline Loranger, Adèle Dupuis, M. et Mme Harry Greenshields, M. et Mme Beery, MM. Jos. Shea, A. Cameron MacKinnon, Alfred Diplock, Frederick Hughes, Ralph Clendenning, Alf. Kelly, R. Macdonald, M. Bleecher.

* * *

Mlle Gilberte Beaulieu passera les fêtes du Nouvel An à Terrebonne, l'invitée de M. et de Mme Masson.

* * *

Le lieut.-colonel G. P. Vanier, D.S.O., M.C., actuellement en visite à Montréal, s'embarquera le 30 décembre, à bord du "Montclare", pour retourner à Londres, Angleterre.

* * *

Mme Lionel Barsalou reçoit de cinq à sept, dimanche, en l'honneur de sa fille, Madeleine.

* * *

M. et Mme John Belcourt et leur bébé, passeront les fêtes de Noël à Ottawa, les invités de la mère de Mme Belcourt, Mme D'Arcy MacMahon.

* * *

Mme E. R. E. Chevrier, d'Ottawa, est actuellement l'invitée de sa mère, Mme Orsali.

* * *

Mme Paul G. Rodier et son fils Pierre, passeront une partie des fêtes à Québec, les invités de M. et de Mme Antoine Taschereau.

* * *

M. Jacques Pol Roger, de Paris, France, est parti en avion pour New-York, après avoir passé une dizaine de jours à Montréal.

* * *

M. Léonard Demers, de Thetford Mines, passe quelque temps en ville, à l'hôtel Windsor.

* * *

Mme Lionel Joron et Mlle Joron sont de retour en ville, après avoir passé trois semaines à Québec, les invitées de Mme A. J. Major.

* * *

Mme W. G. Power était à Montréal récemment, l'invitée de son fils, M. William Power, rue de Casson.

* * *

L'honorable juge L. J. Loranger recevait à dîner, hier soir, en l'honneur du lieut-colonel G. P. Vanier, D.S.O., M.C., et les invités étaient au nombre de huit: l'honorable juge Greenshields, l'honorable juge Séverin Létourneau, l'honorable juge Fabre-Surveyer, M. L. E. Beaulieu, C.R., M. Jean Rolland et M. Henri Labelle.

Mlle Patricia Power est retournée à Québec, après un séjour de trois mois passés à Montréal.

* * *

Mme L. A. Globensky est partie pour Ottawa, et passera la saison hivernale avec sa fille, Mme E. B. Devlin.

* * *

Mlle Helen Price retournera à Québec la semaine prochaine, après avoir passé les derniers mois en ville.

* * *

Mme Alfred Carroll passe quelque temps au Château Frontenac, Québec.

* * *

L'honorable et Mme Charles Arsène-Henry sont actuellement à Toronto pour quelques jours.

* * *

Mlle Yvette Perrault passe quelques jours à Québec, l'invitée du juge et de Mme Antonin Galipeault.

* * *

M. et Mme J. D. Camirand annoncent les fiançailles de leur fille, Madeleine, avec M. Gilles Malboeuf, fils de M. et de Mme J. A. Malboeuf.

* * *

M. Jean-Marie Beaudet et M. Roméo Jobin, qui étaient les artistes du concert offert par les membres du "Ladies Musical Club", à Québec, ont été reçus dans la soirée par Mlle Ida Donohue et Mme Jean-Paul Galipeault.

* * *

Mlle Louise Taschereau est retournée à Québec, après un court séjour en ville.

* * *

M. et Mme Louis P. Gélinas sont de retour à Montréal, après avoir passé quelques jours à Québec, les invités de l'honorable et de Mme L. A. Taschereau.

* * *

Mlle Béatrice Léonard, d'Ottawa, passe la semaine à Montréal.

* * *

M. Jack Price, de Québec, est actuellement à Montréal.

* * *

Mme Jean Lafontaine et son fils, Jacques, passeront le Premier de l'An à Québec, les invités de la mère de Mme Lafontaine, Mme Lavery.

* * *

Mlle Odette Lapointe, de Québec, était en ville ces jours derniers.

* * *

Mme Paul Bourget, de Thurso, Qué., est arrivée en ville et passera quelque temps chez ses parents, M. et Mme F. X. Challoner.

* * *

M. Jean Dupuis recevra quelques invités au réveillon de Noël: Mlles Marthe et Thérèse Renaud, Andrée Bédard, Pauline Sainte-Marie, Marcelle Décarie, et MM. Gérard Millette, Gérard Lafleur, Pierre Chamberland, et Jacques Bédard.

Election chez les Anciens de Viauville

Ces jours derniers avait lieu l'assemblée annuelle de l'Amicale St-Paul Viauville pour l'élection du comité de 1933.

Le révérend Frère Isidore, directeur de l'Ecole fut nommé président d'élection et l'on procéda au choix des nouveaux officiers. M. J. Albert Tardif fut réélu, M. Martial Gariépy, réélu 2e vice-président, M. Gaston Hénault, réélu secrétaire-archiviste, M. Maurice Chartrand, réélu secrétaire-correspondant et M. Roméo Gagnon, élu trésorier en remplacement de M. Edgar Pichette. Les conseillers élus furent: MM. J. Rayle, L. Caron, R. Catafard, P. A. Tétrault, L. Brodeur, A. Robert, D. Tardif, G. St-Pierre, P. E. Beaudin, M. Guinard, H. Daigneault, C. Bélanger, N. Dupuis, A. Tremblay, C. L'Escarbault, C. Doré.

M. J. ALBERT TARDIF

M. J. Albert Tardif fut aussi nommé membre à vie de l'Amicale ainsi que M. Laurent Laurendeau et Edgar Pichette.

POUR LA DEFENSE DE NOS DROITS

Un groupe de jeunes Canadiens-français organise pour lundi prochain 19 décembre, à 8 heures ¼ à la salle Jésus, une réunion à laquelle ils convoquent leurs jeunes compatriotes. Le but est de protester contre les récentes nominations faites par Ottawa, et dans lesquelles notre race semble avoir été systématiquement oubliée, voire frappée d'ostracisme. Les organisateurs se tiennent tout à fait en dehors des partis politiques. Ils ne sont animés d'aucune animosité, mais désirent réclamer le respect des droits de la race. La réunion sera présidée par M. Esdras Minville, et M. Armand Lavergne a promis de venir prendre la parole.

Voyage spécial d'un wagon funéraire

HALIFAX, Nouvelle-Ecosse, 17. — Une locomotive, trainant un wagon, et précédée d'un chasse-neige, a fait le voyage de Churchill, spécialement pour aller y chercher le corps du capitaine A. A. King, ancien résident de Dartmouth, et qui était devenu le premier surveillant-en-chef du port de Churchill. Le corps a été ramené au Pas par ce wagon spécial. Du Pas (Manitoba), il a été transféré dans un train régulier venant vers l'est. Le capitaine King a été enterré près des siens, à Dartmouth.

Feu Madame A. Montminy

Nous regrettons d'annoncer la mort de Mme A. A. Montminy, d'Ahuntsic, née Héva Hinton, décédée le 9 décembre 1932, à l'âge de 51 ans, à l'Hôtel-Dieu de Montréal. Elle laisse pour déplorer sa perte outre son époux, M. A. Montminy, gérant des ventes de la Brasserie Frontenac; Yvette, Mme C. Perras, Marthe, Rollande, Simonne, Annette; un fils, Roger; un gendre, M. C. Perras; quatre soeurs: Mme Vve A. Provost, Mme Vve T. X. Desautels, Mme Vve L. A. Guillet, Mlle Agnès Hinton; trois frères: Henry, Emile, Lorenzo Hinton; trois belles-soeurs: Mmes L. E. H. Hinton, quelques neveux et nièces. La famille a reçu un grand nombre de marques de sympathies.

Ass. des Citoyens de Saint-Eusèbe

L'Association des citoyens de St-Eusèbe tiendra une grande assemblée à son local, 2405 rue Frontenac, jeudi à 8 heures du soir.

Les propriétaires, marchands et ouvriers du quartier sont cordialement invités à y assister en grand nombre.

Tirage d'un arbre de Noël avec des lots magnifiques.

L'OCEAN SUBMERGE PEU A PEU LE N.-BRUNSWICK

Pays condamné à disparaître. — Mais cela durera des milliers d'années à venir.

ST-JEAN, N.-B., 17. — D'après les géologues qui étudient ce phénomène, la côte du Nouveau-Brunswick cède peu à peu devant les progrès de l'Océan. Mais cela ne serait pas alarmant outre mesure, car cette érosion est très lente, et si l'on peut prévoir le jour où le Nouveau-Brunswick sera submergé, cela doit prendre des milliers d'années.

Le même phénomène se produit sur toute la côte orientale d'Amérique. Le professeur William McIntosh, directeur du Muséum du Nouveau-Brunswick, déclare que lors de la construction du Fort Moncton, en 1751, les eaux de la Baie Verte étaient à une certaine distance des fortifications. Elles ont maintenant atteint les murailles, et une petite partie s'est même écroulée. Le même sort attend le fort out entier, à la longue, si l'on ne prend des mesures spéciales de préservation.

Des études et des observations auxquelles on se livre depuis un certain nombre d'années, il résulte que la côte perd environ quatre pouces par an au profit de la mer. Cela fait près de 33 pieds par siècle. Avec la terre s'effondrent de temps à autre des arbres, des buissons.

Le phénomène, ajoute le professeur McIntosh, est vieux comme le monde, et toutes les digues que l'on pourrait élever ne sauraient l'arrêter.

CE LIVRE SERA UN CADEAU IDEAL PARCEQU'IL PROTEGERA LA SANTE DE TOUTE LA FAMILLE

Encyclopédie universelle de médecine et d'hygiène pratique à la portée de tous. Magnifique et gros volume de 1,000 pages, illustré de 600 gravures d'Anatomie et de Plantes, avec 24 planches en couleurs formant un Atlas anatomique.

ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DU CORPS HUMAIN

Description détaillée de toutes les maladies, avec leurs causes, l'hygiène à suivre, les soins à donner, les précautions à prendre et le meilleur traitement pour se soigner.

Dans un but de vulgarisation, ce merveilleux ouvrage, oeuvre du docteur Narodetzki, de la Faculté de Paris, est offert au prix de $1.00 plus 15c, pour frais de poste.

Ecrivez-nous, directement, et inclure un mandat-poste ou timbre ou téléphonez LA. 0960 et le volume vous sera adressé.

PRODUITS FRANÇAIS Chambre 10, Edifice Sommer 416 Ontario O., Montréal, Qué.

Agents pour la Grande Pharmacie du Globe, Paris. Dep. "J" 1

Fleurs pour Noël!

Si c'est une question de prix: nous livrons mieux et à meilleur marché.

Nous ne chargeons pas l'échange sur les commandes télégraphiées.

McKenna LIMITEE FLEURS

1600 STE-CATHERINE OUEST Tél. FI. 2491 — 352 AVE LAURIER OUEST Tél. DO. 4646

HOTEL MONT-ROYAL Tél. PL. 4550

Léveillé LIMITÉE TEINTURIERS-NETTOYEURS

CHer. 2152

NOUS N'AVONS PAS REDUIT NOTRE QUALITE.

TAIT-FAVREAU Ltée

VOUS SUGGERE

A l'occasion des fêtes "Une paire de verres" LORGNETTE, LUNETTES OU PINCE-NEZ

Que vous pouvez vous procurer dès maintenant avec entente que nous ferons l'examen de la vue après les fêtes.

TAIT-FAVREAU LIMITEE

Opticiens-Optométristes

265, SAINTE-CATHERINE EST Téléphone: LA. 6703

Succursale: 6890, RUE SAINT-HUBERT Téléphone: DO. 8555

PLAN QUINQUENNAL !

Les Soviets veulent donner à la Russie un vernis moderne. Les paysans de campagnes reculées on dû se soumette à la vaccination. Celui qui se prête ici à cette opération, nouvelle pour lui, est un fermier de Merv. On admirera le turban multicolore dont il est coiffé.

Un jeune homme tue son père et sa mère adoptifs

A coups de marteau et de rasoir. — C'est probablement un fou.

NEWTON, Mass., 17. Robert Jonah, 19 ans, va comparaître en cour pour le double meurtre de son père et de sa mère adoptifs. Ses avocats ont l'intention de plaider l'irresponsabilité du jeune homme.

Robert aurait tué d'abord sa mère adoptive, âgée de 59 ans, par pitié pour elle, pour mettre fin à une maladie incurable qui la faisait beaucoup souffrir. Il la massacra la nuit, pendant son sommeil, à coups de marteau et de rasoir. Puis il tua son père adoptif parce que celui-ci ne saurait vivre sans sa femme. Ensuite, le jeune criminel — qui est peut être fou — tenta de s'asphyxier au gaz. Il se coupa aussi les poignets avec le rasoir, et s'infligea des blessures sérieuses, mais non mortelles. Il est actuellement à l'hôpital. Dès sa guérison, ils subira un examen mental et son procès.

Encore un meurtre mystérieux à New-York

NEW-YORK, 17. — On a trouvé dans le parc Van Courtland le corps, criblé de balles, de Joseph de Rosa. C'était un ami intime du fameux boxeur italien Primo Carnera. La police n'a aucune piste jusqu'ici.

Arrestation de deux anciens présidents

BUENOS-AYRES, 17. — Deux anciens présidents de la République, MM. Irigoyen et De Alvear, ont été arrêtés. Ils sont accusés d'avoir fomenté la révolte réprimée avant-hier. Ils auraient eu l'intention de faire enlever le président Justo.

Mort d'une reine déchue, à Tahiti

PAPETEE, Tahiti, 17. — On annonce la mort de la reine Teriimaevarua II. Elle avait régné sur l'île Rora Bora, de l'archipel tahitien, en monarque absolue, jusqu'en 1888, date à laquelle la France prit possession de l'île.

Combien prendra-t-elle de vies ?

(Suite de la page 1)

Le fléau est malicieux, comme on le voit. Sa présence ici après les ravages causés par lui à New-York est redoutable. Les chefs-internes des divers hôpitaux nommés plus haut s'accordent à dire que : "la contagion est particulièrement rapide et que la maladie est extrêmement maligne". Une personne en bonne santé le soir, est le lendemain matin, sans force et à demi-inconsciente. Cela ne rappelle-t-il pas 1918 ?

Le "Petit Journal", comme dans tous les cas où la sécurité publique est menacée, est le premier à jeter le cri d'alarme. Qu'on se le dise et surtout qu'on ne manque point de mettre les conseils suivants en pratique :

Une prudence méticuleuse doit être votre mot d'ordre. Fuyez les "courants d'air". Ne demeurez point près des personnes fiévreuses. Habillez-vous chaudement et ne vous mouillez point les pieds. Eloignez-vous des lieux où la foule est nombreuse, de peur d'inhaler des microbes dangereux, lorsque des voisins éternueront ou tousseront. Surtout au premier malaise, courez au médecin et n'attendez point d'être atteint fortement pour vous soigner ! Dans une situation semblable, il est temps de prendre tous les moyens pour se garder du péril !

La pneumonie tue rapidement, et abat les athlètes les plus forts !

Mme Chapdelaine sera pendue le 17 mars

SHERBROOKE, 18. (Spécial au "Petit Journal").—Le jury des Assises criminelles a trouvé Mme Ludger Chapdelaine coupable d'avoir empoisonné son mari, Gédéon Bernard, son frère, accusé dans la même affaire, subira son procès prochainement.

L'hon. juge Charles-D. White a condamné Mme Chapdelaine à être pendue le 17 mars. Cette sentence sera-t-elle exécutée ? Il faut remonter à Cordelia Viau, pour trouver un précéednt dans nos annales !

La femme Chapdelaine a pris la chose stoïquement et n'a laissé paraître aucune forte émotion. Ses procureurs vont porter sa cause en appel.

Le procès fut un des plus longs du terme criminel depuis des années.

L'ESCROC DES CHOMEURS

Un jeune homme de 15 ans le fait arrêter.

Depuis quelque temps, Rodrigue Dubuc faisait des dupes parmi les chômeurs, ce qui est particulièrement odieux.

Voici comment il s'y prenait. Il se faisait fort de leur trouver une situation. En général c'était en dehors de Montréal, le plus souvent dans une ville des Cantons de l'Est, Farnham, Granby, etc. Mais le chômeur devait payer une semaine de pension d'avance. Beaucoup, dans leur joie d'avoir enfin du travil, se saignaient aux quatre veines pour remplir cette condition. On estime que l'escroc a fait ainsi deux cents victimes environ. La plupart n'osaient se plaindre, et les plaintes n'ont afflué qu'après l'arrestation.

L'une des victimes toutefois, en avait gros sur le coeur. C'était un tout jeune homme de quinze ans, nommé Maheux. Lui, avait juré de se venger. Pendant trois jours, il suivit son escroc pas à pas. Puis, lorsqu'il trouva l'occasion bonne, il sauta sur le dos de Dubuc, bien que celui-ci, avec ses 175 livres fût autrement fort que l'adolescent de 95 livres. Maheux empoignant son adversaire se mit à crier pour alerter les passants et la police. Il y réussit, et on les mena s'expliquer à la Sûreté.

Là, Dubuc a fait des aveux, et les sergents détectives D. Pelletier et D. Messier mènent une soigneuse enquête.

Troubles communistes au Manitoba

Manifestation violente. — Déclarations du premier ministre Bracken.

ARBORG, Manitoba, 17. — Une bande de cinq cents fermiers mécontents ont envahi la mairie, saccagé les bureaux, et jeté au vent les papiers et les archives de la municipalité. C'étaient en majorité des fermiers d'origine ukranienne et polonaise, et l'on pense que les meneurs sont ceux qui ont déjà organisé dans le même district une marche sur Winnipeg. La police montée est venue pour rétablir l'ordre. Vingt-deux arrestations ont été opérées.

Les 22 manifestants arrêtés ont déposé chacun la caution de mille dollars que l'on exigeait par les mettre en liberté. On suppose que cet argent a été fourni par l'Association à laquelle préside Aubrey Brock, ancien candidat communiste aux élections municipales de Winnipeg.

Aux manifestants d'Arborg, mécontents des taxes, s'étaient joints des sympathisants des alentours. Le premier ministre du Manitoba, l'hon. Bracken, a déclaré que son gouvernement ne se laissera pas intimider ni forcer la main par les communistes. Neuf agents de la police montés sont cantonnés à Arborg jusqu'à nouvel ordre.

CINQ CENTS MARGUILLIERS MENACES DE POURSUITE

Pour avoir conduit environ vingt-cinq paroisses à la faillite. — Déclarations sensationnelles d'un avocat.

Les marguilliers connaissent-ils leurs responsabilités ?

Cinq cents marguilliers au moins sont menacés de poursuites imminentes dans la province de Québec pour avoir conduit environ vingt-cinq paroisses à la faillite. C'est là la conséquence de la loi civile et des règlements ecclésiastiques, nous déclarait hier un avocat en vue de la province, interviewé sur l'importante question des responsabilités qui incombent aux marguilliers des paroisses.

Jusqu'à maintenant, dit-il, les marguilliers les premiers et surtout le grand public regardaient la fonction de marguillier comme un honneur. On ne songeait à peu près pas aux responsabilités que comporte cette charge importante. Demandez au premier marguillier venu quels sont ses droits et devoirs. Je parie qu'il ne pourra pas vous le dire. Et pourtant, poursuit notre avocat, le marguillier en charge est responsable de tous les deniers de la fabrique et il en a la garde.

Si le curé, du consentement ou à la demande du marguillier en charge, perçoit des rentes et deniers dus à la fabrique, l'administration est censée se faire pour le marguillier en charge au nom duquel le compte est rendu. Le marguillier en charge est encore responsable des titres et autres papiers de la fabrique.

Comme nous exprimions notre étonnement à notre interlocuteur des lourdes charges qui reposaient sur les épaules du marguillier en charge, il répondit : le marguillier en charge a la principale besogne de la perception des deniers et de l'administration de la fabrique, mais les trois marguilliers sont conjointement et solidairement responsables de l'administration de la fabrique. Bien plus les anciens marguilliers demeurent eux-mêmes conjointement et solidairement responsables.

Aussi à cause de cette solidarité qui lie les marguilliers anciens et nouveaux au marguillier en charge dans l'exécution de son mandat d'administration, ceux-ci peuvent en tout temps vérifier ou faire vérifier les livres de la fabrique.

Donc à cause des responsabilités assumées par les marguilliens anciens et nouveaux, en charge ou non, les francs-tenanciers d'une paroisse d'une paroisse peuvent poursuivre ces dits marguilliers et les forcer de combler le déficit de la fabrique. Si l'on songe que dans la province plus de 25 paroisses sont en faillite connue ou non et que plus de cent autres sont dans une situation voisine de la faillite, l'on voit que cinq cents marguilliers au moins, anciens et actuels et bientôt nouveaux sont susceptibles d'être poursuivis.

Conflit entre l'Angleterre et la Perse

GENEVE, 17. — Le conseil de la Ligue des Nations se réunira lundi pour examiner le conflit entre l'Angleterre et la Perse, créé par l'annulation par le gouvernement persan du traité accordé à la compagnie pétrolifère anglo-perse.

Québec à l'aide des habitants de Gaspé

QUEBEC, 17. (Spécial au "Petit Journal"). — On comprend que le gouvernement de Québec viendra à la rescousse des Gaspésiens si l'on s'appuie sur une déclaration de l'hon. Taschereau: "La province, a-t-il dit, ne laissera point ses enfants mourir de faim".

200 caisses d'or traversent l'Atlantique

CHERBOURG, France, 17. — Le paquebot "Europa", quittant Cherbourg aujourd'hui, emportait dans ses cales deux cent vingt caisses sur lesquelles des détectives veilleront pendant toute la traversée. Elles contiennent en effet de l'or à destination des Etats-Unis. Il y en a pour 160,000 000 de francs, soit environ $6,300,000.

Cet envoi est fait conjointement par trois banques: Guaranty Trust, Lazare frères, Banque Belge pour l'étranger.

ATROCITES DANS LE GRAN CHACO

GENEVE, 17. — M. Adolphe Costa du Rels, délégué bolivien à la Société des Nations, a présenté à la Ligue une lettre de protestation contre des atrocités que des soldats du Paraguay auraient commises. Ces soldats auraient crevé les yeux à des prisonniers boliviens, et massacré des infirmiers et infirmières de la Croix-Rouge.

La Ligue des Nations a envoyé à la Bolivie et au Paraguay des télégrammes pour les prier de sursoir à toute hostilité. Des délégués neutres s'entremettraient pour régler la dispute entre les deux pays, relative à la région du Chaco. Il ne semble pas que ces télégrammes aient produit grand effet.

LA VAGUE DE FROID

Presque tout le Canada affecté. — La Nouvelle-Angleterre également.

La vague de froid survenue en fin de semaine a persisté. On signale 14 au-dessous de zéro à Québec, 20 au-dessous à Trois-Rivières, 10 au-dessous à Montréal. Notre province n'est d'ailleurs pas la seule touchée. A peu près tout le Canada subit la même vague. Seules les deux côtes celle de l'Atlantique et celle du Pacifique, n'ont pas été affectées. En certaines parties de l'Ontario notamment à Peterboro, la situation est rendu d'autant plus grave qu'elle se complique d'inondations. La nappe d'eau qui avait envahi les prairies et les caves des habitations a gelé. Dans de nombreuses maisons on n'a pu allumer les fournaises.

Enfin, la Nouvelle-Angleterre souffre autant du froid que nous. Boston n'avait pas enregistré depuis longtemps une température si basse.

On compte sur une amélioration prochaine.

Assemblée annuelle du "Traffic Club"

Le Club de la circulation (Traffic Club), de Montréal, a tenu ces jours derniers son assemblée annuelle à l'hôtel Queen's. Un grand nombre de membres étaient présents.

Le président sortant de charge, M. C. C. Bonter, gérant du service des voyageurs de la Canada Steamship Lines, a reçu en cadeau une pièce d'argenterie. On souhaita ensuite la bienvenue au nouveau président, M. Guy Tombs. M. Bonter tint à remercier les membres de l'exécutif du club de leur précieux concours dans ses fonctions au cours de l'année.

Le nouvel exécutif pour l'année 1933 est constitué comme suit: Guy Tombs, président; G. T. Petitgrew, vice-président; A. E. Elliott, secrétaire-trésorier; A. O. Secord, J. H. Edwards, H. F. Percy, W. M. Cunningham, directeurs.

CHEZ LES HOMMES PUNIS

Du pôle à l'équateur, il y a encore dans le monde un grand nombre de terres d'exil.

La société prend un air sévère dès qu'il s'agit des colonies pénitentiaires et même en France on a soutenu qu'il n'y avait aucun avantage à conserver ainsi des hommes, pendant des années, dans un état aussi proche de la mort que de la vie. C'est l'Angleterre qui imagina la première le système en envoyant les traîtres en Amérique et plus tard dans la baie de Botany en Australie. Mais elle décida il y a bien longtemps que la colonisation par les déportés ne pourrait jamais réussir et abandonna pour son peuple les colonies pénitentiaires. En Nouvelle-Calédonie, où aucun prisonnier n'a été envoyé depuis 1894, le mauvais effet de l'expédition des criminels dans une contrée nouvelle empêche encore le développement d'une île naturellement riche; la France regrette, elle aussi, que les trésors de Guinée soient restés inutilisés à cause de l'impression produite sur le pays par les nombreuses prisons et leurs habitants.

LE SYSTEME DE L'EXIL VAUT-IL MIEUX QUE CELUI DU PENITENCIER ?

Si ce n'était le malheur de l'exil, il pourrait faire quelques réflexions amusantes sur les idées contradictoires d'un monde désordonné : la Russie envoie les "koulaks" en prison dans des îles ou des camps forestiers; l'Italie a exilé les ennemis du fascisme dans l'île Lipari; l'Espagne a banni des nobles et des officiers, les dirigeant sur la vaste Afrique et la jungle; quant au Mexique, il a déporté dans une île tous ses sujets suspects de communisme.

L'ILE DES TRAITRES

Le plus fameux de tous les lieux d'exil est la Guyane Française; sa jungle est remplie de détenus et il y a des prisons jusque dans les petites îles le long de la côte, parmi lesquelles se trouve l'île du Diable.

...La jungle du continent est une tentation perpétuelle pour les détenus en exil. Elle s'étend, vaste et presque impénétrable, de chaque côté et à l'intérieur. Mais les prisonniers savent que dans ces profondeurs se cachent des dangers qui leur coupent la route plus sûrement que des barres de fer: la maladie, la faim et les vigilants indigènes qui reçoivent une récompense pour chaque prisonnier évadé qu'ils saisissent. Quelques-uns gagnent la côte, mais s'ils atteignent le territoire allemand, ils sont généralement pris et reconduits auprès des autorités locales, selon une entente avec la France. La mer offre le seul moyen possible d'évasion et, là encore, le prisonnier se trouve assiégé par mille périls.

LA LUTTE POUR LA LIBERTE

Il existe une organisation, apparemment composée de nègres et de Chinois qui fait mystérieusement marché avec les détenus désireux d'essayer de gagner le monde vivant, et qui pour cela acceptent de payer. C'est de cette façon qu'Eugène Dieudonné s'échappa en 1927, après deux tentatives infructueuses. La lutte silencieuse entre le détenu d'une part, la jungle, la mer et la force de la loi de l'autre, est toujours engagée; c'est parfois le premier qui remporte la victoire.

La colonie pénitentiaire de Guyane fut fondée lorsque la tentative française de colonisation en Nouvelle-Guinée par des criminels fut abandonnée: elle ne produisait que des colons indifférents et n'apportait aucun châtiment, tant le climat était agréable. La Guyane est malsaine pour l'Européen, on n'y trouve en tout que quelques centaines de blancs. Pendant une période de cinquante ans environ les Français envoyèrent en Guyane Française plus de 50,000 hommes. Le pire du système c'est qu'après avoir terminé leur temps de prison un grand nombre restent dans ce pays de la fièvre, trop brisés moralement et physiquement pour rentrer dans leur pays, ou bien condamnés à y demeurer malgré eux par le système du "doublage".

LES ILES DE DETENTION

Lorsque les détenus atteignent la Guyane Française, ils vont à la prison de Saint-Laurent, puis, de là, sont répartis entre les différents camps et prisons. Il y en a à Cayennne et à Kourou; sur le fleuve Maroni se trouve un nid de prisons dans la jungle. La plus proche de l'île du Diable est Saint-Joseph, dont les habitants vivent dans la solitude absolue; on considère cette maison avec encore plus d'horreur que l'île du Diable elle-même. Sur l'île "Royale", la plus grande du groupe, sont retenus tous ceux qui firent plusieurs tentatives d'évasion et pour qui la mer fut une barrière infranchissable.

Le travail n'apporte aucun soulagement à ceux qui sont enfermés dans les prisons et les camps. Il est effectué sous un soleil brûlant qui enlève toute vitalité et rend les mouvements presque impossibles. La journée commence à 5 h. 30 du matin pour se terminer à 5 h. 30 le soir, sur un pitoyable et maigre repas. Les prisonniers se meuvent d'un bout à l'autre comme des automates amers et fatigués.

L'ILE DES MEURTRIERS

Une colonie pénitentiaire, seconde en réputation par rapport à la Guyane Française, se trouve dans l'île Andaman, dans la baie du Bengale, connue sous le nom de l'île des Meurtriers. C'est là que l'Angleterre envoie les habitants de l'Inde, coupables de crimes violents. Mais les conditions y sont très différentes de celles de la Guyane. Quoique loin de leur pays, les condamnés sont environnés de choses, non seulement belles, mais familières. Ils sont, pour la plupart, habitués aux tropiques et les conditions de vie sont agréables. C'est la plus libre colonie pénitentiaire du monde, le seul endroit où un tel système de colonisation ait eu du succès.

Dans les cinq grandes îles, riches en produits tropicaux, couvertes par la jungle, et aux rives bordées de palmiers, les prisonniers retrouvent toute l'Inde. Il existe entre eux tous une telle quantité de dialectes différents qu'une sorte de langage hybride s'est dégagé, comprenant des mots pris un peu partout et constituant ainsi un moyen de conversation simple et effectif.

COUPLES D'ASSASSINS

Plus des deux tiers des détenus sont des meurtriers et il est intéressant de remarquer que, dans un groupe qui pourrait si facilement sembler particulièrement violent, il y en a très peu qui pensent à tuer. Ils se conduisent bien et travaillent dur.

Peut-être une des raisons en est-elle qu'en grande partie ils se gouvernent eux-mêmes et ont de plus l'autorisation de se marier. Cela n'existe que pour ceux qui, en prison, ont prouvé qu'on pouvait avoir confiance en eux. On donne alors à chacun une petite maison et la liberté dans l'île. Ils ont le droit de faire venir leur famille. Quelquefois ils n'y tiennent pas s'ils aiment une dame meurtrière; on arrange donc un divorce et le couple d'assassins habite ensemble dans la paix et l'affection.

"EN TOUT HOMME IL Y A DU BON"

La colonie est ainsi dirigée, aussi bien pour des raisons économiques qu'humanitaires. Basé sur le principe qu'en tout homme il y a du bon, ce système permet au détenu de s'entretenir presque complètement lui-même. Il y a quelques années, chaque prisonnier coûtait environ un dollar par mois. Les forêts constituent la principale source de revenu et on utilise les éléphants pour traîner les troncs jusqu'à la rivière. Les départements divers tirent orgueil de leur travail; tout ce qui est nécessaire à la vie de la communauté est fait par les détenus et seuls quelques groupes sont surveillés par un garde.

CHEZ LES ESPAGNOLS

L'Espagne ne possède plus que quelques colonies, mais depuis ces derniers mois, elle utilise deux d'entre elles comme lieu de détention pour les perturbateurs du nouveau régime républicain. Villa Cisneros, où furent envoyés les exilés titrés, est la capitale d'un protectorat espagnol dans le Sahara Occidental, et appelé Rio de Oro ou Rivière d'Or. C'est une contrée vaste et presque inhabitée, qui s'étend le long de la côte et compte seulement 495 colons pour un espace de 109,200 milles carrés. Il y a peu ou pas d'agriculture, et les habitants sont contraints à ne vivre presque que de pêche.

La Guinée espagnole, près de l'Equateur sur la côté ouest de l'Afrique, est l'autre lieu d'exil. Le rivage bas et marécageux est bordé, vers l'intérieur, d'épaisses forêts. Quelques Européens y habitent au milieu d'une grande population d'Africains.

EN RUSSIE

Bien différente de ces colonies tropicales est la prison farouche de l'île Solovetsky, séparée du nord de la Russie par des milles d'eau et de banquises. On a compté jusqu'à 3,500 exilés vivant en cachot, dans ce coin perdu. En hiver, il fait presque entièrement nuit pendant de longs mois et même en été c'est un triste lieu pour ceux qui sont libres. La façon la plus simple d'y conduire les prisonniers, est de les y déposer par avion, ce que fait justement la Russie soviétique.

LES BAGNARDS DE LA GUYANE

Bagnards de la colonie pénitentiaire de Saint-Laurent du Maroni, en Guyane Française, photographiés avec leurs gardes-chiourme.

PARADIS OU ENFER !

Bien des terres, baignées par des océans lointains, sont des lieux enchanteurs, dont l'avenir est gâté par la présence des bagnards exilés en ces lieux. Les enfants des colons qui y sont nés, qui y grandiront, les déserteront parvenus à l'âge adulte.

Des fouilles amènent la découverte d'un temple antique

ATHENES, 26. — Au cours de fouilles qui viennent d'être effectuées aux environs d'Andritsena, sous la direction de M. Orlandos, on a mis au jour un temple antique, dont les vestiges apparaissaient sur l'acropole d'Allifeira. Jusqu'à présent, les fondations et les murs du temple ont été dégagés. Ils recouvrent une superficie de 90 pieds, de long sur 10 pieds de large. Selon Pausanias et Polybe, le temple qui vient d'être découvert abritait une gigantesque statue de Minerve en cuivre dont on recherche le piédestal. On a d'autre part, mis à jour un très beau mausolée de marbre.

VOS YEUX

Commencez la nouvelle année avec une VISION PARFAITE, et songez à confier votre cas à un optométriste-opticien compétent et de bonne renommée.

J. E. St-Germain

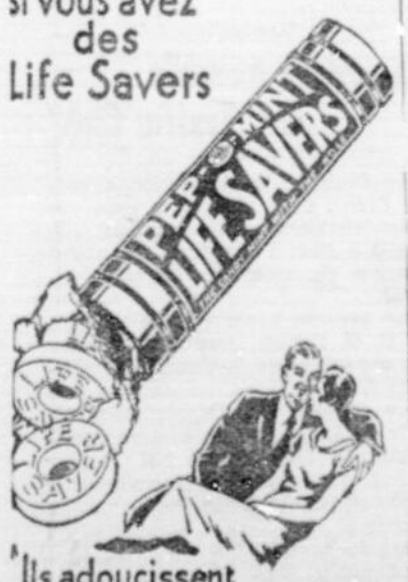
OPTOMETRISTE-OPTICIEN

4340 rue St-Denis, (près Marie-Anne) BElair 4950

UN SEUL MAGASIN A MONTREAL

Oignons?

Qu'importe, si vous avez des Life Savers



"Ils adoucissent l'haleine"

FABRIQUES AU CANADA

PEP-O-MINT WINT-O-GREEN CL-O-VE
LIC-O-RICE CINN-O-MON VI-O-LET

LES "MOTS CROISES"

PROBLEME No 25

Solution du problème de la semaine dernière.

MESDAMES !...

Achetez nos pâtisseries fraîches tous les jours. Vous épargnerez ainsi du temps et de l'argent.

SPECIAUX

Choux à la crème, rég. 40c, doz.	30c	Pain	5c
Brioches, deux sortes, doz.	15c, 20c	Jelly Rolls chacun	10c
Pâtés huitres 2 pour	15c	Gâteaux à la crème, de	40c
		Pâté Pure frais, deux	50c

MARATHON CONFECTIONERY

4512 Papineau FR. 6903 — 4269 Papineau AM. 2374 — 6584 St-Hubert CRes. 1626 — 4201 Wellington York 5831

LE PERE NOEL DU TROTTOIR

Notre papa vient d'obtenir de l'ouvrage — Il représentera le Père Noël pour un magasin — J'ai vu son costume

Alors nous, nous pourrons avoir tout ce que nous voulons — Ecrivons vite nos commandes — pas moyen de se tromper cette année, c'est papa qui est le Père Noël!

Il ira par les rues, avec un placard dans le dos — Mais la nuit de Noël, ce sera lui bien sûr qui descendra dans les cheminées!

ON TIRE du MAIS des CENTAINES de SOUS-PRODUITS

M. W. Skinner, chimiste du ministère de l'Agriculture américain, poursuit des recherches de laboratoire, en vue d'augmenter le nombre déjà grand des sous-produits du maïs. On en tire plusieurs centaines d'articles, de l'amidon aux matières isolantes.

Ils intéressent des industries variées. — Les chimistes au travail.—Valeur des récoltes.

WASHINGTON, 17. — Le maïs devient la plus importante des céréales cultivées aux Etats-Unis, à cause des sous-produits variés et nombreux que l'on arrive à en tirer. Une récolte de maïs intéresse un bien plus grand nombre d'industries que l'on n'imagine. Les produits que l'on en retire sont de plusieurs centaines.

TROIS MILLIARDS DE BOISSEAUX

La plus récente statistique officielle estime à 3,000,000,000 de boisseaux la récolte moyenne annuelle de maïs aux Etats-Unis. Environ 85% est utilisé à l'état brut, et quinze pour cent sont livrés à l'industrie. Mais ces 15% prennent une valeur considérable.

Parmi les industries qui l'utilisent: la boulangerie, la pâtisserie, les brasseries, distilleries, fabriques d'amidon, de papier, de cartonnages, de savon, etc. Depuis peu on se dispose à l'utiliser dans la droguerie, ainsi que dans la fabrique des vernis et dans la tannerie. Si la production est forte, on voit qu'elle peut être facilement et utilement absorbée.

RECHERCHES DE LABORATOIRES

Une équipe de chimistes recherche l'utilisation des tiges, dont 120,000,000 de tonnes sont jetées annuellement. Dans ces recherches s'est spécialisé un laboratoire du collège d'Iowa, à Ames, sous la direction du ministère de l'Agriculture. On a déjà obtenu des résultats significatifs. En particulier on pense tirer des tiges et épis de maïs des matières isolantes utiles à la construction. Le lecteur a donc une idée de l'extrême diversité des produits que l'on peut tirer, grâce à la science, de cette céréale.

Au total, la récolte de maïs a rapporté aux cultivateurs, en 1919 année prospère, $3.780,597,000. L'année dernière, à cause de la chute des prix, cette somme est tombée à un peu moins de $1,000,000,000. Les travaux en cours pour augmenter encore les utilisations déjà variées ne devraient pas manquer d'accroître le revenu des producteurs. Surtout si l'on parvient, comme il paraît possible, à utiliser toutes les parties de la plante, y compris les tiges et épis.

Une étudiante russe tue un agent, blesse un soldat et se réfugie en Pologne

VARSOVIE, 17. — Mlle Pieslak, étudiante à l'Université de Minsk, en Russie soviétique, a franchi la frontière soviéto-polonaise dans le secteur de Rakow, où elle a été arrêtée par des gardes polonais.

Mlle Pieslak, qui appartient au parti communiste, a déclaré que, dans la nuit du 5 au 6 octobre, elle avait tué d'un coup de revolver un agent du Guépéou qui s'était présenté à son domicile avec un mandat d'amener. Elle a ensuite pris la fuite dans la direction de la frontière. Arrêtée par une sentinelle, elle a tiré un coup de revolver, blessant grièvement un soldat. Poursuivie par une salve de coups de feu tirés par une patrouille soviétique, elle a pénétré en territoire polonais.

Mlle Pieslak a été mise à la disposition des autorités polonaises qui procèdent à une enquête à son sujet.

POUR VOS CHEVEUX
PETROLE ROGIER

LOUISIANAISE AVENTUREUSE

CALGARY, Alberta, 17. — Une dame de la Nouvelle-Orléans a écrit à des personnes d'ici pour demander des renseignements sur la monnaie et les usages et la situation économique du Canada, surtout dans le nord. Elle voudrait ouvrir un magasin à Aklavik, dans la région sub-arctique.

On lui a répondu qu'il serait peut-être aventuré de quitter sa Louisiane pour venir vendre des chocolats et des produits pharmaceutiques dans cete région nordique, où elle serait fort depaysée. Il n'y a pas de train menant à la côte arctique. La bonne Louisianaise sera sans doute désappointée.

Un garnement de 16 ans avait voulu faire dérailler un train

CHAUMONT, 17.—Lundi, le train omnibus 2442, quittant Neufchâteau (Vosges) dut stopper brusquement à proximité de la gare de Manois, devant une vieille traverse usagée, placée en travers de la voie ferrée. Grâce au sang-froid du mécanicien, un accident put être évité.

La gendarmerie, après deux jours de recherches, vient d'arrêter l'auteur de cette tentative de sabotage. C'est un jeune gorçon de 16 ans, habitant un village voisin.

REFLEXION

• • •

Les vieilles amitiés sont les plus solides, au contraire des vieux habits.

Mais il ne faut pas les retourner.

"WARTEX"

Une nouvelle préparation contre les verrues

Inoffensive, prompte et efficace!

Etes-vous affligé d'une seule verrue ou de quinze verrues ? Les avez-vous sur les bras, sur les mains ou sur la figure ? Vos verrues datent-elles de six mois ou de six ans? Quel que soit votre cas, vous pouvez être assuré que "WARTEX" les fera disparaître.

Prix - - - - 0.75

En vente dans toutes les pharmacies ou écrivez à

WARTEX CHEMICAL - - VERDUN, P.Q.

Un Cadeau

De notre maison dira beaucoup plus...

UN sentiment profond exige la beauté des bijoux pour s'exprimer. — Vous ne trouverez nulle part ailleurs des bijoux qui traduisent si parfaitement vos tendres pensées.

NOUS ACHETONS NOS DIAMANTS EN DEHORS DE TOUT INTERMEDIAIRE, DIRECTEMENT DES DIAMANTAIRES D'EUROPE.

NOS DIAMANTS

sont garantis

Chaque acheteur de nos diamants est toujours sauvegardé contre le moindre mécontentement par notre garantie absolue qui n'est pas pour une période définie ou entourée de conditions. Cette garantie des DIAMANTS de O. ST-JEAN Limitée caractérise nos méthodes ; elle est la base de notre grand succès, nous nous engageons à satisfaire votre plus petit désir.

O. ST-JEAN Limitée

1215 rue STE-CATHERINE EST

Téléphones : CHerrier 3146-3147

LA SEULE MAISON DE BIJOUTERIE CANADIENNE-FRANÇAISE A MONTREAL

AU SERVICE DU PUBLIC DEPUIS SOIXANTE ANS

LA MAISON N'A AUCUNE SUCCURSALE

Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL

AU SERVICE DU PUBLIC

est publié et imprimé à son Siège Social

1242 RUE ST-DENIS

Téléphone : ★ MArquette 1251 — Réseau particulier

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

ABONNEMENTS :

	1 an	6 mois
MONTREAL	$2.50	$1.50
CANADA	2.00	1.25
ETRANGER	3.00	1.75

Le plus grand hebdomadaire de langue française en Amérique

No 3

Membre de l'"Audit Bureau of Circulations"

Le détail de notre circulation est assermenté et vérifié par l'"Audit Bureau of Circulations", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux. LE PETIT JOURNAL est le seul journal hebdomadaire canadien-français qui SOUMET ses livres de circulation AU CONTROLE de l'A. B. C., et cela dans le SEUL BUT DE PROTEGER SES ANNONCEURS.

MONTREAL, 18 DECEMBRE 1932

FAUT-IL FERMER LES CINEMAS LE DIMANCHE ?

ON agite beaucoup la question de la fermeture des cinémas le dimanche. On invoque en faveur de ce projet des arguments d'ordre divers. Il en est au moins un certain nombre qui sont de notre compétence, et que nous pouvons relever.

On prétend, en fermant les cinémas, obliger le public à passer le dimanche en famille. Or nous pensons qu'on obtiendra le résultat contraire. En semaine, la femme dont le mari est à l'ouvrage, et du côté masculin un bon nombre de désoeuvrés, fréquentent les salles de spectacles. Le dimanche au contraire, on y va en famille. Et après tout, cette distraction, surveillée par la censure, n'est pas plus mauvaise qu'une autre. Imagine-t-on que les hommes privés du cinéma le dimanche iront pour cela aux Vêpres ou dans les bibliothèques ? Allons donc, ils iront boire du whisky.

Il y a autre chose. L'origine de la campagne pour la fermeture des cinémas le dimanche est puritaine. Elle est méthodiste, exactement. Nos sociétés catholiques ne se rendent pas compte qu'elles font une concession au triste esprit puritain, qu'elles se mettent à la remorque des méthodistes. Et quand ceux-ci auront obtenu la relâche dominicale des cinémas, ils feront fermer le dimanche les cours de tennis, les terrains de jeux. Ils interdiront de sillonner la montagne en ski, etc.

Alors, pour se distraire, on ira passer le dimanche à Toronto.

Les accidents d'automobiles

NON seulement les accidents d'automobile sont trop nombreux, mais il y a une catégorie de ces accidents dont la fréquence est inquiétante. Nous voulons parler des chauffeurs — ou plutôt des chauffards, car les vrais chauffeurs ne veulent pas être confondus avec eux — qui écrasent quelqu'un sur une route et, mettant à profit l'absence de témoins, filent sans s'arrêter. Il y a là plus qu'une lâcheté; un crime. En effet la vie ou la mort d'un blessé dépend souvent de la promptitude avec laquelle les soins lui sont donnés, et abandonner l'homme qu'on a meurtri c'est ajouter à l'imprudence la plus ignoble sauvagerie.

Malheureusement cela se fait.

Dans ces cas, si l'on a la chance de mettre la main sur le coupable, il ne faut pas le rater; il n'y a pas d'indulgence qui tienne vis-à-vis des brutes. Il faut que chacun facilite la tâche de la police, en décrivant les voitures suspectes. Et si l'on arrête le criminel, il faut encore que chacun fasse son devoir sans faiblesse, du moindre témoin au juge. La peine la plus sévère possible doit être appliquée à l'automobiliste qui a manqué aux devoirs élémentaires d'humanité. Et le public applaudira.

Quant au grand nombre des automobilistes, il seront les premiers à encourager une implacable sévérité envers ceux qui les déshonorent.

Billet du dimanche

Diverses sortes de tyrannies

Donnant à son tour un avis autorisé sur l'abstinence totale à laquelle, bien contre leur gré, de nombreux citoyens américains sont contraints, M. Chesterton, le grand philosophe anglais, a déclaré que ce n'était pas cette pratique que les hommes repoussaient, mais la théorie qui lui a donné naissance. Songe-t-on à détester les légumes ou les végétariens ?

"Les hommes se rebellent, a-t-il dit en l'un de ses paradoxes capricieux, non pas contre une conduite morale, mais contre la moralité imposée. Rien n'est plus immoral que la moralité".

Je suis l'un de ceux qui prennent Chesterton au sérieux. Il ne me donne pas le change par la drôlerie dont il recouvre ses pilules de sagesse pour les faire avaler à la joule avec le sourire. Aussi a-t-il gagné un vaste auditoire dans tous les pays qui lisent. Mais ce n'est pas un vaudeviliste littéraire. Sa philosophie est la plus saine, la plus nette qui soit.

Dans la phrase citée plus haut, il frappe fortement le clou à même la tête. La morale sauve les hommes, mais la moralité contribue à les rendre immoraux.

Toute vérité, tout groupe de vérités, séparés de ceux qui les ont soutenus et formés, deviennent presque fatalement faux et souvent dangereux.

Il en est de même pour la morale. Un homme possède une conviction morale et il y conforme sa propre vie. Ainsi est-il, au regard de ses semblables, comme un arbre vert dans le désert. Mais s'il organise son système de moralité et cherche à l'imposer, on le fuit comme la peste.

La tyrannie d'un homme méchant est beaucoup plus facile à supporter que la tyrannie morale. Car la tyrannie du pervers est d'ordinaire tout à fait personnelle, tandis que celle du pseudo-juste, étant d'ordre général et extérieure à lui, est absolument sans merci.

Il faut se méfier de tout ce qui porte étiquette. L'homme n'est pas un élément stable, il est perméable aux influences les plus diverses. C'est ce qui fait sa grandeur et sa faiblesse. Nous sommes toujours près d'être sauvés et toujours près aussi de notre perte.

Quand je rencontre un homme profondément moral, qui n'ouvre pas la bouche pour réformer mes voies, je me sens prêt à m'amender; mais quand le moraliste professionnel veut me soumettre à son système, j'ai le plus vif désir d'aller cambrioler une banque.

F. O.

L'OPINION DES AUTRES

LA GRANDE PITIE DE TROIS TIMBRES

Le petit article c'-dessous est extrait de "L'Oiseau Bleu", la très bonne revue pour la jeunesse publiée par la société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

Le Canada, ainsi qu'on le sait, a émis trois timbres à l'occasion de la Conférence Economique, tenue à Ottawa cet été (voir "L'Oiseau Bleu" avril-septembre).

Après avoir manifesté son loyalisme en publiant un mauvais portrait de George V (3c. rouge) compensé par une excellente image du Prince de Galles (5c. bleu), notre pays a cru devoir se lancer dans le genre allégorique (timbre de 13c. vert), au lieu de saisir l'occasion, particulièrement favorable alors que les délégués des principaux pays de l'Empire étaient les hôtes, pour répandre dans le monde des illustrations de nos sites et de nos richesses naturelles.

Le motif de ce timbre au chiffre malchanceux était de faire voir une Britannia — sur un trône, signe de puissance — dominant la terre — deux hémisphères. A la vérité le personnage symbolique avec sa main en visière semblait plutôt une soeur Anne (vous connaissez le conte de Barbe Bleu ?) interrogeant l'horizon avec inquiétude comme pour y découvrir du secours, attitude cadrant mal, on l'admettra, avec le résultat attendu et atteint — assure-t-on — à ces assises impériales.

Personne ne prit garde à cette singularité. Une autre, plus cocasse devrait monopoliser l'attention. Un journal de Londres ne découvrit-il pas que notre Britannia était tout simplement une personnification de la Révolution, avec son bonnet à la mode de Phrygie !

La noble mission de l'avocat

L'avocat remplit dans la société moderne une noble mission. Il doit en avoir conscience, et les étudiants, futurs avocats, doivent se préparer de tout coeur à ce grand rôle. M. J. J. Martel leur donne de judicieux conseils dans "La Voix des Bois Francs".

Les devoirs de l'avocat sont en raison directe de l'importance et de la grandeur de sa mission. Faut-il s'étonner maintenant du premier devoir de l'avocat qui est la science légale. Il lui faut se préparer à sa vocation avec amour, persévérance et méthode. Acquérir le sens légal, c'est-à-dire enlever de son esprit tout préjugé, erreur ou fausses doctrines qui seraient contraires aux concepts juridiques et activer ces derniers éléments de droit sain, indiscutable, qui seront les assises d'une formation véritable et productive. Acquérir des principes généraux qui seront le fondement de notre science de demain, s'inspirer de la doctrine émise par les grands rhéteurs dont l'objet immédiat est l'activité de l'avocat.

En plus, comme le droit est une grande force sociale, il faut l'étudier en regard de son influence dans la société. Ce sera le principe directeur des autres études légales, l'orientation qui permettra de constituer la science légale comme un tout harmonieux et en équilibre.

La loi est basée sur la morale, et il faudra scruter les sources de la morale qui est le droit naturel et qui doit être la base du droit stricte.

Le client a une influence considérable sur la conscience de l'avocat. S'il demande un conseiller, il ne faut pas qu'il trouve un complice. Les artifices de langage, les ruses de procédés, les actes susceptibles d'interprétations douteuses, sont autant d'assauts qui graduellement faussent le sens moral, et sèment des germes qui détruisent la rectitude de conscience.

POUR LE NOEL DES PETITS PAUVRES

Le gamin, mettant un sou dans le tronc : "Il y a peut-être un petit pauvre qui en a plus besoin que moi".

Nos petites entrevues

Que ferez-vous, cette année, de vos vieux jouets ?

(Réponses d'enfants de 9 et 10 ans)

Antoinette PLAMONDON,
1016 ave Hôtel-de-Ville.

Oh ! vous savez, moi j'aime mes vieux jouets presque autant que mes joujoux neufs. J'ai toujours éprouvé de l'affection pour mes vieilles poupées. Ce n'est pas une raison parce qu'elles sont défraichies, pour ne plus les aimer! Mais cette année, j'ai l'intention de faire un petit effort, et de donner quelques-uns de mes vieux joujoux à la Tombola St-Jacques. On les distribuera aux petits pauvres.

Marcel GAUTHIER,
1428 rue Maisonneuve.

Cette année, je donnerai les jouets dont je ne me sers plus au rév. Frère Jean, directeur de l'école Ste-Brigitte. Il les fera rafistoler solidement, et ils feront encore la joie de pauvres petits malheureux. Si tout le monde mettait en pratique l'idée du rév. Frère Jean, aucun vieux joujou ne serait perdu!

Germaine HEBERT,
1006 St-Elizabeth.

Je n'avais jamais songé à cela sérieusement; c'est la première année que j'y pense... Je crois que moi aussi, je donnerai mes vieux jouets à la Tombola St-Jacques. On ne saurait en faire un meilleur usage!

Arthur LANGLOIS,
1271 rue Cartier.

J'ai tellement joué avec tous mes jouets, que je me demande si ceux qui sont réellement vieux peuvent être bons encore à quelque chose! Cependant, notre frère directeur dit qu'il ne faut pas les jeter. Je les lui apporterai. Je suis bien curieux de voir comment il pourra les arranger!

Agnès FERGUSON,
1028 rue Sanguinet.

Je prendrai toutes les choses qui ne me servent plus, j'en ferai un gros paquet, et j'irai les porter à des petites filles que je connais, qui sont orphelines, ou dont le papa est sans ouvrage. Je les leur donnerai discrètement, et sans m'en vanter, afin qu'elles n'aient pas honte d'accepter ces vieux joujoux. C'est ainsi qu'on m'a enseigné ce que doit être la charité.

J. Louis ROULEAU,
1191 rue Champlain.

Je ne suis plus un bébé. Mes vieux jouets se font rares. Je tâcherai de réunir ceux qui me restent, et je les emporterai à l'école. On s'y chargera d'en faire un bon usage. Je n'oserais pas moi-même les donner à qui que ce soit.

Rita DEMERS,
4583 rue Rivard.

Mes vieux joujoux? Mais je les aime encore! Et puis, je ne suis pas la dernière à la maison. D'autres plus jeunes font encore un excellent usage de mes anciennes poupées. Vous êtes d'ailleurs bien indiscret, Monsieur le photographe: je verrai moi-même ce que je dois faire, sans en parler à personne. Mon papa m'a dit que ce n'est pas celui qui se vante tout haut de faire la charité, qui met ordinairement cette vertu en pratique!

R. des TROIS MAISONS,
1930 rue Demontigny.

Il paraît que cette année, il y aura plus d'enfants sans étrennes, que de coutume. J'ai l'intention de donner au directeur de l'école Ste-Brigitte tous les vieux jouets dont je pourrai disposer. Tant mieux si ces joujoux défraichis peuvent faire encore des heureux.

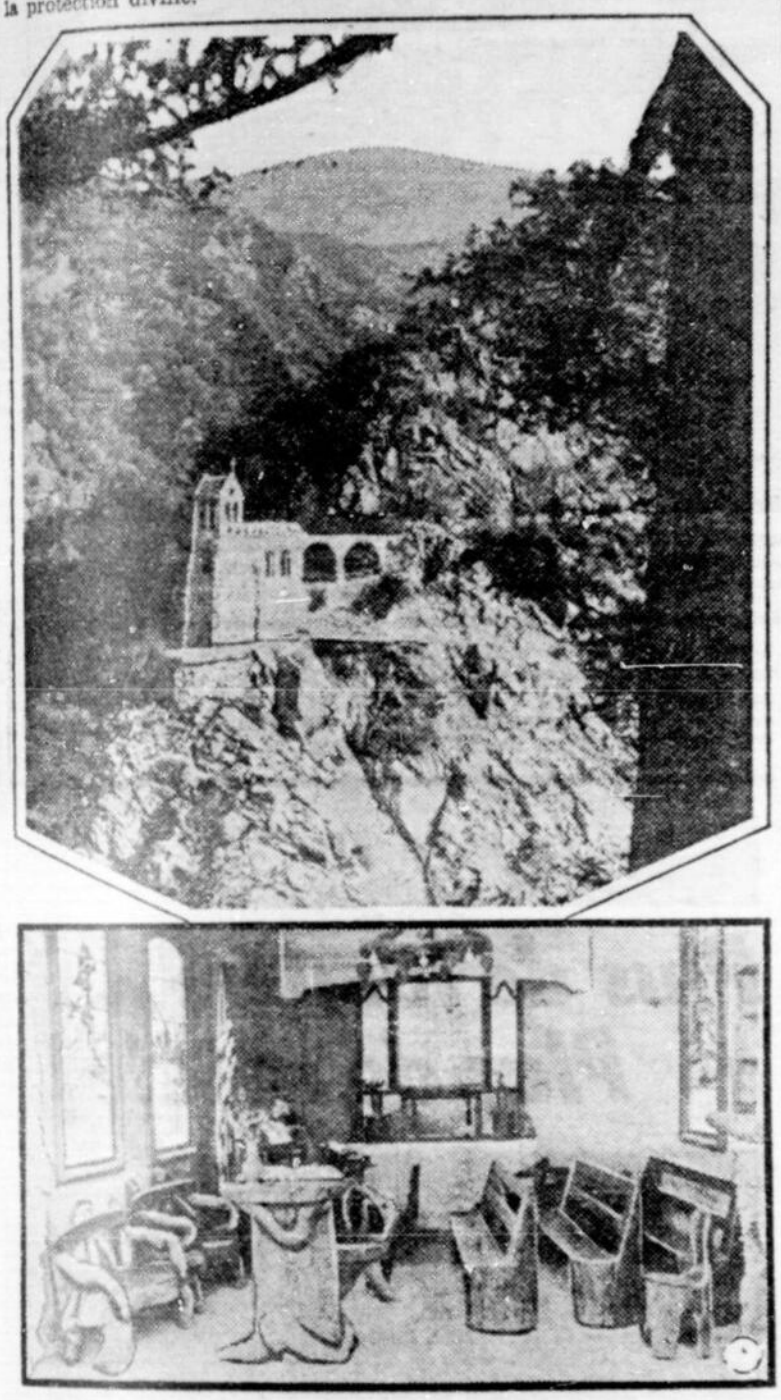
UNE CHAPELLE EN PLEINE MONTAGNE

Initiative des alpinistes. — Dans un paysage rude et grandiose.

LOS ANGELES, 17. — Près d'ici, dans les montagnes de la Sierra Madre, une église de pierre blanche s'élève au flanc d'une colline abrupte. Elle s'appelle la chapelle du Christ, et a été élevée par souscriptions de fidèles qui sont aussi des amoureux de la nature sauvage.

UNIQUE DANS SON GENRE

Son architecture a été dessinée de façon à s'harmoniser avec le paysage, lequel est grandiose. La chapelle du Christ est fréquentée par les alpinistes. Lorsqu'ils viennent dans les parages, ils ne manquent pas de s'arrêter à la chapelle, pour demander sur le reste de leur excursion la protection divine.



En haut, vue de la chapelle du Christ, à flanc de montagne. En bas, l'ameublement à l'intérieur est rustique.

Toute la pierre nécessaire a été prise dans la montagne même. Ce fut, on s'en doute, un travail considérable. Il fallut monter jusque là du sable, et faire venir des ouvriers, ce qui revint très cher. Mais les alpinistes se montrèrent généreux. Ils souscrivirent tout l'argent nécessaire. A l'intérieur, l'ameublement est rustique, comme il sied pour respecter la couleur locale. La chapelle du Christ dans les montagnes de la Sierra Madre est sans doute unique dans son genre en Amérique.

Chevaux-évaporation

Cyrano de Bergerac, en faisant évaporer des fioles pleines de rosée, prétendait ainsi s'envoler vers les Etats de la Lune. Moins ambitieux et moins fantasques, nos ingénieurs songent à tirer des phénomènes d'évaporation une force jusqu'à présent inutilisée.

C'est ainsi que les lacs Assal et Halol, d'après les théories de l'ingénieur Grandilov, placés en contrebas de la mer, près du golfe de Tadjoura, dans la région de Djibouti, pourraient fournir, une fois aménagés, 60,000 chevaux-vapeur. Ainsi fourniraient-ils l'énergie dont la côte des Somalis a besoin et permettraient-ils d'électrifier le chemin de fer de Djibouti à Addis-Abbeba. Le courant qui, venu de la mer, remplace l'eau évaporée des lacs, actionnerait des turbines et, une fois de plus, la science aurait trouvé moyen de faire travailler le soleil.

Un désespéré plein de précaution

CHATELLERAULT, 17. — Un ancien colonial, 43 ans, marié et père de deux enfants, s'est suicidé à Charroux-Portejoie, en se tirant un coup de revolver dans la tête. Auparavant, le désespéré avait revêtu ses plus beaux vêtements et placé une serviette éponge près de sa tête pour éviter que le sang coule sur le drap du lit où il s'était étendu.

Un camelot enlève une millionnaire en Grèce

ATHENES, 17. — Une jeune fille égyptienne, très belle et très riche, accompagnée par ses parents, passant l'automne sur l'élégante plage de Lutraki, tout près de Corinthe, a été enlevée hier par un nommé Demetrio Gianudalis, camelot, âgé de 25 ans. Les deux jeunes gens se voyaient très souvent, mais la chose n'avait donné lieu à aucun commentaire. La police, alertée par le père de la jeune fille, n'a pas pu retrouver les deux amoureux.

Le commerce de la Chine

VICTORIA, C.-A., 17. — M. Tin Koo Ching, ancien maire de Canton, et M. W. H. Siegfried, gros exportateur du Japon, sont arrivés en même temps d'Extrême-Orient. Parmi leurs déclarations, on relève celle-ci. La Chine s'efforce de remplacer par de nouvelles relations commerciales celles qu'elle a volontairement brisées avec le Japon. En particulier elle s'efforce d'acheter au Canada son poisson salé. Et pour le thé, elle a trouvé un nouveau débouché au Maroc. Les Marocains prennent goût au thé de Chine, dont la consommation chez eux se développe vite. Ainsi exportation et importation chinoises vont se passer du Japon, pour leurs articles essentiels.

Pour élargir les rues de Moscou on déplace des maisons

MOSCOU, 17. — D'après la "Vetchernaia Krasnaia Gazeta", pour élargir les rues de Moscou, on va appliquer le procédé américain qui permet de déplacer les maisons sans les détruire. Mais le journal se demande si beaucoup de vieilles maisons de Moscou supporteront ce procédé moderne. Il déplore, en outre, la disparition d'une très vieille rue de Moscou, la Mokovaïa, condamnée dans le nouveau plan de reconstruction. Une des façades de l'Université donne sur cette rue.

VOUS GRANDIREZ

de 4 pouces 1/2 en 4 mois jusqu'à l'âge de 30 ans.
Envoyer timbres pour réponse à
PHYSICAL-SYSTEME Français - Americain
Dr. SMITHSON
Boite Postale 203 — Bureau 9 — Sect. Z.
Rue Hippolyte Lebas, Paris — 9e

L'arithmétique est la même pour les Etats que pour les particuliers : dépenser plus qu'on ne gagne, faillite!

ARTICLES RELIGIEUX
pour Cadeaux de Noël et du Jour de l'An

Assortiment très varié de **chapelets,** monture fantaisie or doublé, de $1.00 à $20.00, consistant en perles de verroterie, pierres véritables, perles satin incassables, etc.

Crucifix, en bois palissandre, avec filets cuivre, de $1.25 à 10.00, aussi en métal doré, sur sur socle ou pour suspendre.

Chaînettes et médailles scapulaires en or doublé, argent sterling ou or solide (10 karats), modèles de fantaisie, de $1.00 à $5.00.

Plaquettes et bénitiers, onyx d'Algérie, dimensions et sujets variés, de $1.00 à $10.00. Statuettes métal doré ou vert d'art, toutes dimensions.

Livres de prières avec reliures de luxe et titres variés: Paroissien, Missel, Recueil de prières, etc. **Livres de spiritualité,** de 50c à $7.50.

Calendriers Religieux avec bloc

Spécialement pour Noël

Jésus en cire, avec cheveux naturels, Toile à rocher. Crèches garnies avec personnages en couleurs. Anges en carton pour suspendre ou avec appui.

Grand choix d'images de Noël

GRANGER FRERES LIMITEE
Libraires, Papetiers, Importateurs
54, rue Notre-Dame Ouest, Montréal

Magasin ouvert le samedi jusqu'à 5 heures p.m.

Rubrique de l'Auto

FANTAISIE SUR L'ACCELERATEUR

Pour le vulgaire, l'accélérateur n'est qu'un morceau d'acier, qu'il presse de son large pied plus ou moins fort, pour aller plus ou moins vite.

Mais, pour les vrais chauffeurs, les fins amateurs de l'automobile, l'accélérateur est tout autre chose: c'est le point de contact, le centre nerveux qui permet à un conducteur de connaître à fond son moteur. A qui sait s'en servir intelligemment, l'accélérateur, en livrera en quelques milles, défauts principaux et qualités primordiales. Impartialement, il vous indiquera son exact degré et toute sa gamme de souplesse et de rapidité.

Fait curieux: en même temps il décèle la véritable personnalité de celui qui le manie.

Méfiez-vous de l'individu patelin qui, au volant, ne s'arrête d'éperonner sa machine à grands coups brutaux que pour stopper sèchement: un hypocrite, doublé d'un violent, vient de se démasquer. Avant de conclure une affaire, de contracter un mariage, demandez donc à votre partenaire, sérieusement, de conduire, pendant quelques minutes, en ville de préférence. Vous serez vite édifié sur la valeur exacte de votre choix!

L'accélérateur est aussi un justicier: il a complètement relevé l'honneur du pied. Oui, du pied, ce pelé, ce galeux, cette quantité négligeable, jadis! Injustice évidemment criante quand on songe au peu d'activité qu'on pourrait déployer sans lui.

Et admirez la logique humaine: à l'organe estimé le plus bête, le plus maladroit, le plus gourd, on confie ce qui exige le plus de tact.

Surprise complète: le pied remplit si bien sa mission qu'il se réhabilite entièrement.

Vraiment, que peut-on exiger encore de l'accélérateur? Maître et aiguillon des nerfs de votre voiture, il va jusqu'à satisfaire votre amour-propre en vous permettant de dépasser les audacieux qui osent vous précéder.

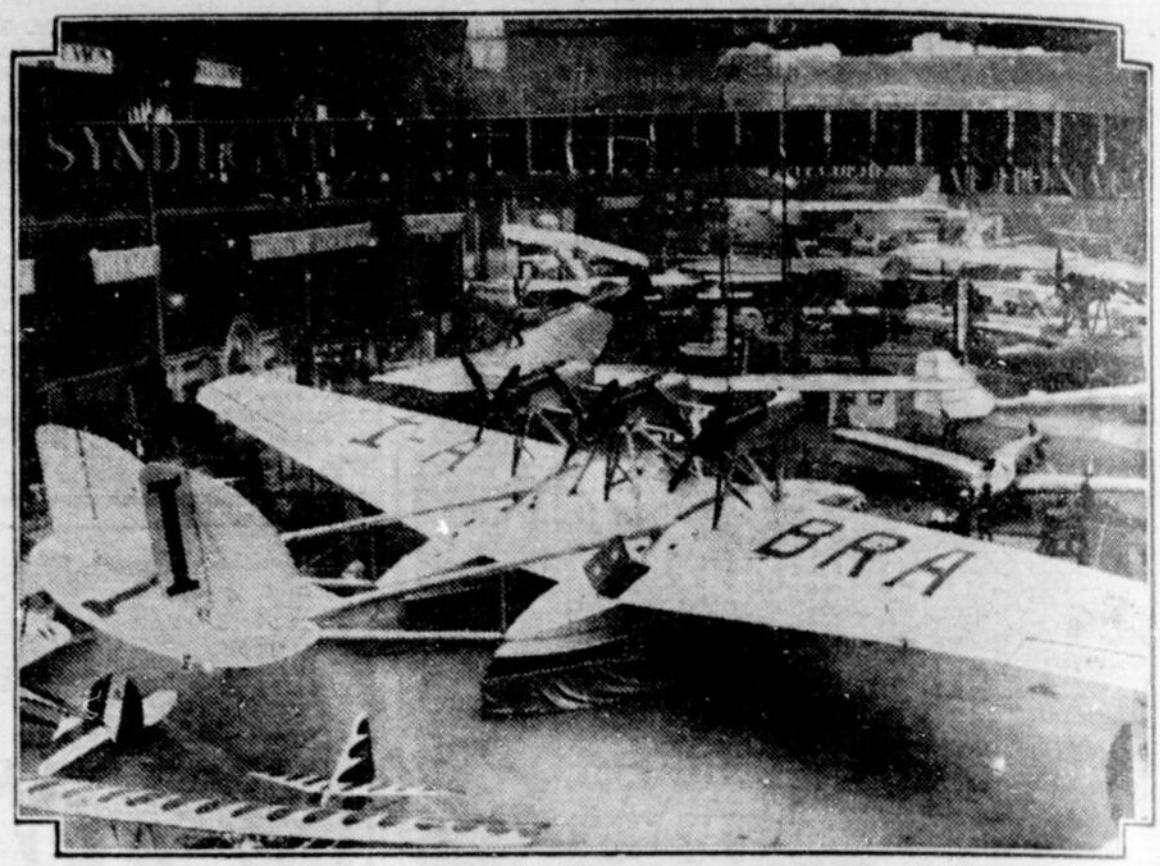
Et c'est là justement qu'on peut lui reprocher de manquer de psychologie et d'obéir aveuglément à tous les ordres qu'on lui donne, même quand ils sont mauvais.

Mais qui est parfait en ce bas monde?...

PAS D'ESSENCE POUR LES AUTOS

Les fermiers de Goldsboro, Caroline du Nord, étaient devenus trop pauvres pour acheter de l'essence pour leurs autos. Ils les ont démontées, et en ont promené les morceaux en une procession originale, avec des pancartes aux inscriptions politiques.

AU SALON AERONAUTIQUE



Le Salon Aéronautique de Paris remporte chaque année un grand succès. Les principaux pays européens exposent leurs derniers modèles. Au premier plan, un hydroplane tri-moteur italien, venu de Trieste par la voie des airs, et qui amerrit sur la Seine.

Découverte d'un hydravion propulsé par la force humaine

ATHENES, 17. — M. Aristote Hatzoglon, ingénieur grec, dit avoir inventé un avion qui sera propulsé par la force humaine.

"J'ai essayé de réaliser le rêve d'Icare, a déclaré M. Hatzoglon, et j'ai trouvé une formule qui m'a permis de résoudre le problème de l'autopropulsion. Grâce à cette méthode, un homme pourra voler par la seule puissance de ses muscles, mécaniquement multipliée.

On réalise à bicyclette une force d'un demi HP; mon "anémopteron" crée une force de 8 HP; il pourra monter à une hauteur de 15,000 pieds et le pilote pourra planer pendant trois heures sans mouvoir les pédales.

L'appareil en question pèse 450 livres avec le pilote; les dangers inhérents au décollage et à l'atterrissage seraient neutralisés, affirme l'inventeur, en raison de la vitesse réduite.

La construction automobile bat aux Etats-Unis le record de la baisse

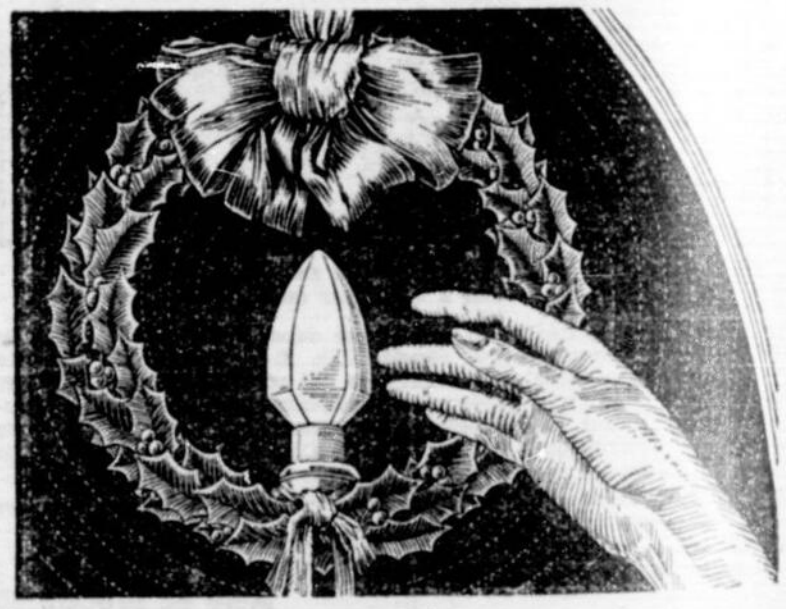
NEW-YORK, 17. — Pendant la semaine se terminant le 15 octobre, il a été construit aux Etats-Unis 11,101 automobiles. C'est le plus faible chiffre enregistré depuis le début de la crise. La semaine précédente, la production avait été de 11,990, de 23,579, pour la semaine correspondante de 1931, de 26,462 en 1930, et 81,882 en 1929.

D'OU VIENT LE MOT "COUCOU"

Appliqué de nos jours, dans un sens péjoratif, à des automobiles ou à des avions?

Chacun a pu entendre le mot "coucou" prononcé par des automobolistes ou des aviateurs pour désigner des voitures, des avions de mauvaise construction ou en état défectueux. Pour populaire qu'il paraisse, le mot a une origine très réelle et très explicable. Dans l'ancien temps, notamment pendant la Révolution et sous le Premier Empire on appelait "coucou" une voiture à deux roues traînée par un seul cheval et dont la forme rappelait un peu celle du cabriolet. Service de transport souvent irrégulier et peu sûr, le "coucou" a été chansonné par la blague populaire, et à travers les âges, le terme en est venu à s'appliquer à des engins aussi modernes que l'avion ou l'auto.

Plus de lumière... Plus de gaieté!



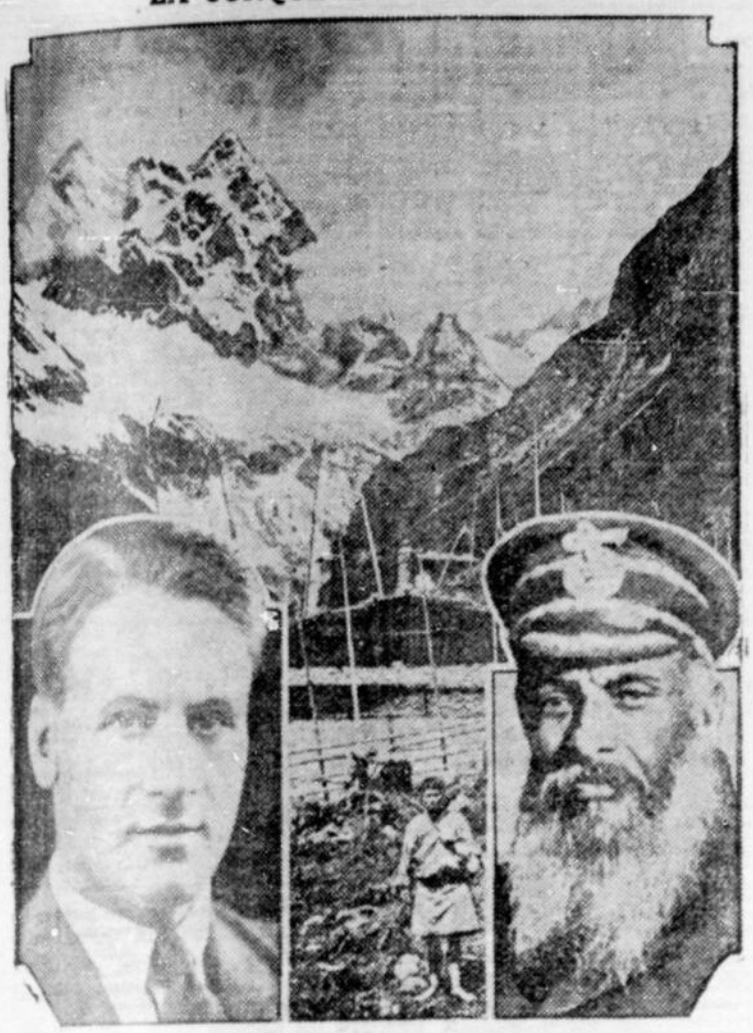
UN ARBRE de Noël égayé par l'éclat de multiples lumières — chaque fenêtre décorée d'une lampe entourée d'une couronne de gui — la maison entière éclairée joyeusement — c'est la saison des Fêtes et des réjouissances! Servez-vous de Lampes EDISON MAZDA pour votre éclairage décoratif.

L-122F

LAMPES FABRICATION CANADIENNE
EDISON MAZDA
CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

Les lampes EDISON MAZDA sont en vente chez
C. A. BEAUDET
4743-4745 NOTRE-DAME O. Tél. WEst. 6926

LA CONQUETE D'UN GEANT



Afin de promouvoir le nom britannique—particulièrement aux Indes — le marquis de Douglas et Clydesdale, aviateur anglais et membre du Parlement, s'envolera du nord du Bengale pour survoler le mont Everest, le géant de l'Himalaya. L'India Office et le ministère britannique de l'air l'aident. Le maharajah de Nepal a accordé la permission nécessaire. Deux avions partiront ensemble. Dans l'un sera un expert qui photographiera au moment de la traversée de la montagne.

Le désespoir du borgne

LONDRES, 17.—Un homme d'affaires, Wallace Daniel Hawkes, agent de manufactures, perdit la vue d'un oeil à la suite d'une piqûre d'insecte reçue au cours d'un voyage à Singapoure. Il était, depuis cet accident, devenu neurasthénique. La crise qui l'affecta comme beaucoup d'autres dans ses affaires acheva de le désespérer. Hawkes vient de se suicider au gaz. Il s'était recouvert d'un drap pour attendre la mort.

LIBRAIRE AUTOMATE

LONDRES, 17.—Un écrivain anglais, M. Pemberton-Billings, a pris un brevet pour le moins original: c'est celui d'un "libraire automate".

C'est une machine qui peut vendre ou louer des livres, selon que vous introduisiez votre argent dans tel ou tel tronc placé à cet effet. Le dispositif, on s'en doute, est assez compliqué. En tout cas, l'inventeur est parti en Amérique pour montrer aux populations son libraire automate.

On ne nous dit pas ce que pensent de l'invention les libraires en chair et en os. Mais l'un d'eux aurait murmuré :

—Il ne reste plus à cet auteur qu'à fabriquer le romancier automate. Cela ne doit pas être plus difficile.

Maison essentiellement canadienne - française
THE RIGHT PLACE
Enrg.
VALET SERVICE
E. LECLAIR & FILS, Props.
Habits Pressés
50 SOUS
TRAVAIL DE LUXE
Tout nettoyage français $1.00
Allons chercher et livrons dans toutes les parties de la ville.
15 ave MONT-ROYAL OUEST
Tél. HArbour 9667

$50,000 de morphine sont saisis sur le "Stuttgart"

NEW-YORK, 17. — Dix petites boîtes contenant de la morphine ont été saisies à bord du vapeur allemand "Stuttgart". La drogue était cachée dans la salle des machines; chaque boîte en contient un peu plus d'une livre. La valeur de la marchandise saisie est d'environ 50,000 dollars.

ENTERREE VIVANTE POUR SES ENFANTS

OAKLAND, Cal., 17. — Une pauvre mère de 22 ans, abandonnée par son mari, dut, pour donner à manger à ses enfants, se laisser enterrer vivante. Lorena Braum Carmichael (c'est le nom de la mère), faisant partie d'un cirque ambulant, se faisait enterrer et puis sortait de sa tombe devant les spectateurs étonnés. Cette expérience était dommageable à sa santé, quoique des conduites d'air fussent reliées à son cercueil.

Aussi, Mme Carmichael abandonna son métier, réalisa ses économies et s'en fut à Berkeley avec ses deux fils. Cette triste histoire fut découverte par Robert Murns, ex-shérif, qui rencontra la jeune femme dans un restaurant où elle a maintenant un emploi.

POISSONS VOLANTS

SOFALA, Afrique australe, 17. — Il ne s'agit point de ces beaux poissons des mers tropicales, que tous les voyageurs ont célébré à l'envi. Mais bien de poissons qui ont voyagé en avion, dans la Zambézie.

Tous les moyens pour repeupler en truites les cours d'eau de cette région avaient échoué. On eut enfin l'idée de transporter ces poissons dans un vivier, par la voie des airs. On peut ainsi réempoissonner les rivières du Sud Afrique et, d'ici peu, les indigènes pourront se livrer au plaisir de la pêche et savourer les poissons qui leur sont tombés du ciel.

Car c'est vraisemblablement la première fois que des truites voyagent de cette façon.

en fait de fourrures . . .
Desjardins vous offre

★ *la plus haute qualité!*

★ *les meilleures valeurs!*

FACILITES DE PAIEMENT, SI DESIREES.

Desjardins met en pratique le principe qui, depuis sa fondation, a guidé le commerce de la maison. Il n'a jamais sacrifié la valeur véritable, en offrant des fourrures de catégorie inférieure à des prix auxquels il est impossible de vendre de la bonne fourrure. — Le chic, la confection et la qualité des fourrures Desjardins portent la recommandation de deux générations de l'élite des élégantes. Chaque manteau Desjardins représente, à son prix, une valeur absolument insurpassable.

Ces nouveaux modèles de haute élégance n'ont pas de supérieurs à leurs prix!

Le seal d'Hudson est toujours en vogue, toujours pratique. Les derniers modèles unis sont d'un chic qui plaira beaucoup à celles qui apprécient une élégance d'une sobre distinction.

$145 à $225

La disposition des peaux donne un cachet distinctif aux nouvelles créations Desjardins, en rat musqué. Le dessin inédit du collet et des manches contribue à leur chic exclusif.

$90 à $225

Seal d'Hudson garni de Fitch . . . $200 à $235
Seal d'Hudson garni de Kolinsky : $225 à $390
Seal d'Hudson et Renard Argenté . $250 à $385
Mouton de Perse uni . . . . . $285 à $450
Mouton de Perse garni de Kolinsky $320 à $465
Mouton de Perse garni de Vison . . $350 à $475
Mouton de Perse et Renard Argenté $450 à $485

Le chat sauvage est maintenant plus en vogue, et meilleur marché, que jamais. Si vous aimez l'allure sportive, c'est pour vous le manteau tout désigné.

$225 à $325

Pour l'élégante au goût classique, l'écureuil gris se prête à des innovations aussi gracieuses que simples. La variété des nouveaux modèles s'adapte à tous les goûts.

$250 à $385

Le soyeux Kolinsky, de si riche nuance, trouve cette année une nouvelle expression, à laquelle le dessin délicat des manchettes et du collet contribue autant que la disposition des peaux.

$500 à $875

CHAS DESJARDINS & CIE LIMITÉE

1170, rue Saint-Denis

Descendez du tramway à la rue Dorchester.

LA VIE LITTERAIRE

LE MODERNISME EN LITTERATURE

A MADEMOISELLE M. L.

Chère Mademoiselle,

Voici ma réponse aux questions si gentiment posées.

Il y a le modernisme religieux. C'est un ensemble de doctrines, ou de tendances, dont Lamennais fut, au siècle dernier, le héraut, et que reprit il n'y a guère en France, le "Sillon" de M. Marc Sangnier. Ce modernisme a été condamné par plusieurs papes, en particulier par Pie X.

Mais ce modernisme doctrinal est l'affaire des théologiens, non la nôtre.

En littérature, il y a sinon un "modernisme" du moins un certain goût moderne. Il est très éphémère à la vérité, ou plutôt très changeant. Il ressemble à l'eau des fleuves qui s'écoule sans cesse, au point qu'Héraclite disait: On ne se baigne jamais deux fois dans le même fleuve. Ce qui était moderne il y a cinquante ans, ou même trente ans, nous paraît rococo, vieux jeu au possible. Et ce que nous appelons moderne aujourd'hui paraîtra désuet, godiche sinon ridicule dans trente ans, ou même plus tôt.

Dans le "moderne" comme dans les partis politiques, il y a encore bien des nuances. Il y a des modérés et des "avancés". Il y a les écrivains d'avant-garde, qui recherchent l'audace, le paradoxe, espérant faire ainsi leur petit effet, épater le "bourgeois". Mais ce sont péchés de jeunesse. Bientôt leurs outrances datent à leur tour. Eux se lassent, et se rangent. N'est-ce pas le cas, en ce moment, de MM. Paul Morand et Jean Giraudoux?

Reste le modernisme qui consiste à vivre avec son époque, à en subir l'influence et à la refléter dans son oeuvre. Ce modernisme là me paraît inévitable, et il ne faut pas s'en effrayer.

D'ailleurs celui d'aujourd'hui n'est pas des plus mauvais, loin de là.

Tout de suite après la guerre, il y eut une réaction. Les écrivains avaient été secoués par la grande tourmente. Autrefois, les hommes de lettres voyaient de leur cabinet la guerre faite par des soldats de métier. En 1914, la conscription leur a fait prendre les armes, comme à tout le monde. Ils ont donc vécu la guerre. Ils en ont été déprimés ou exaltés, mais de toute façon bouleversés. Ils ont éprouvé un nouveau "mal du siècle". Leur inquiétude se traduisit par le "besoin d'évasion".

Certains cherchèrent l'évasion, la fuite du monde abhorré, en eux-mêmes. C'est l'école d'André Gide, influencée par Freud. Certes, il y a dans leurs livres un réel cynisme. Ils se sont étudiés, analysés, sans pudeur. Mais vous verrez tout à l'heure ce que j'en pense.

D'autres ont cherché l'évasion dans l'espace. La facilité des voyages s'y prêtait. D'où la grande vogue des romans de voyages et d'aventures, dont les plus célèbres sont ceux de Pierre Benoit, où aussi l'abondance et le succès des grands reportages.

D'autres enfin ont cherché l'évasion dans le temps. Chose singulière, ils ont exploré le passé plus qu'ils n'ont cherché à sonder l'avenir. Il n'y a pas aujourd'hui de Jules Verne, mais nombre d'excellents auteurs de biographies romancées. Dans leurs livres, et dans les livres d'histoire mêmes, se réflète encore l'esprit des modernes. Voyez comme M. Jacques Bainville, étudiant le passé, multiplie les rapprochements, les comparaisons avec les hommes et les problèmes d'aujourd'hui.

Quant au style, on est dans l'ensemble sobre, précis, élégant; et l'on a bien raison. Le développement des études scientifiques nous a donné le goût de la clarté et de la précision. On est classique aujourd'hui, dans l'ensemble.

Et c'est pourquoi je vous dis que le modernisme a du bon. Les romantiques, et votre ami, notre ami Chateaubriand en tête, ont manqué de mesure et de sincérité. Ils ont adopté des attitudes théâtrales. Ils ont à tout propos poussé des cris déchirants, prenant l'univers à témoin de leurs belles passions.

Vous êtes très jeune; vous ne pouvez guère résister à la séduction de ces beaux accents pleins d'exagération. Mais vous en verrez plus tard les défauts. Et vous lirez nos bons auteurs modernes; il en est de très grands, et cela ne vous fera pas de mal du tout.

Je complète ma défense du "modernisme" littéraire:

Je crois que le bien ou le mal opérés par un bouquin tiennent autant au lecteur qu'au livre, sinon davantage. Sur un terrain aride, la meilleure semence ne lèverait pas. Ceux qui ont la tête faible sont en danger constant, et pas seulement par leurs lectures. Mais si vous avez la tête et le coeur solides, la variété de vos lectures ne vous fera pas de mal. Je dirai presque: au contraire.

De vous même, vous rejetterez l'ignoble, n'y trouvant nul attrait. Et il vaut mieux apprendre peu à peu, par la gradation des lectures, à connaître la vie. Si vous vous en tenez éloignée, ignorante, vous risquez d'être plus tard bouleversée à la première révélation, et celle-ci pourrait être dangereuse.

Bien entendu, Chère Mademoiselle, tout cela, ce sont mes idées. Elles ne sauraient d'ailleurs avoir rien de dogmatique, car tout est cas d'espèce. Je vous souhaite un long et bon voyage au pays des livres. Vous y trouverez du pittoresque et du grandiose; des promontoires battus des vents, et de petites baies tranquilles aux plages ensoleillées.

Et je suis désolé de voir quel prêche je viens de vous infliger. A l'adresse d'une personne si vive et si enjouée que vous, c'est bien stupide.

Après tout, les anciens et les modernes, c'est peut-être bien de la blague. Ce qui est de tous les temps, et supérieur à toute littérature, n'est-pas un sourire de jeune fille?

La poésie est en vous. Elle rit dans vos yeux et chante sur vos lèvres. La poésie est vous. Et le plus grand bonheur et le plus grand honneur que nous puissions ambitionner est de trouver pour vous le dire d'harmonieuses cadences.

Robert RUMILLY.

Spécialiste

maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles. Maternité. Eczéma. Peau. Voies urinaires. Cas de Circoncision opérés sans douleur

Docteur O. LE RICHE

1611, rue St-Denis - - - HArbour 6418

Le Bon Vieux

Toujours Frais

Le Cellophane le conserve parfait

MAXIMUM DE LEGERETE

Nous ne croyons pas qu'il existe dans la nature quelque chose de plus léger que la toile d'araignée.

Une expérience récemment faite prouve qu'une toile d'araignée tissée avec 20,800 pieds de fil d'araignée pèse très exactement six centigrammes quatre milligrammes et six dixièmes de milligramme. C'est un record de proportion et les cheveux les plus légers sont loin de compte à égale longueur.

RECIT D'UNE JEUNE EXPLORATRICE

CHICAGO, 17. — Mlle Emily Hahn, femme-auteur et aventurière revenue ici après un séjour d'un an dans l'Afrique centrale, raconte sommairement ses impressions de la vie sauvage. Cette courageuse jeune femme a traversé l'Afrique centrale de l'Océan Atlantique à l'Océan Indien, seule avec un guide, et a pénétré dans les régions les plus sauvages du Congo belge où une femme blanche n'avait jamais mis pied.

"Mais ne soyez pas étonné," dit Mlle Hahn, "j'étais en sûreté là-bas autant que dans notre pays civilisé. Les histoires racontées par les voyageurs et les explorateurs de ces régions sont très souvent exagérées. Les tribus de naturels ont appris à respecter l'autorité de l'homme blanc, et les bêtes de la jungle sont relativement paisibles." Mlle Hahn étant sur le point d'écrire une nouvelle, décida d'explorer le Congo belge. Après avoir atteint la côte ouest de l'Afrique, elle prit des naturels du pays pour l'escorter sur le grand fleuve Congo jusqu'à Stanleyville, au coeur du Congo. Elle demeura dix mois au milieu de ce pays.

LES GRIZZLYS EN COLOMBIE-ANGLAISE

VANCOUVER, 17. — Les ours, et en particulier les grizzlys, sont aussi nombreux que jamais cette année, mais ils sont plus maigres. Fred Mansell, chasseur et guide renommé, a ramené en trophée la peau d'un grizzly de huit pieds de haut. L'animal pesait 609 livres environ, et ses griffes mesuraient cinq pouces. Mansell a vu trois grizzlys dans la même journée. Il soutient qu'il est inutile pour en voir d'aller jusqu'en Alaska. Il y en a en Colombie-anglaise, à cent milles de Vancouver.

Délégué du Mandchoukuo

Un citoyen américain, George Bronson Rea, s'est présenté à la Société des Nations, à Genève, comme délégué du nouvel Etat asiatique, le Mandchoukuo. Mais cet Etat n'a pas été reconnu par la ligue. Rea n'a été admis à suivre les séances qu'à titre de journaliste, dans la galerie de la presse.

CHARITE ROYALE

A la vente de charité de l'hôpital du Middlesex, à Londres, Sa Majesté la reine Marie a fait de nombreux achats. Ils lui serviront pour ses cadeaux de Noël. Voici deux grandes dames, lady Violet Astor et lady Eyres-Monsell, vérifiant les paquets de la reine.

Origine de nos Familles

DESAUTELS DIT LAPOINTE

L'ancêtre de toutes les familles de ce nom est: Pierre DesHotels, né vers 1632, fils de Thomas DesHotels et de Marie Buisson, de la paroisse de Malicorne, comprise dans l'évêché de Mans, marié le 11 janvier 1666, à Montréal, à Marie Remy, fille de Nicolas Remy et de Marie Vinet.

D'après "Les Colons de Montréal de M. E. Z. Massicotte", Pierre Desautels dit Lapointe serait arrivé à Ville-Marie (Montréal) durant le cours de l'année 1653, il serait venu ici en ce pays accompagnant la première grande recrue de soldats emmenés ici pour protéger cette place contre les attaques des Iroquois. On le trouve enrôlé dans la septième brigade de la Sainte-Famille de Jésus Marie Joseph, formée à la demande de Monsieur de Maisonneuve et en 1665, le trois mai, il reçoit pour ses services une concession de terre.

MORIN

Ce nom tire sa source d'un ancien peuple de la Gaule les Morini. Ce nom est très répandu en France, en Belgique et dans d'autres pays parce qu'il a sa souche vers le douzième siècle et peut être plus avant.

Il y a dix-sept colons du nom de Morin venus de différents endroits de la France et la raison pour laquelle il nous est impossible de dire quel est l'ancêtre d'une famille actuelle de ce nom.

PARADIS (Familles de St-Césaire)

Il y a trois souches de colons du nom de Paradis, mais il me semble que deux seulement ont fait souche: le 1er, Pierre Paradis, né vers 1605, arrivé au Canada vers 1637, et marié avant 1640, à Barbe Guyon, fille de Jean Guyon et de Mathurine Robin.

Il est impossible de donner plus de renseignements sur les mariages antérieurs à 1640, car les régistres antérieurs ont été détruits.

2ème.—François Joseph Paradis, né vers 1700, fils de Jean Paradis et de Catherine Bataille, de la paroisse de Saint-Jean, comprise dans le diocèse de LaRochelle, dans le pays d'Aunis. Marié le 9 octobre 1727, à Québec, à Louise Véronique Constantin, fille de Denis Constantin et de Barbe Bélanger.

MAHEU DIT LAFORGE

Durant la période de la domination française de 1608-1762, il y a eu cinq colons du nom de Maheu qui ont fait souche, mais aucun ayant le surnom de Laforge. Ce surnom de Laforge a du être ajouté ainsi par le fait qu'un Maheu devait être forgeron, c'est la seule raison plausible à ce sujet.

LEVESQUE

L'ancêtre des familles des noms Levesque ou Lévêque qui vivent ou ont vécu à la Rivière Ouelle, dans le comté de Kamouraska provient sans aucune exception de Robert Lévêque, charpentier, né vers 1641, fils de Pierre Lévêque et de Marie Gaumont, de la paroisse de Saint-Sulpice, comprise dans l'évêché de Rouen en Normandie, marié une première fois en France et qui vint au Canada accompagné de sa femme et ses deux enfants et une seconde fois le 22 avril 1679, à L'Ange gardien, comté de Montmorency, à Jeanne LeChevalier, fille de Jean LeChevalier et de Marguerite Rémiau, de la paroisse de Saint-Nicolas, comprise dans l'évêché de Coutances. La plus grande partie des familles actuelles descendent par des alliances à Louis Hébert, le premier annobli au Canada.

LAGARDE

Il y a quatre souches distinctes de colons du nom de Lagarde.

1er.—Jean Baptiste Lagarde dit St-Jean, né vers 1709, fils de Pierre Lagarde et de Geneviève Leriche, de la paroisse de St-Louis, dans le diocèse de LaRochelle, en Aunis, marié le 11 août 1739, à Montréal, à Marguerite Martin.

2ème.—Georges Lagarde, né vers 1715, fils de Gilbert Lagarde et de Marie Rougerole, de Marseillec, dans le diocèse de Clermont en Boubonnais, marié le 14 novembre 1740, à Québec, à Geneviève Gendron.

3ème.—Jean Lagarde, né vers 1737, fils de Jean Lagarde et de Marie Crevais, de la paroisse de Sainte-Croix, dans le diocèse de Bordeaux, marié le 12 novembre 1753., à Montréal, à Marie-Anne Bireau.

4ème.—Jacques Lagarde, né vers 1722, fils de Mathurin Lagarde et de Suzanne Nolin, de la paroisse de Saint-Roch de Paris, marié le 14 avril 1749, à Montréal, à Catherine Lafargue.

LAVENDIER

Cette famille provient sans aucun doute de l'Acadie, mais malheureusement nous ne possédons aucune information. Madame Virginie Lavendier de Pawtucket, Rhode Island, possède une généalogie directe à Paul Lavendier, marié vers 1800, à Sufique Breau et elle serait amiieuse de remonter plus loin si quelques lecteurs possédaient l'information. Nous serons heureux de la publier en mentionnant la source.

GAUVREAU

Il y a deux souches distinctes et complètement différentes l'une de l'autre.

1er.—Nicolas Gauvreau, armurier, né vers 1640, fils de Pierre Gauvreau et de Gabrielle Raimbault, de la paroisse de Dompierre, comprise dans l'évêché de Luçon, marié le 30 juillet 1668, à Québec, à Simone Bisson, fille de Gervais Bisson et de Marie Lebeau, c'est la souche des familles du district de Québec.

2ème.—Etienne Gauvreau, né vers 1690, fils de Pierre Gauvreau et de Anne Arrivé, de la paroisse de LaRoche sur Yon, dans le diocèse de Lucon, marié le 27 juin 1712, à Québec, à Marguerite Françoise Legris, fille de Adrien Legris et de Françoise Branche. C'est la souche des familles du district de Montréal.

FORTIER (Familles de la Beauce)

Quoiqu'il y ait eu plusieurs colons du nom de Fortier qui ont fait souche au Canada, je puis vous certifier que l'ancêtre des familles de la Beauce est:

Antoine Fortier, né vers 1645, marié dans l'Ile d'Orléans ou à Beauport, vers 1673, à Marie Madeleine Cadieu, née le 23 octobre 1659, à Québec, et fille de Charles Cadieu dit Courville et de Michelle Macard.

La famille Cadieu demeurait à Beauport en 1673. Les régistres de Beauport ainsi qu'une partie de ceux de l'Ile d'Orléans ont été détruits lors de la guerre des Anglais en 1690.

Peut-être un contrat de mariage donnerait les détails voulus.

Emile FALARDEAU.

Devenez Détective

Excellente opportunité offerte aux hommes de 18 ans et plus d'apprendre cette profession. Gros salaires. Position d'avenir. Travail permanent. Cours français. Informations confidentielles. Ecrivez à

COURS SCIENTIFIQUES

P.O. 42B St-Roch - - Québec

L'homme qui eut neuf épouses

Le record matrimonial de Paul Ellis. — Expériences fâcheuses. — Un championnat comme un autre.

CHICAGO, 17. — Paul Ellis, à l'âge de 62 ans, déclare qu'il en a fini pour de bon avec les femmes. Il faut dire qu'il en a épousé successivement neuf. Et c'est en sortant de la prison du comté, où il avait passé quatre mois sur une instance de sa huitième épouse, qu'Ellis a fait cette déclaration. C'était la quatrième fois que cette femme No 8 le faisait emprisonner.

UN CHAMPIONNAT

Cela ne veut pas dire que Paul Ellis regrette positivement ses expériences. Il tire même une certaine fierté du championnat qu'il détient. "Je ne suis pas, déclare-t-il, comme trop d'hommes qui prennent leur plaisir avec une femme et la laissent tomber ensuite. Quand je fais la cour à une femme, je l'épouse".

Voici son état-civil matrimonial:

No 1. Mme Bella Ellis, épousée à Varsovie, Pologne, il y a 42 ans. Divorcée quelques années plus tard. Motif: elle avait frappé son mari à la tête avec un chandelier. Elle vit actuellement à New-York.

No 2. Mme Mary Ellis, une ancienne amie de Pologne qui a traversé l'Atlantique pour l'épouser. Elle lui donna onze enfants, dont quatre vivent encore, et mourut en 1911.

No 3. Mme Rebecca Dickstern Ellis. Le mariage date de 1913, et Ellis déclare qu'il a peu de souvenance de cette épouse.

No 4. Mme Dora Greenberg Ellis. Mariage en 1914. Comme la précédente, elle ne fut pas longtemps sa femme. Elle le quitta presque de suite en apprenant qu'il avait déjà de nombreux enfants, ce qu'il avait négligé de le lui dire.

No 5. Mme Sadie Slamovitch. Après l'avoir épousée, Ellis s'aperçut que le nom de sa femme, Sadie, était le même que celui de sa mère, et que la loi talmudique ne lui permettait pas, dans ces conditions, de l'épouser. Divorce en 1915.

No 6. Mme Eva Brown Ellis. Elle lui donna un fils, mort depuis. Elle mourut dans un incendie, en 1920.

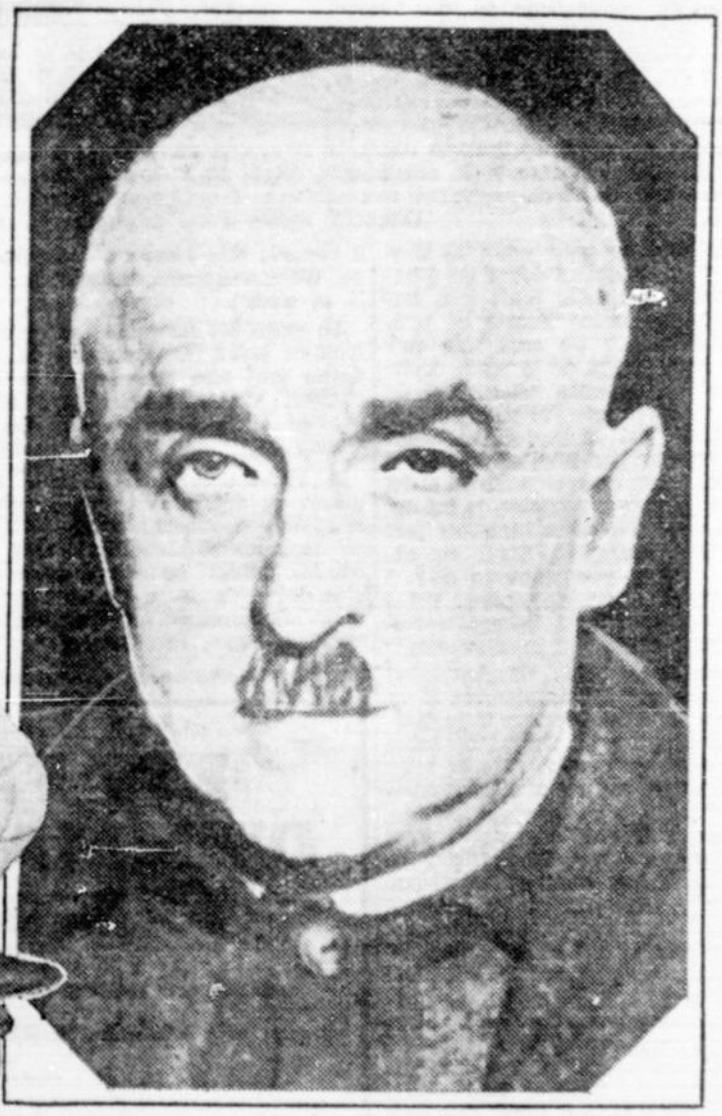
No 7. Mme Helen Mayers Ellis. Paul divorça parce que la belle-mère ne s'entendait pas avec ses enfants.

No 8. Mme Rose Klopfer Ellis, qu'il rencontra sur un banc, dans un parc public à Chicago. C'est le mariage que Paul regrette amèrement. Plus habile que les autres, c'est elle qui prit l'initiative de demander le divorce, qu'elle obtint en février 1926. Elle lui laissait une fille, Goldie.

No 9. Mme Rae Schuster Ellis, qui l'épousa malgré l'avertissement de la précédente, trois mois après ce divorce. Elle lui donné trois enfants. Mais en 1929, elle se plaignit qu'il la battait, et divorça.

C'est de l'épouse No 2 qu'Ellis garde le meilleur souvenir. Si elle n'était pas morte, peut-être n'eut-il jamais fait toutes ces expériences. Les quatre enfants qu'il lui reste de cette femme ont fait entre eux une collecte pour l'aider à vivre à sa sortie de prison.

Mais le juge ne lui a donné sa liberté qu'à la condition qu'il observerait un moratorium matrimonial. Ellis l'a promis. Il déclare d'ailleurs, nous l'avons dit, que ces neuf expériences lui suffisent.



A droite, Paul Ellis, qui eut successivement neuf épouses, sort de prison. Il y avait été enfermé à la requête de sa femme numéro 8, que l'on voit à gauche avec leur fille, Goldie.

DOMINION FURNITURE

Là où vous sentez cette ambiance de Noël qui vous invite à choisir des cadeaux utiles

Des surprises attendent les acheteurs de cadeaux de Noël au Dominion Furniture; car ils trouveront là un stock de meubles à des prix qui font de chaque article une occasion exceptionnelle. Les prix sont les plus bas à Montréal.

Pour faciliter votre choix:

WAGONNETS A THE
TABLES DE BOUT
TABLES A CAFE
TABLES DE CHESTERFIELD

LAMPES DE PLANCHER
TABLES A CARTES
LAMPES DE BRIDGE
LAMPES DE TABLE

CELLARETTES
CENDRIERS

PUPITRES
TABOURETS
FAUTEUILS
MIROIRS, ETC.

COFFRES CEDRERISES
A TIROIRS

TABLES A DESSUS MOBILES
TABLES A BORD FESTONNE

CABARETS DE TOUS GENRES
TABLES A BREUVAGE
FAUTEUILS
FLANEUSES

DIVAN STUDIO
BANCS DE COIFFEUSE

Notre spécial pour cette semaine

Mobilier Chesterfield trois pièces, fini en mohair, couleurs variées..... **$39.00**

Et quantité d'autres articles, à des prix qui vous convaincront qu'il n'est pas nécessaire d'aller dans le bas de la ville pour de vrais bargains.

Les articles achetés seront livrés au temps désiré.

Ouvert tous les soirs jusqu'à 10 heures.

DOMINION FURNITURE
CO., LIMITED

1214 Mont-Royal Est entre Delaroche et Brébeuf — 2 — 6580 St-Hubert entre Beaubien et Saint-Zotique

CHerrier 3525 MAGASINS CRescent 7232

"Votre téléphone a la valeur que vous lui donnez."

SANS téléphone dans votre foyer vous perdez tout contact avec vos amis. Vous êtes privés des joies que procurent des relations suivies.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA
LOCAL LONG DISTANCE TELEPHONE

Le prince Pou-Yi songerait à rétablir la monarchie en Chine

NEW-YORK, 17. — On mande de Tchang - Tchoun à l'"Associated Press":

On déclare dans l'entourage du prince Pou-Yi que ce dernier a reçu des émissaires venus de Chine et a discuté avec eux de la possibilité d'une restauration de la dynastie mandchoue dans les provinces limitrophes du Man-Tchéou-Kouo. Il a exprimé l'espoir qu'une occasion favorable à la réalisation de ce projet se présenterait si les Japonais venaient à occuper le Jehol.

Cette nouvelle est confirmée par une dépêche de Tokio d'après laquelle on attribue à Ting-Chi-Yuan, représentant du prince Pou-Yi, l'allusion à l'éventualité d'une restauration de monarchie en Chine et la déclaration selon laquelle l'établissement du nouveau régime mandchou ne serait qu'une mesure préliminaire dans ce sens.

CRIMES CELEBRES AU CANADA

QUI TUA L'OFFICIER GEORGE WEIR ?

Aux sombres jours de la rébellion de 1837, un officier anglais fut assassiné par des hommes aveuglés de haine. — Le procès de l'assassin présumé suscita une émeute au Palais de Justice de Montréal. — Acquittement du capitaine François Jalbert.

LE JURY DELIBERAIT... EN MOURANT DE FAIM !

A la demande du juré Edwin Atwater, le juge J. R. Rolland ayant libéré, le 10 septembre 1839, le **capitaine François Jalbert** accusé du meurtre du **lieutenant George Weir**, une émeute éclata au Palais de Justice de Montréal. L'effervescence populaire fut presque fatale en ses effets. Encriers, cannes, chapeaux que sais-je encore ? tout servit de projectiles, aux mécontents; les présidents du tribunal furent les vivantes cibles. Le détenu ne dut son salut qu'aux pistolets braqués sur les manifestants par son géôlier et par le grand-connétable. A la sortie de la Cour, le chahut redoubla. Cinq jurés sur dix favorables à l'accusé furent dangereusement malmenés; par contre John Maybell et George Fraser, les seuls concluants à la culpabilité, furent portés en triomphe ! Bien plus, un bataillon des "Grenadiers Guards" fut aposté pour protéger la sortie des magistrats et **Jalbert** ne fut point écharpé que grâce à la présence de son escorte formée par un détachement du 7e Hussards.

Le lendemain, des pamphlets circulèrent et les journaux ne tarirent point de brocards à l'adresse de l'administration judiciaire.

L'AGITATION A MONTREAL

Ceci montre bien à quelle température se maintenait encore deux ans après **la rébellion de 1837**, l'exaltation des esprits, dans la métropole. Les Montréalais sympathiques à l'Angleterre et par conséquent ennemis des **"Fils de la Liberté" de Papineau**, ne pouvaient accepter, même après la défaite de ceux-ci, qu'on n'exécutât point un des chefs des révoltés. Le **"Populaire"**, journal bureaucrate, avait éxarcerbé les citadins contre l'"assassin" de Weir. D'autre part, **Monseigneur Lartigue** avait en plusieurs occurrences désapprouvé les "Patriotes": **"Le fléau de la guerre civile**, avait-il proclamé du haut de la chaire, **a ravagé cet heureux et beau pays où régnaient l'abondance avec l'ordre et la sûreté avant que des BRIGANDS et des rebelles eussent à force de sophismes et de mensonges égaré une partie de la population de notre diocèse".**

C'est pourquoi **l'avocat Mondelet** plaidant en faveur de Jalbert put dire: "Le meurtre du lieutenant Weir eut lieu dans un moment que l'excitation, le désespoir et l'indignation étaient à leur comble à St-Denis". (1).

LA VEILLE DE ST-DENIS

La mort de l'officier anglais datait en effet, du **23 novembre 1837**, au lendemain de la victoire de Nelson à St-Charles. **George Weir** était lieutenant au 32e régiment de Sa Majesté. Gore, bivouaqué à Sorel, l'avait dépêché à Wetherall, lequel était caserné à Chambly, avec des instructions en vue de la concentration des forces anglaises sur St-Charles.

Sa mission parfaite, l'estafette revenant vers son chef, gagea pour le voiturage, **François-Toussaint Mignault**, aubergiste et maître-de-poste. Pendant le voyage, malgré que son charretier lui eût juré fidélité, soit qu'il n'eût pas confiance, soit fatalité, il lui commanda, épée aux reins, de prendre un sentier que Mignault lui disait être dangereux. Il menait en effet aux quartiers généraux des "Patriotes".

L'EMBUSCADE

Bientôt **Weir** rencontra une patrouille révolutionnaire. Mené à Nelson, celui-ci le dirigea sur St-Denis. Le captif était encadré par l'instituteur, **Joseph Pratte, par Jean-Baptiste Maillet, Louis Lussier et Mignault.** Mains liées et désarmé, il jura de ne point chercher à s'évader, et de se laisser conduire en voiture. Comme on s'approchait de St-Denis, on entendit le tocsin d'alarme. Les troupes britanniques entraient dans le bas du village. Averti de l'approche des siens, Weir pensa le moment venu de tenter la fuite. La fusillade lointaine le poussait à croire que ses gardiens ne se soucieraient plus de lui dans leur désir apparent de se précipiter dans le combat. Il se trompait ! A peine avait-il mis pied-à-terre que Pratte se jetait sur lui sabre au poing.

LE MEURTRE

Lors du second procès de Jalbert, **François - Toussaint Mignault**, le voiturier, décrivit ainsi la scène du meurtre: **"Joseph Pratte** "fessait" dessus avec un gros sabre de dragon. Il avait donné douze ou quinze coups. L'officier était tout haché. Je repoussai Pratte et relevai l'officier... Je crus voir qu'il avait trois doigts de la main droite coupés et plusieurs blessures à la tête... Après que j'ai descendu du "waggon", j'ai vu porter des coups sur l'officier par **Maillet... Jalbert** n'était pas encore arrivé alors. quand je relevai l'officier, je lui dis, (il se souvenait alors lui avoir juré qu'il le mènerait à Sorel en sûreté): "What you want to do ? I promised you my protection, but I cannot help it ! I believe, somebody will shoot you in a minute !"

Plusieurs criaient: **"Rachevez-le ! Rachevez-le !"** Il se mourait alors, Sur ces entrefaites arrive le **capitaine Jalbert;** il est à cheval, un sabre à son côté, un pistolet dans sa selle. **Je crois que Jalbert a dit: "Rachevez-le"... je n'en suis pas certain.** Là-dessus **Lussier** est arrivé avec son fusil et a couché l'officier en joue, mais son fusil a fait fausse amorce à trois différentes reprises. Pendant ce temps-là, un autre individu que je ne connais pas est venu avec un pistolet. Je suis alors parti, craignant qu'on ne me forçât à tirer comme on l'avait déjà fait ! J'avais refusé de le faire en disant que j'avais toujours promis de ne jamais tremper mes mains dans le sang de mon frère. Sur mon refus quelqu'un avait dit: "S'il ne veut pas le faire, faisons-lui en autant!... **Je crois que c'est Lussier qui apporta le pistolet.** J'étais à demi "morfossé" (?) et tout hors de moi-même..' Quand je suis revenu. **Pratte** le frappait à grands coups de sabre (3).

LE COUP DE GRACE

L'acte d'accusation raconte ensuite comment on acheva le blessé: On notera le style du document officiel:

"Louis Lussier avec un certain fusil valant cinq chelins et chargé de poudre, lequel dit fusil il tenait de ses deux mains, félonieusement et avec malice préméditée, tira sur ledit George Weir. Et ledit Louis Lussier avec ladite balle de plomb sortie dudit fusil qu'il tenait de ses deux mains félonieusement et avec malice préméditée visa et pressa la détente dudit fusil et atteignit le dit George Weir, au côté gauche du ventre, infligeant audit George Weir là et alors, avec ladite balle de plomb sortie par l'effet de ladite poudre du dit fusil qu'il portait là et alors, dans ses deux mains, au côté gauche dudit George Weir, dans l'âme (?) d'icelui, une blessure d'une profondeur de six pouces et d'une largeur d'un pouce et demi à laquelle dite blessure, ledit George Weir succomba instantanément là et alors".

Le texte est au moins savoureux, n'est-ce pas ? On retrouva le cadavre sous une roche dans le Richelieu. **Pratte, Lussier et Maillet avaient cherché refuge aux Etats-Unis...**

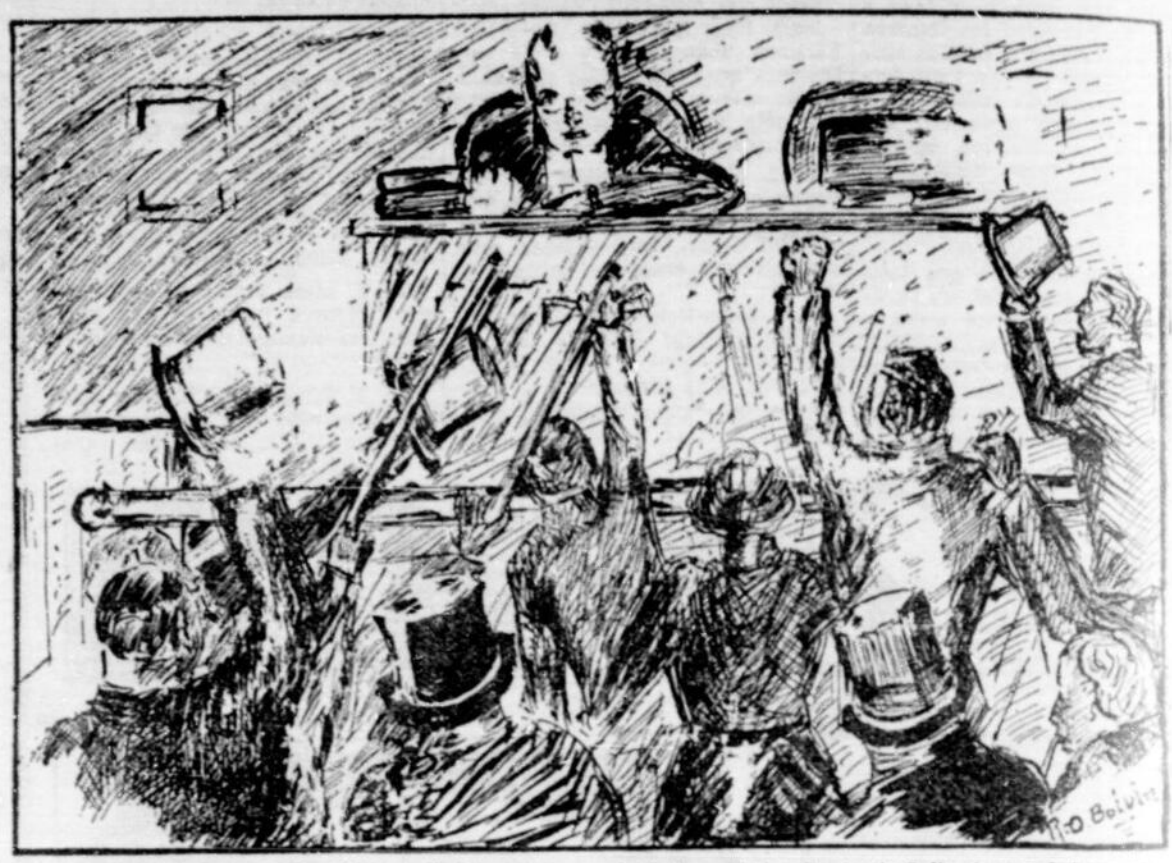
A l'audience après lecture des pièces et dépositions des témoins, le solliciteur-général Ogden se lança dans un réquisitoire violent. Il oublia Jalbert pour invectiver en bloc, les "Fils de la Liberté", nommant Papineau en particulier: **"traître, lâche, architraître !"**

L'INDECISION DU JURY

Le juge G. Pyke fit un sobre relevé des faits et vers 1 h. 45 p.m., le vendredi, 6 septembre, le jury se retira pour rédiger un verdict. Les constables Daniel Shannon et Georges Gibson avaient charge des délibérants devant les garder: **"sans viande, ni boisson, ni feu, ni lumière, avec défense de leur adresser la parole et ordre de les empêcher de se parler entre eux, excepté pour se demander s'ils étaient d'accord".** Cette situation incommode, pensait-on peut-être, accélérerait une entente ?

(Suite à la page 13)

UNE EMEUTE AU PALAIS DE JUSTICE



Lorsque le juge J. R. Rolland libéra, le 10 septembre, 1839, le capitaine François Jalbert accusé du meurtre du lieutenant George Weir, une émeute éclata au Palais de Justice de Montréal. Cannes, chapeaux, encriers, tout servit de projectiles aux partisans fanatiques de la condamnation à mort du capitaine "rebelle" (Vignette imitée d'une estampe de l'époque).

AVIS IMPORTANT
AUX
PROPRIETAIRES
DE MONTREAL

VOS propriétés quelles qu'elles soient sont assurées contre l'incendie? N'avez-vous jamais songé que les systèmes de plomberie et de chauffage de ces mêmes propriétés ont aussi besoin de protection??? Consultez-nous? Notre police de Protection éliminera tous vos soucis en matière de plomberie et de chauffage et vous assurera satisfaction à un taux annuel excessivement bas.

Veuillez vous adresser dès maintenant à nos bureaux pour information: 702-703 Castle Building, 1410 rue Stanley, Montréal, ou téléphonez à MArquette 7817.

Jules E. Turcotte, Président. **Henry G. Duckett,** Vice-Président. **Joseph R. Lanthier,** Gérant-Général.

LANDLORDS, PLUMBING PROTECTIVE ASSOCIATION INC.

LES FACILITES D'EMMAGASINAGE FRIGORIFIQUE

sont de nécessité première pour l'exportation de produits périssables

Le beurre canadien, le fromage, les oeufs, les fruits, les viandes, etc., sont assurés d'une protection adéquate pour une somme minime avant leur exportation, s'ils sont emmagasinés dans les

ENTREPOTS FRIGORIFIQUES DE LA COMMISSION DU HAVRE

Cet entrepôt moderne possède toutes les facilités pratiques propres à un emmagasinage froid et sec.

Pour toute information quant au tarif, etc., adressez-vous à

Les Commissaires du Havre de Montréal

Département de l'emmagasinage frigorifique

Montréal

Bureaux : HArbour 6806
HArbour 4810
MArquette 3781
Entrepôt : HArbour 8040

VICTIME DE SON ART

Sur cette photo nous voyons le docteur Dyer, du Département de la Santé des Etats-Unis, quelque temps savant qu'il fût malade du typhus attrapé lors d'expériences faites avec des puces contaminées. Il administre ici un sérum à un cobaye.

IL FAUT PRENDRE SOIN DU RADIUM

LONDRES, 17. — La Commission du radium demande que l'on rende plus sévères les règles concernant le maniement du radium dans les hôpitaux. Des parcelles de radium sont parfois perdues ou endommagées, et étant donné le prix de cette substance et son utilité pour les malades, le dommage que peut entraîner la moindre négligence à cet égard est considérable.

IMPOSSIBLE DE SE MANQUER !

REIMS, 17. — Paul Dumarc, 28 ans, domestique de culture à Saint-Thierry, congédié par son patron et éconduit par la jeune domestique de la ferme, qu'il voulait épouser, après les avoir menacés de les tuer, se rendit ce matin dans un bois de Merfy, se passa autour du cou une corde, grimpa dans un sapin, attacha l'autre bout de la corde à une branche, poursuivit son ascension dans l'arbre, puis, se tenant à une branche, se logea deux balles de revolver dans la tête. Son cadavre fut retrouvé pendu à peu de distance du sol.

D'étranges décès émeuvent les habitants de Metz

METZ 17. — On a trouvé aujourd'hui, à Augny, Jean Hieronimus, 84 ans, mort au pied de l'escalier conduisant à sa chambre au premier étage de sa maison.

Dans cette chambre, gisant à terre, sa femme, née Marie Bauquel, 68 ans, était morte également. Elle avait le visage couvert de sang. L'hypothèse d'un double crime se répandit dans le village. On voulait même avoir vu un louche individu rôder la veille.

L'autopsie ordonnée par le parquet de Metz, qui s'était rendu aussitôt sur les lieux, révéla que la femme Hiéronimus était morte d'une embolie et que son mari était également mort naturellement. On suppose que le vieillard, infirme, ayant entendu sa femme tomber au premier étage, se leva pour aller à son secours et qu'il tomba dans l'escalier où il mourut.

Le décès des vieillards à la même heure a produit une vive sensation, surtout que, récemment, à La Poharmuelhle, maison isolée près de Saint-Ovold, un autre couple de vieillards, les époux Mayer, sont morts également la même nuit.

D'ailleurs, les causes de la mort des époux Mayer n'ont pas encore été nettement établies.

QUI TUA L'OFFICIER GEORGE WEIR ?

(Suite de la page 12)

DELIBERATIONS INTERMINABLES

Après vingt-quatre heures de jeûne, Edwin Atwater se sentit malade: "Ma vie est en danger", dit-il, "si je reste plus longtemps sans nourriture"! A la demande de Jalbert, on permit à ses douze pairs de s'alimenter. Enfin, le mardi soir, après 80 heures d'isolement, Paschal Lemieux avoua: "Ma foi! Il y a tant de contradiction dans tout ça qu'on ne sait plus où on en est". A 11 h. 45 p.m., Edwin Atwater demande de libérer le prisonnier. Tolle épouvantable dans l'assistance. Le solliciteur-général est "tellement suffoqué par les vapeurs bachiques qu'il ne s'aperçoit à peine qu'il est dans une cour de justice à une heure aussi avancée.

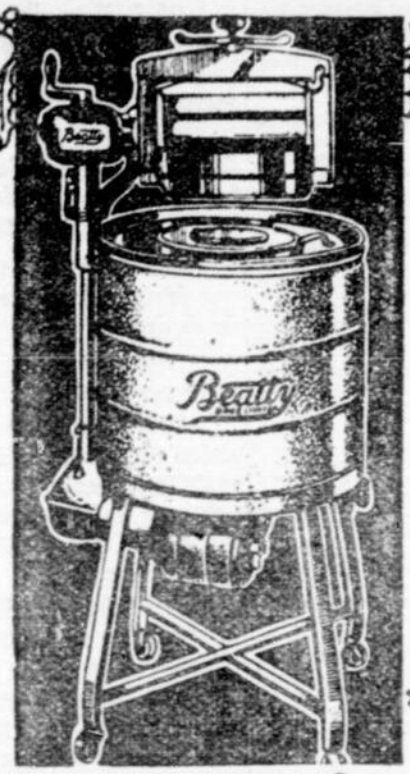
A minuit, à bout de patience, l'honorable juge Rolland ordonne l'élargissement de Jalbert. On sait la tempête soulevée.

Ainsi après deux ans d'emprisonnement, deux procès tumultueux, le capitaine-de-milice put reprendre la vie commune; il mourut paisiblement dans un âge avancé vers 1854... Weir fut inhumé dans le cimetière militaire rue Papineau.

René-O. Bouvin

N.B. — Ce récit est basé sur les notes de L.-O. David, André-Romuald Cherrier, Leblond de Brumath, l'abbé Allaire et le "Populaire". La collection Gagnon, mise gracieusement à ma disposition par M. Aegidius Fauteux, bibliothécaire de Montréal.—R.-O.B.

Vous Payez MOINS pour une LAVEUSE Beatty BROS. LIMITED



Vous EPARGNEZ en achetant une laveuse Beatty. Vous épargnez sur le prix de la laveuse et sur les frais d'entretien. Comparez les prix de la Beatty avec ceux des autres et vous serez convaincus.

Les laveuses Beatty sont meilleures

Avez-vous de la difficulté à nettoyer les bandes de cou et de poignets, les salopettes et blouses de travail, les chemises ou serviettes qui ont été salies en travaillant à l'automobile ? Si oui, vous aimerez la Beatty parce qu'elle lave le linge le plus encrassé sans frottage à la main.

Autres prix

~~87.50~~
~~82.00~~
~~79.50~~
~~67.00~~
~~65.00~~
~~59.50~~
~~57.75~~
~~56.50~~

Notre Prix seulement $55

vente de NOËL

Seulement $5 comptant
12 versements mensuels

Aux conditions avantageuses où elle se vend, à peu près toutes les ménagères peuvent se permettre l'achat d'une laveuse Beatty. Pourquoi la ménagère souffrirait-elle l'incommodité et la dépense causées par l'envoi du linge à la buanderie ? Ou pourquoi subir la peine et la corvée de laver à la main ?

Un cadeau de Noël pour "Maman"

Pour Noël, procurez une Beatty à votre "maman". De tout ce que vous pouvez acheter pour la maison, rien ne lui fera plus plaisir. Et ce plaisir durera toute l'année, même toute la vie.

Rendez votre mère heureuse,
donnez-lui une Beatty

LE MAGASIN BEATTY

OUVERTS TOUS LES VENDREDIS ET SAMEDIS SOIRS. Tél. DOllard 2434

5161 rue SHERBROOKE ouest.
4236 rue WELLINGTON, Verdun.
4632 rue NOTRE-DAME ouest.
142 rue NOTRE-DAME, Lachine.
6730 rue ST-HUBERT.
256 rue STE-CATHERINE ouest.
Fabrique — 6465 avenue DUROCHER.
1228 avenue MONT-ROYAL est.
1356 rue STE-CATHERINE est.
4160 rue STE-CATHERINE est.

Le Courrier du Cinéma

TELL ENGLAND. — En effet, il y a une éternité que vous vous êtes montré le bout du nez... mais je ne vous gronderai pas, vous aviez sans doute d'autres occupations plus importantes ..? André Roanne vous a tombé dans l'oeil? Il y a de quoi; non, je n'ai pas vu son dernier film, "Gloria"; mais je sais qu'il a 25 ans, et que vous l'atteindrez aux Studios Pathé-Natan, 9 rue Francoeur, Paris, France. Je le crois célibataire. Quand aurais-je le plaisir de vous relire? Avant 1933 j'espère...

J'AIME TOUT. — Que vous êtes jeune... et cessez de me dire que vous vous sentez vieille à 23 ans... quelle honte, petite blasée. Votre philosophie de la vie n'est pas mal... mais surveillez l'imagination, car j'ai un présentiment qu'elle joue un grand rôle chez vous, mademoiselle "J'Aime Tout" ..? Je n'ai malheureusement pas les descriptions d'acteurs français, mais je vous donne avec plaisir celles que j'ai sous les yeux; Richard Barthelmess a 35 ans sonnés, et ses cheveux comme ses yeux sont bruns. Ramon Novarro a 33 ans; il a les yeux et les cheveux bruns foncés. J'oubliais les grandeurs de ces messieurs: Barthelmess mesure 5 pieds 7 pouces, et Novarro n'est pas beaucoup plus grand, mesurant 5 pieds 10 pouces. Je regrette de vous désappointer, petite... A bientôt.

AMOUREUX D'UNE ADORABLE BLONDE AUX YEUX BLEUS. — Comment, "je crois".....? vous n'êtes pas sûr de votre coup, à ce que je vois... J'approuve votre goût, jeune homme; Grace Moore a une voix remarquablement belle, mais elle chante sur la scène, c'est pour cette raison que vous ne la voyez pas sur l'écran; quant à Tibbett, il est une étoile du Metropolitan Opera House, de New-York; je l'ai entendu chanter le premier rôle dans "Othello", à la Radio, ces jours derniers. Ces grandes voix sont vraiment trop bien pour le cinéma, vous savez, et d'un autre côté, c'est dommage de ne pouvoir les entendre. Vous m'êtes très sympathique; allez-vous revenir un de ces bons jours?...

DON QUICHOTTE. — Quelle joie d'avoir un Don Quichotte dans mon courrier, c'était un rêve. J'aime beaucoup votre phrase: "efforcez-vous de me répondre"... franchement, vous n'avez pas besoin de me le dire... Je ne vous donne qu'une biographie à la fois, monsieur; j'ai une lourde correspondance cette semaine. Allons-y pour Betty Compson: le 13 octobre 1915, cette jolie blonde fit ses débuts au cinéma, à l'âge de 18 ans. Betty Compson, de Beaver City, Utah, était destinée à une brillante carrière. Elle commença tout d'abord à jouer des bouts de rôles dans des comédies, puis en 1919, elle fit sensation dans "The Miracle Man", avec Lon Chaney, et fut considérée comme étoile durant plusieurs années. On la relégua ensuite à de petits rôles dans des films courts qu'on appelle "shorts" à Hollywood. Puis Betty remonta dans l'estime du public à l'avènement des vues parlantes. Elle naquit le 18 mars 1897; elle mesure 5 pieds 2 pouces et pèse 118 livres. Ses cheveux sont blonds dorés et ses yeux, bleus. En 1924, Betty épousait James Cruze, le directeur de renom. A la prochaine fois.

PRINCESSE AUX CHEVEUX D'OR. — Pauvre petite princesse... car c'est bien vrai que vous mesurez 4 pieds 8 pouces?... Vous allez être perdue dans le grand Hollywood. A votre place, je continuerais à faire du théâtre ici; c'est une excellente expérience, croyez-moi, et cela vous avancera plus que d'aller vous morfondre à trouver de l'ouvrage dans les grands studios américains. Je regrette de ne pouvoir vous renseigner au sujet des gravures demandées; essayez un libraire, car vous comprenez, ce n'est pas dans ma ligne. Bien du succès.

RAYON DE SOLEIL. — Je n'ai jamais reçu un plus beau compliment de toute ma sainte vie; les Américains "avec leurs gros livres" n'ont pas pu répondre à votre question?... et vous trouvez que la pauvre petite Valentine se donne plus de trouble?... Soyez bénie pour ces bonnes paroles, elles me font tant de bien, et me donnent une importance...? Soyons sérieuses, pour deux minutes... La merveilleusement belle femme de Rod LaRocque était une actrice bien connue à Budapest, à Vienne et à Berlin, avant qu'elle ne fit son apparition sur l'écran américain. Nous parlons de Vilma Banky, n'est-ce pas? (Je suis écervelée comme vous aujourd'hui...) Samuel Goldwyn fit sa découverte et la transporta armes et bagages à Hollywood, en 1925. Sa mère était une actrice de renom en Hongrie. Banky Vilma, son vrai nom, naquit à Nagydorog, près de Budapest, en Hongrie, le 9 janvier 1903. Elle a une soeur et un frère. Vilma ou Banky, comme vous voulez, mesure 5 pieds 6 pouces et pèse 120. Je crois que nous la reverrons bientôt sur l'écran. Au revoir, petite peste... Je vous aime beaucoup.

REVEUSE AU CLAIR DE LUNE. — Votre "Oeuf de Pâques" était en bonne condition à son arrivée, j'espère?... Duc de Reichstadt se prononce de Réchetat... En voilà une question. La version cinématographique de "Desert Song" était supérieure à la représentation du théâtre Loew's, croyez-moi. Et voici la distribution de "Evangéline": Evangéline, Dolores Del Rio; Gabriel, Roland Drew; Père Félicien, Alec B. Francis; Baptiste, Donald Reed; Basil, James Marcus; Bénédict Bellefontaine, Paul McAllister; Gouverneur-général, Lou Payne; Colonel Winslow, Lee Shumway; Mickael, Bobby Mack; René LeBlanc, George Marion. A bientôt.

POUPEE D'ARLES. — Je regrette de vous avoir fait languir après votre réponse au sujet de votre adoré Buck Jones. Charles Buck Jones est son vrai nom; il est marié, et non à une actrice, j'ignore donc son nom. Ils ont une fille. Buck est né en 1889, il a par conséquent 43 ans. Je peux vous donner une liste des films de Jones, mais dans mon grand livre on ne marque pas si ces films sont parlés ou non. "The Branded Sombrero", "Riders of the Purple Sage", "One Man Trail", "To a Finish", "Bar Nothing", "Riding Speed", "The Fast Mail", "West of Chicago", "Bells of San Juan", "The Footlight Ranger", "The Eleventh Hour", "Hell's Hole", "Second Hand Love", "Big Dan", "The Vagabond Trail", "Circus Cowboy", "The Desert Outlaw", "Winner Take All", "The Man Who Played Square", "Arizona Romeo", "Gold and the Girl", "The Trail Rider", "Hearts and Spurs", "The Timber Wolf", "The Desert's Price", "The Cowboy and the Countess", "The Fighting Buckaroo", "The Flying Horseman", "The Gentle Cyclone", "The Desert Valley", "War Horse", "Good as Gold", "Hills of Peril", "Whispering Sage", "Chain Lightning", "Black Jack", "Blood will Tell"; les trois plus récents films de Buck Jones, et vous pouvez être certaine qu'ils sont parlants, sont les suivants: "McKenna of the Mounted", "White Eagle" et "Forbidden Trail". Oui, revenez si cela vous fait plaisir. Mais oui, les cowboys sont des gens très sympathiques.

CHANDU. — Le magicien?... Faites donc disparaître quelques-uns de mes correspondants, si vous êtes si habile que ça... Je suis enchantée de faire votre connaissance. Et voici vos adresses: Fredric March, Tallulah Bankhead, Jeannette MacDonald, Frances Dee, Four Marx Brothers, Studios Paramount-Publix, Hollywood, Californie. Fay Wray, Studios R.K.O.-Radio Pictures, 780 Gower Street, Hollywood, Cal. Ralph Graves, Studios Columbia, 1438 Gower Street, Hollywood, Cal. Au revoir.

IRENE D. — Je ne me fatiguerai pas les méninges cette fois-ci... Les grandes compagnies cinématographiques américaines sont les suivantes: Paramount Publix Studios, Fox Studios, R.K.O.-Radio Pictures, United Artists Studios, Columbia Studios, Hal Roach Studios, Metro-Goldwyn-Mayer Studios, Universal Studios, Warner-First National Studios, et puis c'est tout, mam'zelle...

CAPTAIN KID. — Je croyais que vous m'aviez abandonnée à tout jamais... sh... ces coureurs d'aventures... ils me feront mourir un bon jour. Phillips Holmes jouera prochainement dans "State Fair"; il devait jouer aux côtés de Constance Bennett dans "Rockabye", mais figurez-vous qu'on a recommencé tout le film avec Joel McCrea à la place de Holmes... la dépense ne veut rien dire avec ces magnats du cinéma. "Christina from Sweden" sera le prochain film de Garbo; j'ai vu dans un journal, que la "divine" reviendra peut-être à Hollywood pour Noël... quel beau cadeau pour la Metro-Goldwyn, qui a eu si peur de la perdre à tout jamais. Ces tempéraments d'artistes... tout-de-même. Revenez bientôt, vous me faites rigoler par bout...

BING. — J'aime votre pseudo, et n'ayez pas peur de vous faire haïr... quelle idée saugrenue vous avez... Voici vos adresses: Jackie Cooper, Metro-Goldwyn-Mayer, Culver City, Californie. Dickie Moore, Hal Roach Studios, Culver City, Cal. John Boles, Fox Studios, 1401 N. Western Avenue, Hollywood, Cal. Frances Dee, Paramount Publix Studios Hollywood, Cal. Marion Nixon, même adresse que John Boles. Myrna Loy, Metro-Goldwyn-Mayer, Studios Culver City, Cal. Eric Linden, R.K.O.-Radio Pictures, 780 Gower Street, Hollywood, Cal. Jean Harlow, Metro-Goldwyn. Et Marlene Dietrich, Paramount Publix. Au revoir, Bing... Bang.

BEAU BATAILLEUR. — Vous êtes gentil comme tout, mais quelle est cette question extraordinaire... vous donner "l'expression de physionomie" des acteurs suivants?... ça dépend s'ils sont de bonne ou de mauvaise humeur, vous savez... Je vais toute fois vous donner la pesanteur et la grandeur de vos acteurs: Neil Hamilton, 6 pieds, 155 livres. Hobart Bosworth, 6 pieds, 200 livres. Francis X. Bushman, 5 pieds 11 pouces, 186 livres. Jack Pickford, 5 pieds 7 pouces, 130 livres. A bientôt pour les autres.

GENE RAYMOND. — Je suis "votre petite haïssable" maintenant?... J'en suis flattée, croyez-moi... Il y a longtemps que je n'avais pas reçu de blague de vous; venez plus souvent, être impossible... "Call Her Savage" avec Clara Bow se jouait récemment sur le Broadway, et nous l'aurons bientôt. Non, je ne trouve pas que Joan Crawford a exagéré son rôle de Sadie Thompson, mais je crois que le rôle de Walter Huston était surfait. Tallulah Bankhead joue dans "Tinfoil", je ne crois pas qu'elle quitte l'écran. Un couple que j'aime à voir sur l'écran? Ruth Chatterton et George Brent, et plusieurs autres encore. A bientôt pour le reste.

PRINCESSE LOINTAINE. — Vous vous faites rare, Madame; avez-vous à vous plaindre du service? Envoyez votre plainte à Valentine, elle y verra personnellement... (c'est le temps de le dire...) Wynne Gibson est une étoile de la Paramount Publix, Hollywood, Californie. Vous aurez le plaisir de la voir à l'oeuvre dans "Lady and Gent" et "Night after Night"; Wynne a un véritable talent d'artiste, je l'aime énormément moi aussi. Lila Lee joue encore sur l'écran, elle a un rôle important dans "The Night of June 13th". Revenez plus souvent, et ne soyez pas si hautaine ..

BLANCHETTE. — Vous raffolez de Paul Lukas? En effet, il a un charme irrésistible. Paul est né à Budapest, en Hongrie; il est marié, dit-on. Vous le verrez à l'oeuvre dans "Manhattan Lullabye", avec Connie Bennett, puis dans "Nagana". A bientôt et ne négligez pas le courrier, s.v.p.

ROSE-THE. — Non, Bela Lugosi n'est Italien; il est né à Lugos, en Hongrie. Il joue actuellement dans "Chandu, the Magician", avec Edmund Lowe. Ecrivez-lui aux Studios Universal, Universal City, Californie. Lila Lee n'est pas retirée de l'écran, elle joue dans "Night of June 13". Elle est divorcée de James Kirkwood. Walter Huston est un Canadien, ma chère, né à Toronto, Canada. Nan Sunderland est le nom de son épouse. "Kongo" est le titre de son prochain film. Revenez plus souvent.

UNE ADMIRATRICE DE MLLE ANNABELLA — Adressez votre lettre à la Compagnie Osso, 153 Avenue des Champs Elysées, Paris, France. Vous atteindrez Maurice Chevalier aux Studios Paramount-Publix, Hollywood, Californie. Jeanette MacDonald, même adresse. A bientôt pour le reste.

JE TROUVE VALENTINE DE MON GOUT. — C'est gentil comme tout, mais ça me fait rougir d'écrire ce pseudo... Bessie Love fait sans doute une tournée de vaudeville, car je ne la vois pas à l'affiche pour le moment; Leon Janney non plus, mais celui-là reviendra sous peu, ne vous inquiétez pas. Le jeune Leon est un excellent petit acteur, et ne laissez personne vous dire le contraire; évidemment, c'est un enfant, et demandez à vos amis qui sont si "fins", s'ils seraient capables de débiter un rôle comme lui le fait... Le dernier film que Leon Janney a tourné était pour la compagnie Warner-First-National, Burbank, Californie; adressez votre lettre à ce studio. C'est tout pour le moment; la suite au prochain numéro...

VALENTINE.

LE PROGRAMME DOUBLE DE L'IMPERIAL

Colette Darfeuille et André Roanne dans une scène de "Cendrillon de Paris", la grande production qui passe en programme double avec "Le Fils de l'Autre" à l'Impérial, commençant aujourd'hui.

Le Théâtre

"C'est un droit qu'à la porte on achète en payant"

Une nouvelle insignifiante, lue dans un journal, nous pose une troublante question. En quelques mots:

Vous allez dans un théâtre ou dans un cinéma de notre belle ville de Montréal, et vous applaudissez au spectacle. Il paraît que c'est un usage convenable, nonobstant qu'à l'ordinaire vous ne soyez nullement enthousiasmé; que de plus, ce bruit soit jugé hors de propos par quelques voisins partisans de la discrétion; et qu'en outre la représentation soit plate, neuf fois sur dix.

Mais si, dans un geste d'indépendance ou d'indignation, tel qu'on n'en voit pas dans notre pays, vous sifflez la pièce ou le film que vous jugez sans valeur... que surviendrait-il ?

Oh ! Naturellement, nous ne parlons pas de l'inévitable passage à tabac que vous infligeraient les placeurs, d'autant plus zélés qu'ils craignent le chômage. Nous voudrions simplement savoir: la loi vous donnerait-elle raison ?

Car après tout, vous avez payé votre place. Vous avez le droit de juger le spectacle qu'on vous vend. On accepte votre hommage bruyant comme un droit acquis, même si cela ennuie d'autres spectateurs. Pourquoi ne tolérerait-on point votre critique tapageuse ?

"C'est un droit qu'à la porte on achète en payant" !

Mais pour notre part, le coeur nous manque de tenter l'usage de ce droit...

Alors, faute de pouvoir conclure, lisons l'entrefilet qui suscita notre perplexité:

"Un citoyen de Saint-Etienne (France), trouvant que l'organisation du spectacle était défectueuse, et que, d'autre part, les films projetés étaient complètement dénués d'intérêt, avait manifesté tout haut son mécontentement et avait critiqué le programme. Quelques jours plus tard, l'entrée de la salle de spectacle avait été refusée à ce spectateur.

"Le tribunal civil, saisi d'une demande en dommages-intérêts dudit spectateur, a rendu un jugement dans lequel il explique que le fait de critiquer la mauvaise organisation du spectacle ou le peu d'intérêt qu'il présente, même bruyamment, peut être assimilé à l'exercice du droit de critique et que la manifestation de ce mécontentement n'autorise pas le directeur d'une salle de spectacle de refuser l'entrée de son établissement.

"En conséquence, l'entrepreneur de spectacle a été condamné à 100 francs de dommages-intérêts".

Essayez-donc, lecteurs, d'exercer à Montréal votre "bruyant droit de critique" ?

Comme disait Veuillot à Henri Rochefort: "Je vous promets des émotions".

Fernand DENIS.

L'ACTUALITE

D'Hollywood à Moscou

Hollywood est, du moins pour les grandes vedettes cinématographiques, une Mecque, un paradis doté de tous les raffinements du luxe à l'américaine.

Mais Hollywood a ses antipodes à Moscou. Un metteur en scène américain, qui a passé quelques semaines en Russie, a conté à des journalistes polonais quelques anecdotes édifiantes sur la vie de vedette ou de grand metteur en scène en U. R. S. S.

Eisenstein n'a qu'une chambre et tout le parquet est encombré de livres. N'ayant pas de place pour un piano, quand il a besoin de cet instrument, il doit aller chez des amis. Un autre grand metteur en scène, Alexandrov, habite, avec sa femme et son enfant, une seule petite chambre. Jounolov n'occupe qu'un coin dans une chambre et couche sur ses deux valises mises côte à côte. Le compositeur Airomov, auquel on doit de remarquables travaux sur le film sonore, vit dans une chambre si exiguë que si quelqu'un vient le voir, pour faire place à ce visiteur, il doit porter ses enfants endormis chez les voisins. Seul, Buddovkine est convenablement logé, disposant de trois pièces et d'une salle de bains.

UN FILM DE CIRCONSTANCE

..Dans le monde entier, les écrivains se plaignent volontiers de plagiat. Mais ils n'ont généralement pas à se plaindre de collaborateurs bénévoles et indésirables... Il n'en va pas de même en Russie.

La "Velchernaia Moskwa" raconte en effet les avatars d'un film sonore tique. "La Chanson", d'un certain Isbakh. Le scénario avait été commandé à cet auteur. Il fut ensuite corrigé successivement par différents auteurs et metteurs en scène, entre autres Kananykine, Indelstein, Leonidov, Chklovski, Olecha, etc., etc. Douze autres personnes ont introduit encore différents changements dans le scénario. Isbakh, qui ne reconnaît plus son oeuvre, proteste violemment auprès de la direction des Beaux-Arts.

Après tout, de quoi se plaint-il ? Ce scénario semble avoir été été conçu d'après les règles les plus orthodoxes du collectivisme...

UNE DEVINETTE

Quelle est donc cette aimable personne ? Son visage ne vous dit rien ?

Et, cependant, il s'agit d'une étoile bien connue, dont la renommée ne s'est pas éteinte, bien qu'elle ait cessé de tourner.

Reconnaissez-vous Dorothy Gish ?... juste comme elle arrive d'Europe, plus charmante que jamais

LES TROIS AMOURS DE CHARLIE CHAPLIN

Trouvera-t-il une épouse idéale?

Hollywood prétend que la jolie Paulette Goddard sera bientôt l'épouse du grand comique.

Cet article est le premier d'une série spécialement écrite sur les trois amours de Charlie Chaplin : Mildred Harris, Lita Grey et Paulette Goddard.

Serions-nous étonnés si Charlie Chaplin, qui a passé ces deux dernières années à parcourir en voyageur triste et solitaire les cinq parties du monde, ou presque, épousait un beau matin sans tambour ni trompette la jolie Paulette Goddard ?

Pas du tout! car les bonnes langues d'Hollywood nous ont renseignés depuis longtemps là-dessus et ces mêmes amateurs de potins ne manqueraient point de s'écrier, l'air triomphant: "Ah, ah! je vous l'avais bien dit..."

Alors que les deux premières épouses de Charlie n'avaient que 16 ans lorsqu'il en fit ses compagnes légitimes, Paulette Goddard est âgée de 21 ans et compte déjà une aventure matrimoniale; cependant son premier mariage dura aussi longtemps que ceux de Charlie Chaplin réunis. Hollywood se demande si elle n'est pas la femme capable d'apporter au grand comique un bonheur durable.

Paulette Goddard, la jolie blonde que l'opinion publique désigne comme la future femme de Charlie Chaplin.

Car en dépit des dénégations énergiques de Paulette et du silence de Chaplin à ce sujet, l'incorrigible Hollywood, toujours à l'affût de romanesque et, à l'occasion, de scandale, insiste pour nous persuader que Paulette finira par épouser le grand acteur.

Personne n'oublie, en effet, son premier roman avec la charmante Mildred Harris, beauté de 16 printemps, dont il fit sa femme; puis son mariage secret, au Mexique, avec sa seconde femme Lita Grey.

C'est peut-être le voeu secret de tous ses amis et admirateurs de voir enfin leur "génie mélancolique" comme ils l'ont surnommé, trouver une compagne idéale. En tout cas, son troisième roman d'amour suscite des commentaires passionnés et maintes prédictions concernant son dénouement.

Il est certain qu'il s'est beaucoup plu en compagnie de la jeune actrice avec laquelle on le rencontrait très souvent dans tous les endroits élégants fréquentés par les vedettes de l'écran.

ELLE REUSSIT GRACE A SA BEAUTE

Née à Great Neck, Long Island, le 3 juin 1911, Paulette est la fille unique de parents pauvres. Elle passa toute son enfance et son adolescence dans son pays natal. Son père mourut quand elle n'avait que 15 ans, laissant sa famille presque sans ressources. La jeune fille dut abandonner ses études et se mettre au travail.

Jolie et gracieuse, le théâtre et la danse l'attiraient invinciblement et elle s'engagea dans cette voie avec l'enthousiasme de son âge. La chance lui sourit très vite puisqu'elle obtint rapidement une place de danseuse aux Ziegfield Follies et fit ses débuts dans Rio Rita.

L'année suivante, elle eut la bonne fortune d'être engagée pour jouer dans une autre pièce importante et au bout de deux semaines, elle rencontra chez son oncle Edward James, président d'une grosse compagnie d'exploitation forestière de la Caroline du Nord. Ce fut le mutuel et classique coup de foudre. La belle aventure finit par un enlèvement et les deux amoureux s'épousèrent "à l'américaine" vers les 4 heures du matin, dans un petit bourg de l'Etat de New-York.

ERREUR N'EST PAS COMPTE...

Neuf fois sur dix, ce genre d'intrigue finit mal et après un si beau début, les deux époux ne tardèrent pas à mieux se connaître et à déchanter. S'étant marié sous l'impulsion du moment, ils s'aperçurent "mais un peu tard" qu'ils n'étaient point faits l'un pour l'autre. Après plusieurs brouilles suivies de "raccommodages" précaires ils décidèrent de tenter un long voyage en Europe espérant que le changement d'existence, l'atmosphère nouvelle, les rapprocheraient.

Ils furent absents pendant 18 mois, mais le remède ne valait rien. Le voyage fut, d'ailleurs, très mal organisé. Au lieu de voyager un peu partout, le mari insista pour s'installer dans une propriété sise en Angleterre où il passa le meilleur de son temps à chasser et faire du sport à outrance. Paulette, pour se distraire, n'avait que le golf, le tennis, la nage, la chasse et le bridge, rien de bien nouveau en vérité! Délaissée, elle s'ennuyait à mourir, aussi prit-elle la résolution formelle de divorcer dès son retour aux Etats-Unis. En mai dernier, elle obtint sa liberté à Reno (Nevada) où fonctionne "l'usine à divorce" bien connue des Américains, pour incompatibilité d'humeur. Locution très élastique, en vérité quand on n'a pas d'autres griefs plausibles!

L'on chuchote qu'elle reçut une compensation financière atteignant bien près du demi million de dollars. C'est lors de son séjour à Reno qu'elle fit en aéroplane, avec des amis, une première visite à Hollywood, curieuse de visiter le "Cocoanut Grove" où viennent danser les étoiles de cinéma célèbres dans le monde entier. La ville lui plut beaucoup et dès qu'elle eut son divorce, elle s'empressa d'y revenir, probablement avec le secret espoir de devenir célèbre, elle aussi.

La jolie blonde ne tarda pas, en effet, à attirer l'attention des "grands manitous" et signer un contrat. Ayant rencontré Charlie Chaplin à une réception, elle n'eut d'yeux que pour lui. Paulette sembla de son côté faire une grande impression sur le grand acteur puisqu'on les vit ensuite continuellement ensemble.

MAIS ATTENDONS LA FIN

Si Paulette devient réellement Madame Charles Spencer Chaplin numéro trois, elle sera la première de ses épouses possédant une jolie fortune personnelle. Outre la somme importante que lui rapporta son divorce, elle possède trois magnifiques automobiles de luxe dont une Rolls-Royce et quand elle revêt une tenue de gala, elle porte couramment pour une centaine de mille dollars de bijoux représentés par un collier et deux bracelets.

Elle déclare, en toute sincérité (ou par pure flatterie,) qu'elle admire beaucoup Charlie et le considère comme un acteur génial, et même comme le plus grand acteur de tous les temps. Mais elle ajoute que, pour sa part, elle a l'ambition de se tracer une carrière cinématographique brillante et que Charlie l'aidera beaucoup.

Eh, bien, il ne nous reste plus qu'à souhaiter qu'elle n'en fasse pas son marchepied, et que cet intérêt soit désintéressé, car le sympathique Charlie a été suffisamment malchanceux jusqu'à présent pour mériter une épouse aimante, qui ne soit pas trop pressée d'obtenir un divorce à grand renfort de publicité et de s'assurer une pension alimentaire au chiffre impressionnant.

C'est si difficile à un multimillionnaire d'être aimé pour lui-même!

M. C.

(La semaine prochaine: la première aventure matrimoniale de Charlie Chaplin.)

Prenez une CE-PHA-NOL

Pour soulager véritablement

Le Mal de tête, Grippe, Névralgie, mal de dents, douleurs périodiques, Rhumatisme et autres affections semblables.

Boite blanche et violette

Procurez-vous les Ce-Pha-Nol chez votre épicier, marchand général ou pharmacien

25¢ LA BOITE

LES ROBES ELEGANTES

font le succès d'une saison

Notre Nettoyage à Sec Scientifique

conserve l'élégance de vos robes

Permettez-nous de vous aider à économiser en donnant à vos toilettes de l'an passé, leur belle apparence et leur fraîcheur. Nous conserverons votre garde-robe pimpante et attrayante.

Deux Services

De LUXE . . . $1.50 et plus

Pour vos toilettes mondaines

ECONOMIQUE $1.00

Pour vos vêtements de tous les jours

Appelez WIlbank 5121

Toilet Laundries LIMITED

GUIDE DE MONTREAL

Assemblées et Réunions

CET APRES-DIMI.

CHEVALIERS DE COLOMB

Initiation de plusieurs candidats à Verdun.

Ralliement au Conseil Verdun, angle Ave de l'Eglise et Blvd LaSalle à 7 hrs 30 a.m., messe et communion à 8 hrs à l'église Notre-Dame des Sept-Douleurs. Retour au Conseil pour collation. Départ du Conseil à 9 hrs 30 pour l'école Notre-Dame du Saint-Cénacle, 4010 rue Bannantyne où le premier degré sera donné à 10 hrs et le deuxième degré à 11 hrs 30. Le troisième degré aura lieu à 3 hrs à la même salle et sera conféré par le Député de District No 2, confrère Arcade l'Ecuyer, ex-Grand Chevalier du Conseil de Verdun.

Les tramways partant de la Place d'Armes, Notre-Dame No 25 ou Wellington No 58, conduisent à proximité du Conseil ou de la Salle de l'Ecole.

MARDI, LE 20.

Grand euchre organisé par les Zouaves de la paroisse du Sacré-Coeur dans la salle paroissiale au No 2045 rue Plessis, près Ontario. De magnifiques dindes seront données comme prix.

Madame LAURE Le plus fort Médium d'Europe

Vous dira votre nom, votre âge et les noms et âges des personnes que vous affectionnez; réunit les séparés, facilite les affaires, ramène les amitiés perdues. De 9 hrs a.m., à 9 hrs p.m.

515 rue DULUTH EST

Prix réduits au

PALAIS D'OR

RUE STANLEY

LUNDI et MERCREDI

avant 9 P.M., 25c

Taxe comprise Vestiaire, 10c

Théâtre STELLA

PLateau 1106-1167 4652 Saint-Denis

Aujourd'hui 2 dernières représentations:

"Gai...! Marions-nous"

Comédie en 3 actes de Albert Acremant

COMMENÇANT LUNDI SOIR 19 DEC.

"VINGT JOURS A L'OMBRE"

Comédie en 3 actes de Maurice Hennequin et Pierre Véber

ALBERT DUQUESNE — ANT. GIROUX

JEANNE DEMONS — LUCIEN COEDEL

ST-DENIS GRAND PROGRAMME DOUBLE

La Tragédie de la Mine

par G. W. Pabst

Un film Réaliste

Pas sur la Bouche

Opérette gaie et connue universellement

ADMISSION — 20c plus taxe

ORCHESTRE DE MONTRÉAL

Cinquante-sixième concert

Direction: DOUGLAS CLARKE

70 — Musiciens — 70

Théâtre HIS MAJESTY'S

18 décembre — 3 p.m.

Le programme comprendra:

CONCERTO de VIOLON en RE

(Brahms)

Violon Solo:

MAURICE ONDERET

Prix: 35c à $2.00

Milieu section orchestre, $1.25

GRAND PROGRAMME DOUBLE

De l'humour et du brio à la française

Cendrillon de Paris

ANDRÉ ROANNE

COLETTE DARFEUIL

AUSSI

"LE FILS DE L'AUTRE"

avec Jeanne Helbling

IMPERIAL

Théâtre

MARDI, LE 20.

Collège Ste-Marie: Le Combat (G. Duhamel).

A PARTIR DE MERCREDI.

His Majesty's: Marionnettes de Monty.

CETTE SEMAINE.

Arcade: Une heure à la radio (Eddy), Sketches, etc.

National: La Haine (R. Léry); Comédie, Sketches.

Stella: Vingt Jours à l'Ombre (M. Hennequi-P. Véber).

Cinéma

AMHERST: Madison Square Garden (J. Oakie); One Way Passage (W. Powell).

BELMONT: Madison Square Garden (J. Oakie); A Passport to Hell (E. Landi).

CAPITOL: Too Busy to Work (W. Rogers); Sherlock Holmes (C. Brook).

CARTIER: La Perle (S. Vernon); Au Nom de la Loi (M. Chantal).

CHATEAU: Westward Passage (A. Harding); Midnights Morals.

CINEMA DE PARIS: Semaine de Gala du film français.

CORONA: Movie Crazy (H. Lloyd); Cabin in the Cotton (R. Barthelmess).

DOMINION: Un Fils d'Amérique (A. Préjean); Texas Buddies (B. Steele).

EMPRESS: The White Devil (I. Mosjoukine); What Men Want (B. Lyon).

FRANÇAIS: Hell's Highway (R. Dix); A Bill of Divorcement (J. Barrymore).

GRANADA: Hat Check Girl (B. Lyon); The Dark Horse (B. Davis).

IMPERIAL: Cendrillon de Paris (C. Darfeuil); Le Fils de l'Autre (J. Helbling).

LOEW'S: Faithless (T. Bankhead), vaudeville.

MAISONNEUVE: La Petite de Montparnasse (L. Galas); Daring Danger (T. McCoy).

MONKLAND: Mr. Robinson Crusoe (D. Fairbanks); A Passport to Hell (E. Landi).

OUTREMONT: Tom Brown of Culver (H. B. Warner); Night World (M. Clarke).

PALACE: Life Begins (A. McMathon).

PAPINEAU: This Sporting Age (Jack Holt); Cabin in the Cotton (R. Barthelmess).

PLAZA: Bachelor's Affairs (A. Menjou); The Crash (R. Chatterton).

PRINCESS: The Crusader (H. B. Warner); Hearts of Humanity (J. Hersholt).

REGENT: The Fantom President (C. Colbert); The Crash (R. Chatterton).

RIALTO: Movie Crazy (H. Lloyd); Chandu the Magician (E. Lowe).

RIVOLI: Chandu the Magician (E. Lowe); Almost Married (V. Heming).

ROSEMONT: The Final Edition (M Clarke); Girl of the Rio (D. del Rio).

ST-DENIS: Pas sur la Bouche (N. Rimsky); Le Tragédie de la Mine.

SEVILLE: Doctor X (L. Tracy); Week-Ends Only (J. Bennett).

STRAND: Movie Crazy (H. Lloyd); One Way Passage (W. Powell).

WESTMOUNT: The Painted Woman (P. Shannon); On Approval.

La Chorale du National

La Palestre Nationale ne tient pas uniquement à promouvoir l'intérêt des sports. L'Art tient une part importante dans son programme; aussi le bureau de direction a-t-il récemment fondé une chorale qui compte déjà malgré sa récente formation plus de 80 membres. Cette nouvelle section a fait de réels et rapides progrès.

Il n'en pouvait d'ailleurs être autrement sous l'habile direction de Monsieur Hercule Desjardins, bien connu dans le monde artistique musical.

Les répétitions ont lieu tous les lundis soir à 8 heures et Monsieur Desjardins se dit des plus encouragé par les résultats obtenus à date.

Tous ceux que la chose intéresse n'ont qu'à se rendre lundi prochain à 8 heures à la Palestre Nationale.

Le directeur de la chorale se fera un plaisir de leur donner toutes informations désirées.

L'admirable "Tragédie de la Mine" au théâtre St-Denis

Le film "La Tragédie de la Mine" que l'on présentera cette semaine avec le grand succès de l'opérette française, "Pas sur la Bouche" a été reconnu par la critique locale comme une des oeuvres les plus magnifiques présentées cette saison-ci par le film français. Le génial réalisateur allemand Pabst s'est inspiré du sinistre de Courrières, ville frontière en France où vers 1907 un coup de grisou tua des mineurs allemands et français. Ce jour-là on oublia frontière, rancune, race et l'être humain puissant et fort que le malheur avait épargné se porta au secours de ceux que le malheur venait d'abattre.

Le second film nous présente Nicolas Rimsky, un des grands interprètes de l'opérette, à Paris. Dans le succès de Maurice Yvain, "Pas sur la Bouche" il se taille un succès retentissant.

Le programme sera agrémenté de courts sujets. N'oublions pas non plus les soirées spéciales du Saint-Denis au cours desquelles de jolis cadeaux sont offerts aux habitués. Ces soirées sont toujours annoncées à l'avance au cinéma.

Orchestre de Montréal

Le concert de cet après-midi sera le dernier donné en 1932 par l'orchestre de Montréal, le dimanche suivant étant Noël, et le concert de ce jour étant supprimé. Le 1er janvier, toutefois, le concert aura lieu comme d'habitude.

Cet après-midi, les membres du Kiwanis Club doivent assister en corps à la séance de l'Orchestre de Montréal. Ils auront, et le public aura avec eux, un beau programme à écouter. M. Maurice Onderet, se fera entendre dans des solos de violon. Ce remarquable musicien est né en Belgique, à Mons, et a remporté de beaux succès à travers l'Europe, en particulier

Maurice ONDERET

au Conservatoire Royal de Bruxelles. Peu après son arrivée à Montréal, il fut nommé professeur au Conservatoire de McGill et à l'Institut Pédagogique. Il est l'un des membres les plus distingués de l'Orchestre de Montréal depuis sa fondation.

Voici le programme d'aujourd'hui, au théâtre de Sa Majesté:

1—Ouverture, Handel et Gretel, Humperdinck

2—Concerto pour violon et orchestre, Brahms

1. Allegro; 2. Adagio; 3. Allegro, giocoso, ma non troppo vivace.

Solo de violon: Maurice Onderet.

ENTR'ACTE

3—Ballet. Les dames joyeuses. Scarlatti-Tomasini

1. Presto; 2. Allegro; 3. Andante; 4. Non presto; 5. Presto.

4—Procession . . . . . Howells

5—Marche . . . . . Grieg

CINEMA DE PARIS

Une autre semaine de Gala des Grands Succès du film parlant français. — Les films qui ont obtenu le plus de succès pendant l'année présentés à raison de deux par jour, commençant aujourd'hui.

Voici le programme de la semaine:

Dimanche. — "La Petite Chocolatière", production Braunberger-Richebé, avec Raimu; "La Femme en Homme", production Tobis, avec Carmen Boni, André Dubosc et Armand Bernard.

Lundi. — "Mam'zelle Nitouche", production Braunberger-Richebé, avec Raimu; "Le Million", production Tobis, avec Annabella et René Lefebvre.

Mardi. — "La Bande à Bouboule", production G.F.F.A., avec Milton; "Service de Nuit", production Haik, avec Pauletie Duvernet.

Mercredi. — "Un Fils d'Amérique", production Osso, avec Annabella et Albert Préjean; "Nicole et Sa Vertu", production Haik, avec Alice Cocéa et André Roanne.

Jeudi. — "Rêve d'Amour", production Pathé-Natan, avec Annabella et Jean Murat; "Au Nom de la Loi", production Braunberger-Richebé, avec Marcelle Chantal.

Vendredi. — "Le Petit Ecart", production U.F.A., avec Jeanne Boitel et Lucien Baroux; "La Petite de Montparnasse", production G.F.F.A., avec Pierre Magnier et Grazia Del Rio.

THEATRE STELLA

"Vingt Jours à l'Ombre", comédie en 3 actes, de Maurice Hennequin et Pierre Véber, sera représentée à partir de lundi soir.

C'est un des plus gros succès des scènes parisiennes que la direction du Stella met à l'affiche pour la semaine prochaine.

"Vingt Jours à l'Ombre", comédie en 3 actes de Maurice Hennequin et Pierre Véber a en effet connu dès sa création un triomphe qui ne s'est jamais démenti à chacune de ses reprises.

Le rôle écrasant du comte de Merville sur qui repose tout le poids de l'intrigue échoit à Albert Duquesne qui saura le tenir avec sa maîtrise habituelle. Il y avait longtemps que cet artiste n'avait eu l'occasion de tenir un rôle de cette importance et les habitués du Stella seront certainement heureux de retrouver en vedette un de leurs acteurs favoris. L'ami fidèle sera représenté par Lucien Coedel; c'est dire qu'il ne peut manquer de nous faire rire aux larmes tout comme son ex-compagnon de geôle qu'interprétera avec honneur l'inimitable Fred Barry.

Jeanne Demons aura encore l'occasion de se créer un nouveau succès dans sa composition de la belle-mère intraitable sur le sujet de la respectabilité. Antoinette Giroux nous montrera une charmante épouse qui ne demande qu'à conserver sa confiance à son mari et Mimi d'Esté nous campera une jeune soeur bien dans la note.

A côté de ces principaux personnages évoluent dans des rôles de second plan, bien que tous fort amusants, les autres membres de la troupe, parmi lesquels on peut citer Germaine Giroux, Jeanne Desauriers, et du côté des hommes Henry Deyglun, Gaston Dauriac, Pierre Durand, etc.

Comme à l'ordinaire la mise en scène et les décors sont des plus soignés. Ne manquez pas de venir passer une bonne soirée au Stella la semaine prochaine, vous y rirez de bon coeur.

SPIRITUELLE COMEDIE AU STELLA

Les acteurs du théâtre Stella ont fort bien interprété cette semaine "Gai, Marions-nous!", spirituelle comédie en trois actes d'Albert Acrement.

L'action se déroule dans un de ces salons où la grande occupation est de comploter en vue de "faire des mariages". Cela permet à l'auteur de développer des intrigues amusantes, des scènes franchement comiques, sans oublier la note sentimentale. Pièce saine, sans malpropretés inutiles. Trois actes bien écrits et parfaitement joués.

Les rôles variés ont été fort bien tenus. Mmes Bella Ouellette, Antoinette Giroux, Mimi d'Esté, Jeanne Demons, Germaine Giroux, Marthe Thiéry ont remporté un succès mérité. Mesdames Demons et Mimi d'Eté étaient particulièrement remarquables. Ah! les cancans de la mère et l'ingénuité de la fille! Il fallait deux comédiennes très sûres de leur technique, pour nous les faire voir aussi bien. Faisons aussi une mention spéciale du jeu de Madame Bella Ouellette, et de ses superbes toilettes.

Du côté masculin, MM. Coedel et Dauriac étaient surtout en vedette par leurs rôles amusants et singuliers. Autour d'eux, citons MM. Fred Barry, Henri Deyglun, Albert Duquesne, Charles Philippe, Pierre Durand.

Mise en scène soignée de M. Godeau. M. Godeau réalise des prodiges chaque semaine, si l'on se rend compte de l'espace restreint dont il dispose. Nous voudrions bien qu'il manque son coup, une fois de temps à autre. Cela nous empêcherait d'avoir toujours les mêmes éloges à lui faire...

Grande Distribution Sensationnelle d'Instruments de Musique

PAR LES MAISONS SUIVANTES

STUDIOS TURCOT

976, Ste-Catherine Ouest

(Vis à vis Simpson)

1 escalier

COMPTOIR MUSICAL

450, Ste-Catherine Est,

A côté de la chapelle Notre-Dame de Lourdes.

ET

J. E. TURCOT

1003 STE-CATHERINE EST

(ESCALIER)

(Vis à vis le théâtre Amherst, angle St-Timothée)

VIOLONS. — Toutes grandeurs, tous finis Spécial No 10. Fini ambre nuancé $3.00. Archets, toutes grandeurs à partir de $1.00. Etuis (Boîtes) assortis à partir de $2.00. Les plus beaux choix de violons au Caanada, de $2.50 à $400.00.

Département de Lutherie Turcot où tous les instruments sont faits à ordre ou réparés par des experts, à votre disposition à l'année.

Cornet Virtuose cuivre $15.00

Trompette Virtuose cuivre $16.50

Trompette "New Yorker" argenté, pavillon doré $30.00

Nous avons aussi tous les autres instruments, cuivre ou argenté, dans tous les prix.

Nous sommes agents aussi pour les instruments

Ténor Banjo No 06

Magnifique résonateur dépassant les bords de 1 pouce. Erable ou fini noyer $18.00

Etui imitation cuir $3.50

Nous en vendons jusqu'à $400.00.

SAXOPHONES

Toutes les marques, cuivre et argent, de $50.00 en montant.

TAMBOURS

Complet; jouets pour garçonnets $5.00

Grandeur 5 x 13, Professionnel $9.00

— 6 x 12, Ordonnance $9.00

— 6 x 14, avec cordes $7.50

GUITARES, de $8.00 à $150.00

Guitare, table épinette, côtés et dessous fini acajou $8.00

SPECIAL POUR LES FETES

Saxophone C. Melody, argenté, pavillon doré, étui méthode, 30 leçons, $100.00; $10.00 comptant, $2.50 par semaine.

LEÇONS GRATUITES

Toute personne achetant un instrument de musique pourra s'enrôler dans l'école de musique Turcot et recevoir gratuitement 3 leçons de musique.

Musique en Feuilles

"Les trois Noëls" (Milo) .25

"Jésus de Nazareth" (Gounod); "Le Jour de l'An"; "Les Anges dans nos campagnes". (Les trois réunis en 1 vol., .50).

"Pour les étrennes de Maman" (Beaudry) 25

"Noël" d'Adam (Minuit Chrétiens) .30

"Gesu Bambino" solo (Yon) .50

duo, trio ou quatuor 25

Liste complète des chants de Noël envoyée sur demande.

Rouleau pour Piano Automatique, .25

Records Victor, Columbia, Brunswick, Odéon, neufs et d'occasion, les derniers succès — 15c, deux pour 25c.

Ecrivez pour la liste complète des instruments qui vous intéressent.

Radio-concerts

POSTES LOCAUX

DIMANCHE, 18 DECEMBRE

CKAC

12.30—Fanfare.
12.45—Société du bon parler français.
1.00—Orchestre de l'hôtel de La Salle.
1.30—Mélodies.
2.00—Débat oratoire sous les auspices du Board of Trade Junior.
2.30—Les trois mousquetaires.
3.00—Symphonie de New-York.
5.00—Orchestre du Ritz-Carlton.
5.30—La chanson française.
6.00—L'Heure catholique.
6.45—Troisième acte de Faust, de Gounod.
9.00—Heure d'opéra.
10.00—Orchestre de Jack Benny.
10.30—Robert Choquette et le trio Markowski.

CFCF

1.00—Roxy et son groupe.
2.00—Saxophonistes.
2.15—Solistes.
2.30—Croquis dramatique.
3.00—Perles mélodiques.
4.00—Le temple de la chanson.
4.30—La ligue antillaise.
4.45—Les Revellers.
5.00—Concert du Ritz-Carlton.
5.30—Musique enregistrée.
6.00—Orchestre Whiteman.
7.00—Concert Pinet & Jarry.
7.30—Perles mélodiques.
8.00—Edith Cantor et D. Rubinoff.
9.00—Heure d'opéra. — Canadian Industries.
10.00—Studio.
10.15—L'Heure exquise.
10.45—Le dimanche à Seth Parkers.
11.15—Fermeture.

PROGRAMMES DETAILLES

12.30 WABC — Nouvelles de la ville des Jouets: Nuremberg, Allemagne. Causerie par le maire de l'endroit et chants de NNoël en allemand par un choeur d'enfants.

12.45 WABC — Emery Deutsch fera exécuter à ses musiciens des extraits de Rigoletto, de Verdi; Songe d'automne, de Joyce; Tangos des huits argentines, de Donapo.

1.00 WABC — Chant par Barbara Maurel, contralto, T. Karle, ténor ; Crane Calder, basse.

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE NEW-YORK

3.00 WABC et CKAC — Egon Petri, pianiste hollandais de grande renommée qui fait sa deuxième tournée de concerts et de récitals en Amérique, sera l'artiste d'honneur du programme de la Philharmonique de New-York irradié sous la direction d'Issay Dobrowen. Petri est le fils d'un violoniste hollandais célèbre chez qui se réunissaient souvent Tschaikowski, Brahms, Reinecke et Mahler. Egon Petri jouera le concerto de piano No 1 en mi bémol majeur, de Liszt. Les pièces orchestrales seront: Allegro moderato et Andante con moto de la Symphonie en si mineur inachevée, de Schubert; les quatre mouvements de la Symphonie No 5 (pathétique) en si mineur, de Tschaikowsky.

5 h. 30 WABC — Orchestre sous la direction de George Earle avec le concours du ténor, Charles Carlile.

L'HEURE CATHOLIQUE

Le R. P. Elphège Brouillet, S.J., prononcera la causerie de l'Heure catholique à 6 heures au poste CKAC L'Heure catholique est émise sous les auspices du Comité des oeuvres catholiques de Montréal. Le Père Brouillet parlera du voyage de Joseph et de Marie à Bethléem. La chorale St-Jean-Baptiste de Montréal sera chargée du programme musical et présentera les pièces suivantes: Ave Maria (style grégorien) de Marceau-Boucher; Kyrie, d'Alexis Contant; Introit de la messe de minuit; Salve Regina, de Ravanello; Cor Jesu, du Dr Louis Verschelden; Tu es sacerdos, de l'abbé L'Orphelin; Sanctus et Agnus, de Refice. Directeur de la chorale: Germain Lefebvre, et organiste: Raoul Paquet.

6.00 WABC — Entrevue de Carleton Beals avec Thomas L. Stix portant sur le Mexique, pays que connaît bien Beals.

7.00 CFCF—Mlle Jeannette Lynch, soprano, sera la vedette du programme Pinet & Jarry. Elle chantera des oeuvres de Jean Lenoir, de Verdun. M. Roméo Mousseau, ténor, en chantera de Taillefer et de Bottiro. Accompagnement d'orchestre.

7.35 WABC — Barbara Maurel, contralto chantera pour la deuxième fois aujourd'hui au cours du programme orchestral dirigé par Howard Barlow. Pièces de Rachmaninoff, Saint-Saëns, MacDowell et Schubert.

7.30 WABC — Extraits de "Connecticut Yankee", de Rodgers, et de Rose-Marie, de Friml. Soli par Thora Martens, mezzo-contralto, et Phil Porterfield, baryton. Orchestre sous la direction de F. Westphal.

8.00 WABC — Mary Eastman, chanteuse légère, sera la vedette du programme exécuté sous la direction d'André Kostelanetz.

RECITAL D'ERNEST HUTCHESON

10 h. 30 WABC — Le célèbre pianiste Ernest Hutcheson interprétera les pièces suivantes accompagnées par l'orchestre que dirige Howard Barlow: Romance et Rondo, de Mozart; Rêverie, de Debussy; Moto perpetuo, d'Alkan, arrangé par MacDowell. L'orchestre terminera par la Danse des Bouffons de la Fiancée vendue, de Smetana.

11 h. WABC — Programme de musique espagnole sous la direction de Vincent Sorey avec le concours de Tito Guizar, ténor mexicain.

Morton Downey, Kate Smith et Bing Crosby, tous trois chanteurs au microphone, tous trois étoiles et tous trois bons amis. Le ténor Downey, la soprano Kate Smith et le baryton Crosby chantent plusieurs fois par semaine au poste WABC du Columbia Broadcasting System. Dans cette position combien de temps pensez-vous qu'ils pourraient former un trio ?

La distribution de "L'Atlantide" est absolument sensationnelle

"L'Atlantide", réalisation par G. W Pabst du fameux roman de Pierre Benoit, que le théâtre Impérial mettra bientôt à l'affiche, présente une distribution extraordinaire. Qu'on lise seulement un peu:

Brigitte Helm, qui s'est révélée dans "Metropolis", puis successivement "Gloria" et "Le Bleu Danube" et que personne n'a oubliée, est une des artistes les plus

Brigitte HELM

étranges et les plus célèbres de l'écran. Elle joue dans "L'Atlantide" le rôle de la fatale Antinea.

Pierre Blanchar, le plus célèbre jeune premier français; artiste de théâtre, il créa les pièces de Henry Berstein au Gymnase, avec Gaby Morley; artiste de l'écran, il ne tourne que des films très importants, refusant les productions médiocres. Il se rendit rapidement célèbre par ses créations de "Valse de l'adieu" et "Les Croix de bois". Pierre Blanchar crée le lieutenant de Saint-Avit dans ce film.

Jean Angelo, dont l'éblouissante carrière cinématographique fut scellée par "Le Sergent.... X", connaît un autre grand succès dans L'Atlantide, où il tient le rôle du capitaine Morhange.

Florelle, une artiste prodigieuse révélée par Pabst dans "L'Opéra de Quat'Sous", a connu avant ses débuts à l'écran des succès retentissants, dont les plus récents sont "Ma Tante d'Honfleur" et "Monsieur, Madame et Bibi".

Tela Tchai, inconnue hier, petite tzigane, danseuse de cirque ambulant, découverte par Pabst et qui est en passe de devenir une grande vedette.

Vladimir Sokoloff, le prestigieux interprète du rôle du sourd-muet dans "No Man's Land" (La Zone de la Mort) et que toute la presse européenne a salué comme la véritable révélation de "L'Atlantide".

"L'Abbé Constantin" à la Palestre, le 27 courant

Les répétitions de: "L'Abbé Constantin" vont grand train et l'on s'attend à un autre gros succès.

En effet cette pièce qui doit être donnée à la Palestre Nationale, mardi soir le 17 décembre prochain, par La Société Dramatique Paroissiale, dirigée par M. Louis-Philippe Hébert, a toujours été, partout où elle fut jouée, un véritable triomphe!

La date du 27 décembre a été choisie à la demande générale, à cause des vacances de Noël.

Le cerveau récepteur

Il y a, à Lody (Pologne), un homme dont le cerveau est manifestement un récepteur de T.S.F. C'est un ingénieur, du nom de Roman, qui se plaint de percevoir, sans l'aide d'aucun appareil, toutes les communications radio - téléphoniques qu'il s'agisse de conférences ou de musique, et cela dans un rayon de plus de deux milles du poste d'émission, ce qui lui rend l'existence impossible.

Des spécialistes des troubles cérébraux qui l'ont examiné ont confirmé ses dires.

On va envoyer Roman à Paris pour le mettre en observation et tenter de mettre le malheureux à l'abri des ondes qui lui rendent la vie impossible, car son cerveau percevant à la fois les émissions de plusieurs postes, les discours, le jazz, les airs d'opéra se mêlent douloureusement sous son crâne perméable à tous les bruits.

"Les Contes d'Hoffman"

La compagnie "Canadian Industries Limited" présente ce soir, pour son troisième concert radiophonique, l'opéra d'Offenbach.

Ce soir, à 9 heures, sous les auspices de "Canadian Industries Limited" et par l'intermédiaire de la radio, l'opéra favori d'Offenbach sera présenté aux auditeurs.

"Les Contes d'Hoffman" constituent le troisième d'une série de concerts présentés chaque dimanche au public canadien par l'organisation de la C.I.L. Cet opéra comporte non seulement de la jolie musique, mais encore du pittoresque, de la gaieté, du romanesque et, pour rendre l'atmosphère encore plus captivante, une pointe de mystère.

La présentation sera dirigée par M. Reginald Stewart dont la réputation comme chef d'orchestre n'est plus à faire.

"Les Contes d'Hoffman" relatent les aventures amoureuses du poète Hoffman et cette oeuvre a toujours occupé une place favorite dans le coeur des fervents de la musique d'opéra. Elle eut sa première à l'Opéra Comique de Paris, il y a une cinquantaine d'années, et fut accueillie avec un enthousiasme tel qu'on la joua pendant plus de cent soirées de suite. Cet opéra obtint toujours un franc succès et ne manqua pas de séduire plusieurs générations de spectateurs par l'originalité de son thème et le charme prenant de sa musique. Sa contribution la plus populaire au répertoire courant est, naturellement, la délicieuse Barcarolle du second acte.

Le compositeur, Offenbach, était natif de Cologne. Il publia plus de quatre-vingts compositions diverses et mourut en 1880, avant d'avoir pu terminer "Les Contes d'Hoffman". Le compositeur Guiraud mit la dernière main à cette oeuvre.

"Canadian Industries Limited", cette grosse compagnie canadienne de produits chimiques, a créé au profit du public canadien l'émission radiophonique "L'Opéra par Radio". Cette compagnie se divisant en 10 sections a décidé de confier chaque émission à une section particulière.

Celle de ce soir sera sous les auspices de la Section des Explosifs.

Le programme sera radiodiffusé ce soir, 18 décembre, à 9 heures, par les postes CFCF et CKAC de Montréal, CFRB de Toronto, CNRO d'Ottawa, CJCC de London et CKOC d'Hamilton.

BELLE INITIATIVE FRANCO-AMERICAINE

Fête civique au nouvel évêque de Manchester.

Mardi soir la ville de Manchester, N.-H., a offert un banquet civique au nouvel évêque du diocèse, Mgr Peterson.

Sur une population de 80 000 âmes, près de la moitié sont d'origine canadienne-française. Le maire, le docteur Damase Caron, est lui-même un Franco - américain. C'est sur son initiative que les représentants d'une dizaine de races et de plusieurs religions ont fêté le chef des catholiques. Ce fut, sous la présiednce du maire franco-américain et grâce à l'élan donné par lui, une splendide manifestation d'union.

Le docteur Caron a rappelé dans son discours que la première messe célébrée dans le New-Hampshire le fut par des prêtres français, qui accompagnaient l'expédition de M. de Villieu en 1694.

UN BON PRESAGE

Joan Blondell naquit littéralement sur la scène d'un théâtre, ou plutôt dans la coulisse d'un théâtre sis à la 48ème Rue, New-York, où sa mère eut la surprise de l'accueillir alors qu'elle se trouvait en visite.

Il faut croire que ce fut un bon présage, si l'on en juge par la rapidité avec laquelle Joan parvint au rang de vedette.

TOGGERY SHOPPE
POUR VOS CADEAUX DES "FETES"
Nous avons les dernières nouveautés en
MERCERIE ET CHAPEAUX
5 S.-CATHERINE E.
(ANGLE ST-LAURENT)

CANADIAN INDUSTRIES C-I-L LIMITED
L'Opera chez-vous
PAR LES AIRS
DIMANCHE, 9.00 à 10.00 P.M.
LES CONTES D'OFFMAN
REGINALD STEWART
Directeur
CFRB, Toronto CNRO, Ottawa
CJGC, London CKAC, Montréal
CKOC, Hamilton CFCF, Montréal

Pour NOEL
Nous avons de très belles valeurs en fait de
RADIOS
à des prix défiant toute compétition honnête, car nous ne vendons pas de ces "Radios Orphelins", c'est-à-dire de ces radios dont la compagnie a failli ou disparu.
POUR UN BON RADIO, UNE LAVEUSE CONNOR, UN BRULEUR
Nous avons des termes à partir de
$1. PAR SEMAINE

$49.50
CHEZ
SHANKS & FRERE
4275 NOTRE-DAME Ouest
COIN ST-PHILIPPE
Tél. WEstmount 6171

"VETIR CELLES QUI SONT NUES"

Incroyable histoire de l'Aide-à-la-Femme. — Choses vues dans une vieille école désaffectée.

Lecteur, songe à tes enfants, et ensuite à ceux-là!

Lecteur, pas de préambule inutile. Allons aux faits.

Au numéro 2480 rue Duvernay, coin Vinet, il est une école désaffectée: l'ancienne école Sainte-Cunégonde. C'est là que Mlle Maria Bourque a installé, depuis neuf mois, son "Aide-à-la-Femme".

Ça ne te dit pas grand'chose, lecteur, l'"Aide-à-la-Femme"? C'est que tu n'es pas venu, avec nous, voir ce qui s'y passe. Nous voulons ici t'en dire deux mots. D'ailleurs, très peu de statistiques; nous n'avons pas de place.

LE REFUGE

La porte refermée sur nous, une petite infirmière nous accueille:

"Vous voulez voir mademoiselle Bourque? Elle est très occupée à recevoir des dames charitables qui apportent des vêtements pour nos pauvres. Mais je vous guiderai. Je suis la garde McNight, assistante de Mlle Bourque..."

Malgré son nom écossais, garde McNight parle français comme une Parisienne. Ses yeux bruns ont une expression très spéciale, que l'on ne rencontre pas partout. Des yeux volontaires mais d'une surprenante douceur. On ne les observe que chez quelques médecins, et chez certaines infirmières. Des yeux qui sont restés ouverts, d'innombrables nuits, à regarder souffrir des malheureux, à guetter l'occasion de les soulager, et qui n'ont jamais cillé devant aucune déchéance.

En route! Nous passons rapidement devant trois machines à coudre qui ronronnent sans cesse: vieux vêtements que l'on ravaude. Ils vêtiront des femmes et des enfants du refuge. Ici rien ne se perd.

LES MALADES

Garde McNight nous fait gravir un escalier, et ouvre une porte:

—"Classe C-1. Ces femmes ne sont que partiellement impotentes.

Elles doivent être une vingtaine. En nous voyant entrer, quelques-unes arrangent vite leurs cheveux. Elles ont encore le sens de la coquetterie. C'est un signe certain qu'avec de l'aide, on les sauvera.

Mais voici une autre salle. Terrible, celle-là! La salle des paralytiques...

Une douzaine de vieilles étendues comme des mortes dans des lits blancs. L'une d'elles geint doucement. Une autre bave sur son oreiller, sans pouvoir faire un mouvement. Elles sont toutes propres, mais leur regard est fixe, mort déjà. Les infirmières doivent les nourrir, changer leurs vêtements, les veiller jour et nuit, les soigner dans leurs lits, jusqu'à la dernière nuit, celle de la grande délivrance...

Nous, les reporters, nous frémissons en passant. Mais les infirmières demeurent, sans jamais flancher. Garde McNight, nous comprenons pourquoi vous avez ces yeux-là! Et nous comprenons maintenant ce que signifie l'Aide-à-la-Femme!

LES POUPONS

Passons vite. Voici la pouponnière. Hier, il y avait quatorze bébés dedans. Aujourd'hui, il y en a peut-être quinze ou seize!

C'est garde Martel qui en prend soin. Elle en a de l'ouvrage! Quatorze petits qui ont parfaitement envie de vivre!

Et quelques-uns de ces bébés sont nés malgré leur mère. Ils sont venus au monde en dépit de tous les remèdes abortifs que la femme a absorbés, avant d'échouer au refuge de "l'Aide-à-la-Femme"...

N'est-ce pas? C'est un fichu handicap pour commencer la vie! Eh bien! Garde Martel aide ces nouveaux-nés à lutter pour l'existence, et elle les sauve.

C'est incroyable? Vas-y voir, lecteur: c'est à 2480 rue Duvernay. Les portes de l'Aide-à-la-Femme sont toujours ouvertes.

Les poupons sont gras. Ils ont un regard normal. Ils comptent sur ta charité, lecteur, pour devenir des citoyens, et jouir enfin d'une vie qu'ils ont commencée si mal.

LES VIEILLES

Voici maintenant la salle des vieilles. Elles sont nombreuses, et nous voulons surtout te présenter "Mémère 104".

Mémère 104? Elle prétend se nommer madame Rachel Aubin. Mais elle a perdu la mémoire, et personne ne sait qui elle est.

Elle fut trouvée par la police, un soir, errant comme un pauvre chien sans gîte. A-t-elle eu des enfants qui l'ont abandonnée? Tantôt elle dit oui, et tantôt non. Elle se vante d'être âgée de 104 ans, d'où son surnom de "Mémère 104". Elle est sûrement nonagénaire.

Nous l'avons photographiée, avec un bébé né dans le refuge sur les genoux. Pendant nos préparatifs, une autre vieille s'approche d'elle:

—Tu vas aux noces, mémère? Je serai ta fille d'honneur!

Puis, elle nous explique:

—Je me nomme Madame Pilon. Mon vieux est mort depuis longtemps. J'ai 77 ans. Je suis la plus vieille après madame Aubin! On est bien, ici, dans le refuge. Je vais à la chapelle tous les jours. Je me tiens près du Bon Dieu!"

Enfin, nous photographions Mémère 104 en compagnie de la petite Marthe qui se berce sans arrêt sur les genoux de la centenaire.

LES PETITS ET LEUR MERE

En bas, c'est le refuge des femmes sans asile, et de leurs enfants. C'est en les visitant que nous rencontrons enfin Mlle Bourque et sa garde-en-chef, madame Paulette Imbrici.

Deux femmes admirables. Elles nous en voudront de dire cela, mais nous sommes ici pour renseigner le public!

Hélas! L'espace nous manque pour parler d'elles. Rien que deux ou trois petits détails. Mlle Maria Bourque a consacré sa vie, toute sa vie à l'oeuvre de l'Aide-à-la-Femme. Elle est inlassable. Je ne connais pas d'homme qui pourrait accomplir ce qu'elle fait. Pour elle, la nuit n'existe pas. Elle a un appareil de téléphone à côté de son oreiller, et une de ses assistantes m'a confié qu'elle ne dort JAMAIS une nuit entière. L'"Aide-à-la-Femme" fut fondé il y aura deux ans le 12 janvier. Quel chemin parcouru depuis vingt-quatre mois! Pas de statistiques, nous n'avons pas de place; seulement ceci: en deux années, 72,000 journées d'hospitalité ont été données!

Garde Paulette Imbrici? Une femme mince, l'air humble. Mais elle parle huit langues. Depuis quelques semaines, elle a prodigué ses soins à des femmes italiennes, allemandes, juives, porto-ricaines, anglaises, écossaises, irlandaises, espagnoles, belges, iroquoises, huronnes et négresses, sans compter naturellement les canadiennes-françaises.

Les femmes sans asile, les mères "battues par la vie", comme dit Mlle Bourque ont enfin trouvé un refuge. Elles dorment là leur nuit ronde, avec leurs petits. Et elles mangent trois repas par jour, et elles sont vêtues, et on leur trouve de l'ouvrage. Mlle Bourque en a placé 1,200 depuis la fondation de l'oeuvre: deux par jour, sans compter toute son autre besogne. Essayez-donc d'en faire autant?

Pour ce qui concerne les enfants abandonnés, Mlle Bourque prétend les élever tous. Si nous ne lui venons pas en aide, nous sommes des salauds tout simplement.

APPEL AU PUBLIC

Lecteurs, cette oeuvre est admirable. Il faut que vous l'aidiez. C'est un devoir qu'elle est en droit d'exiger de vous. Elle abrite déjà plusieurs centaines de malheureuses, avec leurs gosses.

Allons! Un homme tombé c'est triste. Mais une femme? Quand elle tombe, toute la machine sociale l'écrase. L'Aide-à-la-Femme lui tend la main, malgré toutes les déchéances physiques et morales dont elle peut être atteinte.

Des femmes, des enfants! Songez à ces mots, avec ce qu'ils comportent de traditions, d'imagination. Je pense à ma mère, à ma soeur...

Cette semaine, il y aura là-bas un arbre de Noël pour ces pauvres petits. Allez vite porter de vieux jouets, des hardes qui ne servent plus, et même quelques piastres par-dessus le marché!

Noël s'en vient. Faites un peu la charité. C'est à 2480 rue Duvernay, coin Vinet. Vous verrez avec quelle joie on vous recevra!

Alain CHAPDELAINE.

QUELQUES INFIRMIERES DE L'AIDE-A-LA-FEMME

Groupe de neuf infirmières, faisant partie du personnel de cette oeuvre admirable. Debout, de gauche à droite: Gardes Hétu, Goyette, garde-en-chef Imbrici, gardes Martel, Bergeron et Moreau. Assises, de gauche à droite: Garde Lamoureux, Mlle Maria Bourque, fondatrice de l'oeuvre, et son assistante, garde McKnight. (Photo "Petit Journal").

"MEMERE 104"

"Mémère 104" fut trouvée errante dans les rues de Montréal. Qui est-elle? Elle prétend se nommer Madame Rachel Aubin, et s'affirme âgée de 104 ans. L'Aide-à-la-Femme est son dernier refuge... comme il est le premier de la petite Marthe, que "Mémère 104" tient sur ses genoux. Le bébé est né dans l'hospice. Garde Imbrici, qu'on ne voit pas, se tenait à côté de la vieille, de crainte qu'elle ne laisse échapper l'enfant. (Photo "Petit Journal").

HARRY GLASBERG

1001 — STE-CATHERINE EST — 1001
537 — STE-CATHERINE OUEST — 537
1432 — BLVD ST-LAURENT — 1432
1575 — MONT-ROYAL EST — 1575

Grande Vente de Noël

LA VENTE COMMENCE LUNDI, A 9 HEURES A.M.

CREPE IMPRIME — Grand assortiment de Plaids, Diagonale et Tweeds dans toutes les plus nouvelles teintes pour robes et garnitures. Garanti lavable. Régulier 98c pour cette vente de Noël. ... 49c

CREPE PLAT — Crêpe plat tout soie. Dans toutes les teintes plus nouvelles. Garanti lavable. Prix régulier $1.19. Pour la vente de Noël. ... 59c

CREPE SATIN — Pure soie dans toutes les nuances désirées. Régulier $1.58. Pour cette vente de Noël. ... 79c

BAS — 900 paires de bas-chiffon et service. Toutes les dernières nuances. Régulier 98c. Pour cette vente de Noël ... 49c

POUR NOEL

Ne manquez pas de visiter le département des fourrures de la Maison Dupuis Frères, cette semaine; la plus grande vente de la saison y bat son plein à l'occasion des fêtes. Voyez leur annonce en page 19.

Nouvelle excitante pour NOEL

Ensemble 3 pièces pour dames

COMPRENANT—

Manteau d'étoffe garni de fourrure

Robe de soie

Chapeau de feutre

Le tout à la dernière mode et fait de matériaux de première qualité.

Grand choix.

Valant au moins $50.00

Seulement $5 Comptant $24.95

Solde à tes propres conditions

Ouvert tous les soirs jusqu'à 10 heures.

SYNDICATS STE HENRI

3619 rue Notre-Dame Ouest

Achetez ici à crédit

A L'HOTEL-DE-VILLE

Une situation ennuyeuse. — Dix pour cent ne suffiront pas. — Les congédiements. — Les autres moyens. — L'emprunt. — La Commission métropolitaine.

Nous rappelions samedi dernier quelques vérités fondamentales sur l'art de confectionner un budget municipal.

Il y a, disions-nous, trois façons de l'équilibrer: compression des dépenses, relèvement des revenus et emprunts à termes. Nous ajoutions que dans les crises critiques il est sage de recourir aux trois moyens.

La réduction des traitements des fonctionnaires municipaux répugne aux administrateurs — il n'est personne d'ailleurs qui la désire. Ils se souviennent en effet qu'à l'époque des élections, ils ont promis de maintenir l'intégralité des salaires. Mais il faut bien y venir. Ce n'est pas l'exécutif qui commande la situation, mais la situation qui commande l'exécutif. Un confrère rappelle aux conseillers qu'ils ont promis du travail pour tous les chômeurs, tandis que la réalité semble bien devoir apporter du chômage pour tous les travailleurs. Tenir une promesse électorale c'est plus mal que de la violer si l'intérêt public exige cette violation et quand on est dans l'impossibilité de tenir toutes ses promesses électorales, pourquoi choisirait-on que celles qui font suer sang et eau aux contribuables.

Mieux vaut un petit pain que pas de pain du tout, dit un dicton anglais. Encore une fois, nous ne souhaitons ni ne recommandons des coupures de traitements à l'Hôtel de ville, mais puisqu'il faut y venir, puisqu'il faut recourir aux remèdes héroïques, nous sommes d'avis que les fonctionnaires doivent préférer conserver leur place avec un traitement réduit plutôt que de risquer de la perdre et d'augmenter le nombre des oisifs.

Pour réduire à cinq millions le déficit prévu (sans coupure et sans budget supplémentaire il serait de $9,500,000.00) il faudra que l'exécutif effectue au seul chapitre des salaires une épargne d'un million de dollars. On ne la réalisera pas au moyen d'une coupure horizontale de 10%. Les gros salaires devront être proportionnellement plus entamés que les petits, ce qui est d'ailleurs conforme à l'équité. On peut sans engendrer d'intolérables souffrances frapper durement le superflu; on ne peut enlever quoi que ce soit à ceux qui n'ont déjà que le nécessaire sans les aigrir et leur donner figure de persécutés.

La mise en pratique de la compression budgétaire forcera également l'administration à congédier tous les fonctionnaires dont les services ne sont pas indispensables et qui peuvent compter sur un fonds de retraite. Il va de soi, que ceux-ci assurés de leur pain jusqu'à la fin de leurs jours sont dans une situation privilégiée et qu'ils ne peuvent pas compter par ailleurs en restant au service de l'Hôtel de ville, ils puissent augmenter le quantum de leurs fonds de retraite. Il est douteux, en effet, que les augmentations de traitement reviennent de mode avant cinq ou dix ans.

Les fonctionnaires n'accepteront cependant ces épreuves avec équanimité qu'à condition que les représentants du peuple donnent l'exemple du sacrifice, qu'ils se souviennent qu'ils ne sont pas des salariés, qu'ils ne demandent pas leur vie à la politique, mais que leur indemnité entrant dans la catégorie de ce superflu dont nous parlions tantôt, ils doivent y porter lourdement la hache. Ce sera aussi le meilleur moyen de se faire pardonner la violation de leurs promesses électorales imprudentes et de complaire du même coup aux contribuables et aux serviteurs municipaux.

Pour équilibrer leur budget il reste deux autres moyens parmi les trois que nous avons énumérés au début. Il faudra recourir aux deux.

Pour ce qui est de l'accroissement des revenus la ville de Québec ne nous ouvre-t-elle pas la voie en se proposant de taxer les automobiles?

Les propriétaires de voitures locomotrices paient déjà patente au trésor provincial. Ils se plaignent du chiffre de cette taxe qui est, semble-t-il, sensiblement plus élevée que dans la province d'Ontario où, cependant, les routes sont ouvertes, dans la partie sud, tout l'hiver. Il est fort possible donc que le gouvernement provincial s'oppose à une surtaxe municipale sous prétexte qu'en exigeant trop d'elle on ne finisse par tuer la poule aux oeufs d'or. Il y a un moyen terme. Si le gouvernement ne veut pas demander plus d'oeufs à cette intéressante volaille, qu'il partage tout simplement sa ponte actuelle.

N'est-il pas logique, en effet, que ceux qui usent les pavages contribuent à leur confection et à leur entretien? C'était le régime en vigueur autrefois, au temps des voitures hippomobiles. Mais depuis l'avènement de l'automobile le gouvernement accapare la totalité de la recette des permis et le défraiement énorme des pavages incombe aux seuls propriétaires fonciers.

Reste le troisième moyen d'équilibrer le budget: l'emprunt. Emprunter veut dire créer un service d'intérêt et c'est le service des intérêts sur la dette qui déjà mange le gros de notre budget annuel. L'avis semble prévaloir à l'Hôtel de ville qu'il vaudrait mieux augmenter la taxe foncière ou relever toutes les taxes — taxe d'eau, taxe d'affaires, taxe foncière — que d'emprunter pour solder cette charge de $5,000,000.00. Répartir le fardeau sur le plus d'épaules possibles c'est le meilleur moyen d'en atténuer le poids. Mais il est tout de même des gens pour soutenir qu'un emprunt temporaire coûterait moins cher aux contribuables qu'un relèvement d'impôt. Il faut tenir compte de l'état de santé financière de l'assujetti. Or, celui-ci est bien malade, qu'il soit propriétaire, homme d'affaires ou simple locataire. La moindre charge additionnelle peut l'écraser définitivement. Grave problème à la solution duquel l'avis des banquiers vigie sensée mieux pénétrer l'avenir que le commun des mortels, sera très utile.

Elle a des ennuis sérieux et, selon les journaux, elle doit en faire part prochainement au ministre des municipalités qui est en même temps premier ministre. Les contribuables de Montréal qui paieront cette année $500,000.00 pour l'administration de cette commission chargée d'acquitter les dettes qu'ils n'ont ni contractées ni approuvées, seront sûrement d'avis que le fardeau est suffisamment lourd. Ils approuveront les commissaires qui tentent de borner la charge.

SANS-QUARTIER.

Comme les années passées

Le CLUB LIBERAL ITALIEN Inc.

317, Ste-Catherine E.

donnera à ses membres un réveillon de dinde farcie aux marrons pour NOEL et le JOUR DE L'AN. Divertissements pour la circonstance.

NOTRE SPAGHETTI EST LE MEILLEUR EN VILLE !...

AUBAINES chez DUPUIS

Grande vente de

MANTEAUX DE FOURRURE

avant Noël

Afin de faciliter la réalisation d'une ambition justifiée chez toute femme ou jeune fille, de posséder un élégant et chaud manteau de fourrure pour les FETES... nous avons obtenu un lot spécial de superbes manteaux de fourrure de coupe fort élégante et de confection parfaite.

C'est la dernière vente à prix spéciaux avant Noël et les personnes avisées feront bien d'en profiter.

Seal français — $58.
Coupe élégante, col et parements de seal. Riche doublure de fantaisie.....

Caracul "Kid" — $58.
Voici un autre modèle en vogue avec col et parements de fourrure à poil long.....

Rat musqué — $88.
C'est le manteau à la fois pratique et élégant pour la jeune fille.....

Broadtail — $88.
Belles peaux ondulées. Broadtail gris ou brun .....

Poulain (Pony) — $88.
C'est l'un des succès de la saison que ces manteaux... Noir seulement aux riches reflets brillants .....

Seal Hudson — $128.
Superbe manteau aux reflets sombres et de riche apparence. Col et parements nouveau style .....

MANCHON DONNE GRATUITEMENT

Avec tout achat de l'un de ces manteaux, nous donnerons, gratis, un manchon de même fourrure que le manteau.

Parures de martre de roche

32.50 Les plus belles peaux qui puissent être offertes et deux prix fort avantageux. 42.50

DUPUIS—Au deuxième (DeMontigny)

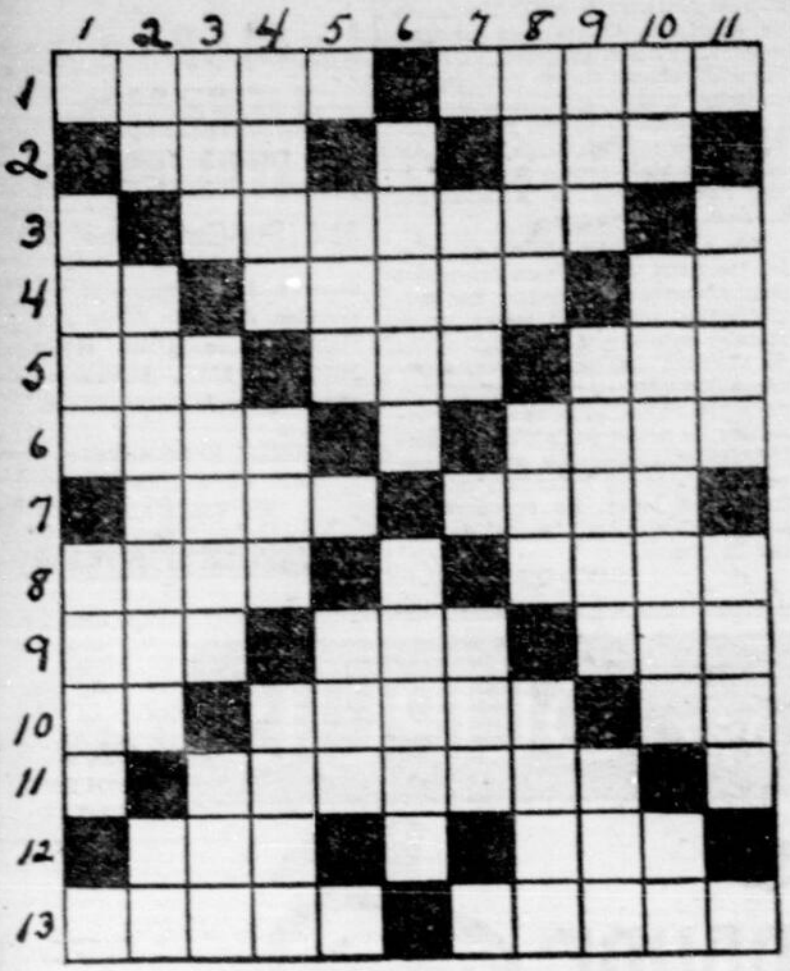
Ouvert jusqu'à 10 heures tous les soirs

Dupuis Frères LIMITÉE

Ouvert jusqu'à 10 heures tous les soirs

Ste-Catherine E., St-André, De Montigny, St-Christophe PLateau 5151

Les Mots Croisés du "Petit Journal"



(Envoi de Mlle Madeleine Faulkner, Montréal)

PROBLEME No 26

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE.....PROVINCE.....

HORIZONTALEMENT

1—Homme riche des Indes. — Ville de l'Asie Mineure.
2—Terre. — Ancienne forme de oui.
3—Une des cinq parties du monde.
4—Année. — Vive et piquante. — Pronom personnel.
5—Adjectif possessif. — Connue. — Promptement, vite.
6—Ancien nom de l'Irlande. — Ville de Suisse
7—Temps du verbe vouloir. — Durillons.
8—Amas de sable dans le désert. — Ancien instrument de musique.
9—Partie du cheval. — Exsudat pathologique. — Pronom personnel.
10—Négation. — Muraille. — Pronom personnel.
11—Salle à manger où Jésus réunit ses disciples pour la scène.
12—Fraude, tromperie. — Temps du verbe aller.
13—Routes. — Etoffe croisée.

VERTICALEMENT

1—Avion. — Préposition.
2—Cartes à jouer. — Partie d'un livre. — Note de musique.
3—Genre d'ophidiens. — Qui est à lui (plu.). — Tranquille.
4—Graminée d'Algérie. — Nuage. — Dont on a enlevé la peau.
5—Action de rire. — Onomatopée.
6—Fruit. — Etoffe originaire des Indes.
7—Pronom relatif. — Partie de la charrue.
8—Organe de forme circulaire. — Lieu où l'on danse. — Genre de crustacés de la Méditerranée.
9—Genre de palmipèdes. — Pente, inclinaison — Genre de légumineuse.
10—Pronom personnel. — Romancier russe. — Inflammation des synoviales du poignet
11—Fin, rusé. — Organe de la graine qui pénètrent les sucs.

$10 A GAGNER

Le "Petit Journal" donnera chaque semaine deux prix de $2.00 et six prix de $1.00 chacun. Il sera indispensable, pour gagner, d'envoyer la solution du problème avant le jeudi qui suivra la publication de chaque problème. Les bonnes solutions seront tirées au sort, chaque semaine, et les huit premières sortantes gagneront les prix.

Adressez:
LES MOTS CROISES,
"Le Petit Journal",
Montréal.

Noms des Gagnants du Concours de Mots Croisés Problème No 25

Mlle M. R. Bouchard, $2.00
710 Bloomfield, Outremont
Mme J. H. Leroux, $2.00
856 Sherbrooke Est, Montréal
M. P. H. Thérien, $1.00
434 Dorchester Est, Appt 28
Montréal
Mme Paul Munger, $1.00
1049 Marie-Anne Est
Mlle Jeanne Paré, $1.00
Rimouski, Qué.
Mlle E. Payette, $1.00
221 St-Jacques Ouest, Montréal
Mlle Imelda Lévesque, $1.00
2327 St-Germain, Montréal
Mlle A. St-Pierre, $1.00
St-Louis de Courville, Qué.

(Voir réponse du dernier problème en page 4)

IMPERIAL

La série des grands programmes doubles se continue avec "Cendrillon de Paris", une grande production sentimentale avec André Roanne et Colette Darfeuille, et "Le Fils de l'Autre", l'un des plus impressionnants drames d'amour, avec la superbe Jeanne Helbling.

La semaine qui commence à l'Impérial sera celle du grand sentiment, de la vivante revue, de la fraîche comédie, du drame romanesque, mais surtout de l'Amour. Les deux films à l'affiche débordent de toutes ces richesses du théâtre.

"Cendrillon de Paris", est appelé à un gros succès populaire. Et ce ne sera que justice. Voilà une action exempte de banalité se déroulant parmi les milieux les plus vivants, les plus divers de la capitale française et faisant vibrer gentiment tous les coeurs: joie des yeux et plaisir de l'esprit. "Cendrillon de Paris" nous apporte le luxe des grands couturiers, les plaisirs des bals de Montmartre, le calme des exigences bourgeoises, l'éternel conflit entre l'amour et la vertu, la lutte entre la passion et le devoir, le triomphe final de la jeunesse et de l'honnêteté.

"Le Fils de l'Autre" varie de façon intéressante la tenue de ce grand programme double. C'est un drame: humain, sincère, moderne. Son intrigue, n'importe quelle femme peut-être appelée à la vivre; ses tragiques incidents, ce sont ceux de tous les jours, tels qu'ils se vivent dans le grand monde, tels que nous les apportent les chroniques romanesques des journaux.

Le programme comprend le choix habituel de courts sujets. Voilà donc l'un des plus beaux programmes doubles de la saison, à l'Impérial, le populaire foyer des grandes primeurs de l'écran français.

AU ST-DENIS CETTE SEMAINE

Une scène de "Pas sur la Bouche", en programme double avec "La Tragédie de la Mine".

Concert Pinet & Jarry

1—Sérénade (Mauresque) . . de Chapi
Orchestre Pinet et Jarry
2—Parle-Moi d'amour . . . de Jean Lenor
Mlle Jeannette Lynch, Soprano
3—Danse Egyptienne . . . . de Primi
Orchestre Pinet et Jarry
4—Je vous ai tant aimé . de Taillefer
M. Roméo Mousseau, Ténor
5—La Cumparsita (Tango) . de Radriguez
Orchestre Pinet et Jarry
6—Va t'en . . . . . de Verdun
Mlle Jeannette Lynch, Soprano
7—Papillon Caressant (Mélodie)
de Bartholomy
Orchestre Pinet et Jarry
8—Le Tango des Roses . . . de Bouffe
M. Roméo Mousseau, Ténor
9—Fantaisie Eva . . . . . de F. Lenar
Orchestre Pinet et Jarry

APPELS DE LA POLICE — STATIONS D'AMATEURS

transatlantiques en mer et les postes les plus éloignés. Vous les aurez tous avec l'unique cadran de plaisir "4-IN-ONE".

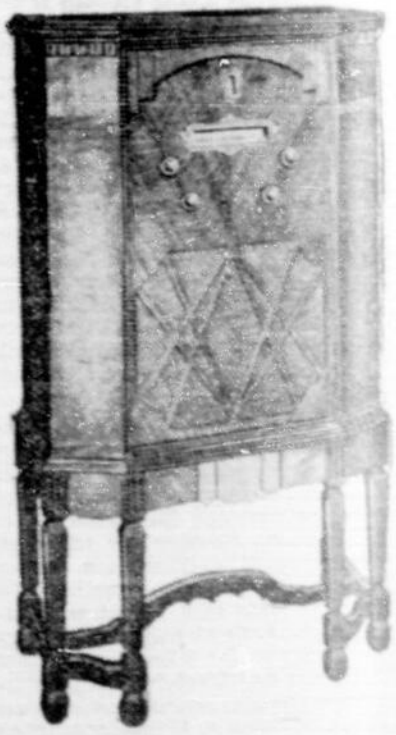
Un instrument captant toutes les ondes, avec un poste à faisceau.

SYNTONISATION VISIBLE

Ce superhétérodyne à 10 tubes, à ondes longues et courtes peut recevoir de 15 à 550 mètres sur le seul contrôle du son et un seul cadran. Le "poste faisceau" à syntonisation visible consiste en un tube de verre exposé sur la face du cabinet qui vous permet une réception parfaite du poste désiré. Les autres innovations sont: Contrôle automatique du volume, amortisseur automatique du bruit, contrôle automatique du volume, combinaison A.C. de l'interrupteur du pouvoir et du contrôle du son, haut-parleurs jumeaux, sélectivité d'une grande efficacité. Le meuble est de 45 pouces de hauteur, 26¼ pouces de largeur et 12¼ de profondeur.

Nous avons l'assortiment complet des radios Northern Electric.
Modèles à partir de

$69.50



Pour tous les troubles de radio, appelez FRontenac 2545. Nous enverrons notre technicien de la radio.

Northern Electric RADIO PIONEERS

Edm. R. Bellemare

3132 MASSON

Tél. FRontenac **2545**

Film éducationnel au théâtre de Sa Majesté

"The End of the Road".— Sous les auspices du Conseil de l'Hygiène.

A partir du 2 juin, et pendant une semaine, sera représenté au théâtre de Sa Majesté, rue Ouy, un film éducationnel. C'est le seul film officiel présenté sous les auspices du Conseil National d'Hygiène du Canada. Il fait partie d'une vaste campagne organisée par ce Conseil contre les maladies vénériennes.

Ce film a obtenu un très grand succès en différents endroits du pays, mais ce sera sa première exhibition dans la province de Québec. A Toronto, 60,000 personnes sont venues le voir, au point qu'un service d'ordre spécial dut être organisé par la police montée pour contenir la foule à l'extérieur du théâtre.

Le but du Conseil National d'Hygiène est d'instruire le public et de le protéger. Le film est intitulé "The End of the Road" (La fin de la route). Afin de présenter plus d'attraits pour le grand public, l'enseignement est en quelque sorte romancé. On fait voir l'existence de deux jeunes filles dont l'éducation a été tout à fait différente. Celle qui a été élevée avec franchise, et mise en garde par ses parents échappe aux dangers qui la menacent. Celle qui a été entourée d'une excessive pruderie tombe au contraire dans ces dangers. Tous les parents auront intérêt à voir ce film.

UNE BELLE PIECE

BELGRADE, 17. — Près de Gostivar, les gardes champêtres ont tué un ours de 8 pieds et 2 pouces de haut et qui pesait 525 livres.

LES BANDITS PUISSANTS A VANCOUVER

Intimidation des témoins. — La Justice enrayée.

VANCOUVER, 17. — Les méthodes du banditisme trop célèbre de Chicago se répandent-elles à Vancouver ? La police aurait découvert des indices de cette contagion, et même des interventions de puissants bandits dans l'administration de la justice.

En effet, au cours de plusieurs procès intentés à des auteurs de vols à main armée, les témoins ont été retenus de dire la vérité par les menaces que les bandits ou leurs amis et associés leur avaient fait parvenir. D'autres témoins, qui ne paraissaient pas se laisser intimider, ont mystérieusement disparu le jour où ils devaient déposer. On a encore remarqué la soudaine réticence de témoins qui avaient parlé librement dans leurs premières déclarations, puis sont devenus muets les jours suivants, ou même se sont plus ou moins rétractés. L'intimidation sur les témoins serait fréquente et effective.

Et la police affirme que ces craintes et ces réticences de témoins ont eu pour résultat l'acquittement, la mise en liberté, de criminels qui devraient, pour le bien de la société, se trouver au pénitencier.

Il paraît indispensable et urgent pour la sécurité publique, et pour la confiance nécessaire en l'administration de la justice, d'assurer l'entière liberté des témoins.

AUDACIEUX DEFI A LA POLICE NEW-YORKAISE

Assassinat d'un indicateur. — Le cadavre à la porte du commissariat de police. — Vengeance de bandits.

NEW-YORK, 17. — Un crime a été commis, entouré de circonstances si singulières qu'elles le rendent sans doute unique dans l'histoire criminelle de New-York.

RAFFINEMENT DE CRUAUTE

La victime est Joseph Weshensky, 25 ans. Il était secrètement au service de la police comme indicateur, et excellait dans ce métier. Son aide était fort précieuse aux détectives. Or, on a trouvé son cadavre à la porte même des quartiers généraux de la police. Ses assassins l'ont, selon toute apparence, obligé de s'étrangler lui-même avec un noeud coulant qu'ils avaient préparé et passé autour de son cou. Le corps était contenu dans un sac. Le commissaire Mulrooney déclare que cette audace est sans précédent. Le cadavre de Weshensky avait été amené jusqu'à la porte de la police dans une automobile volée. Les bandits l'abandonnèrent aussi.

VENGEANCE CERTAINE

Il est certain que le crime est l'oeuvre de bandits que l'indicateur avait dénoncés ou se proposait de dénoncer. On a interrogé la jeune femme de Weshensky, âgée de 23 ans, et mère d'un enfant de deux ans né pendant un séjour en prison de son père. Elle déclare être peu au courant de l'activité de son mari. Il s'absentait souvent, et était en relations régulières avec des détectives, d'une part, avec le monde de la pègre d'autre part. On lui attribue des dénonciations à la suite desquelles plusieurs criminels auraient été envoyés à la chaise électrique.

Dans la poche du mort on a trouvé une lettre de son frère, qui est lui-même en prison pour vol.

LA LANGUE FRANÇAISE AUX ETATS-UNIS

Conférence à la radio par le Dr Fréchette, de Leominster, Mass.

Samedi soir a eu lieu la troisième des émissions radiophoniques données par l'Association Canado-Américaine de Manchester, N. H., sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal.

Le conférencier fut le docteur Clément Fréchette, de Leominster, Mass. Le docteur Fréchette a retracé l'admirable et persévérant effort accompli depuis plus d'un demi-siècle par les Franco-Américains pour conserver leur langue et pour édifier des maisons d'éducation d'esprit français. Aujourd'hui, grâce à une élite répandue un peu sur tous les points de la Nouvelle-Angleterre, le Franco-Américain s'est fait remarquer, et a gagné l'estime et l'admiration des Américains de toutes les origines.

Déjà ils ont envahi en grand nombre, comme instituteurs, les maisons enseignantes du pays. Plusieurs occupent d'importantes situations, celle de surintendant des écoles publiques par exemple.

"Il y a quarante ans, dit le docteur Fréchette, lorsque j'arrivai au Massachusetts, des prophètes de malheur prédisaient à brève échéance la disparition du français chez les Franco-Américains. Et cependant, nous parlons un meilleur français qu'à cette époque, et la génération actuelle a même produit des écrivains de marque des deux sexes. Bien des faits prouvent que la langue française gagne en prestige en Nouvelle-Angleterre. Chez les Américains d'autres origines, dans tout le pays, le français est de beaucoup la langue étrangère la plus étudiée".

Le docteur a terminé par une très jolie envolée disant pourquoi c'est un devoir que de conserver et de cultiver notre langue: "Nous le devons à nos ancêtres qui ont fait tant de sacrifices pour nous la léguer. Nous le devons à nos mères qui nous ont transmis sous cette forme leurs sentiments, leur amour, leur foi."

Succès du concours Fry

Les vainqueurs du fameux concours "7 usages du Cacao Fry" pour tout le Canada sont annoncés aujourd'hui. Le nombre des entrées a atteint l'étonnant total de 98,121, le plus grand jamais enregistré au Canada par des concours de ce genre. Le nombre des réponses correctes se chiffra à 1,429 et, suivant les termes du concours, si plus d'un concurrent donnait la réponse exacte, tout l'argent devait être réuni et réparti entre les gagnants de la première place. Appréciant à sa juste valeur l'immense réponse du public à ce concours J. S. Fry & Sons (Canada) Limited, Montréal, ont décidé de doubler l'argent donné en prix et le montant est maintenant de $5,001.50 au lieu de $2,500, chiffre original, cette somme plus grande permettant de payer $3.50 à chacun des heureux vainqueurs. Le concours n'était pas supposé compter sur une telle libéralité, naturellement, mais la maison Fry, voyant bien l'engouement du public en réponse au concours n'a pas voulu se montrer moins généreuse.

Le concours fut beaucoup annoncé dans les journaux et la maison attribue une large part de son succès à ce mode d'annonce. Les conditions d'entrée étaient aussi très simples. Tout ce qu'un concurrent avait à faire était de classer les 7 usages de la façon qu'il croyait être la plus populaire dans le public canadien, le dos d'une étiquette de Cacao Fry servant à cette fin. A cause du nombre limité à 7 des usages du Cacao, il y eut naturellement un grand nombre d'heureux concurrents sur l'immense total de 98,121 entrées. En tous les cas, J. S. Fry & Sons (Canada) Limited sont enchantés de la magnifique réponse du public et leur satisfaction est prouvée par l'argent des prix qui a été doublé. Les vainqueurs dans le Québec sont au nombre de 122 et les chèques de $3.50 sont maintenant à la poste. Les heureux concurrents qui avaient envoyé plus d'une réponse correcte reçoivent reçoivent $3.50 pour chacune des réponses justes

Automobilistes attaqués à coups de hache

SYDNEY, Nouvelle-Ecosse, 17. — Deux résidents de Sydney, M. Williams Matheson et M. Douglas McNeil, revenant de Glace Bay en auto ont dérapé. La voiture s'est retournée dans le fossé. Les deux occupants s'en sortirent avec difficulté, mais sans blessure. Ils étaient en train de se concerter sur le moyen de tirer l'auto de ce mauvais pas, quand ils furent accueillis par un homme, ivre ou peut-être même fou. Muni d'une hache, dont il paraissait résolu à se servir, l'homme les poursuivit. Matheson et McNeil durent s'enfuir devant le forcené. Celui-ci s'attaqua alors à l'auto dont il brisa les vitres et les portières à coups de hache. La police se fait fort de retrouver et d'arrêter le coupable.

Démolition d'un navire

ST-JEAN de Terreneuve, 17. — On a démoli le navire en bois "Edmund Douald", construit en 1918, et qui avait coûté $124.215. Destiné au transport du charbon, il n'avait jamais donné pleine satisfaction, et ses voyages furent peu nombreux. On finit par le reconnaitre inapte au service, et il fut vendu aux enchères. Il a été acheté mille dollars par une firme qui tirera parti des différentes pièces du navire.

Les femmes Doukhobors sont joyeuses

NEW WESTMINSTER, Colombie Anglaise, 17. — Quatre-vingt-dix femmes Doukhobors, qui purgent une condamnation pour parade nudiste, ont été transférées à la ferme-prison d'Oakalla. Elles étaient enchantées de ce transfert, qui les rapprochera de leurs maris. L'inspecteur Cruickshank, qui est chargé depuis longtemps de la surveillance des Doukhobors, a été bienvenu parmi elles. Elles paraissaient joyeuses, chantaient tout le long du parcours. Comme l'inspecteur leur reprochait de s'entêter à se livrer aux parades nudistes, elles ont répondu qu'elles ne pouvaient s'en empêcher.

Spécial pour 5 jours seulement

PERMANENTS

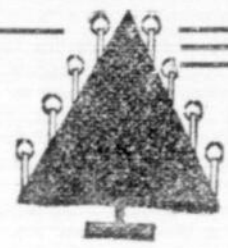
1.00 et 1.50 à l'huile 1.75 et 2.50

Pas d'ondulation à l'eau nécessaire
Tout travail par experts.
OUVRAGE GARANTI

AU SALON

OLD COLONY

1249 DORCHESTER OUEST
Tél. MArquette 3803



Un cadeau ravissant pour "ELLE"

BAS HOLEPROOF

Pas de plus beau cadeau ni de plus apprécié que des bas Holeproof Pesanteur Pratique et Chiffon clair avec haut dentelle ou picot.

$1 la paire

On pourra échanger pointures et nuances après Noël

"IMPERIAL TWIST" Un nouveau bas Holeproof très distingué, pour les circonstances plus importantes. La paire 1.50

Dans de jolies boites de Noël.

Ouvert tous les soirs jusqu'au jour de l'An

Reitman's

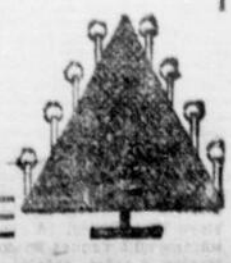
Les plus grands spécialistes en Bas et Gants à Montréal.

1019A rue S.-CATHERINE E.
1577 MONT-ROYAL EST
6507 rue S.-HUBERT
1424-26 rue S.-LAURENT
471 rue S.-CATHERINE O.
714 rue S.-CATHERINE O.
900 rue S.-CATHERINE O.
1023 rue S.-CATHERINE O.
1136 rue S.-CATHERINE O.
1391 rue S.-CATHERINE O.
506 rue McGILL
3983, WELLINGTON, Verdun

Vente par téléphone et par la poste

PLateau *1441

Reliant tous les magasins



Annonces Classifiées

CLASSIFICATION ET TARIF

Fiançailles, Mariage, Naissance, Prochain Mariage, Remerciements (pour sympathies), Service Anniversaire, In Memoriam. — 3 centins par mot avec minimum de $1.00 par insertion.

AVIS DE DECES : $1.25 par insertion, (formule courante).

TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSEES, 2 centins par mot avec minimum de 30c et de 10 mots par insertion.

EN-TETE EN NOIR, $0.75 par insertion pour une ligne en caractères gothiques, 12 points (20 lettres à la ligne) l'annonce d'elle-même 3 centins du mot.

CE TARIF N'EST QUE POUR DU COMPTANT.

Appel Téléphonique, MArquette 4251. "LE PETIT JOURNAL"

DEMANDES

HOMMES ET FEMMES DEMANDES

JEUNES hommes et filles demandés pour montrer un article indispensable. Rien à vendre, bon revenu. Pour conditions, six sous en timbres. Lussier Novelty, Mascouche, P.Q.

A LOUER

Appartement à Louer

APPARTMENT magnifique, bien éclairé, 4 pièces. Belle entrée. Frigidaire, eau chaude. Taxe d'eau payée. Prix réduit. 1242 St-Denis. S'adresser au concierge.

DIVERS

Hypnotisme-Magnétisme

ENSEIGNE par un professeur de 40 années d'expérience. Méthode infaillible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, arriver au succès, vous faire estimer, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, etc. Toutes maladies et mauvaises habitudes traitées sans remèdes. PROFESSEUR PORTIER, 4616 Saint-Denis, près théâtre Stella, Montréal. Tél. BElair 4612.

ECONOMIE: 1000 cartes d'affaires 1.60, 1.75, 2.25. Cartes buvard 2.35. Gaudin Publicité, 2048 Berri, HArbour 1600. Ouvert soir.

CAFE OLD-MARTINIQUE, 916 St-Laurent. REPAS complet depuis quinze centins. Toujours ouvert.

AVIS aux collectionneurs de timbres. Timbres de tous pays. Venez consulter mes prix E. Predette, 4698 des Erables.

POURQUOI laisser l'incertitude gâter votre vie? Quelqu'un peut vous renseigner. S'adresser à 5621 St-Urbain.

BIJOUTIERS

MONTRES, horloges nettoyées, garanties 75c à $1.00. Ressorts de montres, horloges garantis 75c à $1.00. Verre de montres rond, 25c et 50c, fantaisie 60c. Alfred Maisonneuve, 921 Rachel.

CARTOMANCIENNE

VOUS trouverez une bonne cartomancienne privée à CHerrier 8409.

HOPITAL PRIVE

HOPITAL Ste-Cécile, maternité privée, pension avant terme, 10 jours, $20.00. Plaçons bébé. 1223 Mont-Royal est, CHerrier 4209.

PROFESSION — MEDECIN

A. J. COTE, M.D. — Syphilis, maladies vénériennes, traitement rapide. CAlumet 5930. 6967 Christophe-Colomb.

Dr LAPORTE, Spécialiste, blennorrhagie, syphilis, eczéma, dyspepsie, diabète, hémorroïdes, artériosclérose. Examen gratuit. 4088 St-Denis.

REPARATIONS DE MATELAS

APPELEZ FISET. CRescent 3686. Matelas réparés, lits plumes lavés, désinfectés, meubles rembourrés. Maison de confiance 223 Beaubien est.

SI VOUS DESIREZ ETRE SOULAGES DU RHUMATISME, APPELEZ HARBOUR 2341. RESULTAT D'UN VOEU.

PARLEZ DU
"Petit Journal"
à vos amis :
Vous servirez le Public

En Six Jours

DIMANCHE— On vient de faire paraître la liste du clergé du diocèse de Montréal pour 1933. On y trouvera les intéressantes statistiques du clergé tant séculier que régulier. Il y a dans le diocèse 687 prêtres séculiers, 110 sulpiciens, et 43 prêtres de la Société des Missions étrangères. Le clergé régulier comprend 122 Jésuites, 38 Oblats, 70 Pères de la Congrégation de la Sainte-Croix, 11 clercs de Saint-Viateur, 51 Trappistes, 21 Rédemptoristes, 31 Franciscains, 32 Pères du Saint-Sacrement, 12 Pères de la Compagnie de Marie, 19 Dominicains, 1 Père de Saint-Vincent-de-Paul, 2 Basiliens de Saint-Sauveur, 7 Serviteurs de Marie, 11 Eudistes, 12 Capucins, 3 Trinitaires, 5 Prêtres de Sainte-Marie, 3 Missionnaires du Sacré-Coeur, 5 Conventuels, soit en tout 450 réguliers. La simple énumération du nom de ces ordres suffit à faire la Tâche — grande et variée — qu'ils accomplissent.

LUNDI— Une sérieuse tempête de neige s'est abattue sur Montréal, au grand plaisir des amateurs de pittoresque et aussi des chômeurs à qui elle procure du travail. Commencée hier soir, la tempête avait déjà accumulé six pouces de neige ce matin à onze heures. On n'a pas signalé d'accident. Dans l'Ontario, la même tempête semble avoir davantage gêné la circulation; elle y a aussi causé plusieurs accidents, dont un accident d'automobile mortel. La voiture dans laquelle se trouvait Madame Fulton, de Wiarton, a dérapé, et la voyageuse fut tuée. Dans l'ouest de l'Ontario, la plupart des routes étaient bloquées. En Nouvelle-Angleterre, il y eut aussi des accidents, mais sans gravité. Contrairement à l'année dernière, on peut espérer avoir un Noël avec de la neige, c'est-à-dire un vrai Noël canadien, traditionnel, et comme nous l'aimons tous.

MARDI— Une vive, curieuse et mystérieuse dispute entre deux jeunes filles d'origine juive-russe s'est déroulée sur la Place d'Armes, et aurait pu avoir un très grave épilogue sans l'intervention de la police. Ces demoiselles se seraient disputées dans le tramway, au sujet de leur travail. L'une d'elles, Mary Yacoyuk, a frappé sa compagne, sauvagement, à coups de ciseaux. La blessée reçut des coups près de l'oeil, à la main droite, et huit dans le dos. Tarnsportée à l'hôpital Saint-Luc, elle a déclaré se nommer Ida Leanov, et a donné deux adresses que l'on a reconnues fausses. De son côté, l'accusée est connue sous plusieurs noms. Ni l'une ni l'autre n'a voulu donner de précision sur leur querelle. Le juge Tétreau a fixé au mardi 20 l'enquête qui permettra peut-être d'éclaircir les raisons poussant ces jeunes filles à frapper à coups de ciseaux.

MERCREDI— Plusieurs fois déjà les pompiers ont dû intervenir, avec leurs échelles et tout leur matériel, pour éteindre des commencements d'incendie qui s'étaient déclarés dans les décorations de Noël des magasins. Ces interventions de pompiers ont paru particulièrement pittoresques au public, qui chaque fois assiste, nombreux et curieux, au spectacle. Jusqu'ici les incendies ont été vite maîtrisés, et l'on ne compte ni accident ni dommage sérieux. Il serait sage toutefois de retenir l'avertissement, et — c'est le cas de le dire — de ne pas jouer avec le feu. Les décorations de Noël, faites de branches et de papier, comportant de nombreux lampions, peuvent fournir à l'incendie un aliment de choix, et quand un incendie est déclaré on n'est jamais sûr de pouvoir empêcher sa propagation. Electriciens, soyez sur vos gardes !

JEUDI— M. H. Charlesworth, président de la Commission fédérale de la radio, a fait d'intéressantes déclarations. Il s'est présenté comme chargé de veiller avant tout aux intérêts des radiophiles. La variété, la bonne tenue et la valeur des programmes, sont l'objet des préoccupations premières de ses services. L'armée des radiophiles est immense, et parmi elle un peu tous les âges, toutes les situations, et tous les goûts sont représentés. Il faut tâcher de satisfaire tout le monde. Dans l'ensemble, M. Charlesworth est persuadé que le public apprécie les programmes de haute valeur, les séances instructives. La commission s'efforcera d'éliminer la vulgarité de tous les programmes. Elle n'est pas indifférente non plus aux problèmes techniques. Ils sont assez compliqués à cause de l'étendue du pays. Aucun poste canadien ne peut irradier directement d'un océan à l'autre.

VENDREDI— Il résulte des déclarations faites et réitérées par plusieurs échevins que le maire et les édiles de Montréal sont prêts à donner l'exemple des sacrifices. Ils consentiraient à réduire de dix pour cent leur traitement. Ils comptent par ce geste améliorer encore le crédit — déjà excellent — de la ville. Et, d'autre part, ils seront ainsi plus à leur aise si la situation générale les oblige à prendre des mesures un peu sévères. Si des restrictions sont imposées au personnel de l'hôtel de ville, il sera bon que l'exemple soit parti de haut. Il faut bien s'attendre à des compressions dans le personnel, et aussi à des réductions de salaires. L'autorité municipale, affirment les échevins, aura en vue l'intérêt général qui lui est confié. Dans une crise sociale, chacun doit donner l'exemple, à commencer par nous-mêmes.

Un jeune cambrioleur se déguise en vieillard

Mais les détectives ont flairé sa ruse.

Le directeur Dufresne disait dernièrement qu'on reconnait le bon détective à ce qu'il doit doit retrouver sous un déguisement l'homme qu'il recherche, même si celui-ci paraît méconnaissable.

Les inspecteurs S. Bertrand et R. Hamel sont incontestablement de bons détectives. Ils ont remarqué, rue Craig, un petit vieillard déguenillé qui se présentait de porte en porte essayant de vendre à bon compte une montre. Son allure parut louche aux détectives; ils se dirent que cet homme ressemblait à quelque cambrioleur qu'il recherchaient. Ils le prièrent de les suivre, et l'amenèrent au capitaine Tourville.

Le capitaine fit fouiller le petit vieux. On trouva dans ses poches pour $300 de bijoux, montres, bracelets, etc. Puis on le dépouilla de son déguisement. On lui rendit ses apparence naturelles. On se trouva alors non plus en présence d'un vieillard, mais en présence d'un alerte jeune homme de 23 ans, nommé Pelchat. Auteur de très nombreux cambriolages commis à Montréal et dans la banlieue, il échappait depuis quelques temps à la police qui s'était mise à ses trousses.

Le rapport sur l'assurance-maladie est signé

La Commission des assurances sociales a signé hier matin le rapport portant sur l'assurance-maladie. Le rapport sera immédiatement adressé au ministre du travail, M. C. J. Arcand. Comme plusieurs autres rapports de la Commission des assurances sociales, il sera rendu public au cours de la session prochaine.

RECEPTION A LA LIGNE ITALIENNE

La Ligne italienne qui ouvrait au cours de l'été dernier un bureau à Montréal et qui vient de mettre en service entre Gênes et New-York deux superbes navires tels que le "Rex" et le "Conte di Savoia", recevait hier après-midi à ses bureaux de l'immeuble des architectes, Côte du Beaver Hall, par l'intermédiaire de M. Edouard V. Lecour, gérant, les principaux membres de la colonie italienne de Montréal. Au début de la semaine dernière elle n'hésitait pas à inviter à New-York à l'occasion de l'arrivée dans ce port du "Conte di Savoia" des agents de voyage et des journalistes de Montréal.

Hier la fête était plus intime et réunissait presque exclusivement des fils d'Italie. On remarquait dans le groupe: A. S. Biffi, U. Zerrillo, le cheyalier R. Mandato, Joseph Liberio, le professeur G. Nelli, de l'Université de Montréal; A. M. Barki, C. Vetere, directeur du journal "Iitalia"; J. Fantacci, directeur de la revue "Italo Gente"; le Dr Restaldi, vice-consul d'Italie à Montréal; M. Belmonte, président de la Chambre de Commerce italienne; les commandeurs C. H. Catelli et A. D. Sebastiani; le grand vénérable S. W. Narizzono; le chevalier Incoronato, secrétaire du groupe fasciste de Montréal; A. P. Boldechhi; S. Mancuso, président de la Société des Anciens Combattants d'Italie; MM. les abbés Manfirani, curé de la paroisse de Notre-Dame de la Defenza, et R. de Piero; MM. A. D. De Giorgio et A. Mighetti; MM. Henri Beauchamp de la "Presse"; René Dorion, de la "Patrie", et Alfred Ayotte, du "Devoir"; le personnel du bureau: M. E. V. Lecour, gérant; Jean T. Lemont, directeur du service français; Inar W. Anderson, assistant-gérant, et V. Giuliani. On remarquait aussi M. Eugène Del Vecchio, agent général du service des passagers du bureau de New-York.

M. Biffi remercia M. Lecour de son inviattion et proposa de boire le vin d'honneur à la santé de l'Italie et de la ligne italienne. M. le Dr Restaldi ajouta quelques mots et M. Lecour exprima ses espoirs dans le succès de la ligne italienne en terre canadienne.

COMME CADEAU APPROPRIE

DONNEZ UNE PAIRE DE CHAUSSURES

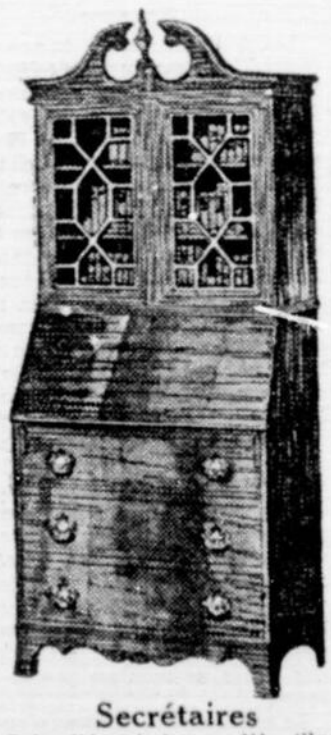
BRITTANY . . . $3.50
ROCKNE $2.50

Choix de Guêtres
Pantoufles
Bottines à patins
Bottines à ski
PRIX MODERES

BRITTANY SHOE STORE
F. DA SYLVA, Propriétaire
966, Ste-Catherine O.

CADEAUX UTILES TOUJOURS APPRECIES

De petits meubles solutionnent toujours le problème des cadeaux. — Vous trouverez ici un choix presqu'illimité à des BAS PRIX RIDICULES.

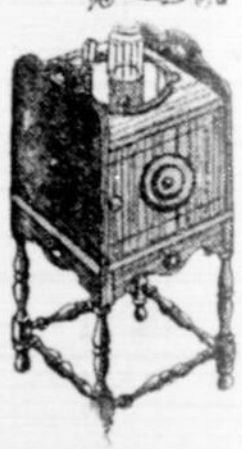


Secrétaires
Splendide choix—modèle illustré en noyer—spécial à ce bas prix $28

Coffres en Cèdre
toutes les grandeurs, prix de $3.00 à $36.00

Chaises et Table pour Bridge
5 articles, très solides, un magnifique cadeau pour l'amateur de cartes $12.50

Nécessaire de Téléphone
en chêne solide, fini et construction de haute qualité $4.75



Nécessaires de Fumeurs
Immense choix à partir de $4.50

Lampes
Junior et Bridge —avec accessoires pour fumeurs et autres, complets avec abat-jour $8.75

Ameublements, Salle à dîner, Chambre à coucher, Chesterfield, etc. Prix spéciaux pour les fêtes. Vous payez toujours moins cher dans l'Est.

A. L. DUPONT, LIMITÉE
4020 STE-CATHERINE EST, angle Jeanne-d'Arc Tél. CL. 0828

Gros alambic saisi en plein Montréal

Samedi à midi, plusieurs autos s'arrêtaient devant l'immeuble portant le numéro 450 rue Saint-Paul est. Une quinzaine d'inspecteurs du service de la Commission des Liqueurs en descendirent, sous le commandement de M. D. P. Fitzgibbon, et s'engoufrèrent dans la maison.

Au quatrième étage, ils firent irruption tous ensemble, de telle sorte que nul ne puisse sortir sans passer devant eux. Ils saisirent un alambic de très forte taille, capable de produire 500 gallons d'alcool par jour. Ils saisirent aussi 20,000 gallons d'alcool en fermentation. C'est dire l'importance de cette opération.

La police montée est arrivée peu après. Deux hommes ont été arrêtés. Ce serait des Américains. Ils dirigeaient là une entreprise de contrebande, fonctionnant en plein Montréal. C'est un gros commerce clandestin qui se trouve ainsi arrêté. Les inspecteurs Paul de Bellefeuille et Maurice Scott ont brillé tout particulièrement dans cette affaire.

Constation curieuse : Exactement au même endroit, l'an passé eut, lieu une descente qui amena la saisie d'un alambic.

Une condamnée à mort attend un enfant

Quel sera le destin de ce malheureux petit êt.. ? — A la prison de Columbia.

COLUMBIA, Caroline du Sud, 17. — Des journalistes ont pu interroger aujourd'hui Snipes dans sa prison. On sait que Clyde Snipes et sa femme s'enfuyant dans une automobile volée furent arrêtés par un agent de police. Madame Snipes tua l'agent d'un coup de revolver. Elle fut condamnée pour ce crime à la peine capitale, et son mari fut condamné pour vol à sept mois de prison.

Aujourd'hui, dans la même prison, mais dans des cellules distinctes, le mari purge sa peine, tandis que la femme attend l'heure où elle montera sur la chaise électrique, si sa grâce n'intervient pas d'ici là. Or, madame Snipes attend un enfant, qui doit naître avant l'exécution.

"Quel sera le destin de cet enfant? Venant au monde dans des circonstances si épouvantables, ne sera-t-il pas taré, infirme ou fou, ou au moins demi-fou?" Tels sont les questions que se pose anxieusement, et que pose aux journalistes, Clyde Snipes. En prison depuis une semaine ainsi que sa femme, il n'a pas été autorisé à communiquer avec elle. Il a demande la faveur de la voir à l'occasion de Noël. S'il obtient cette permission, ce ne sera d'ailleurs qu'une brève entrevue dans un parloir, sous la surveillance des gardiens.

Ce matin, avant l'entrevue avec les reporters, Snipes avait vu partir pour la chaise électrique un de ses compagnons de captivité, Howell, électrocuté pour avoir assassiné l'employé d'une station d'essence. Cette coïncidence ajoutait une note lugubre aux pensées du prisonnier, et à l'entrevue qu'on put avoir avec lui.

Nombre formidable des accidents d'automobile

WASHINGTON, 17. — On estime qu'en 1931 plus d'un million de personnes ont subi des accidents d'automobile aux Etats-Unis. Sur ce nombre, on compte 33,500 morts. Les pertes matérielles sont estimées à plus de $3,000,000,000. Ces chiffres sont acceptés comme approximativement justes par la Conférence nationale de la circulation.

Au bout d'un certain nombre d'années, les accidents d'automobiles ne sont-ils pas aussi meurtriers et coûteux que la guerre?

DECES

BEAUCHAMP. — A Montréal, le 17 décembre 1932, à l'âge de 38 ans, est décédée, Mlle Blanche Beauchamp, fille de Philomène Pelland et Siméon Beauchamp. Avis des funérailles plus tard.

DUSSAULT. — A Montréal, le 17 décembre 1932, à l'âge de 94 ans, 1 mois et 13 jours, est décédée Mlle Félicité Dussault, fille de Louis Dussault.

Les funérailles auront lieu mardi le 20 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de sa nièce, Mme Félix Paquet No 3628 rue Laval à 8 hrs 15 pour se rendre à l'église St-Louis de France où le service sera célébré à 8 hrs 30 et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

UN ENFANT DE 4 ANS SEUL DANS UNE CHALOUPE

VANCOUVER, 17. — Près de l'île Kirkland, à l'embouchure de la rivière Fraser, on a trouvé dans une chaloupe un petit garçon japonais de quatre ans, épuisé et affamé. Son père était tombé à l'eau et s'était noyé.

Le père, nommé Sasaki, était parti vec son plus jeune enfant (il en avait six) pour rendre visite à un oncle habitant à Sunbury, à quelques milles. L'enfant s'est endormi dans la chaloupe, et quand il se réveilla il ne vit plus son père, qui avait disparu. Quand on découvrit le pauvre petit, il sanglotait, et mourait presque de fatigue et de faim et de froid.

Pourquoi le silence autour du drame atroce de Brôme ?

A propos de notre article "Incendie et meurtre à Brôme" dans l'édition finale de dimanche dernier !

A l'exclusivité de tout autre journal, le "Petit Journal" racontait dimanche dernier l'épouvantable tragédie située à Brôme, Mississiquoi. Nos lecteurs se rappelleront sans peine, les détails horrifiants de cette affaire. On découvrit dans une grange incendiée, à Brôme, une automobile carbonisée. Sous la voiture, un squelette dont le coroner de Granby, M. Runnells ne put définir le sexe! On apprit dans la suite, que le véhicule avait été volé à un M. Malo, propriétaire de taxis à St-Hyacinthe. Un garagiste de Foster, si on s'en souvient, avait raconté que la conduite intérieure décrite par M. Malo s'était arrêtée à son atelier, durant la journée. "Il y avait dedans, avait-il dit, un homme très pressé... et peut-être une femme".

On avait aussi discerné près de la grange, des pistes s'éloignant du bâtiment. Sur la foi de ces indices, le "Petit Journal" était bienvenu de poser les questions suivantes: "Le voleur de l'auto était-il accompagné d'une femme? En mettant le feu à la grange aurait-il voulu détruire le fruit de son vol et une dénonciatrice probable?" Ces troublantes questions sont restées sans réponse. Aucune négation sur les faits 'a été publiée! Comment se fait-il que ce qui peut-être un crime des plus atroces demeure plus longtemps voilé? Nous avons posé cette question à la police provinciale. On nous y a dit: "La police provinciale n'a pas été prévenue. Nous savons officieusement les détails. Personne pourtant ne nous a convoqué!" Pourquoi tout ce mystère! Il serait opportun que l'on élucidât cette troublante énigme! A qui le silence profite-t-il?

Politicien jeté en prison

NEW-YORK, 17. — Patrick C. Cummerford, chef travailliste et politicien de New-York, trouvé coupable d'avoir fraudé l'impôt sur le revenu, a été condamné à six ans d'emprisonnement. Selon la preuve, Cummerford a accepté des entrepreneurs des pots-de-vins contre les intérêts de sa propre union.

Amy Johnson au Bourget

LE BOURGET, France, 17. — Amy Johnson, la célèbre aviatrice épouse du capitaine J. A. Mollison, aviateur anglais non moins célèbre, est arrivée ici à 4 h. 03, venant d'Oran, Algérie. Elle quitta Oran à l'aurore ce matin entreprenant la dernière partie de son voyage de retour du Cap Town, à Londres.

GELE ROIDE !

Le poste de police numéro 10 allait ramasser samedi soir en face du numéro 2069 rue McGill College, le cadavre d'un homme gelé roide. Le malheureux se nomme Patrick Patton, 49 ans, 2428, St-Antoine.

Créanciers inflexibles, mais débiteurs défaillants

Des Etats américains n'ont pas payé leurs dettes. — Ne pourrait-on compenser?

LONDRES, 17. — Les milieux financiers et les personnages politiques ne cachent pas leur amertume d'avoir été obligés de faire aux Etats-Unis un gros versement. Ils font remarquer que les Américains, si exigeants à l'égard de leurs débiteurs n'ont pas toujours été aussi scrupuleux vis-à-vis de leurs créanciers. On donne à ce sujet les chiffres suivants, communiqués par le ministère des Affaires Etrangères (Foreign Office).

Ce sont des sommes dûes par des Etats de l'Union à des porteurs d'obligations britanniques, et qui, par suite de faillites, n'ont pas été payées.

	Livres sterling
Arkansas	1,740,000.
Floride	1,400,000.
Georgie	2,500,000.
Louisiane	1,200,000.
Mississippi	1,400,000.
Caroline du Nord	2,520,000.
Caroline du Sud	1,200,000.

La livre sterling vaut plus de quatre dollars, et ces chiffres ne comportent pas le montant des intérêts. Avec les intérêts composés, les dettes impayées se monteraient à 230,000,000 de livres sterling, près d'un milliard de dollars.

Ces Etats n'ont-ils par fait à autrui ce qu'ils ne voudraient pas qu'on leur fît à eux-mêmes?

Le froid à New-York

NEW-YORK, 17. — La vague de froid la plus intense que l'on ait vue cette saison s'est abattue sur New-York aujourd'hui en même temps qu'il poudrait. La température est descendue jusqu'à zéro en plusieurs endroits.

La France paiera sous condition.

PARIS, 17. — On confirme que le prochain gouvernement français paiera les intérêts échus le 15 décembre, à condition d'obtenir de Wasington, une promesse de révision.

WASHINGTON, 17. — Les autorités de la Maison Blanche entretiennent l'espoir que la France va reconsidérer sa décision de ne pas verser son paiement de dette de guerre aux Etats-Unis. L'espoir est même si grand que le président Hoover garde par devers lui son message au congrès sur les dettes, message qui contient son intention de nommer une nouvelle agence des dettes de guerre. On prévoit généralement que le gouvernement français va offrir un compromis satisfaisant à la Chambre des Députés d'une heure à l'autre. On rapporte ici que la France a reçu des Etats-Unis l'assurance que le versement dû le 15 décembre dernier sera le dernier fait en vertu des ententes d'amortissement des dettes de guerre actuelles.

DERNIÈRE HEURE

SERVICE SPÉCIAL DU "PETIT JOURNAL"

Les accords d'Ottawa attaqués en Europe

BUDA-PEST, Hongrie, 17. — Le chancelier Bethlen, de Hongrie, déclare que les accords économiques d'Ottawa mettent en péril la stabilité du monde.

Roosevelt interviendrait contre la prohibition

WASHINGTON, 17. — On prête au président Roosevelt l'intention d'intervenir au Congrès pour hâter le rappel de la prohibition. Il paraît de plus en plus certain que la vente de la bière sera rendue légale au cours de la session.

Mme Frazier est fière d'avoir tué sa rivale.

JACKSONVILLE, Floride, 17. — Madame C. F. Frazier a déclaré aux policiers l'interrogeant qu'elle était "fière" d'avoir tué Mlle Vinona Murrell. Cette jeune fille lui avait ravi l'affection de son mari, et l'épouse outragée a fait justice d'un coup de revolver, au seuil même du bureau de son mari.

Pilleurs de banque de moins de dix ans

PHILADELPHIE, 17. — Le jeune John Harrington, âgé de neuf ans, et sa soeur Lillian, âgée de sept ans, ont été internés dans une maison de réforme. Ce sont les plus jeunes bandits du monde, sans doute. Ils ont pénétré, en brisant une vitre, dans une banque de Bloomsburg, Pensylvanie, et ont volé deux sacs contenant $26.46 en pièces de monnaie.

Un aéroplane volera sans pilote

MAGDEBOURG, Allemagne, 17. — L'ingénieur Henri Nebel se propose de se livrer ici, au printemps prochain, à une expérience sans précédent. Il s'envolera en avion jusqu'à 3,000 pieds d'altitude. Là il quittera l'appareil en parachute. L'avion continuera seul sa course pendant quelque temps, et finira pas atterrir, guidé par un parachute, en un endroit prévu. Il s'agit de réaliser un véritable vol d'aéroplane sans pilote.

Une jeune fille met deux bandits en fuite

WINNIPEG, Manitoba, 17. — Deux bandits sont entrés dans un magasin de confiserie de la ville. Revolvers au poing, ils ordonnèrent : "Haut les mains". Derrière le comptoir se tenait Mlle Catherine Brown. "Sortez d'ici, et vite." Déconcertés, les deux hommes obéirent. Ils prirent la porte et s'enfuirent. Attiré par le bruit des voix, le frère de Mlle Brown vint de l'arrière-boutique, juste à temps pour voir détaler les bandits. Comme ceux-ci montaient en auto, M. Brown put prendre le numéro de licence de la voiture. Cela aidera sans doute à retrouver les malfaiteurs.

On demanda à Mlle Brown quelles étaient ses impressions. Elle répondit: "Il y avait 45 dollars dans la caisse. Je songeai que ces temps-ci, 45 dollars sont beaucoup pour nous, et qu'il ne fallait pas m'en laisser dépouiller sans résistancee."

Pour vous, Mesdames

A l'occasion de la fête de Noël, la Maison Dupuis Frères commence demain une vente extraordinaire de fourrures, qui se continuera toute la semaine. Ne manquez pas de voir leur annonce en page 19.

ANNEE PLUVIEUSE A VANCOUVER

VANCOUVER, 17. — L'année a été particulièrement pluvieuse à Vancouver. Il y avait 26 ans que les observatoires n'avaient pas enregistré 57 pouces de chute d'eau. On calcule qu'il est tombé sur la ville, 180,800,791 tonnes d'eau. Si cette eau n'avaient pas été absorbée par la terre, si elle ne s'était pas écoulée vers la mer par les rivières, cela aurait pu créer un lac de belles dimensions.

IL EN COUTAIT TROP CHER DE MOURIR

REGINA, Saskatchewan, 17. — Le prix des enterrements paraissant trop élevé, le conseil de ville, sur la prière d'un certain nombre de citoyens, a fait établir des cercueils-types et bon marché. Il y en a de trois tailles, ce qui paraît suffisant pour répondre aux demandes variées. On pourra se les procurer à un prix très légèrement supérieur au prix de revient. Sans doute mourra-t-on ainsi de meilleur gré, à l'avenir, à Regina.

UN HOMME S'EGORGE DANS L'EDIFICE CANADA CEMENT

Le payeur de la compagnie Webster and Sons s'est ouvert la gorge, hier après-midi, dans les circonstances les plus tragiques. Bruno Lacoste, 38 ans, demeurant à 793, 4e avenue à Verdun, venait d'avoir une entrevue avec ses patrons. Ceux-ci, nous dit-on à la police, lui auraient reproché certaines majorations sur les listes des salaires. Lacoste se serait défendu contre les accusations. On le menaça d'amener des témoins à charge. Pendant qu'on était allé chercher ces derniers, dans les divers départements, le malheureux monta en toute hâte à la chambre de toilette de l'édifice Canada Cement, où se trouve le bureau où il travaillait. Là le retrouvèrent ses employeurs. Affolé, le pauvre homme s'était ouvert la gorge avec un canif et gisait dans son sang sur le parquet tuilé.

Le cadavre est à la morgue. Il y aura enquête lundi.

DICTATEUR

Voici la dernière photo du maréchal Pilsudski, le dictateur qui tient la Pologne dans sa main de fer gantée de velours. Cette photo, qui montre le vieux maréchal bien vieilli, a été prise à Varsovie, à l'inauguration d'un monument aux 265 aviateurs polonais morts pendant la grande guerre.

L'OPERETTE A SUCCES

Le grand succès à Broadway est en ce moment pour l'opérette "Music in the Air" par Jerôme Kern. La musique viennoise est très goûtée, mais il ne faut pas oublier l'attrait de grandes actrices, en particulier de Catherine Spector, que voici.

Grâcié par Hoover

En 1898, William Kirby fut condamné à quatre ans de prison pour vol dans un bureau de poste. Tandis qu'on l'emmenait en prison, il s'échappa. Il vécut honnêtement depuis. Mais il est retourné à Kansas City pour "payer sa dette à la société". Averti, le président Hoover l'a grâcié. Kirby tient à la main son pardon signé du président.

DE LA BRUNE A ...LONDE

Mitzi Green n'a pas été la de... qui, telle une rafale, a entra... brune elle est devenue blonde... le veut le dernier cri. Comme ... sied pas mal ... suivre la mode ... Hollywood. De ... platine comme ...oyez, cela ne lui

NOUVEAU SUCCES ...R HELENE

L'actrice Hélène Twelvetrees ...ère d'avoir remporté un prix à une exposition ...-York pour son magnifique chat de Perse. Il ...usieurs milliers de concurrents à ce ...ition.

Future Vedette

Ce curieux effet de reflexion a été photographié à Hollywood. La jeune fille est Lona André, et son évident plaisir s'explique: elle vient de signer un joli contrat, lui ouvrant les portes du royaume du cinéma, et lui permettant de grands espoirs.

PACIFICATRICE

La princesse Tarhata, ancienne étudiante de l'Université d'Illinois, s'efforce d'établir la paix entre la police américaine des Philippines et les indigènes ses ses compatriotes. Malgré son prestige, la tâche est difficile, car les guerriers sont très montés contre les autorités des Etats-Unis.

UN AMERICAIN VEUT VENDRE SA FEMME

James Clark, de Mount Kisco, Etat de New-York, en famille avec sa femme et leurs deux enfants, Jane, neuf ans, et Judith, six ans. Mais cette famille est aujourd'hui brisée, et un procès extraordinaire s'ensuit. Clark poursuit le riche banquier Norman W. Harris, de Chicago. Ayant surpris sa femme en trop bons termes avec le banquier, il avait conclu avec lui un arrangement. Les Clark allaient divorcer; Harris assurerait l'existence confortable de la femme et donnerait au mari une rente de $500 par mois. Mais au dernier moment, le banquier changea d'avis, et se récusa. Fort de l'accord dont une lettre faisait foi, Clark le poursuit. Il lui demande l'exécution de l'engagement ou $300,000 de dédit. Le juge Caverly, qui est loin d'en être à son premier procès, n'a pas caché qu'il trouve celui-ci extravagant. Clark n'a-t-il pas, en somme, voulu vendre sa femme?

UNE PETITE VILLE FECONDE EN ARTISTES

Pine Bluff, dans l'Arkansas, s'enorgueillit d'avoir donné le jour à deux jeunes vedettes, dont l'avenir paraît des plus brillants. Ce sont Peggy Shannon (à gauche) et Janet Chandler (à droite). La blonde Janet s'appelle de son nom véritable Lilian Guenther. Elle est venue de New-York à Hollywood il y a trois ans, et depuis elle a fait son chemin. Elle a beaucoup travaillé; elle touche maintenant à la récompense, au très grand succès. Elle a eu la vedette comme partenaire de George O'Brien dans son dernier film "Golden West". George O'Brien en a été enchanté, et l'a retenue pour le prochan film. Sa compatriote Peggy Shannon l'avait un peu devancée, et sa notoriété est déjà grande.

LA BEAUTE SOUS DES ANGLES DIVERS

Au cinéma, les appareils de prises de vue n'opèrent pas toujours horizontalement. Voici d'intéressantes photos prises sous des angles divers. A l'extrême gauche, Ruby Keeler dans un moment de repos. Elle est la femme d'Al Jolson, et ne désespère pas de devenir aussi célèbre que son mari. Au centre, Alice White, rentrée à Hollywood après deux ans d'absence. A droite, en haut, Busby Berkeley fait répéter des danseuses. En bas, Joan Blondell au repos paraît moins pensive que Ruby Keeler.

Canadien triple le score contre Montréal : 3 à

Johnny Gagnon marque le but victorieux sur une double passe de Morenz et Joliat. — Lépine, à l'aide de Wildor Larochelle et Georges Mantha, compte le troisième point du Canadien, deux secondes avant la fin de la joute. — Les Canadiens ont joué en champions. — Giroux, sur une passe de Goudreault, enregistre le premier but du Canadien. — L'unique point du Montréal fut entré par Haynes, aidé de Northcott.

Franchement, les mots manquent pour traduire l'intense émotion avec laquelle fut suivi, par une assistance-record de la saison, soit près de 13,000 personnes, la seconde joute Canadien-Maroons qui permit, hier soir, au Canadien de triompher du Montréal par 3 buts à 1.

Il semblait bien que le coeur du vaste amphithéâtre du Forum, plein à craquer, vibrait au rythme heurté du coeur des joueurs passionnés des deux équipes locales. Les partisans des deux clubs, ceux des Maroons en plus grand nombre, car c'était la partie du Montréal, épousaient les moindres nuances d'espoir et d'inquiétudes des Joliat, Lépine, Morenz, Smith, Northcott, Haynes, Conacher, dont chaque exploit fut salué par une joie tumultueuse. Puis, quand se précisa la victoire du club de Catta-Léo, la foule surmonta sa déception pour applaudir sportivement les vainqueurs.

Il y avait près de 8000 chauds partisans du Montréal contre environ 5,000 supporteurs tenaces et enthousiastes du Canadien.

Nous avons remarqué, dans le troisième rang des estrades aux billets de $1.75, une dame, que la joute semblait laisser indifférente. Elle le montrait d'ailleurs en travaillant sans relâche à une petite pièce de broderie posée sur ses genoux, lorsque Gagnon, Morenz et Joliat traversaient la défense montréalaise pour tromper la vigilance de Flat Walsh.

Quelle explication donner à une aussi curieuse attitude! Nous avions oublier de dire que son mari était aussi trépidant qu'elle était calme. Sans doute, la volonté bien arrêtée d'accompagner son époux à une joute qu'il ne voulait pas manquer. Peut-être aussi une façon d'atavisme, évocateur des sinistres tricoteuses qui s'asseyaient au pied de la guillotine, lors de la grande Révolution qui eut lieu en France, en 1792.

Les deux équipes présentaient l'alignement suivant:

Maroons		Canadiens
1—Walsh	buts	Hainsworth— 1
2—Wentworth	défense	S. Mantha— 2
3—Conacher	défense	Burke— 3
7—Smith	centre	Morenz— 7
4—Ward	aile	Joliat— 4
5—Northcott	aile	Gagnon—14

Substituts du Maroon: 6—Plaxton; 8—Trottier; 9—Brydson; 10—Haynes; 14—Duguid; 15—Robinson; 16—Wilcox; 17—Bellemer.

Substituts des Canadiens: 5—Mondou; 6—Gaudreault; 8—Leduc; 9—Lépine; 10—Larochelle; 11—Carson; 12—G. Mantha; 16—Giroux.

Arbitres: Mike Rodden et Jerry Goodman.

PREMIERE PERIODE

Après les recommandations d'usage de la part de l'arbitre, les deux clubs s'élancent à toute volée, mais des hors-jeux viennent ralentir l'allure de la joute dès la première minute. Joliat et Ward se bousculent sans toutefois être rudes. Deux minutes se sont écoulées et rien de merveilleux ne s'est produit, tant l'on se craint des deux côtés.

Johnny Gagnon reçoit les premiers applaudissements lorsqu'il déjoue toute l'équipe des Maroons pour voir son coup contrôlé par Walsh. Ward tombe sous l'oeil de Rodden et reçoit la première punition. En son absence, les nôtres attaquent avec furie, mais Montréal joue avec prudence et se sauve d'une impasse difficile.

Les Canadiens retrouvent leur équilibre et ils redoublent maintenant d'ardeur. La vitesse des nôtres s'accentue de plus en plus tandis que les Maroons ne luttent que par intermittence.

Le trio Mondou-Larochelle-Lépine joue avec autorité et fait preuve de beaucoup de courage. Wildor et Armand tiennent la joute à une allure endiablée tandis que Lépine brise plusieurs attaques dangereuses au centre.

Hainsworth est inquiété pour le moment par un coup de Trottier et le Tricolore se dégage de l'emprise Montréalaise lorsque Lépine monte à toute vitesse et, après un bel effort personnel, le grand Pit voit son coup bloqué par Walsh: le beau brummel aurait dû compter cette fois

Trottier paraît mal à l'aise sur ses patins et il est immédiatement remplacé par Northcott qui n'a eu qu'une minute de repos

Voici la ligne des jeunes des deux camps. Georges Mantha vient essayer sa chance dès son arrivée et Walsh réussit à arrêter son coup. Enfin, les jeunes se révèlent de merveilleuses étoiles lorsque Gaudreault parvient à bout de nombreux efforts à se frayer un chemin jusqu'à la défense des Maroons et Giroux vient compléter son oeuvre lorsqu'il déjoue Walsh par un lancer au-dessous des bras comptant ainsi le premier point du Canadien.

Canadiens 1; Montréal 0.

A la reprise sur une passe de Joliat à Sylio Mantha, ce dernier oblige Walsh à s'étendre de tout son long dans sa cage afin de sauver un point certain.

Wentworth sauve un point lorsqu'il bouscule Morenz à l'entrée du foyer de Walsh et Montréal est à court d'un homme, car Goodman renferme l'adversaire au pénitencier. Par ce renvoi, la confusion règne chez les Maroons et la vitesse des nôtres se fait valoir comme jamais, mais Wentworth revient sans qu'aucun dommage ne soit enregistré.

L'allure se ralentit quelque peu. L'avance du Canadien lui conseille la prudence. Morenz tente un raid solitaire. Joliat l'imite peu après, sans plus de succès.

A son arrivée sur a glace, Lépine manque un filet ouvert lorsque Walsh était sorti de sa cage et la cloche vient annoncer la fin de la première période.

Première période, arrêts. — Canadiens 4; Montréal 9.

Punitions — Ward, Wentworth.

DEUXIEME PERIODE

L'on voit que Canadien a dominé complètement le jeu au cours de la première période puisque les protégés de Léo Dandurand ont doublé les lancers de leurs adversaires dans les buts. Walsh s'est vu crédité de neuf arrêts, tandis que George Hainsworth n'a eu qu'à s'occuper de quatre coups. L'ardeur des nôtres va sûrement les conduire à la victoire si la guigne ne vient se coller à eux. Les Maroons sont rapides, il est vrai, mais les gens de Newsy conduisent le jeu sur un train d'enfer et c'est trop pour les pensionnaires de Jimmy Strachan.

La deuxième ligne d'attaque du Canadien ouvre le bal à la reprise des hostilités. Les célibataires Lépine, Mondou et Larochelle tiennent tête royalement au premier trio du Montréal. Au bout de deux minutes de jeu, Lalonde envoie ses premiers numéros sur la glace.

Haynes et Trottier réussissent un beau jeu de combinaisons, mais Hainsworth a soin du coup de Haynes. Joliat fait une passe d'au moins cinquante pieds à Gagnon et ce dernier en profite pour tirer un boulet, mais Walsh l'attrappe d'une main. Carson reçoit son passe-port pour le pénitentier et les Maroons essaieront maintenant de profiter de son absence. Deux fois de suite, Northcott est seul devant Hainsworth, mais ce dernier ne laisse rien passer. Cependant, il doit abaisser pavillon devant le jeune Haines lorsque ce dernier égalise le score sur une passe de son copain Northcott.

Montréal, 1; Canadiens, 1.

Smith vient remplacer Haines et ce dernier est fort applaudi lorsqu'il se retire. Lépine et Mondou tirent chacun leur tour, mais Walsh est plus solide que jamais et se rit de ses coups faciles. Wilcox paraît être le moins rapide du lot, mais il est très solide sur la défense. Bellemer joue maintenant sur la défense des Maroons et il reçoit les nôtres de pied ferme.

Morenz, avec une rapidité foudroyante, se porte à l'attaque et lorsqu'il est bloqué par Conacher qui lui barre la route, fait un saut de côté, restant maître du palet quand même et passe à Joliat qui l'a suivi dans sa course; cependant Aurèle ne parvient à placer son coup comme il l'aurait désiré et Walsh est le maître.

Smith et Ward paraissent dangereux un moment lorsqu'ils réussissent à se rendre sur notre territoire, mais encore une fois, Hainsworth est à la hauteur de sa position.

Morenz, Joliat et Gagnon font de superbes échanges, ce qui leur permet d'approcher la cage de Walsh, mais Conacher qui se trouvait à l'entrée du but, arrête le coup de Gagnon.

Le jeu se maintient à une allure endiablé et les encouragements pleuvent de tout côté à l'adresse des deux camps.

Sylvio a soin de Northcott sur la défense deux fois de suite et la foule désapprouve cet acte: Sylvio n'a cependant pas été rude. Lépine, qui vient d'apparaître, prend immédiatement le chemin de la prison lorsqu'il bouscule inutilement Duguid.

Le jeu est incertain durant son absence, car Canadien joue avec une prudence remarquable. Le grand Pit revient sans que les nôtres aient eu à souffrir de son absence. Comme il ne reste plus que deux minutes, le Canadien se replie sur la défense et attend de pied ferme l'attaque Montréalaise. Cependant, Wentworth reçoit une punition et Smith le suit pour avoir retenu la rondelle dans sa main au cours d'une mêlée devant les buts de Walsh.

Ce ne fut pas long avant que le Canadien profite de cet avantage et à la suite d'une attaque indescriptible sur le territoire ennemi, Gagnon nous donne l'avantage sur une passe de Morenz et de Joliat.

Canadiens 2, Montréal 1.

Quelques instants après, le timbre nous annonce la fin du deuxième vingt minutes.

Deuxième période:

Arrêts: Canadiens, 13. Montréal 8.

Punitions: Lépine, Carson, Smith, Wentworth.

TROISIEME PERIODE

Le Bleu-Blanc-Rouge sillonne le miroir à une vitesse vertigineuse et les Maroons ne se laissent pas distancer de beaucoup. Les joueurs, plus nerveux, ne jouent pas un jeu aussi pur qu'au cours des deux premières périodes. Mondou vient cependant réveiller l'assistance lorsqu'il tient tête à trois Maroons dans le coin de la patinoire. Lépine est serré sur la bande par Haynes et Pit sort de la glace alors que le sang ruisselle dans sa figure. Malgré ceci c'est Lépine qui est puni. Inutile de dire que durant son absence, les Maroons chargent à fond de train mais les Canadiens sortent victorieusement d'une impasse difficile et Lépine vient reprendre sa position au centre, appuyé par Gagnon et Georges Mantha.

Deux minutes de prison viennent d'être adjugées à Ward qui a bousculé Georges Mantha inutilement et les nôtres en profitent pour attaquer à leur tour, tout en jouant prudemment, car ils doivent conserver leur avantage encore huit minutes.

Des passes lentes et qui semblent préparatoires endorment l'attention de l'adversaire.

De la ligne bleue, Joliat qui, apparemment cherche un co-équipier, se retourne subitement — car il est passé maître dans cette tactique — et au grand étonnement de Conacher qui paraissait vouloir l'écraser sous son poids, Aurèle le déjoue finement, mais Wentworth vient porter secours à son confrère et, encore une fois, Joliat perd une chance unique d'enregistrer.

Leduc fait un usage utile de ses 200 livres qu'il met en travers d'une descente combinée de Smith et de Ward. Il se crampone à ses deux adversaires et les oblige à perdre la possession de la rondelle. C'est un bel effort de la part de Leduc.

Les joueurs semblent fatigués après avoir fourni pendant deux périodes un jeu rapide et puissant. Cinq Maroons sont maintenant à l'attaque car il ne reste plus que cinq minutes à jouer et Canadien est obligé de se replier sur la défense. Hainsworth est obligé de se bien tenir, car les coups pleuvent drus à son adresse, mais il les reçoit tous avec maîtrise.

Mais en fin de compte, la victoire, un moment indécise et longtemps capricieuse hésite à se décider et la cloche vient mettre fin à cette indécision, les Canadiens sortant victorieux d'une joute mémorable par le score de 3 à 1, car juste deux secondes avant la fin, Lépine vient enrégistrer sur une passe de Georges Mantha et de Larochelle.

Canadiens, 3. Montréal 1.

Troisième période:

Punitions: Lépine et Ward.

Arrêts: Canadiens, 11; Montréal, 15.

PREMIERE PERIODE

1—Canadiens—Giroux, Gaudreault, . 11.56

DEUXIEME PERIODE

2—Montréal—Haynes, Northcott . . . 7.56

3—Canadiens—Gagnon, Morenz, Joliat 19.06

TROISIEME PERIODE

Arbitres: Rodden et Goodman.

4—Canadiens—Lépine, Mantha, Larochelle . . 19.58

Indiscrétions et Echos du Promenoir du Forum

Héros de la joute: Toute l'équipe des Canadiens.

* * *

Les joueurs du Canadien connaissent le proverbe français suivant, à les voir aller de l'avant comme jamais:

Il est écrit sur le dos du lapin:
Qui gagne au début perd à la fin;
Mais il est écrit sur sa panse
Qu'il vaut mieux prendre un peu d'avance.

* * *

Voici comment la rondelle victorieuse, lancée par Johnny Gagnon, est entrée dans la cage de Walsh: Une minute avant la fin de la seconde période, sur la vaste étendue de glace du Forum, que Morenz, Joliat et Gagnon parcourent en quelques larges enjambées, le palet s'égare au centre. Il se dérobe, indécis, vers la rampe où Morenz le rudoie d'abord, lui fait traverser la défense ennemie. En un clin d'oeil, Howie le passe à Joliat. Ce dernier lance à Gagnon qu'isous une possée impitoyable arrange ses flûtes pour l'écraser au travers des filets de Walsh, sous les hurlements d'une foule en folie.

Le gardien de but, qui ne pouvait en croire de ses yeux, resta comme pétrifié! L'arbitre lui-même regarda la rondelle enchantée avec une vive surprise, sans songer, aurait-on cru, à remettre le disque au jeu au milieu de la patinoire. Il ne reprit ses esprits qu'au son du gong annonçant la fin de la seconde reprise. Le héros Johnny Gagnon, lui, riait de toutes ses dents. Il y avait de quoi!

Il faut mentionner que le point de "Black Cat" Gagnon fut enregistré lorsque Wentworth et Hooley Smith, purgeant deux minutes chacun pour accrochage, n'était pas encore sortis de "prison".

Il faut dire aussi que le travail du gardien de but Georges Hainsworth fut étourdissant de virtuosité, dix fois supérieur à celui de "Flat" Walsh le Bonjissant, qui fut pourtant extraordinaire, reconnaissons-le. C'est aussi du côté de la défense qu'il faut chercher un peu l'explication du résultat. A tour de rôle, le Père Sylvio Mantha, Marty Burke, Albert Leduc et Gerald Carson employèrent des moyens efficaces à plusieurs reprises. S'il ne leur fut pas possible d'aplatir le lutteur Lionel Conacher et compagnie entre deux hommes, un solide barrage de bâtons dans les jambes en vinrent à bout, à l'aide d'Aurèle Joliat, Howie Morenz, Wildor Larochelle, Armand Mondou, Léonard Gaudreault et Arthur Giroux, qui marquale premier point du Canadien sur une passe deGoudreault.

Pete Lépine en profita pour allonger son bâton et arrêter les élans des Maroons, couvrant à lui seul tout le centre de la glace avec plus debrio que jamais.

TORONTO BLANCHIT DETROIT: 3 à 0

PREMIERE PERIODE

1—Toronto—Cotton, Clancy 2.40

2—Toronto—Conacher, Jackson . . . 5.02

DEUXIEME PERIODE

3—Toronto—Gracie, Primeau 18.34

TROISIEME PERIODE

Pas de point.

Arbitres: Odie Cleghorn et Daigneault.

LES DEUX AS

MORENZ GAGNON

Ottawa 2, Rangers 2

1—Ottawa—Howe, Forslund 13.50

DEUXIEME PERIODE

2—Ottawa—Touhey, Howe 1.20

3—Rangers—Murdoch, Asmundson . . 1.45

4—Rangers, Murdoch, Asmundson, Dillon 12.00

TROISIEME PERIODE

Pas de point.

PERIODE SUPPLEMENTAIRE

Pas de point.

Arbitres: Smeaton et Dinsmore.

Cleveland 1, Buffalo 5

Les compteurs — Buffalo: Carr, Schultz, Lauder, Roth et Berlett. Cleveland: Daley.

N.-Haven 1, Springfield 2

Les compteurs. — New-Haven: Wilson. Springfield: Gainor et Pettinger.

McGill gagne sa seconde en 2 jours

Nn. McGill, 4; Un. Harvard, 2.

Windsor 2, London 5

Compteurs du Windsor: Cormier, E. Roche.

Compteurs du London: Gillie, Hoalloway, Groh, Quenneville et Hicks.

Arbitre: Jerry Laflamme.

POSITION DES EQUIPES

SECTION CANADIENNE

	J	G	P	N	Pr	Cr	Pts
Toronto	13	7	4	2	27	36	16
Montréal	14	7	6	1	40	39	15
Ottawa	14	6	6	2	31	31	14
Canadiens	13	4	8	1	22	33	9

SECTION AMERICAINE

	J	G	P	N	Pr	Cr	Pts
Rangers	13	8	2	3	44	27	19
Boston	12	7	4	1	34	24	15
Chicago	13	4	5	4	21	25	12
Détroit	12	4	8	0	26	32	8

LES COURSES

RESULTATS DE JEFFERSON PARK

PREMIERE COURSE. — Bourse $400, à réclamer, 3 ans et plus, six furlongs. Tadcaster, 113, Chiavetta, $4.40, 3.60, 2.80; My Companion, 111, Tice, 12.20, 6.60; Silent Vote, 108, Parke, 5.00. Temps: 1.17 1-5. Ont aussi couru: Zode, Motive, Sure Pop, Fort-Worth, Ragabald, Lavender Lady, Dark Ayr, Little Marcelle, Bill Nora.

DEUXIEME COURSE. — Bourse $400, à réclamer, 3 ans et plus, six furlongs. Dr. Syntax, 116, Bracken, $11.20, 5.00, 3.40; Donate, 113, Gilbert, 5.00, 3.80; Dollar Princess, 112, Boganowski, 2.80. Temps: 1.16. Ont aussi couru: Forget Not, Portgi, Blue John, Tarpon, Lillybet, Clasbys Choice, Dizzy, Lohi, Commissioner Kennedy.

TROISIEME COURSE. — Bourse $400, à réclamer, 2 ans, six furlongs. Parade Rest, 111, J. Cowley, $14.40, 6.40, 4.00; Jean Brown, 108, Hardy, 2.40, 2.80; Keltwick, 111 Mills, 4.80. Temps: 1.17 1-5. Ont aussi couru: Ulmer, Oziti, Sergent Hill, Shady Girl, State Craft, Dunair, Ogee, Well Shod, Serving Lad.

QUATRIEME COURSE. — Bourse $400, à réclamer, 2 ans et plus, un mille et demi. Allegretto, 109, Parkes, $4.00, 3.00, 2.20; Portness, 115, Cooper, 4.00, 3.00; Herb Ashby, 111, Neal, 3.40. Temps: 2.44 3-5. Ont aussi couru: Earlof Warwick, Queenston, Vimont, Uncle Si, Strongheart.

CINQUIEME COURSE. — Bourse $500, à réclamer, tous les âges, trois-quarts de mille. Neil Kuhlman, 110, Dupuy, $5.40, 2.80, 2.20; Making Bubbles, 108, Mills, 2.40, 2.20; Very Well, 107, Dickson, 2.20. Temps: 1.15 3-5. Ont aussi couru: Nomin, Blithedale, Promethens, Ante Bellum.

SIXIEME COURSE. — 1 mille et 1-16.— Stop Gap, 111 Marshio, $8.80, 4.40, 3.00; Black Patricia, 106 Mills, $4.20, 2.80; Chene, 105 Bagur, 3.00. Temps: 1.53 1-5. — Ont aussi couru: Home Like, Peacheco, Dacite, Makachee, Regal Flag.

SEPTIEME COURSE. — 1 mille 1-16. — Dandy Dan, 107 Parke, $14.80, 6.20, 3.80; Buck Hero 116 Gilbert, $3.20, 2.20; Vagabond 116 McCoy, $2.60. Temps: 1.53. — Ont aussi couru: Dancing Boy, Duelist, Tender Sneezer, Storm Maiden, Mutual Freind, Duchess of York, Hold Hard, J. A. Weil.

NORTHCOTT EN TE

Northcott, Montréal	12	5
W. Cook, Rangers	8	8
Haynes, Montréal	6	10
F. Cook, Rangers	10	3
Barry, Boston	10	3
Trottier, Montréal	4	8
Weiland, Ottawa	5	7
Morenz, Canadiens	4	8
Brydson, Montréal	5	6
Boucher, Rangers	1	10
Somers, Rangers	3	8
H. Kilrea, Ottawa	7	5
McVeigh, Americains	5	5
Thompson, Chicago	4	6
Dillon, Rangers	8	2
Clapper, Boston	3	7
Gagnon, Canadiens	4	6
Stewart, Boston	4	6
Howe, Ottawa	4	6
Ward, Montréal	5	6
Joliat, Canadiens	4	5
Conacher, Toronto	6	3

STRIBLING GAGNE

JOHANNESBURG, Afrique du Sud, —William Stribling, poids lourd américain, a obtenu une décision de 10 rondes, ce soir, sur Don McCorkindale, champion boxeur poids lourd de l'Afrique du Sud.

SAVAIT-ON QUE...

Sylvio Mireault, gérant du Champéde la ligue Mont-Royal, a signé un nouveau joueur qui débutera, cet après-midi contre St-François-Xavier, à l'Arena Mont-Royal. Il s'agit de Bobby Lee, centre de réserve, l'une des étoiles du St-Michde l'an dernier.

* * *

La direction du Cincinnati vient d'échanger Jim Bottomley, premier but du St-Louis de la Ligue Nationale pour le lanceur Owen Carroll et le voltigeur Estel Crabtree.

* * *

Frank Shaughnessy, le souriant gérant général des Royals a refusé, au cours de la dernière convention du baseball organisé, l'un de ceux que l'on considérait il y a deux ans, parmi les meilleurs espoirs de l'Internationale. Quand Rochester lui a offert le voltigeur de droite George (Showboat) Fisher, Shag a levé le nez dédaigneusement. C'est probablement que les négociations avec Philadelphie pour le lanceur Walter Brown sont plus avancées qu'on ne croit.

* * *

Pamphile Yvon, second-but étoile de Forest Frères, et Stewart Shearer, du club Lafontaine, ont arbitré les trois joutes de la Ligue Starr, vendredi soir. Yvon dirigera la joute Café St-Jacques-Valleyfield, cet après-midi, à Valleyfield, dans l'Association Provinciale. Armand Laplante arbitrera à Boucherville, Bruno Lacerte à Longueuil, Jean Lamothe à Sorel, Sydney Peat à St-Hyacinthe.

L'insp. Lefebvre, prés. de l'Ass. de la Police

Le conseil d'administration de l'Association Athlétique d'Amateurs de la police municipale, a été reformé, hier, par élection annuelle. Les élus sont l'inspecteur J. Lefebvre, président; capitaine Brazil, 1er vice-président; capitaine Laurin, 2e vice-président; secrétaire, lieutenant Levesque; M. Rod. Lavallée, trésorier.

Les directeurs élus sont: Lt Reg. Hurnes, lt Lanteigne; Joyal, Audet, L. Hamchette, le sergent Chamaillard, lt Grignon, le chef opérateur Paul Campeau, lieutenant Daignault, le pensionnaire Benoît, le capitaine Julien.

Québec double le score avec Boston: 4 à 2

Jean-Louis Dussault, rédacteur du "Devoir", arbitre la joute. — Benny Ward, frère de Jimmy Ward, capitaine des Maroons, marque les buts pour les Castors.

QUEBEC, 17. — C'est un nouveau club Québec qui s'est révélé au public, hier soir. Il a joué avec un ensemble et un "pep" jusqu'ici inconnus — sur la glace locale, du moins — pour prendre une éclatante revanche sur les Boston Cubs, leaders de la ligue Canado-Américaine, au score de 4 à 2.

Cette foule de 3,500 personnes environ, qui vit avec angoisse le coach George Boucher des Cubs maintenir cinq de ses hommes dans la zone de défense des Castors pendant la troisième période, poussa un soupir de soulagement qui se traduisait par une acclamation d'une puissance peu ordinaire, lorsque la cloche annonça la fin des hostilités, et la victoire des Castors.

Louis Berlinguette, le nouvel instructeur des Castors, qui n'avait vu ses hommes qu'une seule fois, le veille de cette importante partie, a accompli il semble, un travail d'expert pour piloter son équipe à la victoire contre un club de la taille du Boston, à titre de première expérience. Mais Berlinguette n'est pas le premier venu. Il l'a montré hier soir.

Jean-Louis Dussault, rédacteur du "Devoir" de Montréal et A. Martineau, de Québec, ont dirigé la joute de manière à satisfaire les plus difficiles.

PREMIERE PERIOD

1—Québec, McIntyre (Rodden-McCabe) 4.57

2—Québec, Ward (Rodden-Toupin) 13.34

3—Québec, Ward, (Toupin-Dubé) . 14.18

DEUXIEME PERIODE

4—Boston, Buckles (Cook) 3.12

5—Boston, Saunders (Cook) . . . 4.17

6—Québec, Rodden 13.21

TROISIEME PERIODE

Pas de point.

Lancers: Québec, 13-8-9—28; Boston, 11-9-11—31.

Arbitres: A. Martineau de Québec et Jean-Louis Dussault de Montréal.

L'ASSOCIATION PROVINCIALE DE HOCKEY S'UNIRA PROBABLEMENT A LA Q.A.H.A.

Le président Ernest Comte nomme 10 arbitres, dont Pamphile Yvon, second-but du Forest Frères; Bruno Lacerte, Armand Laplante, shortstop du Jos. Choquette, E. Payan, ancien joueur du Canadien de 1918. — Hyacinthe Latraverse, de Sorel, signe pour les Millionnaires. — Roland Gladu, des Royals, joue pour le C.P. Boucherville.

Les rumeurs vont leur train concernant l'entrée de l'Association Provinciale de Hockey, dans le groupe de la Q.A.H.A. Les directeurs de l'Association ont étudié sérieusement les avantages, qui résulteraient de cette fusion.

D'après la constitution de la Q.A.H.A., l'Association Provinciale de Hockey est considérée comme un circuit commercial. La raison est que la majorité des clubs de la section des clubs visiteurs sont formés par

Albert Molini.

des maisons d'affaires locales.

Les futurs champions des Ligues Starr de Montréal et Railway - Téléphone de Québec n'auraient pas le

Marcel Perron.

champ libre dans les prochaines séries pour le championnat commercial de la province, si le circuit provincial devient membre de la Q.A.H.A., en janvier prochain.

A. Roncarelli.

L'Association Provinciale de Hockey du président Ernest Comte, bien que n'ayant pas deux années com-

L. Lussier, gardien de buts du C.P. Boucherville.

ville prennent leur gouret au sérieux, surtout depuis l'acquisition du jeune Roland Gladu, de Montréal, joueur de baseball des Royals de la Ligue Internationale. Dans la division des clubs visiteurs les équipes populaires ne manquent pas non plus, mentionnons: Les Mill[illegible]

res, Déchaux Frères, Les Fils d'Italie, le Maison Joly et la dernière mais non la moindre, l'équipe du Café St-Jacques, qui établit un record l'hiver dernier en jouant une partie de détail de 170 minutes.

L'Association Provinciale de Hockey est organisée sur une base solide. Elle comprend le plus nom-

Hyacinthe Latraverse, 170 l[illegible], 5 pieds 9 pouces, ancien joueur de hockey du Sorel, a signé pour le club des Millionnaires. Il jouera sur la défense, cet après-midi, à St-Hyacinthe.

R. Dubois, avant du C.P. Boucherville.

pléte d'existence, n'est pas à dédaigner. Cette organisation est la plus importante d'après son territoire dans les cercles amateurs de la province de Québec, la Q.H.A. exceptée bien entendu.

L'année dernière, le circuit provincial était représenté dans les centres suivants: Valleyfield, Ste-Thérèse et Boucherville. Cette saison, il comprend les clubs receveurs suivants: St-Hyacinthe, Valleyfield, Sorell, Longueuil et Boucherville. Dans chaque endroit, il est représenté par des organisations solides. A St-Hyacinthe, Sorel et Valleyfield les équipes formées des étoiles des ligues locales, qui jouent leurs parties régulières la semaine. C'est dire que le matériel ne manque pas. A Longueuil, le gérant Préfontaine a une phalange d'étoiles. A Boucherville, un nouveau cercle paroissial opère depuis l'été dernier, et l'équipe de hockey sera sous sa juridiction. Les sportsmen de Boucher-

breux personnel d'arbitres dans une organisation de hockey amateur. L'arbitre en chef, Pamphile Yvon, a neuf artistes du sifflet sous ses ordres: Bruno Lacerte, arbitre en chef de la Ligue de l'Est; M. Lamothe, Armand Laplante et Bobb Barrette sont des plus expérimentés et il n'y a pas de doute que tout marchera rondement dans les parties régulières de l'association. S. Payan, de St-Hyacinthe, joueur du Canadien de 1916, est aussi membre du circuit d'arbitres de l'association et officiera à St-Hyacinthe.

La cédule régulière cette saison comprend dix parties et l'ouverture officielle se fera cet après-midi aux endroits suivants:

Café St-Jacques à Valleyfield.
Les Millionnaires à St-Hyacinthe.
Maison Joly à Boucherville.
Déchaux Frères à Longueuil.
Fils d'Italie à Sorel.

Le gérant Albert Molini, des Fils d'Italie, compte dans ses rangs plusieurs bons joueurs, dont, entre autres, Marcel Perron, défense droite, et A. Roncarelli, centre.

Le club Longueuil, qui reçoit le Déchaux Frères, cet après-midi, et le C.P. Laurier, mercredi soir, lance un défit à tout club sénior, pour le mercredi soir. Inf.: A. Lespérance, 146 rue St-Jean, Longueuil, tél. 370, entre 6 et 7 heures.

FONDEE 1886

SUGGESTIONS DE CADEAUX

POUR HOMMES — JEUNES GENS — ET GARÇONS

Nous offrons un assortiment splendide d'articles et de vêtement. Cadeaux à des prix très bas pour de la marchandise de qualité.

ROBES DE CHAMBRES EN SOIE, $6.50 et plus

ROBES DE CHAMBRE EN LAINE ANGLAISE ..... $9.00 et plus

ROBES DE CHAMBRE EN EDREDON $3.50 et plus

VESTONS D'INTERIEUR, LAINE ET SOIE ..... $9.00 et plus

Chandails-Vestons .... $2.95 et plus

Pyjamas en flanelle $1.35
Pyjamas en broadcloth $1.50 et plus

Chaussettes en laine unie 50c et plus
Chaussettes de fantaisie 55c et plus

MOUCHOIRS EN TOILE avec initiales ..... 3 pour $1.00

PANTOUFLES DE CHAMBRE, $2.50

Couleurs: vertes, bleues, rouges et brunes. Valeur régulière $4.50.

En beau broadcloth anglais

CHEMISES

Encolures: 13½ à 18½
Manches: 34" et 35"

Faux-col à même ou deux faux-cols de même tissu. Rayées et de fantaisie, aussi blanches unies.

95c

VALEURS de $1.50 à $2.50

CRAVATES EN SOIE, UNIES ET DE FANTAISIE ..... 55c à $1.50

FOULARDS EN SOIE de $1.00 à $7.50

"CEINTURES HICKOK" ..... 1.25 et plus

(AVEC BOUCLES)

W. M. CURRIE LIMITED

A. J. GILLETT, Prés.

305 RUE STE-CATHERINE OUEST - - PRES RUE BLEURY

OUVERT TARD TOUS LES SOIRS JUSQU'A NOEL

Joueurs du Canadien à la Ligue de Hockey d'Outremont

M. ROGER LACOSTE est le président de la Ligue de hockey Outremont, dont les parties d'ouverture se dérouleront cet après-midi, à la patinoire Rockland, avenue North et Ducharme, avec les clubs Rangers et St-Germain. M. le maire Beaubien d'Outremont mettre le palet au jeu.

Léo Dandurand, Newsy Lalonde et les joueurs du Canadien assisteront à la séance inaugurale de la ligue de hockey Outremont, pour laquelle ont déjà joué Paul-Marcel Raymond, du Canadien, et Lorne Chabot, gardien de buts du Toronto.

Le jeune Leclerc mène le tournoi du Central

Le tournoi de pool pour le championnat du Canada se continue à l'Académie Centrale.

CLASSEMENT DES JOUEURS

Noms	G.	P.	AJ.	Sér.
A. Leclerc	5	1	3	47
R. St-Jean	5	1	3	33
L. Boies	4	1	4	39
A. Quevillon	5	1	2	46
A. Courteau	3	3	4	49
A. Barré	4	3	2	49
O. Chénier	2	5	2	29
P. Bellehumeur	1	5	3	43
Kid Lebeau	1	5	3	42
A. St-Jean	1	6	2	30

N'oubliez pas le programme de cette semaine: Lundi: O. Chénier vs A. Courteau; mardi: R. St-Jean vs A. St-Jean; mercredi: A. Leclerc vs A. Quevillon; jeudi: A. Courteau vs L. Boies.

HOWIE MORENZ INSTRUCTEUR

Howie Morenz, joueur de centre du Canadien, de la Ligue de Hockey Nationale, a gracieusement prêté son concours comme instructeur du Mont-Saint-Louis. Hier après-midi il a dirigé la pratique de nos collégiens de la rue Sherbrooke à l'Aréna Mont-Royal et ses conseils ont été écoutés attentivement par les porte-couleurs de notre institution canadienne-française. Howie s'est particulièrement appliqué à enseigner le jeu d'ensemble et nul doute que nos collégiens sauront mettre en pratique les précieux conseils de Morenz lors de leur prochaine rencontre.

Snooker au club Laval

Plus le tournoi des snooker pour le championnat de la province de Québec, qui se joue au club de billard Laval, 351 Ste-Catherine est, avance et plus les parties deviennent intéressantes. Une partie très importante s'est jouée hier soir entre Jos. Degagné et Dick Ponzi et ce dernier est sorti vainqueur par quatre à trois.

POSITION DES CONCURRENTS

	G.	P.	AJ.	Sér.
A. Desrochers	6	0	5	59
R. Ponzi	6	1	4	43
R. Donais	5	1	5	45
R. Lajoie	5	1	5	36
L. Daigle	4	1	6	54
J. Degagné	4	2	5	44
R. Lapointe	2	5	4	36
A. Raymond	2	5	4	31
J. Quinn	1	5	5	35
Al. St-Jean	2	6	3	41
R. Payette	2	6	3	35
P. Mooney	1	7	3	30

Il est à remarquer que Desrochers est non seulement le leader mais il détient aussi la plus haute série et Daigle vient en deuxième pour la série.

Le concours de Life a encore réuni dix-huit concurrents et les vainqueurs ont été R. Lajoie et Kid Lebeau, qui se sont divisé la bourse. Il ne faut pas oublier cette semaine le Christmas Pool annuel du Laval.

YALE BLANCHI PAR McGILL

NEW-HAVEN, 17. — Le McGill, du groupe Senior de la Q.A.H.A., et de la Ligue Intercollégiale, de Montréal, a remporté une victoire conciuante sur le Yale hier soir alors que les universitaires montréalais ont vaincu leurs adversaires par un résultat de 3 à 0 dans la première partie de la série internationale. Les étudiants du McGill se lancèrent à l'attaque du commencement à la fin de la joute et s'affirmèrent bien supérieurs à leurs adversaires.

PREMIERE PERIODE

Pas de point.

DEUXIEME PERIODE

1—McGill, Farmer 5.48

TROISIEME PERIODE

2—McGill, Farquharson 6.20

3—McGill, Shaughnessy 19.51

Fred Marberry au Détroit

NEW-YORK, 17. — Ces jours derniers, les Sénateurs de Washington ont échangé Fred Marberry, lanceur droitier, pour Earl Whitehill, lanceur gaucher du Détroit.

Jean Pusie dit: "On paye les amateurs dans les douches"

Jean Pusie, jeune joueur de hockey de Montréal, défense du club Regina de la ligue de l'Ouest, ne s'est pas gêné de faire les déclarations suivantes à quelques rédacteurs sportifs de l'Ouest Canadien:

Les joueurs de hockey amateurs seniors et la majorité des intermédiaires, à Montréal, reçoivent leur enveloppe de paye, en cachette, dans les douches parfois. Ainsi, Dieu seul est témoin de la réception du salaire du joueur "pur". C'est de cette façon que je recevais mon salaire variant de $3.00 à $10.00, lorsque j'étais amateur, il n'y a pas si longtemps. Je ne vois pas pourquoi on agit en hypocrite de la sorte. Et voyez les joueurs de tennis amateurs, on les dirait millionnaires!

Je sais que le tennis est un sport chic et on m'a assez reproché de m'occuper de ce qui est réservé à une élite. Or, malgré cela, je ne croyais pas jusqu'ici qu'il y avait tant de millionnaires dans le clan des joueurs et joueuses de tennis. Car, pour aller se promener aux antipodes, aux Indes, en Afrique du Sud, comme le font respectivement les Américains, les Italiens et les Anglais, il faut être millionnaire...

Quand on fait le tour du monde en jouant au tennis, il faut avoir quelques sacs bien garnis. Mme E. Fearnley Whittingstall et Mlle Nuthall avaient toutes les deux déclaré "urbi et orbi" qu'elles allaient travailler. Nous nous préparions à les féliciter quand elles sont parties pour l'Afrique du Sud pour... jouer au tennis. Encore des millionnaires. Il est vrai qu'à notre époque le métier d'amateur nourrit bien son homme.

Elections des officiers du Montreal Motor Boat

Ces jours derniers, au club Montreal Motor Boat Club, ayant son local au pied de la rue La Salle, à Maisonneuve, avait lieu une grande assemblée annuelle pour l'élection de ses officiers pour l'année 1933; un grand nombre de membres y étaient présents et tous ont approuvé le choix des nouveaux officiers.

Le club est heureux de faire connaître au public l'élection de ses officers pour l'année 1933:

Président, M. Napoléon Ménard; vice-président, M. Léo Charest. Directeurs: MM. J. B. Lamoureux, A. Fournier, Léo Devoy, A. Couture, R. Valiquette, O. Fortin et M. J. B. Bainbridge.

Comité du mouillage: Président, M. Léo Devoy. Membres aujoints: MM. J. B. Lamoureux et O. Fortin.

Après l'élection, plusieurs discours furent prononcés par les nouveaux officiers; les membres les ont félicités et leur ont souhaité bon succès pour la prochaine année.

SAVAIT-ON QUE...

Albert Vincent, joueur de crosse du club professionnel Canadien, est aujourd'hui livreur de lait à son compte. Se lever tôt, respirer l'air pur du matin le tient en bonne condition physique.

Le "Petit Journal" avait annoncé exclusivement, il y a 6 semaines, que les radiodiffusions des joutes de baseball des ligues majeures seraient complètement retranchées, au cours de la saison 1933. C'est fait, depuis 5 jours. Seules, les parties classiques des séries mondiales seront irradiées. Les mogols des majeures ont attribué quelque peu à la T. S. F. la diminution des recettes de l'an dernier.

AU MARCHE ST-JACQUES, LUNDI

Outre la semi-finale entre Eugène Tremblay et Fred Lebel, outre la finale excellente entre Paul Gaudette, ex-champion amateur du Canada, et Aurèle Lebel, au marché Saint-Jacques, lundi soir, on aura l'occasion de se satisfaire, au point de vue de bon sport, dans le numéro de trente minutes et dans les préliminaires du promoteur Ray Lamontagne.

On verra, en effet, le Polonais John Pitnichi contre le juif Harry Yaphie, ainsi que le populaire Sam Shuck contre John Dellalo, et Roland Brosseau contre Johnny Bélanger.

Ligue Amateur de l'Est à l'Académie Roussin, lundi soir

8 h. 15 Beaurivage vs Pte-aux-Trembles.
9 h. 30 Cultivateurs du Nord vs Guybourg

Où sont les médecins de la com. de Boxe ?

La Commission Athlétique de Montréal a nommé cinq médecins, mais aucun d'eux ne s'est présenté à la dernière séance de boxe du promoteur Alec Moore, à l'International Sporting Club. Comment s'expliquera-t-on qu'on ait laissé combattre des hommes sous la présence d'un docteur officiel de la Commission ?

Aussi, lorsque Harold Stewart se fit fendre l'arcade sourcillière par la tête ou le poing de Ladou, ce fut le Dr Georges Deshaies, représentant du "Petit Journal" à cette réunion — et non la Commission — qui dut prodiguer ses soins au pugiliste blessé.

Cinq chevreuils en une semaine

Oswald Van Den Abeel, cycliste belge des Six Jours, son frère Ernest, Venant Lebeau junior, Joseph Gougeon et Omer Groulx, cinq sportsmen de St-Laurent, sont de retour d'une fructueuse partie de chasse annuelle d'une semaine. Ils ont abattu cinq chevreuils, vingt-deux lièvres et quinze perdrix.

UN AUTRE KO POUR CARNE

OMAHA, Nebraska, 17. — Le c... italien Primo Carnera vient d'ajoute... autre knockout à son crédit. Hier ... il envoya au pays des songes, à la ... ronde, le gros K. O. Christner.

M. Walter Hapgood, ancien gérant d... faires du club de baseball Montréal... rant d'affaires du club Omaha, qui a... tait au match a déclaré que Chris... s'était jeté au parguet sans avoir ... frappé, à la 4ème reprise.

Lucien Brunet au club J. H. Brie...

La partie d'ouverture du club de ho... J. H. Brien aura lieu, cet après-midi, ... 2 heures, angle des rues Masson et ... ville. La rondelle sera mise au jeu ... l'échevin J. H. Brien, accompagné de ... D. Bourdeau, courtier.

La partie sera arbitrée par Lucien B... net, joueur de défense du Canadien A... teur. Le club visiteur sera le fam... Caribou. Informations, A. Boileau, ... 4e avenue, Rosemont, CHerrier 6758.

Défi du club St-Viateur

Le St-Viateur (Sourds Muets) de la L... Starr lance un défi à tout bon club am... teur de la ville pour le rencontrer sur ... patinoire, le mercredi soir (de 9 à 10), ... aussi à tout fort club amateur de la Pr... vince pour le dimanche, tels que Mari... ville, Ste-Agathe, etc.

Pour tout renseignement, s'adresser s... par lettre ou téléphone à Aut. Chicoi... sec.-gérant, 4345 St-Denis, Montréal. T... AMherst 5243.

GRATIS ! une belle robe de chambre de $5.00 avec l'achat de chaque "ensemble" de 24 articles.

Nous vous économisons $25 ! Nous pouvons vous le prouver !

$49

vous tiendra bien vêtu des pieds à la tête... durant au moins un an !

Complet 2 Pantalons
Paletot d'Hiver
Deux Chemises
Trois Cravates
3 Paires de Bas
Chapeau de Feutre
Six Mouchoirs
Foulard de Soie
Ceinture ou Bretelles
Deux Combinaisons

Autres ensembles à $59 $69 $79 $89

Vous pouvez faire des arrangements pour vous faire livrer l'ensemble complet, ou d'après notre système de livraison graduelle.

$5.00 COMPTANT
9 MOIS pour PAYER

PLUSIEURS BILLETS de HOCKEY seront tirés chaque samedi à notre magasin, entre tous les clients qui auront acheté durant la semaine.

VOUS POUVEZ ACHETER VOS CHAUSSURES ICI

WIlbank 6115*

La Liberté

MAGASIN DEPARTEMENTAL

3735, RUE NOTRE-DAME OUEST

Un Magasin seulement — Descendez à St-Augustin

AUCUN DEPOT pour tous les clients qui ont entièrement payé leur compte, ou qui payent régulièrement un compte actuel, ici ou ailleurs.

NOEL — Une bonne excuse !!!

d'acheter cette belle valeur

Seulement $5 Comptant

livre cet ensemble complet de vêtements pour hommes

20 PIECES

Complet 4 pièces, Chapeau de feutre, Paletot, Chaussures de $8.00, Chemise, Cravate, 2 paires de Chaussettes, Sous-vêtement, Jarretières, Ceinture, 6 Mouchoirs.

VALEUR $100

$64.95

$5 COMPTANT
Solde à vos propres conditions

Ouvert tous les soirs jusqu'à 10 heures.

Achetez ici à crédit

SYNDICAT St-HENRI

3619 rue Notre-Dame Ouest

DANS LE MONDE SPORTIF

LES N.Y. RANGERS ONT JOUE 68 PARTIES CONSECUTIVES SANS SUBIR DE BLANCHISSAGE

Quand sur une personne on prétend se former, c'est par ses beaux côtés qu'il lui faut ressembler. Nous offrons en exemple l'équipe des N. Y. Rangers, leader de la division américaine qui a compté jusqu'ici le plus de succès dans la N. H. L. Les joueurs du gérant Lester Patrick, reconnu le meilleur gérant des ligues majeures, sont des recordmen d'un nouveau genre, qui peuvent dormir sur leurs oreilles avant de voir la répétition de leur performance. Ching Johnson, les deux Cook et compagnie ont, à date, joué soixante-huit parties de suite sans avoir failli de marquer au moins un but par joute. On demeure confondu devant une semblable preuve d'efficacité.

Ce record de 68 joutes consécutives sans subir de blanchissage est une curiosité qui n'a pas, à notre connaissance, d'équivalent dans aucune autre équipe de hockey professionnel, majeure ou mineure. S'il ne suffit pas à expliquer l'admirable homogénéité de la formation extraordinaire des frères Cook, Frank Boucher, Heller et Johnson, il en est tout au moins le symbole.

LE DYNAMISME DE CERTAINS JOUEURS DE HOCKEY AUX RUDES JOUTES CANADIENS vs MONTREAL

Il n'est pas toujours facile, pour les joueurs de hockey, d'intéresser le public au jeu qu'ils disputent sur la glace. Les uns intéressent leur assistance grâce à un travail scientifique, ils s'efforcent de ne rien faire que de très bien. Les autres n'hésitent pas à se lancer dans une bataille à tour et à corps perdus, à vouloir gagner à tout prix. Tel est le cas des joueurs du Canadien lorsqu'ils jouent surtout contre ceux du Montréal. C'est pourquoi, ils parviennent d'immanquable façon à captiver les foules, au milieu desquelles s'engagent quelques petites batailles entre têtes échauffées, comme la chose s'est passée, hier soir, dans les estrades de 50 sous et d'un dollar.

Les joueurs du Canadien possèdent, sans aucun doute, la bonne formule. Mais ils ont un grand mérite à la réaliser. D'abord il leur faut les dons et les qualités indispensables pour mener à bien leur tâche, en dépit d'un débat plutôt compromettant; il leur faut ensuite une invétérable volonté au service d'un coeur bien trempé, à la Morenz, à la Joliat, à la Burke, enfin une force dynamique physique, qui seule peut leur permettre d'arriver à leurs fins, malgré la petite taille de quelques-uns d'entre eux.

Les joueurs du Canadien, comme ceux du Montréal d'ailleurs, n'ont qu'une idée dans la tête et aussi sous les patins, celle d'intéresser leurs admirateurs en remportant la victoire. Et c'est de là que découle la supériorité du hockey sur la majorité des autres sports.

BEAU GESTE SPORTIF DU TOGGERY SHOPPE

Albert LEDUC, intrépide joueur de défense du Canadien, est l'heureux gagnant d'une chemise et d'une cravate, gracieusement données par une des maisons de mercerie les plus connues dans le monde sportif, le "Toggery Shoppe", rue Ste-Catherine Est, près St-Laurent.

M. J. L. Bélanger, gérant de ce magasin, nous fait savoir que le "Toggery Shoppe" donnera à chaque partie jouée au Forum une chemise et une cravate au joueur du Canadien le plus utile à son club. "Battleship" Leduc, qui s'est aussi distingué contre Maroons, hier soir, est le premier joueur tricolore à profiter de ce cadeau à la suite de sa brillante performance contre les N. Y. Rangers, mardi soir dernier.

M. Bélanger nous apprend aussi que plusieurs joueurs du Canadien sont au nombre de ses clients et que, sans doute, ce beau geste leur plaira dans la mesure du possible.

Le champion du monde des 118 livres connaît sa "bête noire", le boxeur belge Scillie

BRUXELLES, Belgique, 17. — Après avoir battu aux points, à Scheffield, Angleterre, le boxeur poids coq britannique Dick Burke, le boxeur de couleur Al Brown, champion mondial des 118 livres a fait, quelques jours plus tard, match nul avec le petit boxeur belge Henri Scillie.

Ce que fut le match? Une bataille acharnée, et telle que Brown n'en dispute pas souvent. Le Belge revenait toujours sur l'attaque, ne le lâchait pas d'une semelle. Chose assez bizarre, Brown, au lieu d'éviter les mêlées, au lieu de déséquilibrer son adversaire par des oppositions de la main ouverte, répondait de la même monnaie. Et l'arbitre avait beau intervenir, crier "break", Brown poursuivait son offensive. Il faut croire qu'une victoire lui tenait tout particulièrement à coeur, en face de cet adversaire qui l'a déjà tenu en échec. Le combat prit en fin de compte une allure si acharnée que les deux hommes, s'accrochant, allèrent au tapis l'un et l'autre, sur de confus coups de lutte. La décision de match nul ne satisfit personne, ni Al Brown, qui se plaignait d'un coup bas, ni le gérant de Scillie, qui affirmait que le nègre aurait dû être disqualifié pour l'irrégularité de sa boxe, et surtout le public bruxellois, qui voyait Scillie victorieux.

Il est un fait incontestable: le champion du monde poids coq, Alfonso Brown, qui est un boxeur extraordinaire, a toujours eu du mal à tirer son épingle du jeu devant le Belge Henri Scillie. Battu en 1927, ayant fait, l'année précédente, match nul,, il obtint encore la même décision samedi dernier, à Bruxelles, après un combat confus.

Sans doute Alfonso n'était-il pas tout à fait remis de sa récente indisposition, qui ne l'a pas empêché de battre un autre pugiliste belge nommé Matchtens. Brown a donc livré 3 combats en 15 jours en sortant de l'hôpital.

Dave Lumianski, gérant de Panama Al Brown, dirige aussi les destinées du boxeur anglais Jackie Brown, champion du monde des 112 livres. Le Boxing Board of Control lui a enlevé son permis de gérant, en Angleterre, parce qu'il avait refusé à son poulain Jackie Brown de rencontrer l'Anglais Dick Corbett, à Londres, la semaine dernière.

Le 17 décembre, Al Brown, le champion du monde des poids coq s'embarquera pour les Etats-Unis.

De New-York, Brown se rendra à Panama dans sa famille, mais son séjour chez les siens n'excédera pas cinq semaines, puisqu'il compte être de retour à Paris le 20 janvier, et y rester jusqu au 1er juin.

Le 10 février, il défendra son titre contre Kid Francis, au Palais des Sports de Paris.

MINCE DE METIER QUE CELUI DE CAPITAINE...

Geo. Hainsworth

Dans la chambre du Canadien, George Hainsworth, gardien des buts du Canadien, le doyen des sentinelles du hockey professionnel, prépare son matériel pour la joute contre les Maroons: jambières, bourrures, protecteurs, le tout pesant 25 livres.

"En qualité de capitaine, j'aime mieux mon métier d'électricien, nous dit-il, je suis toujours plus au courant et ça fait moins d'étincelles. Quelle corvée que d'essayer à faire changer de décision aux arbitres. C'est pis que d'attribuer des portefeuilles dans un ministère. Mince de métier que celui de capitaine!

Nous avons laissé le capitaine à ses bourrures, à sa planches et ... à ses réflexions, persuadé qu'avec des hommes comme les deux Mantha, Burke, Leduc, Carson, Morenz, Joliat, Lépine, Larochelle, Goudrault, Mondou, Gagnon, Giroux et lui-même, il avait de quoi battre les redoutables Maroons.

FETE EN L'HONNEUR D'ELOI VIAU

Eloi Viau, jeune lanceur gaucher qui termina la saison dernière avec le club Notre-Dame en ne perdant qu'une partie dans les deux derniers mois, sera fêté, au milieu de janvier 1933 par un groupe d'amis de Verdun. Ces derniers lui présenteront une bourse rondelette à cette réunion intime.

Le jeune lanceur gaucher Eloi Viau, l'idole de Verdun, aura certes la chance de développer ses talents au cours de la saison prochaine. C'est l'intention de M. Frank Shaughnessy de grouper une dizaine de joueurs locaux qui poussent, de les développer le plus possible pour ensuite les placer dans un club de la classe D, où ils feront leurs premières armes, s'ils possèdent les qualités requises.

M. Castonguay, Montréal

R.—Tous nos regrets, mais les lois sur la presse ne nous permettent pas d'insérer une lettre qualifiant un promoteur de lutte de Montréal d'exploiteur... ceci même si la chose était exacte.

Teasdale lance un défi à Henri Lalonde

Joe Samson, lutteur de 140 livres, qui a renversé Bob Gérard, au S.A.C.I.M., 2161 rue Davidson, ne craint aucun gladiateur de son poids. Il lance un défi à tous. A. Teasdale défie aussi le lutteur Henri Lalonde, le lion des lutteurs montréalais.

Il est intéressant de voir au S.A.C.I.M., tout le groupe de lutteurs qui s'y entraînent sous la direction d'un professeur fort expérimenté, tous les lundis soirs. On y donne aussi des cours de culture physique.

Le S.A.C.I.M., a préparé pour demain soir un fort numéro de lutte; en outre de Bill O'Brien et Jim Henderson qui lutteront à ce local, il y aura aussi des hommes tels que: Bob Gérard et Arm. Lafontaine, Jos. Luthar vs M. X., un nouveau lutteur.

Paul Descoteaux luttera avec Tom Mack. Il y aura mercredi soir prochain un autre beau programme.

Le Préfontaine

Le club de hockey Préfontaine, qui a déjà remporté plusieurs victoires, joue toujours au Parc Lalancette avec les joueurs suivants: Gardiner, Lack, Moosley, Pierre Paul. Informations, Gérard Landry, gérant, 2140 Valois, FRontenac 3262.

Les joueurs du Sansoucy sont des vrais amateurs

Cet après-midi à deux heures, le club de hockey Alb. Sansoucy rencontrera les Troagans, à l'angle des rues Létourneux et Notre-Dame.

Wildor Larochelle et Armand Mondou, du Canadien, qui demeurent en face de cette patinoire, mettront probablement la rondelle au jeu.

Pour informations, s'adresser au secrétaire de la ligue de hockey du dimanche, M. Armand Bergeron, 548 Létourneux, directeur du club Sansoucy, dont aucun des joueurs ne reçoit de l'argent pour jouer au hockey. Ce sont de véritables joueurs de hockey amateurs!

Patinage maintenant avec musique, l'après-midi, le soir, dimanches inclus. Prix spéciaux pour dames les vendredi et dimanche.

COLISEUM
GUY AT DORCHESTER
Pour les heures de hockey, appelez MA. 7818

Les Articles de Sport

sont des CADEAUX UTILES et AGREABLES que vous pourrez vous procurer à bon compte chez-nous.

Notre ASSORTIMENT est le meilleur en ville.

PATINS — SKIS — CHAUSSURES — RAQUETTES — MOCASSINS — TRAINEAUX — TRAINES — HABITS SPORTIFS de tous GENRES, etc., etc.

Omer DeSerres LIMITÉE MONTREAL

1406 ST-DENIS, ANGLE STE-CATHERINE

HABITS et PALETOTS

maintenant réduits à

$15.00 ET $18.00

MESSIEURS ! C'est maintenant plus que jamais le temps de vous habiller. Alexander le Grand Tailleur vous offre pour les fêtes un assortiment énorme d'habits et paletots, tels que: serges, cheviots, worsteds, gris oxford, valant le double du prix ci-haut mentionné en temps normal.

PRETS A PORTER OU FAITS SUR COMMANDE

Nous faisons aussi une spécialité de remplir les commandes d'uniformes de toutes sortes tels que pour chauffeurs, militaires, à des prix très raisonnables.

ALEXANDER

LE GRAND TAILLEUR

359 Ste-Catherine Est LA. 7317

Le meilleur jockey de l'univers est le seul soutien de sa mère veuve, de deux soeurs et d'un frère invalide

Les amateurs de courses de chevaux se demandent si le jeune jockey JOHNNY GILBERT, 17 ans (à droite), va remporter un plus grand nombre de premieres places que son cadet d'un an le jockey HENRY "HANK" MILLS, 16 ans. La lutte est chaude entre eux, à la piste Jefferson, de Cattarinich-Dandurand-Eddy, à Nouvelle-Orléans. Aujourd'hui, Gilbert est en tête avec 196 victoires, soit 3 de plus que Mills. Les parieurs risquent leur argent que Gilbert terminera l'année 1932 avec les honneurs du meilleur jockey de l'univers.

Des raisons personnelles leur rendent encore plus attrayant que le titre de premier jockey l'effort d'amener chaque monture en tête de la course. Le jeune Johnny Gilbert, élevé sur les trottoirs de Kansas City, est le seul soutient de sa mère veuve, de deux soeurs et d'un frère invalide. Il porte allègrement le fardeau de gagne-pain et se jure de devancer son rival pour aider "la maison".

Partout où il va Mills est accompagné par sa mère, Mme Thomas Mills, il dit que l'encouragement et les conseils maternels contribuent fort à ses succès. Mills est le fils d'un ex-jockey. Son père conduisit un jour le fameux Bon Ton mais quand l'âge lui apporta le poids il se retira sur un ranch du Colorado. A cinq ans son fils avait reçu de lui tous les préceptes nécessaires et à huit ans il gagnait une course pour amateurs à une foire de comté.

A-T-IL BESOIN D'UN CHAPEAU NEUF ?

Pourquoi ne lui donneriez-vous pas un

CHAPEAU MICHAUD POUR NOEL ?

Donnez-lui quelque chose de pratique — un chapeau MICHAUD est en plein l'article.

Cependan' si vous ne savez qu'elle est sa pointure ou préférez qu'il choisisse lui-même son chapeau — donnez-lui un de nos CERTIFICATS DE CADEAU qui permet au porteur de faire lui-même son choix.

$2.95 à $8.00

ED. MICHAUD

"LE MAITRE CHAPELIER"

2 MAGASINS PRINCIPAUX

911 BLEURY Près Craig

1257 University Edifice Tower

Club de quilles de la Banque Royale

Eq.	Capt.	Quilles tombées mois	Quilles tombées à date	Pts G.	Pts P.
10	Johnson, J. R.	3223	13887	26	10
2	Miller	3154	13960	24	12
5	Hull	3031	13833	24	12
1	Gemmell	3003	13489	23	13
15	Riopel	3041	13817	22	14
12	Guilmette	3134	13618	21	15
17	Wolfe	3082	13771	20	16
13	Vanier	3209	13344	20	16
18	Darou	3191	13565	17	19
11	West	3058	13231	17	19
16	Vinet	3004	13847	16	20
3	Johnston, D. A.	3222	12977	16	20
9	Thériault	2782	13031	15	21
7	Shaver	3280	12717	13	23
8	Keay	3056	13370	13	23
14	Desormeaux	2903	13167	13	23
4	Phillips	2716	12644	13	23
6	Headmanak	2887	12641	11	25

Le prix pour le plus haut total dans trois parties fut gagné par W. A. Hyndman de l'équipe No 18 — 405 (123-127-155).

Le prix pour la plus haute partie fut gagné par J. A. Chantal de l'équipe No 13 — 186.

Dans la Ligue de petites quilles des Employés des Postes

Section des Facteurs

	G.	P.
Hochelaga	23	10
Station "N"	23	10
Westmount	20	13
Centre	18	15
Station "H"	16	17
Verdun	10	23
Hochelaga "B"	9	24
N. D. de G.	7	26

Section des Commis

	G.	P.
Secrétariat	29	4
Journaux	22	11
Ville Rouge	17	16
Transfert	16	17
Ville Bleu	14	19
Dépêches	10	23

On fête le père et la mère de Arthur Giroux

Arthur Giroux, ancien champion poids coq du Canada, donne une soirée dansante, lundi soir le 19 décembre à la salle Union des Belges, 1964 Ste-Catherine Est, à l'occasion des 25 ans de mariage de M. et de Mme Art. Giroux, ses père et mère. Une bourse sera présentée à l'heureux couple. Une gerbe de fleurs sera présentée à Mme Giroux par Mlle G. Lalonde, Reine des Sports de Montréal.

Comme tout le monde le sait, A. Giroux, père, est un ancien boxeur d'il y a 20 ans près. Cette soirée est organisée par Arthur Giroux, Jr., René Mecteau et Jos. Lamontagne, sportsman bien connu de Verdun.

Ligue des petites quilles des March. de Rosemont

C'est avec regret que nous apprenons la mort de M. Léopold Roy, décédé ces jours derniers, après quelques jours de maladie. La ligue de quilles des Marchands de Rosemont offre ses sincères sympathies à la famille en deuil.

Résultats des parties de la ligue jouées à la salle de quilles Rosemont.

LEVAC			
D. Corbeil	134	133	184— 451
O. Lemieux	130	103	167— 400
A. Giroux	167	107	139— 413
J. Dinardo	136	160	126— 442
D. Cousineau	180	98	172— 450
	747	621	788—2156
CHATEAU CAFE			
K. Harrisson	158	116	158— 432
L. Pellerin	161	91	175— 427
B. Totaro	139	149	139— 417
B. Thomas	170	105	110— 385
E. Harel	140	187	138— 465
	758	648	720—2126

Château gagne 2 parties.

LAROSE			
A. Forgues	90	117	101— 308
M. Bidal	83	86	131— 300
Bérubé	67	99	101— 267
R. St-Jean	76	103	112— 291
A. Boileau	136	113	131— 380
	452	518	576—1546
SALON SAURIOL			
L. Ferrand	115	126	95— 336
O. Morrissette	98	133	129— 360
E. Frégeau	78	112	128— 318
E. Forgues	147	130	110—387
E. Corbeil	89	120	116— 325
	527	621	578—1726

Sauriol gagne 3 parties.

MAURICE			
G. Lortie	138	131	103— 372
A. Ferrand	83	109	93— 285
J. Charrette	100	146	98— 344
A. Pagé	121	110	109— 340
J. VCarreau	97	140	125— 362
	539	636	528—1703
MASSON			
H. Lachapelle	111	77	85— 273
H. Snaughnessy	88	89	106— 283
L. St-Denis	109	132	105— 346
M. Mayer	133	128	108— 369
Chartrand	84	99	132— 315
	525	525	536—1586

Maurice gagne 3 parties.

JUNEAU			
A. Juneau	105	95	106— 306
E. Geraudias	121	110	146— 377
J. B. Chénier	101	108	154— 360
G. Dagenais	91	137	125— 353
L. Perreault	96	100	140— 336
	514	547	651—1732
MOREL			
M. Mayer	99	123	109— 337
M. Guilbault	155	124	102— 381
A. Bessette	79	101	138— 318
F. Fecteau	95	133	149— 377
T. Merrizio	140	120	96— 356
	568	601	594—1763

Morel gagne 3 parties.

Ligue des peties quilles des March. Saint-Eusèbe

Voici les résultats de la 38me séance des parties de quilles jouées à l'académie Dangneault, 2017 Frontenac. I. Lavallée, du British Consols, a roulé le plus haut total pour 3 parties, soit 471 points et A. Gagnon, du Daigneault, la plus haute partie simple, soit 186 points.

Résultats des joutes:

DAIGNEAULT			
F. Ross	128	176	180— 484
A. Gagnon	125	186	151— 462
A. Asselin	99	145	121— 365
P. Zénobi	119	145	134— 398
Nap. Bernard	102	125	159— 386
	573	777	735—2075
BRITISH CONSOLS			
R. Cyr	153	129	147— 429
H. Gwinnell	117	84	109— 310
P. Asselin	120	160	142— 422
I. Lavallée	158	147	166— 471
A. Jaouen	118	134	128— 380
	666	654	692—2012

Daigneault gagne 2 parties.

MAISON BERTRAND			
A. Ratelle	160	63	109— 332
J. Chicoine	135	106	103— 344
A. Rivest	99	126	134— 359
R. Bougie	154	103	110— 367
A. Héneault	133	115	113— 361
	681	513	569—1763
MAITON NANTEL			
G. Bell	151	167	142— 460
N. Dupuis	125	96	121— 342
E. Lamarche	92	138	117— 347
Ross. Racicot	133	152	114— 399
Ed. Racicot	136	152	120— 408
	637	705	614—1958

Maison Nantel gagne 2 parties.

LAPORTE			
J. Bernard	124	135	118— 377
T. Hazel	113	116	138— 367
A. St-Vincent	107	90	109— 306
J. Francis	103	154	88— 345
A. Hamel	115	131	120— 366
	562	626	573—1761
MAISON VENNE			
J. Gédéon	114	104	162— 380
A. Emard	138	97	92— 327
E. Kryszak	96	92	159— 347
F. Daigneault	109	117	124— 350
M. Morganti	161	154	142— 457
	618	564	679—1861

Maison Venne gagne 2 parties.

POSITION DES EQUIPES

	G.	P.	Total
British Consols	20	4	16226
Daigneault	16	8	14986
Laporte	12	12	14537
Manson Nantel	11	13	14620
Maison Bertrand	7	17	13563
Maison Venne	6	18	13644

Joutes de cette semaine. — Lundi 19 décembre: British Consols vs Maison Bertrand; Laporte vs Maison Nantel. Mercredi 21 décembre: Maison Venne vs Daigneault; Maison Venne vs Maison Bertrand. Vendredi 23 décembre: British Consols vs Maison Nantel; Daigneault vs Laporte.

A. Jaouen roule 582 aux petites quilles

Avant hier soir avait lieu à la salle Daigneault 2017 Frontenac, une partie d'exhibition aux petites quilles entre le club St-Jérôme et le club Daigneault.

Le club Daigneault sortit vainqueur par un total de 439 points. Une mention spéciale revient à M. A. Jaouen; il roula le plus fort total, qui est le record de la salle, soit 582 points pour 3 parties. Il fut talonné par Nap. Bernard, avec un total de 539 points et la partie simple de 217 points.

Détails des joutes:

St-JEROME			
Perry	142	117	149— 408
Tessier	127	128	106— 361
Barth	96	145	113— 354
Pitre	113	132	120— 365
Lanthier	131	122	113— 365
	609	644	600—1853
DAIGNEAULT			
A. R. Ratelle	152	108	141— 401
R. Bougie	162	106	134— 402
A. Héneault	116	130	122— 368
Nap. Bernard	204	118	217— 539
A. Jaouen	170	210	202— 582
	804	672	816—2292

Café St-Jacques

415, RUE STE-CATHERINE EST (Près de St-Denis)

Reveillon de Noël

MENU SPECIAL
ORCHESTRE
FAVEURS
NOUVEAUTES
SERPENTINS

PRIX — $1.50

Tables sur réservation seulement. HArbour 1633

AYEZ un PALETOT NEUF A NOEL...!

PASSEZ LES FETES GAIEMENT ET PORTEZ UN PALETOT NEUF "BOND"

TOUS LES MODELES TOUS LES TISSUS

Tweeds — Meltons — Scotchs — Chinchillas
Polos — Ulsters — Drape — Chesterfield

UN SEUL PRIX $12.50 FAITS SUR MESURES

BOND CLOTHES SHOPS

3801 Ste-Catherine Est
Angle Ste-Catherine et Valois
6790 St-Hubert
179 Ste-Catherine Est
1119 Ste-Catherine Est

1349A Ste-Catherine Ouest
4506 St-Denis
Angle Bleury et Craig
1251 Bleury

Les dix meilleurs compteurs du Groupe Sénior ont marqué trois fois plus de points que les dix meilleurs de la Ligue Mont-Royal

Depuis que le club de hockey St-Jacques-Xavier, de la Ligue Montroyal, ne possède pratiquement plus d'chances de remporter la timbale nouveau circuit sénior du diocèse, les assistances vont de plus plus en diminuant. Une autre ose d'un décroissement d'intérêt, part la dépression bien entendu, est que les amateurs du hockey ne ent pas entrer assez de points dans les cages des gardiens de buts de la Ligue Mont-Royal. Ces derniers sont-ils supérieurs à ceux du Groupe Sénior ? On serait porté à le croire. Dans les 24 dernières parties de la Ligue Mont-Royal, les 10 meilleurs joueurs du circuit donnent n'ont enregistré qu'un total de 22 points, tandis que les 10 premiers compteurs du Groupe Sénior ont compté 60 points sur la glace du Forum. La dimension de la patinoire de l'Aréna et la force plus égale des cinq clubs de la Ligue Mont-Royal sont deux autres motifs de cette grande différence de points qui existe entre les deux ligues locales du rang sénior.

Suit la liste des meilleurs compteurs du Groupe Sénior:

	B.	A.	Pts
Farmer, McGill	5	4	8
Neville, Royals	5	3	8
Gaudette, Canadiens	3	4	7
Delahey, Royals	4	2	6
G. Crutchfield, McG.	4	2	6
McKenzie, Royals	4	1	5
N. Crutchfield, McG.	3	2	5
McGill, McGill	3	2	5
T. Shaughnessy, McG	3	2	5
MacQuister, Royals	1	3	4
St-Germain, Royals	1	3	4
Pilon, Canadiens	3	0	3
S. Kelly, Columbus	3	0	3
J. Kelly, Royals	2	1	3
Towne, Victoria	2	1	3
Brunet, Canadiens	1	2	3

Frank Shaughnessy, du McGill, est le fils de Frank Shaughnessy, gérant-général du Stadium et des Montreal Royals.

McGill, du McGill, est en tête des habitués du pénitencier avec 17 minutes de "prison".

Mercredi prochain, les Canadiens auront à faire face aux compteurs enragés du McGill, qui possèdent dans leur rang Kenny Farmer, de Ste-Anne-de-Bellevue, menant le Groupe Sénior dans le rayon des points avec 9 à son crédit, soit 5 buts et 4 passes.

Ça n'arrive pas souvent, en boxe

Le boxeur n'entend pas la cloche, il est boxé par les soigneurs de son adversaire et descend de l'arène vainqueur

Ces jours derniers, aux bains de Paddington, à Londres, le boxeur torontonien Léo Wax, n'ayant pas entendu le coup de cloche annonçant la fin de la dernière reprise de son combat contre Bloomfield, continua à boxer.

Les soigneurs de Bloomfield sautèrent dans le rond de boxe et se mirent à boxer Wax jusqu'à ce qu'il s'arrêtat.

Wax fut déclaré vainqueur.

Notre-Dame de Grâce vs Dorion de Vaudreuil

Cet après-midi, le club Notre-Dame de Grâce ira rencontrer le Dorion de Vaudreuil. Noms des joueurs du N.-D.-G.: Bill Shink, Joe Magnan, Jean Lecavalier, Orest Docios et Charlie Déziel. Le N.-D.-G. Al Stars lance un défi à tout bon club amateur de la province. Pour informations, s'adresser à D. A. Sauro, Walnut 7752; 4155 Boulevard Décarie, Montréal.

Noms des joueurs du Dorion de Vaudreuil: Gérard Sauvé, gardien de buts; Tiny Lalonde, Roméo Lalonde, Roland Labrosdière, Henri Guillemette, Paul Boyer, Alf. Lalonde, Hermyle Lalonde, G. Valois, Ubald Aquin, Maurice Sauvé.

La patinoire du Dorion est maintenant prête grâce au travail de MM. Bill Rollard, Denis Brabant, Achille Leblanc et Aug. Valois.

Le club Dorion lance un défi à tous les clubs amateurs de la province. Pour informations, Aug. Valois, gérant, Vaudreuil Station, ou Benoit Danis, secrétaire-trésorier, Vaudreuil Station.

Défi du Restaurant Magasin de Chez Nous

Sous le patronage de M. Isaïe St-Pierre, l'on a récemment formé le club de hockey Magasin de Chez Nous avec les joueurs suivants: R. Lafranchise, Sylva Pérusse, Lucien Charest, Oscar Surprenant, W. Hogan, Morrissette, W. Houle, R. Hogan, Léo Brault, R. Landry, R. Gingras, M. Laferrière, E. Paquette.

Ce club vraiment amateur lance un défi à tout tout club amateur indépendant. Pour toute information, s'adresser à M. Isaïe St-Pierre, 2449 Frontenac, CH. 0168.

ALFRED MAISONNEUVE

Montre nettoyée, garantie, $0.75 à $1.00

BEAU CHOIX DE CADEAUX DURABLES
Argenterie — Verre taillé
Porcelaine — Horloge

Bagues refaites à ordre, ... $1.50 et plus

Joncs de mariage, 14 carats . $4.50 à $12.50
Chaînes-pendentifs $2.50 à $18.00
Montres-bracelets, 15 rubis garanties $4.75 à $37.50

Joncs refaits à ordre . . . . . $1.50 à $2.00
Ressort de montre garanti . . . . 75c à $1.00
BEAU CHOIX DE BAGUES-DIAMANTS $9.50 à $250.00

921 est, Rachel — Tél. FRontenac 8232

1429 Canadiens se partagent les prix du Concours du Cacao Fry

Le montant d'argent affecté aux prix a été porté de $2500 à $5001.50

IL nous fait plaisir d'annoncer aujourd'hui au public que nous avons reçu dans ce Concours près de 100,000 entrées, un total qui a dépassé de beaucoup les espérances. D'après les conditions du Concours, dans le cas d'égalité, l'argent à donner en prix doit être divisé entre ceux qui ont su classifier les 7 *USAGES AUXQUELS SERT LE CACAO FRY* à la maison, dans l'ordre de leur popularité, tel qu'indiqué par le vote des concurrents. Voici, d'après le vote populaire, l'ordre de classification:

1. Cacao chaud
2. Breuvage pour enfants
3. Gâteaux et poudings
4. Glaçage des gâteaux
5. Fudge au chocolat
6. Cacao glacé
7. Sauce au chocolat

Un grand total de 1429 personnes ont classifié les 7 usages dans cet ordre.

Vu le très grand nombre de gagnants qui ont surgi de cette avalanche d'entrées, nous avons décidé de *DOUBLER LA SOMME D'ARGENT AFFECTEE AUX PRIX*, c'est-à-dire de la porter de $2500 à $5001.50.

Cette somme sera partagée également entre les 1429 gagnants, qui recevront par conséquent chacun par poste un chèque de $3.50.

Dans le cas où de concurrents auraient envoyé plus d'une entrée correcte, la somme de $3.50 sera payée pour chaque bon résultat obtenu.

Voici maintenant le nombre de gagnants par province: Ontario 702; Québec 122; Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick et Ile du Prince-Edouard 48; Manitoba 127; Saskatchewan 122; Alberta 120; Colombie Britannique 188.

Nous donnons ci-dessous la liste des concurrents de la province de Québec qui recevront des chèques:

Aronson, Miss Sarah, 6346 Papineau Av., Montreal
Alepins, Mr. Bernard, 4019 Notre Dame W., Montreal
Auclair, Mme. J. (2) ..... 137 Franklin, Quebec
Banfill, Mrs. Howard ..... North Hatley
Baugh, Rev. C. W. P. ..... Papineauville, Que.
Boulton, P. A. T., 5178 Mountain Sights, Montreal
Beaudry, L. A., 7199 De Normanville, Montreal
Bonami, Mde. A. ..... 4279 St. Andre, Montreal
Burton, Mrs. A. J. ..... 7962 Berri St., Montreal
Brownstein, D. .... 4548 St. Urbain St., Montreal
Beevis, Miss I. ..... 644 Bourgeois St., Montreal
Cain, Alice ..... 1756 Galt Ave., Montreal
Cameron, Mde. Charles, L' Annonciation, Labelle Co.
Cook, John W. E., 22 Fairmount Ave., Sherbrooke
Cooke, G. ..... 2775 Mousseau St., Montreal
Choquette, J. Alfred ..... Dolbeau, Lac St. Jean
Connelly, Mr. Geo. G., 749B De L' Epee Ave., Outremont
Christensen, Miss Helen, 5959 Jeanne Mance St., Montreal
Cerreltio, Md. Arthur, 5952 D Aragon, Ville Emard
Carleon, Mrs. L. A. .... 5421 Durocher, Montreal
Cailloux, Mrs. Maxime (2), 1600 Gouin Blvd. E., Montreal
Cantor, Mrs. S., 4665 Hutchison St., Montreal
Derome, Mme. Albert, 5699 Ste. Hubert, Montreal
Doran, Mme. L., C.P. 494 Rimouski, Rimouski
Deboard, W. H. ..... Mascouche
Elder, Mrs. O. S. (2), 5828-11th Ave., Rosemount
Faucher, Maurice ..... 6247 Bordeaux, Montreal
Ferguson, Mrs. J. C. ..... Granada Mine, Rouyn
Fontaine, Aline ..... 95 Brooke St., Sherbrooke
Frappier, Made. J. M., 5750 Queen Mary Rd., Montreal
Faille, Emilia ..... 2468 Rue Contre, Montreal
Field, J. ..... 5839 Esplanade, Montreal
Flanagan, John ..... 126 Milton St., Montreal
Fletcher, H. H. L. .... 573 Melrose Ave., Verdun
Forest, Made. J. ..... 5582 Verdun, Verdun
Gagnon, Made. Joseph ..... Matane
Gale, C. W. ..... 91-17th Ave., Lachine
Gallais, Jennie ..... Shigawake E.
Garneau, Mme. J. Odina (2) ..... Arthabaska
Garnett, Mrs. Robt. H., 5604 Jeanne Mance St., Montreal
Gendron, Mme. Chs., 10814 Henri Julien, Ahuntsic
Gillespie, Mr. L. S., 61 Columbia Ave., Westmount
Gittus, Mrs. Stanley E., 1525 Bernard Ave., Outremont
Glen, Mrs. J., ... 289 Desmarchais Blvd., Verdun
Gomes, Beatrice ..... 4746 Parthenais, Montreal
Gosselin, Mme. Roland ..... Waterville
Gray, Miss Dorothy Edith, 7536 Champagneur Ave., Montreal
Gray, Mrs. W. E. ..... 156 Dufferin St., Granby
Grieve, James, Jr. ..... Beebe Junction
Halse, Mrs. E. A. .... 1517 Cote St. Luc, Montreal
Handforth, Agnes A. .... 5935 Des Erables, Montreal
Haram, Mrs. M. ..... 5795-13th Ave., Rosemont
Hart, Mrs. M. J., 6612A Jeanne Mance, Montreal
Harrison, Mrs. E. ..... 3262 Verdun Ave., Verdun
Hayes, Mrs. Stuart ..... 105 Galt Ave., Verdun
Houde, Melle. Anita .... 6621 Rue Dumas, Montreal
Houde, L. E., 208 Ave. Station, Shawinigan Falls
Hunter, Miss K. ..... 249 Elm Ave., Montreal
Johnson, Miss Edna, 124 Edison Ave., St. Lambert
Jones, Mrs. W. ..... 3511 Claude St., Verdun
Kauffman, Miriam ..... 136-11th Ave., Lachine
Kennedy, A. Master, 452 Grosvenor Ave., Westm'nt
Kirk, Mrs. H. ..... 5927 Fifth Ave., Rosemount
Labissonniere, Mlle. Gisele ..... Champlain
Lagasse, Madeleine ..... Windsor Mills
Langlais, Melle. Henriette ..... Kamouraska
Lanthier, Dolores ..... Mont-Rolland
Larue, Mde. D. ..... St. Germain de Grantham
Lavoie, M. Simon ..... La Tuque
Lavoie, Oscar ..... 5316 Ave. Delormier, Montreal
Vessard, Melle. Aldia ..... 45 Ave. Lamontagne, St. Francois d'Assises
Mainville, Ida M. ..... Lytton
Luyten, Mrs. A. J. ..... 834 Fifth Ave., Verdun
MacFarlane, Mrs. J. .... 1087 Anderson St., Montreal
Mackay, Miss E. ..... 1903 Tupper St., Montreal
Maged, Gabriel ..... 35 Bagg Ave., Montreal
Mazoff, Peter ..... 4665 St. Urbain, Montreal
Mitchell, R. W. .... 135 Balfour Ave., Mount Royal
Morice, Mrs. Frances .... 199 Third Ave., Verdun
McDonald, Kathleen, 1195 Clemenceau Ave., Verdun
McNicole, Mrs. G. G. ..... 28 Vaudreuil St., Hull
Nish, Miss Elsie M., 145 Maple Ave., Shawinigan F.
Overton, Mrs. Tracey F., 4335 Westhill Ave., Montreal
Parke, Mrs. G. F., 10635 St. Charles Ave., Ahuntsic, Montreal
Pelletier, Mde. A. (2), 890 Church Ave., Verdun
Pelletier, Mad. F. E., Ancienne Lorette, Ancienne Lorette
Phillips, Irving .... 4888 Jeanne Mance, Montreal
Pilon, Mad. L. J. A. E., 3402 Rue Bordeaux, Mont.
Porter, Thelma (3), ... Marbleton
Proulx, Melle. Eglantine, 43 Ave. Lamontagne, Quebec
Proulx, Mde. P., 4430 Notre Dame Ouest, Montreal
Powell, Mrs. S. .... 2300 Le-Caron St., Ville Emard
Ross, Mrs. K. I., 4876 Cote Desneiges Rd., Montreal
Rickman, Arthur ..... 133A 12th Ave., Lachine
Sears, Mrs. Edmund M. ..... Lennoxville
Sears, Mr. Stanley H. ..... Asbestos, Que.
Shearsmith, Mrs. G. E., 4207 Hochelaga St., Montreal
Snow, Mrs. Laurence ..... Coaticook
Stacey, Mrs. R. G. ..... 5864-2nd Ave., Rosemount
Stephenson, P. ..... 798 Fifth Ave., Verdun
Sturman, Mrs. P., 2129 Maplewood Ave., Montreal
Sutton, Alma ..... 756 Osbourn Ave., Verdun
Tappenden, Mrs. J. .... 3527 Simpson St., Montreal
Thompson, Mrs. M. .... 3504 Dorion St., Montreal
Tupper, Mrs. Bertha ..... Oka
Turgeon, P. E., 4166 Northcliffe Ave., Montreal
Wagnell, Mrs. ..... 1423 St. James W., Montreal
Walsh, Miss I. A. (2), 531 Cherrier St., Montreal
Warner, Mrs. Verona, 2205 Delisle St., Montreal
Weldon, Mrs. F. G., 3025 Jacque Hertel St., Montreal
Westacott, Mrs. T. ..... 565 Gouned St., Montreal
Yates, Miss Marian, 81 Murray Ave., Greenfield Pk.
Yearwood, Mrs. F. I. 2270 Oxford Ave., Montreal
Zimmerman, Mrs. Isadore, 1521 Van Horne Ave., Montreal

Tous les gagnants ont été choisis par une machine automatique moderne servant à l'enregistrement et au comptage des votes, et ce choix est final et sans appel. Nous reproduisons ci-contre un affidavit de la Recording and Statistical Service Corporation à cet effet. Nous n'engagerons plus aucune correspondance au sujet de ce concours.

Nous désirons remercier les milliers de personnes faisant usage du Cacao Fry pour l'intérêt qu'ils ont pris à ce concours et nous profitons de l'occasion pour vous souhaiter à tous un joyeux Nöel et une bonne et heureuse Année Nouvelle.

RECORDING & STATISTICAL SERVICE CORPORATION LIMITED
407, rue McGill, Montréal.

5 Décembre, 1932

J. S. FRY & SONS (Canada) Limited,
2025, rue Masson, Montréal.

Messieurs:—Nous vous donnons par les présentes l'ordre de classification d'un vote populaire de 98,121 entrées, dans un concours récemment organisé par votre compagnie. Les usages auxquels sert le Cacao Fry dans l'ordre de leur popularité sont comme suit:

En vous soumettant ces résultats, nous désirons vous affirmer de nouveau que toutes les précautions ont été prises pour assurer la plus grande exactitude. L'opération finale de classification fut entièrement mécanique, ayant été effectuée par des machines à assortir et classifier actionnées à l'électricité.

Vous trouverez aussi ci-inclus la liste des personnes qui ont donné des réponses exactes et qui se chiffre à 1429 gagnants. Ces noms ont aussi été obtenus par la méthode précédemment mentionnée.

Vos bien dévoués,
Recording & Statistical Corporation Limited
S. P. Mapes, gérant-général.

L'ORDRE GAGNANT

CACO CHAUD
BREUVAGE POUR ENFANTS
GATEAUX ET POUDINGS
GLACAGE DES GATEAUX
FUDGE AU CHOCOLAT
CACAC GLACE
SAUCE AU CHOCOLAT

Assermenté devant moi ce 5ème jour de Décembre, 1932.
H. F. McDonald,
Commissaire de la Cour Supérieure, district de Montréal.

J. S. FRY & SONS (Canada) Limited, Montréal, Qué.

CETTE FOIS, C'EST MADAME QUI TRIOMPHE !

On fait grand bruit actuellement sur la Côte du Pacifique avec le sport de la lutte libre chez le sexe faible. Les lutteuses de Los Angeles font montre d'une activité que bien des groupements masculins du genre pourraient leur envier. L'on voit Mlle Bobby Lasalle en train de tabasser Georgia Anderson, sous les yeux de l'arbitre DeFay, aussi forte que les deux combattantes. A l'instar des hommes, les lutteuses de la Californie, qui envahiront bientôt New-York, Chicago et Boston, se donnent des coups de poing dans le ventre, de genoux dans l'oeil, de pied dans les tibias. Elles s'expédient au tapis, se laissent presque brutalement tomber de tout leur poids sur l'adversaire à terre. Ou encore, elles essaient de la faire passer entre les cordes de l'arène, comme une lettre qu'on fait glisser dans la boîte.

VOILA QUI EST EXTRAORDINAIRE !

Vous ne vous doutiez certainement pas de celle-ci: l'énergie que chacun de nous dépense à remuer les paupières suffirait, au bout de l'année à soulever un poids de 45 à 55 livres.

Plus fort encore: en totalisant la force que nous déployons dans les poignées de main que nous distribuons en un an, nous pourrions brandir, entre le pouce et l'index, une locomotive de quatre-vingts tonnes!

Ce n'est pas fini!

Un fumeur moyen brûle en douze mois le tabac voulu pour fabriquer une cigarette de 1,970 pieds de long, et sept mille allumettes, une vraie futaie. Remarquez, d'ailleurs, que cela fait moins de vingt allumettes par jour.

Mais voilà qui est extraordinaire: un homme pourrait se faire confectionner une descente de lit, très suffisante comme longueur et comme épaisseur, avec les cheveux qu'on lui coupe pendant un an.

En condensant toutes les expirations que produisent ses poumons dans le même laps de temps, il pourrait, sans difficulté, jouer l'air national de son pays avec une trompette six ou sept fois longue comme l'exécutant.

Si vous n'êtes ni ecclésiastique, ni homme de loi, ni professeur, ni homme politique, sachez que vous n'en débitez pas moins, en douze mois, une moyenne de onze millions huit cent mille mots. Nous prononçons de la sorte de quoi remplir quelque chose comme cent cinquante romans en trois tomes chacun.

Inutile d'ajouter que c'est de New-York que nous vient cette statistique bien... américaine.

Thompson et Cadieux gagnent à St-Hyacinthe

ST-HYACINTHE, 17. — La grande rée de boxe organisée récemment par jeune promoteur Al Pineault fut sans c tredit le plus grand succès sportif jam vu dans le domaine de la boxe à St-H cinthe. Le combat principal qui alig Bob Thompson, de Montréal, contre Bo Houle de cette ville fut excitant au p sible. Bobby, qui relevait d'une f grippe, s'est montré courageux à l trême et a livré une furieuse bataill l'agile firghter Bob Thompson. Thomp qui était en parfaite condition prit l vantage dans les cinq dernières ron pour obtenir la décision de 10 rondes juges.

Al Cadieux, de Montréal, a obtenu décision sur Jos. St-Onge, de Gran dans la semi-finale de dix rondes qui le combat le plus goûté de la soirée.

Dans l'un des meilleurs combats de séance, Paul Pineault, de cette ville affiché une tenue sensationnelle pour re porter une victoire décisive de 8 ron sur le courageux Roland Gauthier, Montréal. Al Côté, qui devait rencontr le vétéran Freddy Gosselin, a refusé remplir son engagement et a envoyé Ra mond Bernard pour le remplacer. G selin, voulant se battre à tout prix, accepté de rencontrer Bernard, mais c lui-ci était trop fort pour Freddy et obtenu la décision unanime des juges. premier combat qui alignait Roméo L reau contre Mike Hébert fut très go du public; à la première ronde, Lare qui frappe très fort, a gagné par knocko technique.

HEMORROIDES

A ceux qui souffrent le remède sauvage CUERCO vous donnera un prompt soulagement. Venez vous convaincre; les cas les plus obstinés seront soulagés par le remède CUERCO.

J. GRAVEL

1095 AMHERST Tél. FR. 4233

PRECIEUX CONSEILS DU DOCTEUR A LA DAME AUX GROSSES JAMBES

Elle est assez jolie, et croit l'être plus encore. Pour m'intéresser à son sort, elle déploie toutes les séductions artificielles de ses yeux élargis et de son sourire avivé:

"Je suis désolée, docteur; 'ma ligne" est complètement abîmée par mes jambes; voyez comme elles sont grosses. Heureusement la mode n'est plus aux robes courtes. Tout de même, c'est affreux. J'ai essayé bien des traitements, sans grand résultat. Y pourrez-vous quelque chose ?

—Peut-être. Rendons-nous compte d'abord de l'étendue et de la nature du désastre... oui, de la cheville au genou, vos jambes sont anormalement grosses; sous la peau luisante et tendue, on dirait que les chairs sont gonflées à bloc. Evidemment, ça n'est pas beau.

—Et moi qui suis si svelte, si mince de partout ailleurs ? Comment se peut-il que mes jambes soient déformées par la graisse ?

—Oh ! la graisse n'a pas grand'chose à faire ici.

Alors, qu'est-ce que c'est donc.

—Je pourrais vous dire qu'il s'agit de **cellulite** compliquées **d'érythrodermie** et même **d'acrocyanose**; que cela dépend de troubles endocriniens et particulièrement d'insuffisance hépatique. Ce faisant, je vous parlerais à la mode médicale du jour. Mais je préfère vous dire que vous avez de vilaines jambes parce que vous ne vous en servez pas. Ce n'est pas une maladie. C'est un châtiment.

—Je ne me sers pas de mes jambes ? Que voulez-vous que j'en fasse ?

—Marcher, courir, sauter, cycler. Et beaucoup. Vos jambes sont faites pour cela. A l'origine, telles que vous les avez reçues de la nature, elles étaient constituées surtout par des masses musculaires qui représentaient bien les trois quarts de leur volume. Ce n'est que le travail de ces muscles qui peut faire circuler le sang de vos jambes, surtout le faire remonter jusqu'à votre petit coeur qui est placé à 4½ pieds environ au-dessus de la plante de vos pieds; à 4½ pieds seulement, parce que vous n'êtes pas bien grande; mais cela fait déjà dans vos veines une colonne de liquide assez pesante; si les contractions musculaires ne le chassent pas constamment vers le haut du corps, ce liquide, le sang, s'accumule dans vos jambes, dilate les veines, transsude à travers les capillaires; et voilà pourquoi vos mollets s'empâtent de si disgracieuse façon.

—Il suffirait de marcher beaucoup pour guérir ?

—Cela aurait suffi pour ne pas vous abîmer de la sorte. Maintenant que le mal est fait, le traitement sera plus difficile. Car vos muscles inutilisés et mal nourris se sont atrophiés; car les sérasités, les "exsudats", dont vos jambes sont gonflées, se sont organisés à la longue et un tissu nouveau, aux mailles fibreuses et résistantes. Si vous pratiquez, pendant des mois, l'alpinisme des grands sommets et des dures escalades, vous arriverez, sans doute, à d'excellents résultats. Mais vous aggraverez plutôt votre cas en trottinant sur les ridicules souliers que vous venez de retirer.

—Vous vous en prenez aussi à mes chaussures ?

—Et comment ! Elles sont la cause première et essentielle de votre difformité. Leurs hauts talons, leur cambrure excessive vous ont toujours empêchée de marcher beaucoup, et surtout de marcher convenablement. Je veux dire que, juchée sur ces merveilles d'élégance, vous ne pouvez marcher en pliant un peu le genou à chaque pas pour vous élever ensuite sur la pointe du pied par un petit effort du mollet: ce qui est marcher normalement. Mais votre jambe reste en rigide prolongement avec la cuisse, et vous progressez par un balancement latéral du bassin qui transporte d'un seul bloc tout le membre inférieur. Démarche qui peut avoir son charme conventionnel, mais qui a pour effet d'atrophier les muscles et de provoquer la stagnation du sang.

—Enfin, à votre avis, il n'y a plus rien à faire, et je n'ai plus qu'à garder mes vilaines jambes.

—Il y a, au contraire, beaucoup à faire, mais il vous faut du courage et de la persévérance. On ne refait pas en huit jours des jambes qu'on a mis dix ans à déformer. Il faut faire marche arrière sur tout le chemin parcouru; se réadapter d'abord de l'exercice, le pratiquer ensuite énergiquement et assidûment. Le muscle, quand on s'occupe de lui, est de très bonne composition. Si vous le voulez fortement, madame, vous pouvez vous refaire de beaux mollets et de fines chevilles.

SKI-EURS

Nous avons un choix complet de pantalons, casquettes, chemises, coupe-vents pour fervents du ski. Aussi gilets de cuir, pantalons, culottes et bottines de travail, couvertures de lits, etc. Prix modérés.

J.-L. VANASSE Ltée

631 NOTRE-DAME O.

Près McGill MArquette 8463

Logique écolière

La jeune Suzy (8 ans, ivre de ressentiment et jetant son cartable sur le plancher). — Je déteste l'institutrice, na!

La maman. — Ma chérie, il ne faut jamais détester les gens. L'Evangile n'enseigne-t-elle pas: "Aimez-vous les uns les autres ?"

La jeune Suzy. — Oui, maman. Mais l'Evangile a été écrit quand l'institutrice n'était pas encore née...

Flirt

Grace. — Tiens! Jim et toi vous ne vous voyez plus! Que s'est-il donc passé?

Ethel, retenant ses larmes. — Nous avons eu une épouvantable discussion pour savoir lequel de nous deux aimait mieux l'autre...

NOËL AU CANADA-1735

EN 1735, l'ancien régime brillait au Canada de son éclat le plus vif. Les membres de la noblesse de France s'y étaient fait suivre de leurs dames, afin de mettre dans ce pays une note de charme et d'élégance. La fin de la navigation marquait le commencement d'une saison de fêtes qui se prolongeait de la Noël jusqu'au Carême. Québec et le Château Saint-Louis étaient alors le théâtre de grandes réjouissances.

MOLSON

La bière que votre arrière-grand-père buvait

ÉTABLIE À MONTRÉAL EN 1786

Victor Delamarre a déclaré qu'il sera champion du monde de la lutte avant six mois.

M. G. A. Latouche, de Montréal, promoteur de lutte à Québec a fait parvenir au lutteur-homme-fort Victor Delamarre la lettre suivante:

Monsieur Delamarre,

Il y a quelque trois semaines, Ted Bell, de Montréal, vous lançait un défi auquel vous avez préféré ne pas répondre. A ce sujet, j'ai causé pendant près d'une heure avec vous mardi, le 29 novembre. Vous avez refusé toutes les offres que je vous ai faites de rencontrer mon protégé et cela pour des raisons dont je ne puis trouver le motif.

Inutile de dire qu'il aurait été très intéressant pour les amateurs québécois de voir la jeunesse la science

STEVE PASSAS, reconnu par la National Wrestling Association le champion mi-lourd du monde.

de Bell aux prises avec la force brutale d'un Delamarre.

Nul doute, M. Delamarre, que vous avez encore présent à la mémoire le triste sort des débuts de Louis Cyr dans la lutte. C'est pour cette raison que vous n'avez pas relevé le défi de mon protégé.

Vous m'avez déclaré au cours de notre entretien que vous ne rencontrez que des poids-lourds. Pouquoi avez-vous refusé de vous mesurer avec le "poids-lourd" que je vous ai proposé?

Fait intéressant à révéler au public: vous m'avez déclaré qu'avant six mois vous seriez champion du monde. Dois-je vous prendre au sérieux? Je trouve étrange aussi qu'un homme de votre force prenne tant de soin à choisir ses adversaires. Est-ce là le fait d'un futur champion? Répondez sérieusement.

Vous avez bien fait de dédaigner Ted Bell, car en le rencontrant vous auriez peut-être éprouvé la surprise de votre vie.

Si, sérieusement, vous convoitez le titre de champion du monde et si vous voulez croiser le fer avec les rois du tapis, je vous offre une rencontre avec Steve Passas, champion mi-lourd du monde, un champion authentique, reconnu par la National Wrestling Association.

Je vous offre donc le choix entre Bell et Passas pour une rencontre à vos conditions et à la date que vous fixerez.

Acceptez et prouvez au public que vous êtes sérieux. Si vous sortez vainqueur de cette rencontre, je serai le premier à saluer en vous un vrai champion canadien-français.

Comptez que le public de toute la province attend avec impatience une réponse favorable.

J'attends cette réponse avec confiance.

(Signé) G.-A. LATOUCHE,
Promoteur.

LA CHASSE LA PLUS PASSIONNANTE

Une des chasse les plus passionnantes qui existent: la chasse au vautour brun de l'Himalaya, cousin du redoutable condor des Andes.

On monte vers la vallée de Cachemire, cette oasis idyllique, au coeur de l'Himalaya, sévère chaine de montagnes de l'Asie, sous sa cuirasse de glaciers. Un arbre maintient la vie parmi ces pentes sauvages: le pin Déodar, qui s'accroche partout et pousse tordu et martyrisé par le vent, dans les moindres anfractuosités du roc. C'est la pierre nue, squelette du monde, qui apparaît seule.

Une chèvre morte est placée comme appât; on renvoie les porteurs, les aides, et les deux chasseurs restent seuls, abrités sous un roc, dissimulés par des branches de pins.

Il fait un froid de glace dans cette ombre, tandis que le soleil brûle les surfaces blanches d'alentour. Un bruissement d'ailes, des croassements. Un corbeau atterrit non loin de la proie, puis cinq, puis dix. Ils entament, ils se hâtent, tandis qu'ils sont seuls. Un vol plus soyeux, une hésitation plus longue: deux aigles des rochers arrivent au festin. Les derniers, enfin, descendent, prudents et lents, les grands vautours bruns, sous leurs ailes à pélerine blanche. Ils sont posés, à trois, dont un immense. La racaille des maraudeurs a pris la fuite. Soudain, un tonnerre éveille tous les échos. Les fusils ont craché simultanément. Deux des grands vautours essaient en vain de s'enveler, leurs ailes puissantes battent l'air, ils retombent. Les rois de l'Himalaya sont vaincus par l'homme.

SAVAIT-ON QUE...

Au temps où les coups de circuit étaient aussi rares que les billets de banque de $1,000 dans vos goussets et les miens de nos jours, Napoléon Lajoie, Hickman et Bradley, du Cleveland, ont frappé successivement trois coups de circuit sur trois balles lancées, à Cleveland, en 1902.

* * *

D'après les statistiques officielles la Terre compte 1,992,500,000 habitants. Sur ce nombre plus de 900,000,000 se livrent à un sport quelconque.

Dans la répartition des habitants du globe terrestre, les Etats-Unis ont 124 milloins d'habitants, soit 41.7 par mille carré. L'Alaska n'a que 59,000 habitants, soit 0.1 pour cent au mille carré, tandis que Hong Kong a 853,000 habitants, représentant une densité de 3,187 habitants au mille carré. La Chine a 474 millions 821,000 habitants, soit 110 au mille carré.

SAVAIT-ON QUE...

Roland Paulhus, ancien joueur de défense du Canadien et du Providence, joue maintenant pour l'équipe de hockey des Trois-Rivières, qui a triomphé, dimanche dernier, du St-François-Xavier, de la Ligue Mont-Royal.

* * *

Les organisateurs du prochain sweepstake irlandais ont choisi une jolie sportive de Limerick, Irlande, pour orner de sa gracieuse effigie les billets de loterie qu'ils vendront dans toutes les principales villes du monde entier.

FUTURS COMBATS

Young Stribling battra Don McCorkindale, le 18, à Johannesburg, Afrique du Sud, 10 rondes.

Andy Callahan vaincra King Tut, le 19, à Boston, 10 rondes.

Midget Wolgast obtiendra une décision de 10 rondes, le 19, à Pittsburgh, sur Jimmy Thomas, le récent vainqueur de Bobby Leitham.

Tommy Paul l'emportera sur Frankie Wallace, le 20, à Toledo, 10 rondes.

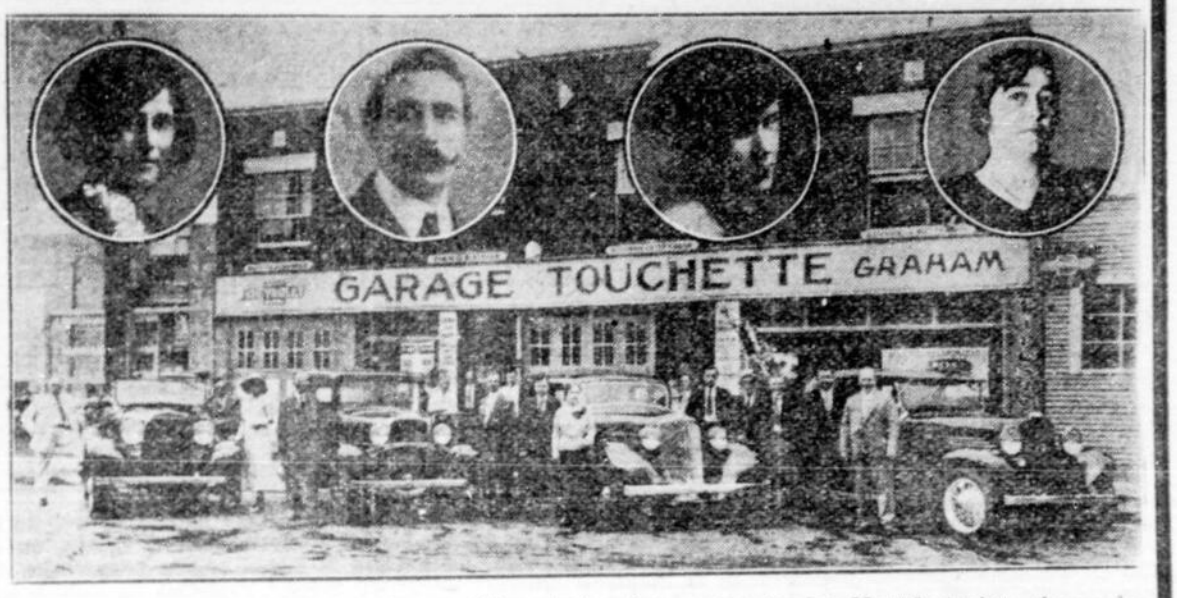
Ernie Schaaf gagnera sur Stanley Poreda, le 23, à New-York, 10 rondes. On dit que la Commission de New-York doit suspendre bientôt Stanley Peroda.

Marcel Thil conservera son titre de champion du monde des 160 livres contre le cubain Kid Tunero, le 9 janvier, à Paris, 15 rondes.

M. OUIMET
propriétaire de l'
INSTITUT
D'OPTIQUE
OUIMET
4238 rue ST-DENIS
Tél. BE 1661

souhaite à tous ses clients et amis un
"Joyeux Noël!"

Présentation de 4 Autos Gratis



Ces quatre autos ont été données par l'Association Internationale des Manufacturiers dans le concours qui s'est terminé le 25 juin dernier. Mme Hormidas Boileau demeurant à 7448 Châteaubriand, Montréal, a gagné un Graham Page 8 cylindres, série 101563 No moteur 1026227, d'une valeur de $2,478.00. M. C. Mauborgne, demeurant à 5438 Ste-Julie, Montréal-Est a gagné un Chevrolet-Coach modèle 1932, Série 679699 No moteur 2327442, d'une valeur de $995.00. Mme J. A. Renaud, St-Léonard Port-Maurice, P.Q. a gagné un Willys-Routière, Série 451 No moteur 505 d'une valeur de $895.00. Mlle Elizabeth Ruest, de Sayabec, Co. Matapédia, P.Q. a gagné un Willys-Routière modèle 1932 série 449 No moteur C. 497 d'une valeur de $895.00. Ces automobiles ont été achetées du GARAGE TOUCHETTE, 8055 Lajeunesse, Montréal.

Sur cette vignette nous remarquons les heureux gagnants ainsi que les Officiers de L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DES MFRS. et un des Juges.

Les trois juges de notre concours étaient :

Président: L'Honorable FERNAND RINFRET, maire de Montréal;
Vice-président: M. J. ALPHONSE FORTIN, avocat; Secrétaire: M. J. E. TURCOT, marchand.

NOUVEAU CONCOURS
GAGNEZ UN SEDAN BUICK
—OU $2,900.00 EN ARGENT—

QUELQU'UN qui répondra à cette annonce recevra un Sedan Buick, 8 cylindres ou sa pleine valeur en argent, ($2,000.00.) En plus du Sedan Buick nous donnerons un Sedan Chevrolet ou $995.00 un Willys-Roadster ou $895.00, un Sedan Ford 8, ou $800.00, un Radio-combiné ou $300.00 et 95 autres prix en argent. Déjà dans le passé nous avons donné pour plus de $20,000.00 en marchandises et en argent pour annoncer notre commerce!

Cette occasion est offerte à tous et est garantie par une compagnie Canadienne-française, fiable et responsable qui a plus de dix ans d'existence.

Trouvez les Chiffres Magiques

Les chiffres magiques sont de 1 à 10 lesquels, si placés dans les six espaces en blanc dans le carré ci-contre, en les additionnant donneront comme total 18 dans toutes les directions. POUVEZ-VOUS les TROUVER? Lorsque vous les aurez trouvés, écrivez les chiffres dans les espaces en blanc et envoyez-moi le carré tout de suite avec votre nom et votre adresse sur le coupon ci-bas.

10	6	
	8	

$900.00 Extra pour la Promptitude

Si vous agissez vite et gagnez le Sedan Buick, je vous donnerai $900.00 en argent extra pour la promptitude — faisant un total de $2,900.00 que vous pouvez gagner. En tout il y a un total de $10,000. en prix pour être donnés gratis. Si un concurrent le désire, il pourra prendre l'argent au lieu d'une des machine, à son choix. Alors commencez immédiatement. Résolvez ce casse-tête et envoyez votre nom et votre adresse aussitôt que possible afin de vous qualifier pour gagner. Si vous prenez une part active dans ce concours et si vous êtes âgé de plus de 16 ans, nous vous garantissons un prix.

ASS'N. INTERNATIONALE DES MFRS.,
279, Ste-Catherine Est, MONTREAL.

J'ai placé les chiffres dans les carrés en blanc. Ecrivez-moi tout de suite et dites-moi ce que j'ai gagné.

Nom .....

Adresse .....

Ville ..... P.J.

Gratis! Gratis! Gratis!
Valeur $3.50
SET A DEJEUNER EN PORCELAINE
de 18 morceaux comprenant: 6 tasses, 6 soucoupes, 6 assiettes, de qualité supérieure, sera donné gratuitement à quiconque aura la bonne réponse de ce casse-tête et qui se qualifiera dans ce concours.
D'autres ont gagné des beaux prix dans nos concours précédents; c'est maintenant votre tour.
VITE. DEPECHEZ-VOUS ! !

CHAMBRES DOUBLES A LOUER, $1.00 et plus
OUVERT JOUR et NUIT — BIERE et VINS
HOTEL MONTREAL M. Léopold Godin, Prop.
COIN ST-JACQUES et ST-GABRIEL — Tél. MArquette 0869

FETE DU CLUB DE BASEBALL MONTREAL QUARRY

Ce groupe représente une partie des sportsmen qui ont assisté à la récente soirée aux huîtres du club de baseball Montreal Quarry, l'un des meilleurs clubs amateurs de Montréal. Nous lisons, assis, de gauche à droite: Jean-Marie Bergeron, du club Barsalou; Antonio Bélanger, arbitre de la Ligue de baseball Starr; Jos. Cardinal, directeur du théâtre St-Denis, ancien propriétaire du club de baseball Hochelaga de 1915-16; M. Emile Labelle, président de la Montreal Quarry; Raymond Sanche, capitaine du club de baseball Montreal Quarry; Gustave Cardinal, fils de M. Jos. Cardinal, gérant du club de baseball Montreal Quarry; Roland Doiron, Marcel Grignon. Debout, de gauche à droite: Conrad Thomas, jeune second-but du Barsalou; Paul Cardinal, Jean-Jacques Patenaude, Adrien Ouellette, Maurice Lévesque, Paul Cormier, Henri Joyal, Georges Gervais, Gérard Bégin, M. Provost, Maurice Cadotte, Paul-Emile Châle, Roland Bérubé, Paul-Emile Aubé, "Pit" Landry, Laurent Lavictoire, Fernand Lauzon, Roland Cardinal, Armand Messier et Roger Berthiaume.

10,000 milles à cheval

BUDAPEST, 17. — La baronne Linde Klinkowstroem, d'Autriche, championne du monde du parcours à cheval à longue distance, arrivée de Rome à Budapest, a continué sa randonnée vers Varsovie.

Jusqu'à présent, la baronne Klinckowstroem a parcouru 10,000 milles à cheval. En 1926, elle s'en fut de Stockholm à Paris en vingt-neuf jours, sur son cheval "Castor", âgé de treize ans. L'année suivante, elle se rendit de Stockholm à Rome en passant par Berlin, Munich et le col du Brenner.

En novembre dernier, l'intrépide amazone partit, toujours à cheval, de Paris pour Innsbruck, par Lyon, Turin, Brescia, Trente et le col du Brenner, une fois encore. A son retour à Parme, elle reçut du fameux cavalier Borsarelli le cheval "Indoustan" qu'elle monte depuis lors.

Les championnes hongroises de l'équitation ont offert à cette infatigable sportswoman une guirlande d'argent attachée d'un ruban aux couleurs hongroises.

Toujours minuit

La vieille amie de la femme, en visite chez la jeune mariée qui brode, mélancoliquement, auprès du radiateur. — Eh bien! ma chère petite, vous devez en trouver du changement dans votre nouvelle vie?

La jeune mariée. — Ma foi, guère. Quand nous étions fiancés, j'attendais jusqu'à minuit passé qu'Henri s'en aille. Et, maintenant, j'attends jusqu'à minuit passé qu'il rentre...

L'IVROGNERIE BANNIE
Le bonheur rendu au foyer par l'emploi de Samaria, qui peut être mis secrètement dans le thé ou le café.
ECRIVEZ POUR ECHANTILLON GRATUIT
Samaria Remedy Company, 53 avenue Rose, Toronto.

Les quilles au C.V.P.

Voici les résultats des joutes de quilles de la ligue du Cercle Paroissial Villeray.

EQUIPE TAILLEFER

E. Morin	146	115	94—	355
J. E. Roy	106	—	102—	208
N. Ried	110	82	——	192
Dr Mongrain	111	145	99—	355
E. Lamarre	162	144	135—	441
J. Taillefer, C.	—	132	115—	247
	635	618	545—	1798

EQUIPE GAGNE

Me A. Denis	83	102	122—	307
G. Landry	103	129	135—	367
R. Michaud	125	145	140—	410
L. Landry	149	106	137—	392
A. Gagné, C.	148	129	142—	419
	608	611	676—	1895

L'Equipe Taillefer gagne 2 parties.

EQUIPE GERVAIS

A. Roy	93	—	117—	210
Ntre. G. Tremblay	102	112	116—	330
P. Brunelle	111	101	——	213
P. Gervais	107	185	179—	471
C. Legault, C.	130	119	140—	389
M. Laniel	—	105	160—	265
	543	623	702—	1878

EQUIPE LANIEL

A. Pelletier	138	123	106—	367
M. Devergne	114	69	——	183
Z. Allaire	97	—	81—	178
Dr R. Plouffe	140	121	124—	365
R. Laniel, C.	150	127	146—	423
L. Gagné	—	123	105—	228
	639	563	562—	1764

L'Equipe Gervais gagne 2 parties.

M. Paul Gervais remporte le prix pour la plus forte partie simple, soit 185, et le prix de présence fut attribué à M. Léo Gagné.

POSITION DES EQUIPES

	G.	P.
Taillefer	13	8
Auger	12	9
Gervais	11	10
Gagné	9	12
Laniel	7	14

Le C. P. Villeray est anxieux de rencontrer tout bon club de la province. Information: M. Paul Augert, 7373 St-Hubert, CAlumet 4958 le soir seulement.

La première du Brosseau

Le club de hockey Brosseau Ltée, a inauguré sa saison de hockey en remportant une victoire au dépens du club Hamel par le score de 3 à 2. Nadon, Tommy Angle, N. Séguin ont compté pour le Brosseau. Informations, A. Guay, DOllard 3535.

Le plus léger des joueurs de hockey professionnels contre Canadiens, mardi

Les fervents partisans du Canadien pourront voir à l'oeuvre le plus petit et le plus léger joueur de hockey professionnel de l'univers, mardi soir au Forum, dans la personne de Ken Doraty, 128 livres, aile droite des Feuilles d'Erable de Toronto. Doraty, aux cheveux blonds, fut l'un des meilleurs compteurs de la Ligue Internationale, l'an dernier. La direction du Canadien, on s'en rappelle, a déjà tenté l'achat de cet athlète-pygmée qui nous semble "plus léger que l'air", lorsqu'il travaille près des filets de l'électricien "Boom" Hainsworth, du Canadien.

Quatre White Sox pour deux Red Sox

CHICAGO, 17. — Quatre joueurs du Chicago White Sox ont été passés au Red Sox de Boston pour le jeune lanceur Red Durham et le joueur d'intérieur Hal Rhyne. Ces joueurs sont: Bob Fothergill, voltigeur, Bob Seeds, voltigeur, Johnny Hodapp, second but et Greg Mulleavey, receveur.

Mort de la mère de Henri Cochet

PARIS, 17. — Madame Henri Cochet, mère du célèbre joueur de tennis français Henri Cochet, est décédée mercredi dernier. Ses funérailles ont eu lieu, ce matin, au milieu d'une foule nombreuse. La gent du sport y était largement représentée.

Le tennisman français ne pratiquera pas son sport favori avant le 15 janvier 1933.

Club C. A. Reed & Cie

Le club de hockey C. A. Reed rendra visite au club de hockey Victoria de Valleyfield aujourd'hui.

Le club de hockey C. A. Reed lance un défi aux clubs de Jollette. Informations, Gérard Desrosiers, 2421 rue Jeanne D'Arc, Montréal P.Q. CLairval 7162W, entre 6 et 7 heures.

CHARLEY BELANGER EST DEFAIT

CHICAGO, 17. — Charley Bélanger, champion du Canada des poids mi-lourds, a perdu une décision de 10 rondes, hier soir, aux poings de Billy Jones.

Eddie Shea knockouta Harry Flitman en 1 minute et 10 secondes.

SPECIALISTE
VOIES URINAIRES
HOMMES ET FEMMES
Affections du sang et de la peau. Maladies sexuelles, urinaires, vénériennes, aigues ou chroniques.
Docteur J. M. E. PREVOST
Des hôpitaux de Paris, Londres, N.-York.
3449 rue Hutchison, MArquette 6611

J. B. PARADIS, EN FINALE, A VERDUN

Le promoteur E. Lauson de Verdun, qui donne ses séances de lutte à la salle des Vétérans, 4538 rue Verdun, a complété un programme de première classe, pour lundi le 19 décembre, à 8 hrs 30 p.m.

Il donnera cinq matches et la finale sera de deux dans trois à finir, entre J. B. Paradis ex-champion du monde et son adversaire ne sera autre que Eddie Marquette. La semi-finale de 45 minutes ou une chute, opposera Tiger Jim Delisle et Jacques Trudeau. Autres rencontres: 30 minutes ou une chute, Rod Bell vs Bob Curry; 20 minutes ou une chute, Maurice Henderson vs Jack Miller; 15 minutes ou une chute, Pit Lemieux vs Nick Mara.

"Les vieux quilleurs sont encore là"

M. Charles Egan, du Regal a vaincu M. J. Borbardier, du Larry, dans un match de 10 joutes de grosses quilles, dont 5 au Regal et 5 au Larry.

Après avoir perdu les premières 5 parties par 17 points, il a réussi à reprendre l'avantage pour finir avec un gain de 151 points sur le total des 10 parties, qui est de 1909 points pour Egan et 1758 points pour Bombardier.

Grand match d'anneaux au St-Eusèbe

Cet après-midi à 1 heure 30 aura lieu, au club Saint-Eusèbe, un grand match d'anneaux entre M. L. P. DeCarufel et M. Alex Lavigne. Ce match, qui sera de 150 coups, sera joué au No 2259 Ontario (en arrière).

Informations, I. Lavallée, 1935 Parthenais, le soir entre 6 et 7 heures 30.

Lutte par les Chevaliers de la Restauration

Mardi soir, au No 2401 Mont-Royal Est, les Chevaliers de la Restauration, dont M. Roméo Trudeau est le président, donneront une séance de lutte.

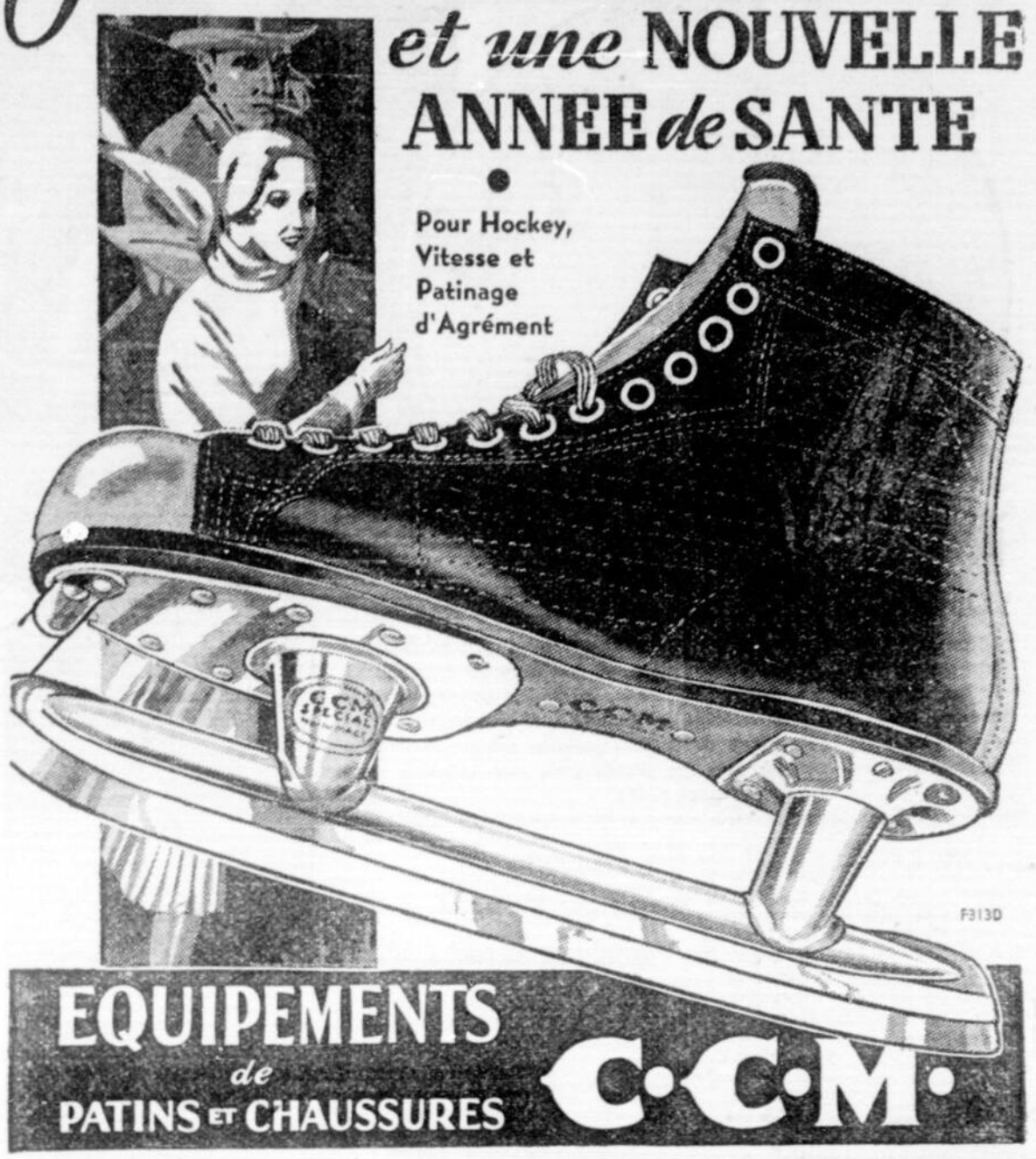
Voici le programme: Teddy Bell vs Willie Bourque; John Carochia vs Paul Lortie; Jacques Trudeau vs Lew Kelly; Armand Courville vs Lucien Grégoire Arbitre: Paul Gaudette.

L. Létourneau, Québec

D.—Voudriez-vous avoir la bonté de me donner par la voie de votre journal le rapport des joutes du 10 novembre.

R.—Montréal, 2, N.-Y. Rangers, 4; Chicago, 1, Détroit, 3.

Pour un JOYEUX NOEL et une NOUVELLE ANNEE de SANTE



EQUIPEMENTS de PATINS ET CHAUSSURES C·C·M·

En vente chez
OMER DESERRES
1406 RUE ST-DENIS Limitée

Assortiment complet de Patins C.C.M.
EN VENTE CHEZ
Dupuis Frères LIMITÉE
Rayon du Sport au Sous-Sol
865, rue Ste-Catherine E.
PL. 5151

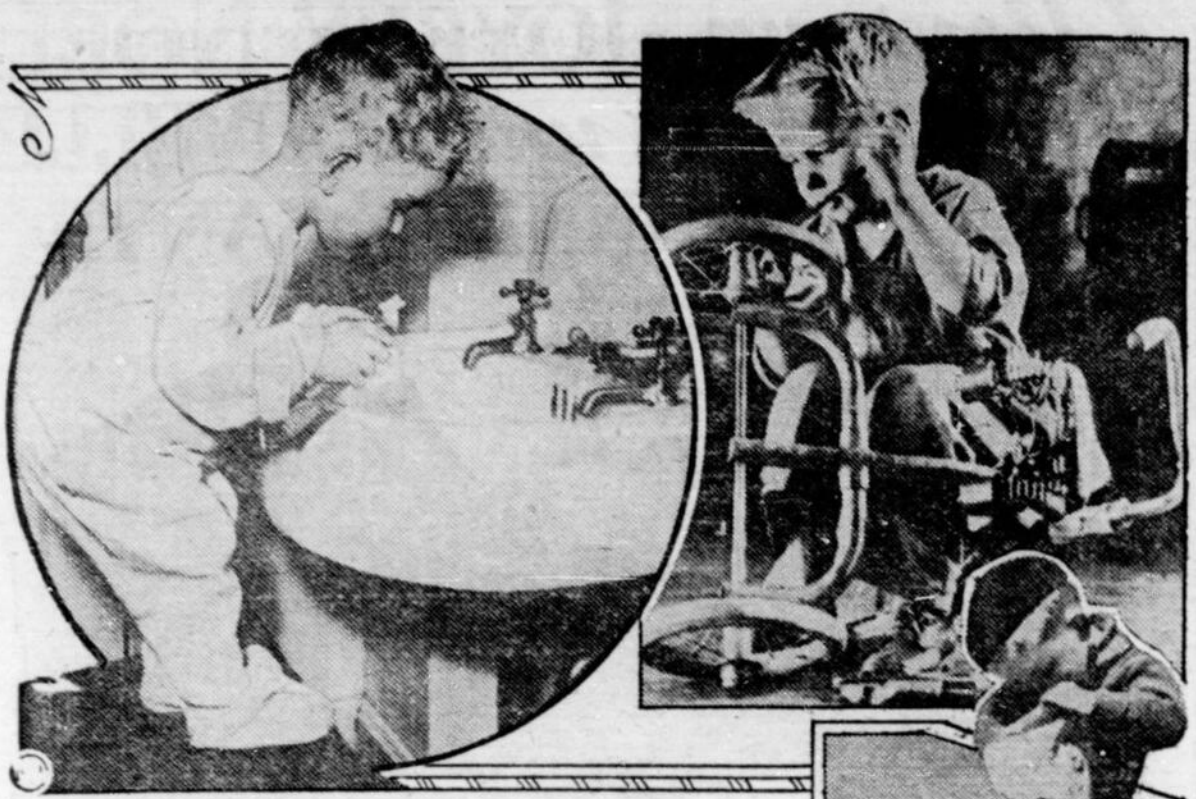
Achetez vos patins C.C.M.
— CHEZ —
THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL
Articles de Sport au 4ème, rue University
Ou au Magasin TECO, rue Ste-Catherine Est

PATINS C.C.M. en vente chez
E. LEVAC
4013 WELLINGTON TEL. YOrk 0838
Patins et chaussures C.C.M. pour jeunes filles et garçons dames et messieurs à partir de $2.98

ET AUTRES ACCESSOIRES DE SPORT D'HIVER
OUI nous vendons les Patins C.C.M.
Pinet & Jarry
7413 rue ST-HUBERT. Tél. CAl. 2043-1867

NOUS SOMMES AGENTS EXCLUSIFS POUR L'EST DE MONTREAL DES
J.M. Ravary
Téléphone CLairval 6573
4041 EST rue STE-CATHERINE PRES PIE IX
Chaussures Patins Gourets C.C.M.
Attention spéciale aux clubs de hockey
Catalogue envoyé gratis en dehors de Montréal.

SOYONS SAGES A L'APPROCHE DE NOEL !



Dimanche prochain, le Père Noël fera sa tournée ! Il faut se montrer sage ! Aussi, voyez ces trois petits, et leur conduite exemplaire ! La première est en train de se laver les dents. Le second, mécanicien en herbe, répare gravement sa bicyclette, et le troisième cherche s'il ne reste pas au fond de son sac quelques miettes de biscuits pour son chien. Comme tous ces jeunes gens sont attentifs à ce qu'ils font !

Les Ours de Boston et les N.Y. Rangers aiment les oranges, tandis que les Feuilles d'Erable de Toronto préfèrent le citron

C'est un fait que les joueurs de hockey professionnels aiment les oranges et qu'ils en font une énorme consommation. Nous nous sommes rendu compte que les Ours de Boston et les N.Y. Rangers sont de gros mangeurs... de gros mangeurs d'oranges, entre nous. Après chaque période, nous avons vu les joueurs de ces deux derniers clubs, comme ceux du Canadien d'ailleurs, manger chacun deux oranges durant les dix minutes de repos. D'après les gérants Arthur Ross du Boston et Lester Patrick, des Rangers, qui parle couramment la langue française, étant né à Drummondville, les oranges maintiennent leurs joueurs en forme, les désaltèrent et remplacent pour eux tous les laxatifs.

De son côté, l'instructeur Dick Irvin, du Toronto, dont nous ver-

Lester Patrick

Dick Irvin

rons les joueurs à l'oeuvre contre Canadiens, au Forum, a l'habitude de donner du citron à ses hommes, durant les minutes de repos. Il en est venu à cette décision à la suite d'une cure de citrons que son médecin lui avait prescrite, lorsqu'il gérait les Eperviers de Chicago. D'après lui, les joueurs qui mangent du citron ne sont pas atteints de grippe en période d'entrainement. La maligne grippe amène souvent un affaiblissement général de l'organisme et des muscles et peut parfois retarder d'un mois la forme du joueur quand il reprend son entrainement. Ce sera certes le cas du jeune Paul-Marcel Raymond, du Canadien. Dick Irvin croit donc posséder la solution rêvée pour ne rien faire perdre des moyens physiques de ses joueurs en éloignant la grippe de ses quartiers par le citron. Il nous reste à savoir si les citrons de Dick Irvin empêcheront les Canadiens de remporter une autre victoire, mardi soir !

SAVAIT-ON QUE....

Le direction du St-Louis Cardinal, de la ligue Nationale, a l'intention de placer Rogers Hornsby à la gérance du Columbus, de l'Association Américaine, avec le privilège de le rappeler à la tête du St-Louis, si le gérant actuel Gabby Street ne réussit pas à faire monter les Cards en première ou seconde place, au milieu de la saison 1933.

• • •

Les joueurs de club de rugby de l'Université Notre-Dame sont tous catholiques. On y tient le succès du rugby comme un agent pour la propagation de la Foi. Les athlètes portent au cou la médaille-scapulaire que leurs adversaires appellent par dérision "hardware" (quincaillerie). Un jour, ils jouèrent à Chicago devant le cardinal-archevêque, dix-huit évêques et archevêques et cent vingt mille spectateurs dans cette arène que les pèlerins du Congrès Eucharistique de 1925 inaugurèrent. Avant la partie, ils défilèrent tête nue devant la tribune où se groupait l'épiscopat et demandèrent, les deux genoux en terre, la bénédiction du prince de l'Eglise. Après ce geste, une victoire avait sur la foule enfantine une portée apologétique. Avant chaque partie, l'équipe chante un cantique à Notre-Dame.

• • •

La nomination temporaire de M. Arthur Dupont, directeur du poste CKAC, comme adjoint du gérant de la technique, M. E. A. Weir, et comme conseiller dans la préparation des programmes de langue française, empêche plusieurs critiques de dormir. Son salaire sera de $4,600 par année. M. Dupont est l'annonceur du poste CKAC qui radiodiffuse les joutes de hockey du Canadien, au Forum. Les techniciens de la radio ne sont pas nombreux, dans le Canada français; nous n'avons pas de peine à croire que M. Dupont est de beaucoup le plus éminent, sinon le seul, et même qu'il a, dans cette science, peu de supérieurs en Amérique. Ajoutons que M. Dupont est le plus obligeant comme le plus aimable des hommes. Nous sommes assuré que dans la compétition des programmes il saura intéresser les radiophiles.

Les femmes boudent le hockey

Une tradition est morte: celle de l'avalanche des petits ballons rouges et verts que les spectateurs des joutes de hockey du Forum se passaient des uns aux autres au moyen de tapes légères, durant les 10 minutes de repos des joueurs. Effet de la crise ou autre chose! Les années passées, on en voyait une vingtaine se promener dans les airs, ceux du moins que des voisins à l'humeur folâtre n'avaient pas dégonflés d'un coup d'épingle. Des connaisseurs attribuent la mort des ballons au petit nombre de dames qui assistent, cette saison, aux joutes de hockey, à l'exception de celles entre Montréal et Canadien.

On a sans doute remarqué que nos soeurs et compagnes semblent bouder les joutes de hockey, pour la bonne raison que les finances du mari ou de l'ami sont réduites à leur plus simple expression, par ce temps de crise économique.

DOLOREX
pour
RHUMATISME
Cessez de souffrir le martyre
En vente chez les pharmaciens ou à la pharmacie ONTARIO, 3881 Ontario Est. — CL. 5812.

Le "SANS DOULEUR"
Dr ALP. GIROUARD, *Dentiste*
397 BLVD ST-JOSEPH EST, coin St-Denis BElair 1639

Agents pour les patins C.C.M.
ARLINGTON CYCLE & SPORTS
LIMITED
1194 rue UNVERSITE LAnc. 6774
Chaussures pour le hockey et le patin garanties et rivées à la machine avec les patins C.C.M.
Enfants, point. 11 à 13½ $3.25
Fillettes, pointures 1½ à 3 $3.25
Garçons, pointures 1 à 5½ $4.25
Hommes et femmes $4.50
Professionnels $8.25
Prix spéciaux pour uniformes de clubs de hockey.

SI
VOUS VOULEZ AVOIR LE COURAGE D'UN LION

C'EST LE TEMPS DE CHANGER pour de la
Frontenac EXPORT Ale

La boxe et les gangsters, aux Etats-Unis

Les deux tiers des 30 plus réputés boxeurs des Etats-Unis ont pour gérants des gangsters redoutables.— Léon Sée, gérant du colosse italien Primo Carnera, fait de sensationnelles révélations sur la boxe.

Bien courageux, cet article intitulé "La boxe et les gangsters", qu'a écrit Léon Sée, gérant du boxeur Primo Carnera, pour la revue sportive hebdomadaire "Match" de Paris dans laquelle nous puisons les passages suivants:

Léon Sée

L'intérêt que portent les gangsters américains aux boxeurs professionnels, aux Etats Unis, dépasse les bornes. Peut-être ces hommes violents, dont l'existence est un éternel conflit, éprouvent-ils une affinité pour ce sport défensif et agressif qu'est la boxe et se sentent-ils attirés par les combats professionnels qui doivent faire vibrer chez eux, plus que chez d'autres, je ne sais quelles cordes ataviques. Il est de fait que nombreux sont les gangsters qui assistent aux grands matches pugilistiques, le plus souvent aux premiers rangs, mais parfois, par mesure de sécurité, plus ou moins dissimulés aux galeries et sous la protection de plusieurs vigilants gardes de corps. Tous aiment la boxe et ne manqueraient pour rien au monde un combat sensationnel. Ils sont fort connaisseurs, beaucoup pratiquent eux-mêmes plutôt par délectation que par besoin professionnel, car les rivalités entre gangs, les représailles et les vendettas se résolvent invariablement à main armée. Les gunmen les plus redoutables, ceux dont les crosses de revolver s'adornent du plus grand nombre d'encoches éloquentes, sont pour la plupart des gringalets, auxquels il suffit de posséder un coup d'oeil infaillible, une rapidité d'exécution et un courage indiscutable, qui ne nécessitent ni vigueur musculaire ni entraînement particulier.

L'attraction éprouvée par les chefs de gangs envers la boxe ajoutée à ce fait qu'ils disposent, en général, de capitaux pour ainsi dire illimités, a eu pour conséquence, en Amérique, que maints racketeers se sont intéressés d'abord irrégulièrement, puis de façon directe, au "noble art", et que certains se sont amusés à s'assurer d'importantes écuries de boxeurs, comme ils eussent pu, si bon leur en eût semblé, faire galoper des chevaux de course, sport qui leur paraît probablement insuffisamment violent.

LE SYSTEME DES GERANTS DE BOXEURSS

Nombre de pugilistes américains, et non des moindres, ont pour véritables gérants des gangsters fort connus dont certains ont sous leurs ordres, et sous leur protection, plus de cinquante boxeurs de tous poids et de toutes classes, répartis sous la surveillance directe d'entraîneurs rétribués, dans des villes souvent fort éloignées les unes des autres, mais néanmoins sous une direction suprême unique, sinon avouée.

Les Américains, convaincus par leur éducation moderne des avantages de la spécialisation, considèrent qu'il est impossible à un même homme de posséder à la fois les qualités de commerçant prudent et avisé que nécessite la signature d'importants contrats, celles d'entraîneurs ou "trainer" que l'on n'acquièrent qu'après de longues années d'expérience passées dans les gymnases à observer les grands champions, la mise en forme délicate et si variable des boxeurs, selon leur tempérament, leur éducation pugilistique, sans omettre la routine des grands camps d'entraînement considérés comme indispensables en vue de combats d'importance.

DES HOMMES QUALIFIES COMME SECONDS GERANTS

Les masseurs également sont des spécialistes payés fort cher, et qui certainement connaissent à fond leur métier.

Enfin, au moment du combat, les gérants d'envergure emploient dans le coin de leur homme des soigneurs professionnels, auxquels ils n'hésitent pas à reconnaître des qualités de spécialisation auxquelles aucun amour-propre mal placé ne les ferait prétendre.

Les Américains sont profondément imbus de ce précepte: "The right man in the right place", ce qui signifie: "L'homme qualifié à la place qui lui convient", et il faut convenir que ce système leur donne les meilleurs résultats. L'organisation du bureau d'un grand gérant de boxe américain, qu'il soit ou non un "racketeer", est d'ailleurs infiniment sérieuse.

LEUR PAROLE EST SACREE

Chose curieuse, les heures de travail de ces bureaux pugilistiques américains sont de trois heures de l'après-midi à trois heures du matin, et c'est pour la plupart du temps sitôt après minuit que les affaires se traitent. Ceci provient de ce qu'aux Etats-Uns les communications téléphoniques, surtout celles à longue distance, sont beaucoup moins coûteuses et plus faciles à obtenir après minuit. L'après-midi est généralement consacré au courrier; la soirée pour le gérant américain se passe invariablement dans une salle de boxe, puis, après un rapide souper, dans un "speakeasy" accueillant et proche; les coups de téléphone commencent à se succéder et les affaires se traitent.

Inutile de dire que dans ces conditions, le gérant américain n'aura pas la moindre velléité d'accompagner ses hommes à la marche matinale.

C'est même exceptionnellement qu'il ira au gymnase surveiller l'entraînement, dont le "trainer" a l'entière charge et la responsabilité.

J'ai constaté chez les grands "racketeers", gérants de boxe par dilettantisme plutôt que par intérêt, les organisations de bureaux pugilistiques les plus sérieuses et les mieux conçues, preuve que ces fameux gangsters sont des hommes d'affaire de valeur. Il existe d'ailleurs chez eux une remarquable loyauté qui fait que leur parole est sacrée et équivaut au plus strict des contrats. Les boxeurs "managés" par des gangsters se considèrent d'ailleurs à juste titre comme particulièrement privilégiés; ils bénéficient d'organisations fort sérieuses, soutenues par des capitaux généreux, et aucune dépense ne sera épargnée pour leur procurer les plus réputés entraîneurs, les meilleurs sparring-partners et les plus savants soigneurs.

IL LEUR FUT IMPOSSIBLE D'EPURER LA BOXE

Les fédérations américaines de boxe, dans leur désir stérile d'épurer le sport pugilistique, ont essayé d'écarter, dans la mesure de leurs moyens, les gangsters du Noble Art, mais cela a été chose impossible; car il a suffi aux indésirables, qui d'ailleurs pour la plupart n'ont aucune envie de paraître en nom sur les contrats, de prendre des hommes de paille et ce n'est un secret pour personne, pas même d'ailleurs pour les officiels qui n'en peuvent mais, que si l'on faisait une liste des trente plus réputés pugilistes actuellement aux Etats-UnUis, les deux tiers d'entre eux au moins ont pour gérants des gangsters redoutables.

Peut-être existe-t-il une autre raison à ce curieux état de choses: c'est que "le besoin crée l'organe". Un boxeur de classe en Amérique, qui, à la suite de victoires retentissantes arrive à se créer une situation prépondérante et à s'assurer des bourses considérables, ne peut manquer, surtout s'il est étranger, de se trouver bientôt en butte aux persécutions permanentes et inlassables d'une catégorie d'individus, dont j'ai déjà touché un mot, connus sous le nom de "chiselers", que les lois américaines semblent encourager et contre lesquels la seule défense efficace est la protection des gangster.

COMMENT ILS ESSAIENT DE TIRER DE L'ARGENT DE CEUX QUE LA FORTUNE FAVORISE

Voici une anecdote qui donnera une claire illustration de ce genre de parasitisme des plus pernicieux. C'est un exemple entre cent cas; j'aurai, par la suite, l'occasion d'énumérer quelques-unes des nombreuses tracasseries auxquelles un boxeur étranger, un peu en vue, se voit exposé sitôt que la fortune commence à lui sourire.

Primo Carnera avait, ce jour-là, rempli un engagement qui comportait une exhibition dans une petite ville de l'Etat de New-York. Au moment de passer à la caisse, la rémunération étant, si je m'en souviens bien, de 1,500 dollars, l'organisateur, un charmant homme d'ailleurs, m'annonça qu'il y avait saisie-arrêt sur notre salaire.

Ce n'était pas la première fois que cela nous arrivait, et nous savions que ce ne devait pas être la dernière. Aussi prîmes-nous la chose avec la plus grande sérénité.

"Pour le compte de qui agissez-vous?" demandai-je au shériff.

—C'est sur les instructions d'un avocat de New-York qui vous réclame 2,000 dollars pour services professionnels rendus.

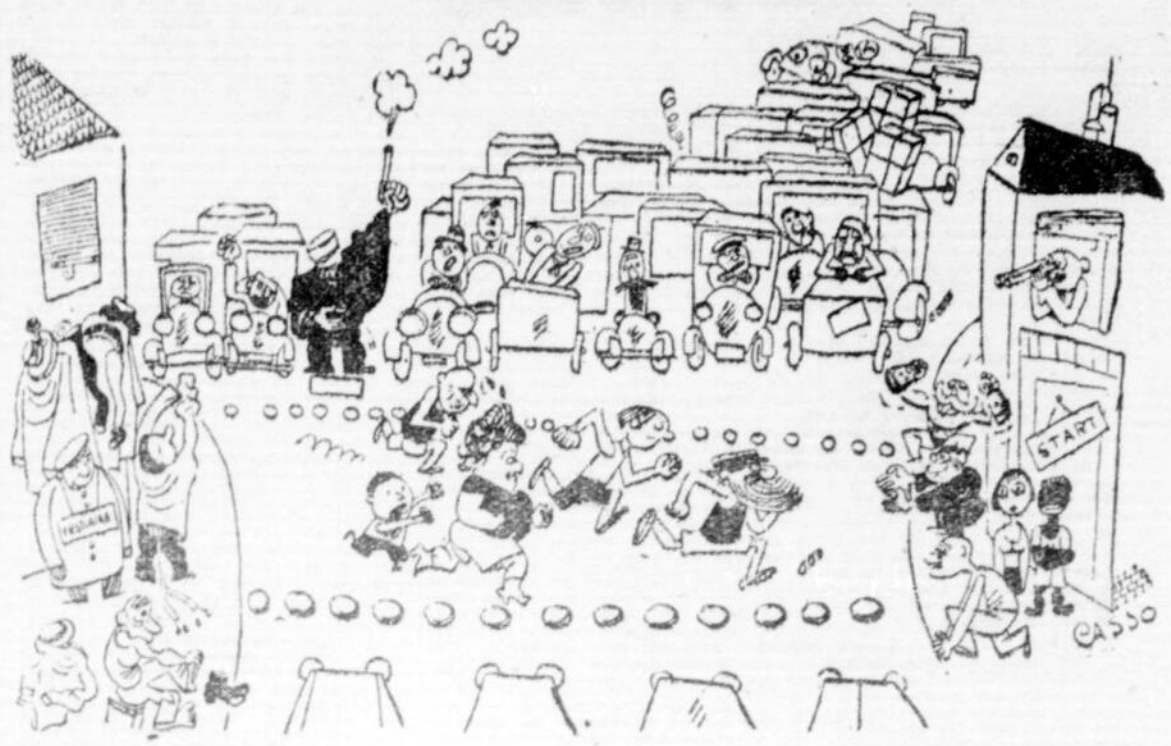
—Mais je ne le connais même pas de nom.

—Cela n'a aucune importance, la saisie est en règle et je suis chargé de l'exécuter."

La parade classique en pareil cas, si l'on a affaire à un organisateur de bonne composition, est "d'avoir été payé à l'avance". Le promoteur était un ami qui nous savait de bonne foi et, me prenant à part dans son bureau, il eut la gentillesse de me régler, en échange d'un reçu antidaté de quarante-huit heures.

Hélas! nous étions loin d'en avoir terminé, et nous avions affaire à forte partie.

POUR RESOUDRE LE PROBLEME DES PASSAGES CLOUTES



Le comité exécutif de Montréal a-t-il songé à ce moyen pour accélérer la traversée des rues par des simples mortels comme vous et moi?

LA PATRONNE DES PATINEURS

On sait qu'on ne vit jamais autant que notre siècle embrigader les saints du paradis comme parrains de nos plaisirs et de nos entreprises terrestres.

Les patineurs du Forum, du Coliseum, de l'Aréna Mont-Royal, du Parc Lafontaine et d'ailleurs savent-ils qu'on les a dotés officiellement d'une patronne? C'est sainte Lidiwine de Squiedam.

Sainte Lidiwine était une patineuse qui vivait au temps de la guerre de Cent ans. Elle fit une chute malencontreuse sur la glace et se consacra, devenue infirme, à la prière et aux bonnes oeuvres.

Son procès de canonisation dura de 1619 à 1890. Mais, au fait, combien de patineurs — et de belles patineuses — connaissent ces détails d'hagiographie?

LES ORIGINES DE LA CIGARETTE

Si l'on en croit la tradition, c'est en 1832 qu'un soldat égyptien, durant la campagne contre les Turcs, trouva des ballots de tabac abandonnés par une caravane et, n'ayant pas de pipe, utilisa un étui de cartouche pour pouvoir tirer quelques bouffées de son butin. Le principe de la cigarette était découvert.

Mais ce n'est qu'en 1861, qu'un Grec, ancien officier dans l'armée russe, nommé John Théodiriti, ouvrit, dans Leicester square, à Londres, la première boutique de cigarettes toutes faites. Quatre ans auparavant un autre Grec avait installé, dans le même quartier, un petit magasin où il vendait du tabac haché et du papier spécial. Il avait pour clients des Russes, des Grecs, des Espagnols et des Anglais qui avaient pris l'habitude de la cigarette durant la campagne de Crimée.

Et voilà comment naquit cette mode de fumer le tabac enroulé dans des tubes de papier.

Défis du club Restaurant Cléroux

A une assemblée, tenue ces derniers temps, le club de hockey Rest. Cléroux a formé son bureau de direction, dont voici le résultat: président, M. J. C. Germain; vice-président, M. Durocher; 2e vice-président, M. Touchette, 3e vice-président, M. Lavigne; propriétaire du club, M. O. Cléroux; trésorier, M. L. Gallipeault; gérant, M. A. Leroux; capitaine, G. Nobert; publiciste, M. P. Paulhus; organisateurs: MM. R. Meunier et P. Marsolais; chronométreur du club, M. A. Dandurand.

Voici les joueurs qui feront partie du club Cléroux: Gaston Gauthier, buts; Ouellette, Meunier, Barrette et Lucien Paquette, défenses; Laviolette, centre, Therrien, aile gauche et Nobert, capitaine, aile droite, avants de la première ligne, Racine, aile droite, Marsolais, centre et Rochon, aile gauche, avants de la deuxième ligne.

Le club Cléroux, qui joue amateur junior de 18 à 20 ans, aimerait à rencontrer tout bon club de sa catégorie, préférés: Brosseau, Benoit et Benoit et St-Jérôme. Informations, Rémi Meunier, 5223 St-Laurent, CRescent 8975, et Fernand Marsolais, 6900 Garnier, CAlumet 8863.

Le Gabias Ind.

Pour la cinquième année consécutive, le club Gabias vient de se réorganiser sous l'habile direction de G. Vachon et O. Roy.

Cette année, le propriétaire A. Brunet, avec l'aide du capitaine E. Brunet, a réussi à faire signer Major, Hamelin, Dunn, Roy, Parenteau du Montréal-Est, Laurence, Claude Campbell, Desparois, Diquerre et Gauthier. Informations, Eugène Desparois, 2481 Quesnel, WIlbank 8225.

Bonin
FRERE LTEE.
169 & 901
Ste-Catherine E.
3623 Ontario E.

Le CADEAU qu'il AIME à RECEVOIR
CRAVATES
dans une jolie boite,
25c à $2.50

HABITS et PALETOTS
POUR HOMMES
169 Ste-Catherine E.
901 Ste-Catherine E.

BOVRIL
Concentré de la
Force du Boeuf
donne de la vigueur sans faire engraisser

Le courrier de Françoise

Une mère de famille se défend

D.—On critique la génération actuelle des mères de famille et on leur jette la pierre trop vite et souvent injustement. Il est facile de donner des conseils et de dire : "C'est ainsi que l'on doit agir envers ses enfants; il faut être sévère, perspicace avertie; il faut manifester son autorité et ses droits". Moi-même lorsqu'on me demande mon avis en matière d'éducation, j'expose des principes que je pourrais difficilement appliquer chez moi et je sais résoudre les problèmes des autres plus facilement, en paroles, que ceux qui surgissent au sein de ma famille. Je prends la défense des mères de famille et au lieu de donner à des jeunes filles impertinentes des arguments contre leurs parents, je vous demande de me comprendre et de prendre la part des pauvres mères. Presque toutes ont assez de tristesses au sein de leur famille sans que l'on vienne encore dire à leurs enfants: Votre mère vous élève mal et c'est elle qui est responsable de vos sottises et de vos étourderies". — J'AI TROIS FILLES.

R.—De tous temps, il fut toujours plus facile de donner des conseils que de les mettre soi-même en pratique; plus facile de parler que d'agir et bien simple de trancher des questions dans lesquelles on n'a aucun intérêt. D'autre part, une personne étrangère à une situation peut la juger avec plus de calme et parfant avec plus d'impartialité, plus de justesse de vue.

Vous avez trois filles et je suis certaine que chacune d'elles vous présente un problème d'éducation différent. Vous avez assez de les élever me dites-vous, assez de vous dévouer pour elles sans qu'on leur fournisse contre vous des arguments qui les entraîneront à vous critiquer et à vous désobéir. Votre raisonnement est bon mais pourquoi poser des questions au sujet de la conduite que les mères doivent tenir envers leurs filles si vous n'admettez pas qu'on vous conseille ? Je suis de votre avis en ce qui concerne les arguments qu'on donne aux enfants contre leurs parents et maintes personnes imputent aux parents des torts qu'ils n'ont pas et critiquent la mère qui, la pulpart du temps, n'est pas responsable de la mauvaise tenue de ses filles, de leur liberté d'allures, de leurs extravagances, de leurs abus. Le tort de la plupart des mères est de n'avoir pas assez rapidement évolué pour toujours faire face aux exigences d'une génération qui ne ressemble pas à celle qui l'a précédée. Est-ce tout à fait leur faute ? Non et il n'est pas étonnant que du jour au lendemain une femme de cinquante ans ne puissent entendre sans s'étonner parler de choses qu'on ne mentionnait jamais devant elle lorsqu'elle avait l'âge de ses filles. Elle ne peut admettre des matières et des libertés dont on lui aurait fait un crime et qui l'auraient mise au ban de la bonne société. On demande à la mère de changer pour comprendre ses filles; n'est-ce pas plutôt aux filles à respecter la mentalité de leur mère, ses habitudes, ses croyances et tout ce qui lui a fait accepter les sacrifices et le dévouement qui ont été la base de son foyer et qu'elle a prodigués pour élever ses enfants ? On s'ingénie trop à étudier, je crois, la jeune génération oubliant le mérite de la précédente et les admirables exemples que nous en avons reçus. Il est bien de dire aux mères: "chambardez vos maisons pour recevoir chez vous des jeunes gens qui ne respectent ni votre paix, ni vos meubles, ni même l'hospitalité que vous leur offrez. Il vaut mieux qu'ils s'embrassent et qu'ils dansent chez vous plutôt que de passer leurs veillées au dehors". Eh bien non, les enfants d'aujourd'hui doivent à leur mère le respect de ses habitudes, la soumission à la règle de vie qui a été la sienne. Les mères ont le coeur grand et sont toujours prêtes à tout sacrifier pour le bonheur des leurs, souvent sans que ceux-ci daignent même s'en apercevoir. Il y a des erreurs de leur part, je le sais et je le reconnais, mais elles pèchent par tendresse plutôt que par faiblesse et je crois qu'il faut beaucoup leur pardonner parce qu'elles ont beaucoup aimé.

Le problème se posera encore et avec plus d'acuité peut-être quand les jeunes filles d'aujourd'hui seront à leur tour à la tête d'une famille et qu'elles devront faire face elles aussi à des idées nouvelles, à une génération dont les idées auront évolué. Et notre humaine justice établira-t-elle jamais la responsabilité et les droits de chacun?

FRANÇOISE.

D.—Je courtise sérieusement une jeune fille depuis un an. Elle exige — ce qui me plaît beaucoup — que j'aille la voir tous les soirs. Je m'aperçois qu'à certains soirs elle est fatiguée mais n'ose me dire de partir de bonne heure et je ne sais que faire. Je veux continuer à aller la voir ainsi mais d'un autre côté je ne veux ni la fatiguer ni l'ennuyer. Résoudrez-vous ce dilemne? — LE NEVEU DU CAPITAINE.

R.—C'est à vous-même à résoudre le problème délicat de savoir ne pas importuner la jeune fille que vous aimez. Pour cela, vous lui parlerez franchement, lui direz qu'il vous plaît beaucoup de la voir ainsi chaque soir mais que vous craignez de la fatiguer en lui imposant ainsi de longues veillées et que, si elle le désire, sans que votre affection pour elle en souffre le moins du monde, vous lui laisserez chaque semaine, à son gré, quelques soirs de repos. Rien n'est de nature à nuire à l'amour que deux êtres se portent que de prolonger des veillées fatigantes qui, malgré soi, énervent, importunent et gâtent l'agrément des fréquentations.

D.—J'ai dix-huit ans et je suis collégien. A la fin des dernières vacances j'ai connu une jeune fille avec qui je suis sorti quelquefois; que j'aime beaucoup et que, à mes congés, ses parents m'ont permis de visiter. Croyez-vous que je devrais faire un cadeau à cette jeune fille au Jour de l'an? — VOTRE FERVENT.

R.—Vous pouvez, sans y être tenu, faire un cadeau peu coûteux à cette jeune fille: livre, boîte de bonbons ou autre petit objet.

D.—Pouvez-vous me dire quelle sorte de graine est l'espèce que je vous envoie? — DESIREUX DE SAVOIR.

R.—Les graines de semence que vous m'avez envoyées par la poste sont arrivées si émiettées que je n'ai pu les reconnaître. Si vous pouvez semer en pots il n'y a pas de saison déterminée pour faire la semence quoique tout pousse généralement mieux au printemps.

DESIREZ-VOUS des AMIS?

Devenez membre de notre association de correspondance. Correspondez avec correspondantes, correspondants instruits, distingués et de tout âge. Voici un moyen de passer agréablement vos heures de loisir. 10c pour prospectus.

"LE CORRESPONDANT",
8 Ladouceur, Ottawa, Ont.

D.—Durant deux ans j'ai fréquenté une jeune fille puis j'ai du la laisser car je manquais d'ouvrage. Depuis quelque temps je la revois et elle m'a dit qu'elle renverrait le jeune homme qui maintenant la fréquente dès que j'aurais un emploi. Puis-je croire cela? — UNE TETE FRISEE.

R.—Puisque vous me demandez à moi ce que je pense de la sincérité d'une jeune fille que je n'ai jamais vue et que vous connaissez bien c'est que vous devez avoir de grands doutes à son sujet. Vous ne courez aucun risque à vous trouver un emploi et à vous présenter ensuite auprès de votre amie puisque c'est elle qui a promis de renvoyer son amoureux pour vous dès que vous travailleriez et que vous gagneriez votre vie. Il est certain qu'à ce moment vous serez plus intéressant à ses yeux qu'aujourd'hui alors que vous ne lui offrez aucune perspective d'avenir.

D.—Trois de mes amies sont entrées au couvent cet été et avant de partir m'ont écrit pour me dire adieu. Aurais-je du leur répondre? Devrais-je leur envoyer mes souhaits à l'occasion de la nouvelle année? — IGNORANTE.

R.—Oui vous auriez dû envoyer un mot à vos amies pour les remercier d'avoir pensé à vous avant leur entrée en religion et leur offrir vos souhaits de bonheur et de succès dans la voie qu'elles ont choisie. Il est encore temps d'exprimer ces sentiments en quelques mots et d'y joindre sur une carte vos voeux de bonne année.

Rép. à J'AI CONFIANCE: La meilleure ligne de conduite que vous puissiez suivre est celle que vous indiquez vous-même: garder le silence. Une enquête menée auprès des gens du bureau de poste ne vous avancerait probablement à rien et ne servirait qu'à les indisposer contre vous et votre famille et à envenimer les choses. Ensuite, il faudrait prouver ce que vous soupçonnez et là se présente une grande difficulté car ouvrir une lettre qui ne nous est pas adressée constitue une offense légale grave. Si vos doutes ne sont pas fondés, les accusés pourront ensuite revenir contre vous, disant que vous avez porté préjudice à leur réputation et que vous leur causé des dommages. A vous d'être circonspecte au sujet des lettres que vous expédierez. Si votre correspondant vous écrit encore, informez-vous discrètement d'une lettre que vous lui auriez adressée et qui vous serait revenue mais sans paraître attacher trop d'importance à ce fait. — J'ai transmis votre demande à M. Emile Falardeau.

La Pleine Santé

modifie l'existence. Assurez-vous sans médicaments, sans appareils, sans exercices, une rénovation vigoureuse et durable. Energie décuplée chez les petites santés mais aussi chez les bien portants qui acquièrent vite apparence plus jeune, visage plus frais, calme, optimisme et extraordinaire aisance d'allure. GAGNEZ DIX ANS SUR VOTRE AGE. Augmentez votre valeur personnelle. Gratis, notice intéressante "Comment se faire sans médicaments une puissante santé nouvelle", sur demande adressée à la Maison Stol, Boulevard de l'Ouest, Romans (Drôme), France.

D.—Un jeune homme m'a courtisée sérieusement pendant trois ans et demi et il m'avait promis de me fiancer aux Fêtes. Depuis trois mois je m'étais aperçue qu'il me trompait et que sa famille le conseillait de me quitter vu qu'il lui donne tout son salaire. Sa famille me déteste et elle me ridiculise parce que j'ai une petite infirmité. J'ai laissé d'autres partis pour celui-ci que j'aimais pardessus tout. Puis un soir qu'il devait venir je l'ai attendu en vain et je ne l'ai pas revu. Puis-je espérer encore? J'ai vingt ans. — COEUR BRISE.

R.—Vous êtes bien jeune pour avoir le coeur brisé et vous pourrez refaire votre vie puisque déjà plusieurs partis avantageux se sont présentés à vous et que vous les avez refusés pour favoriser celui qui vient de vous quitter. Ce qui arrive est certainement pour le mieux, si vous n'étiez pas en bons termes avec les membres de la famille de celui qui vous avait promis de vous épouser; cette inimitié est toujours la source d'un grand nombre d'ennuis et peuvent apporter la mésentente dans un ménage. Et puis pourquoi accorder votre confiance à un jeune homme qui n'est même pas capable de vous être fidèle pendant les fiançailles? Au lieu de vous entraîner à une espérance vaine, essayez d'oublier et attendez que se présente un autre parti plus avantageux. Ceux qui se moquent des infirmes sont mesquins et ont mauvais coeur.

D.—A l'occasion du 24e anniversaire de mon amie je voudrais lui offrir des fleurs; quelle sorte et combien de fleurs lui enverrais-je? Je voudrais bien faire les choses. — JEAN CANADIEN.

R.—Les roses rouges parlent bien et elles diront votre tendresse à celle que vous aimez. Limitez votre générosité à une douzaine; il n'est guère délicat de souligner l'âge d'une dame, de quelque manière gracieuse que ce soit.

D.—Il y a trois mois que je courtise une jeune fille et je voudrais bien lui faire un cadeau mais je ne sais que lui offrir. Cette jeune fille embrasse devant moi un autre jeune homme et je voudrais bien lui dire de ne pas faire cela; comment m'y prendrais-je sans qu'elle se fâche car je l'aime? —I LOVE YOU.

—R.Les annonces des journaux vous suggéreront un des cent cadeaux que vous pourrez offrir à votre amie, suivant la somme que vous voulez y mettre et aussi le degré d'estime et d'affection qui vous unit à elle. — Si vous n'avertissez pas cette jeune fille que les marques d'affection que, sous vos yeux, elle donne à un de ses amis, vous déplaisent elle n'aura pas de raison de ne pas continuer. D'ailleurs elle agit ainsi probablement pour provoquer votre jalousie et pour le plaisir de vous entendre lui reprocher sa conduite en lui faisant de nouvelles protestations d'affection. Agissez avec habileté puisque vous tenez à cette jeune fille mais ne tolérez pas ce dont vous parlez.

D.—Un jeune homme doit-il remercier les personnes qui, par l'entremise de votre courrier, lui envoient des chansons? Peut-il remercier sur une carte de Noël, à l'occasion de cette fête? — SONNY.

R.—Ce jeune homme doit remercier de ce qu'on a la gentillesse de lui envoyer et il peut maintenant se servir d'une carte de Noël s'il le désire.

D.—Une jeune fille peut-elle envoyer des cartes du jour de l'an à des amis très intimes? A un jeune homme à qui je n'ai pas répondu l'an dernier lorsqu'il m'avait envoyé une carte, puis-je cette année envoyer des bons souhaits? — PETITE SONGEUSE.

R.—Règle générale une jeune fille ne doit pas envoyer de cartes de bonne année à un jeune homme. L'étiquette dispense une dame de répondre aux cartes de bons souhaits d'un monsieur.

D.—Voulez-vous me donner l'adresse d'un couvent d'Huberdeau et y a-t-il là des religieuses qui enseignent? Y a-t-il à Montréal des endroits où l'on prend les élèves incapables de payer? — J'AIME VOTRE COURRIER.

R.—Adressez: R. P. Englebert, directeur de l'orphelinat, Huberdeau, Co. Argenteuil, P.Q. Cet orphelinat pour garçons est sous la direction des Frères de Notre-Dame de la Miséricorde et il n'y a pas de religieuses qui enseignent dans ce couvent. Toutes les communautés reçoivent gratuitement un certain nombre d'élèves. Faites-vous donner une lettre de recommandation de votre curé et sollicitez dans le couvent qu'il vous indiquera l'instruction gratuite pour votre fils.

D.—J'ai dix-huit ans, je suis très délicate et d'une taille au-dessous de cinq pieds. Suis-je trop jeune pour me coiffer avec un chignon? Mes cheveux descendent à la taille et sont ondulés et roulés. Me conseillez-vous de les couper d'autant plus que je ne puis me passer de ma mère pour faire mon chignon. Que pensez-vous d'une ondulation permanente? — ZETTE.

R.—La coiffure avec un chignon doit certainement vous vieillir et vous causer certains désagréments. A votre âge il me semble — sans même connaître votre physionomie — que la coiffure à cheveux courts vous avantagerait mieux qu'une abondande chevelure longue. L'ondulation permanente ne vous est d'aucune utilité puisque vos cheveux frisent naturellement. Vous pourriez vous faire faire, fure à l'eau) si vous croyez cela nécessaire, de temps à autre, une mise en plis (coiffure à l'eau) si vous croyez cela nécessaire.

D.—Le livre Mireille dont Francesca di Padua est l'auteur est-il à l'index? — ROMANESQUE.

R.—Vous devez confondre le sujet de cet ouvrage car nulle part je n'ai trouvé cette oeuvre mentionnée et attribuée à cet auteur. L'oeuvre connue "Mireille" est un poème rustique, dû à Frédéric Mistral.

D.—Un jeune homme vient quelquefois me faire visite mais cependant lorsque je le rencontre dans la rue il ne me salue même pas. Est-ce à moi à le saluer et à lui parler? Je voudrais l'attirer chez nous car c'est un bon garçon. — REVEUSE.

R.—Un jeune homme ne doit pas prendre l'initiative de saluer une dame dans la rue; c'est à celle-ci à saluer la première ou à s'en abstenir si elle le veut. Mais je ne comprends pas si ce jeune homme vous visite que vous vous traitiez en étrangers quand vous vous rencontrez dans la rue.

D.—Je vais souvent dans un magasin où le vendeur qui me sert me plaît fort. Je ne connais personne qui me le présenterait et cela me peine car j'aimerais à le recevoir. — SOUVENIR.

R.—Si ce vendeur intéressant tient à vous il vous remarquera lorsqu'à son comptoir vous ferez une emplette et que vous donnerez votre adresse pour qu'on vous expédie l'objet acheté. Mais il ne faut à aucun prix faire des frais pour attirer chez vous un jeune homme qui ne paraîtrait pas se soucier de vous.

D.—Où me procurerais-je un livre de patrons à l'usage des menuisiers? — UN AMI DE FRANÇOISE.

R.—Vous trouverez ce livre à l'Ecole Technique, 200 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.

D.—Qui est le curé de la paroisse catholique d'Artic, Rhode-Island, aux Etats-Unis et aussi de Rochester, N.-Y.? — UNE LECTRICE.

R.—Arctic, R.-I., se nomme maintenant West Warwick et M. l'abbé H. Vincent, angle des rues Washington et John, est curé de la paroisse Saint-Jean-Baptiste. — Le R. P. P.-G Vandermeulen, c.ss.cc., 10 rue Pleasant, est curé de la paroisse française de Rochester, N.-Y.

D.—Quelle est l'adresse du R. P. Pelletier, curé de Notre-Dame de Chicago? — UN LECTEUR.

R.—L'adresse du R. P. Alphonse Pelletier, s.s.p., curé de la paroisse Notre-Dame de Chicago est 1335 ouest, rue Harrison.

D.—Pour mettre fin à une discussion, pourriez-vous me dire en quelle année le magasin Lamy et Cie, angle des rues Duluth et Saint-Denis, a fermé ses portes? — G. P.

R.—Le magasin Arsène Lamy, angle des rues Duluth et Saint-Denis, fut ouvert en mars 1903 et fut fermé en mars 1918, huit ans après la mort de monsieur Lamy.

D.—La pièce qui nous tient lieu de salon n'est guère attrayante: les murs et le plafond sont peinturés en blanc et les boiseries sont brun-acajou. La pièce n'est pas grande et contient un piano un radio, une étagère et un petit ameublement de trois morceaux. L'atmosphère n'y est pas agréable et tout y est froid. Croyez-vous que des cadres l'égayeraient? Une tapisserie à l'aiguille serait-elle jolie pour cacher le mur de l'escalier qui aussi est bien nu? Maman ne veut pas entendre parler de faire tapisser les murs et moi je voudrais bien rendre cette pièce intime et hospitalière. — J'AIME L'HARMONIE.

R.—Même la pièce la plus ordinaire, la plus nue peut être rendue agréable avec un peu d'ingéniosité et de goût. Pour parer à des murs blancs, ayez des tentures claires et gais de cretonne ou de reps et de ce même tissu vous pourriez faire quelques coussins et aussi recouvrir le petit ameublement que vous me mentionnez. Quelques gravures bien choisies auront bon effet. Vous pourriez peut-être aussi tamiser de lumières trop crues, à cause des murs blancs, en confectionnant de jolis abat-jour pour vos lampes et en employant des ampoules teintées. Les tapisseries sont de modes et si la disposition de votre escalier s'y prête vous pouvez y disposer celle que vous voulez. On installe aussi de cette manière, sur les murs, des tapis orientaux ou des imitations de tapis exotiques, orientaux, arabes, chinois, etc.

—M. ADELARD GOSSELIN, 2490A, rue Saint-Charles, Montréal, demande les chansons: Vieillir c'est souffrir et J'ai deux amours.

—Mlle MARIA SARRASIN, 1870A, boulevard Rosemont, Montréal, demande les chansons: Emilienne et Y a des loups Muguette. M. PAUL GOSSELIN, demande les chansons: L'amoureux vagabond et Si l'on ne s'était pas connu.

—Mlle FERNANDE PELCHAT, Casier 103, Victoriaville, P.Q., demande les chansons: Viens le soir descend et J'ai deux amours.

—Mlle THERESE NAULT, 1402, rue Dorion, Montréal, demande les chansons: Paradis et Un autre baiser.

—Mlle REINE-MARGUERITE PLANTE, 8, chemin Springfield, App. 1, Ottawa, Ont., demande les chansons: A dix-huit ans je sortais d'une église et Une heure près de toi.

—Mlle DIANE CHARBONNEAU, 8102, rue Casgrain, Montréal, demande les chansons: Paradis et Berceuse des forêts.

—M. ALBERT HENAULT, 2182, rue Harmony, Montréal, demande les chansons: C'est parisien et Emilienne.

—Mlle CLAIRE FONTAINE, 276¾, 3e avenue, Limoilou, Québec, demande les chansons: Le plus joli rêve et Ninon je vous aime.

—M. JOSEPH-ARTHUR TREMBLAY, 73, rue Albert, Jonquières, Co. Chicoutimi, P.Q., demande les chansons: Une heure près de toi et Les gars de la marine.

—Mlle MARIELLE CHARBONNEAU, 8102, rue Casgrain, Montréal, demande les chansons: Parlez-moi d'amour et On ne lutte pas contre l'amour.

—Mlle ALINE LECLERC, 4227, rue Saint-Antoine, Montréal, demande les chansons: Y a des loups Muguette et Trop de femmes dans son coeur, et en enverra d'autres en échange.

—Mlle EDITH OUELLET, 2, rue Petit, Chicoutimi, P.Q., demande les chansons. Oh! Paris et J'ai fini de pleurer.

—M. J. A. LACHANCE, Saint-Tite, Co. Laviolette, P.Q., demande les chansons: Bonsoir chérie et Une heure près de toi, et en enverra d'autres en échange.

—Mlle GERMAINE BOUTIN, Saint-Raphaël, Co. Bellechasse, P.Q., demande les chansons: Tout est permis quand on rêve et Plaisir d'amour.

—M. LOUIS-PHILIPPE BELIVEAU, St-Léonard d'Aston, Co. Nicolet, P.Q., demande les chansons: Les millions d'Arlequin et J'ai deux amours.

—M. RAOUL WOOD, Nicolet, Casier 241, P.Q., demande les chansons: Prenez mes roses et Rosalie, et en enverra d'autres en échange.

—M. EDOUARD CANTIN, Saint-Paul de Chester, P.Q., demande les chansons: Emilienne et O Paris.

—M. LEON BOURQUE, 1874, rue Darling, Montréal, demande les chansons: A dix-huit ans je sortais d'une église.

—Mlle FERNANDE ARCAND, 5071, rue Fullum, Montréal, demande les chansons: Les gars de la marine et Rosalie.

—Mlle FRANÇOISE DUPONT, 5305, rue Garnier, Montréal, demande les chansons: Puisque je t'aime et l'Angelus de la mer.

—M. L. BRUNETTE, Casier 167, Saint-Hyacinthe, P.Q., demande les chansons: Puisque je t'aime et Ma mie.

—Mlle JEANNE FALARDEAU, 4286, rue Mentana, Montréal, demande les chansons: Les flots bleus et Jonas dans la baleine, et en enverra d'autres en échange.

—Mlle LUCETTE BOURASSA, Grand'-Mère, P.Q., demande les chansons: Parlez-moi d'amour et Une heure près de toi, et enverra d'autres en échange.

—M. BRUNO MARIER, Saint-Léonard d'Aston, Co. Nicolet, P.Q., demande les chansons: Une heure près de toi et Les gars de la marine.

—Mlle SIMONE SAINT-PIERRE, Saint-Pamphile, Co. L'Islet, P.Q., demande la chanson: J'ai deux amours.

—Mlle SIMONE LAROSE, rue Delaroche, Montréal, demande à échanger des poésies.

—Mlle LUCIENNE PERRAULT, 4922 est, rue Sherbrooke, Montréal, demande la chanson: Une heure près de toi.

—Mlle ALBERTINE LEBLANC, 1332, rue Laviolette, Trois-Rivières, P.Q., demande les chansons: Puisque je t'aime et Le plus joli rêve.

—De gentilly, Co. Nicolet, P.Q., les chansons suivantes sont demandées; Loin de tes yeux, par M. ROMY TELLIER; Je sais que vous êtes jolie, par M. HERVE DESCORMIERS; Roses de Picardie, par M. FERNAND TOURIGNY; La veuve joyeuse, par M. PAUL-E. BOISVERT.

—Mlle JEANNE FALARDEAU, 5156, rue Marquette, Montréal, demande les chansons; Tu n'es pas la première et Le tango des roses.

—M. EDOUARD GELINEAU, 11906, rue Notre-Dame, Pointe-aux-Trembles, Montréal, demande la chanson: J'ai deux amours.

—Mlle JEANNINE GAUTHIER, 7774, avenue Champagneur, App. 7, Outremont, Montréal, demande les chansons: Parlez-moi d'amour et Les gars de la marine.

—Mlle MARYSE ARNAUD, 6519, rue Hamilton, Ville-Emard, Montréal, demande à échanger des poésies.

—Mlle BERNADETTE LANDRY, 8804, 9e avenue, Rosemont, Montréal, demande les chansons: Le tango des roses et Une heure près de toi.

—M. LEOPOLD SAVIGNAC, 5822, rue Delaroche, Montréal, demande les chansons: Mes souvenirs sont pour moi des richesses et Parlez-moi d'amour.

—Mlle ANNETTE HAMEL, 4341, rue Berri, Montréal, demande les chansons: Le tango des roses et Ta voix.

FRANÇOISE.

Mme A. MEUNIER

FLEURISTE

581 rue RACHEL. Tél. FR. 6177-6179

Ouvert tous les soirs jusqu'à minuit. Livraison dans toutes les parties de la ville.

Quel cadeau plus agréable qu'un Canari qui chante bien

Cette année mettez des canaris sur votre liste de cadeaux de Noël. Qu'un canari chante vos souhaits de Noël à vos amis. Et—chaque jour de l'année son gai message rappellera vos bons souhaits à vos amis. Un canari qui chante bien est un cadeau que vous aimerez à donner—et tous seront enchantés d'en recevoir un.

—et n'oubliez pas la nourriture favorite pour votre favori.

La graine à oiseaux

BROCK'S

333 F

Soixante-sept années de travail assidu

Entrée à quinze ans dans une maison de commerce, elle y est encore malgré ses quatre-vingts ans bien sonnés.

Mary E. McGuire avait 15 ans et des nattes dans le dos lorsqu'elle obtint sa première situation dans un gros magasin de modes. C'était pendant la Guerre Civile, aux Etats-Unis, et les Etats du Sud étaient encore tout pantelants des résultats de la lutte.

A l'heure actuelle, cette même personne est toujours employée par la firme qui lui donna cet emploi. Elle peut se vanter d'avoir fourni soixante-sept années de travail assidu, n'ayant cessé sa collaboration que pendant une courte période de quatre années.

Non seulement elle détient ce record peu ordinaire, mais elle vient de recevoir la médaille offerte par la Fédération Nationale des Femmes d'affaires des Etats-Unis qui avait fait une enquête pour découvrir l'employée la plus âgée et la plus fidèle de tout le continent.

Inutile de vous dire qu'elle ressent une légitime fierté de ce témoignage d'admiration car il est bien naturel que l'on rende hommage à une assiduité professionnelle aussi rare.

Quand on lui dit qu'elle est loin de paraître aussi âgée qu'elle l'est en réalité, elle s'écrie toute heureuse qu'elle n'a pas fêté son anniversaire depuis une cinquantaine d'années et qu'elle se sent aussi jeune qu'à 30 ans et cependant, elle en dépasse quatre-vingt.

L'âge, pour elle, semble n'avoir aucune espèce d'importance. Elle est alerte et bien portante, toujours de bonne humeur et très active.

UNE COURAGEUSE FILLETTE

L'aînée d'une famille de 8 enfants, sans ressources personnelles, elle dut se mettre au travail de bonne heure. Après avoir travaillé pour le compte de son premier patron pendant plusieurs années, elle tenta de monter un petit commerce à son nom et de se faire une situation indépendante. Elle ouvrit un magasin, mais les circonstances ne lui permirent point de réussir.

Aussi fut-elle très satisfaite lorsque son ancien patron lui offrit de nouveau la place qu'elle avait déjà occupée dans son établissement. C'était en 1896. Elle y est encore...

Elle nous fait remarquer, en passant, qu'à cette époque seules les femmes et les jeunes filles très pauvres travaillaient. Les salaires étaient dérisoires, l'argent rare et précieux, les gens fort économes. Aucune personne dont le père ou le mari assurait la subsistance n'aurait alors songé à sortir de son foyer pour se chercher une situation au dehors. Le geste eût été mal considéré, surtout dans les petites agglomérations.

Les familles qui pouvaient se loger, consommer trois bons repas par jour, se vêtir et faire instruire leurs enfants se considéraient comme très à l'aise. A la guerre civile, succédèrent plusieurs paniques financières, tout comme celle d'aujourd'hui, mais au dire de la vieille demoiselle, les conditions étaient encore pires et les privations plus cruelles, le confort étant moins grand.

Comme on lui demandait son opinion sur la différence de mentalité entre les jeunes filles "du bon vieux temps" et celles d'aujourd'hui, elle répondit que cette différence existait seulement dans notre imagination.

"Les femmes, dit-elle, malgré leurs allures désinvoltes, ne changent guère." Etant donné qu'elle a toute sa vie habillé des femmes, elle connait bien leur tournure d'esprit. En ce qui concerne la coquetterie, nos grand'mères, quand elles étaient jeunes filles, se montraient aussi anxieuses de s'habiller à la dernière mode, d'attirer les regards admiratifs, de se distinguer de leurs voisines. Et, chose surprenante, elles n'étaient pas beaucoup plus économes que nous, car elles n'hésitaient pas à payer un bon prix pour leurs vêtements.

Seulement, aujourd'hui, les modes changent si vite que nous ne pourrions les porter aussi longtemps qu'elles le faisaient.

ELLE PREND LA VIE DU BON COTE

Miss McGuire est surtout philosophe et elle est persuadée que cette tournure d'esprit l'empêche de vieillir. C'est son remède contre la sénilité. Les jeunes névrosées, comme nous en voyons trop maintenant, feraient bien de s'inspirer du même principe!

Peu importe si les circonstances vous forcent à accomplir un travail moins intéressant que celui qui vous tenterait. Si vous avez la sagesse d'accepter votre sort sans maugréer, de vous attacher à bien accomplir votre tâche en consacrant votre énergie et votre attention au travail quotidien, il sera bien moins monotone.

Gardez votre bonne humeur, malgré les tracasseries des clients, ou du moins votre calme. Le sourire, c'est votre meilleur atout, il conquiert, il désarme, il vous attire la confiance et l'estime de tous.

Faites toujours de votre mieux et tâchez que votre travail approche de la perfection, vous verrez comme il vous semblera plus léger. A quoi bon faire sa tâche en rechignant puisqu'il faut gagner sa vie. N'est-il pas plus raisonnable de prendre toute chose du meilleur côté? Car si la santé physique est la promesse d'une longue vie, la santé morale est un facteur au moins aussi important pour s'assurer une verte vieillesse. D'ailleurs, le moral influe bien plus qu'on ne l'imagine sur la santé corporelle.

Miss McGuire se flatte que sa bonne humeur devant l'adversité l'ait beaucoup aidée à se faire des amis, à rester jeune et alerte bien au-delà de son demi-siècle d'existence et décidée à vivre jusqu'à cent ans...

M. C.

Mary E. McGuire a vu défiler bien des modes féminines dans la maison où elle travaille depuis 67 ans.

Elle fit ses débuts dans cet établissement à l'âge de 15 ans et se flatte d'une vieillesse active et gaie, maintenant qu'elle dépasse "quatre-vingts printemps".

ELEGANCE JUVENILE

Voici la dernière version moderne de la toilette de gala, pour les jeunes demoiselles.

Pour les fêtes enfantines données en fin d'année, il n'y aura rien d'aussi chic qu'une robe de georgette pastel ornée de petits volants et de légères épaulettes.

Elle sera portée avec chaussettes et souliers blancs et un joli bouquet de fleurettes pastel.

UNE BONNE RECETTE DE NOS GRAND'MÈRES

Brioches aux raisins

Mélangez bien un oeuf entier, deux cuillerées à table de sucre, une cuillerée à table d'huile sans saveur ou une cuillerée et demie de bon saindoux et une cuillerée à thé de sel.

Battez vigoureusement et ajoutez enfin une tasse de lait, deux tasses de farine tamisée avec quatre cuillerées à thé rases de soda à pâte.

Quand la plus grande partie de la farine a été ajoutée au mélange on y verse une tasse de raisins secs.

Mettez une cuillerée de pâte dans chaque petit moule à brioche beurré ou graissé et faites cuire à four très chaud pendant environ 20 minutes.

Servez chaud.

Les proportions sont établies pour 12 brioches moyennes ou 18 petites.

Le plat du Jour

LA DINDE DE NOEL

Choisir une belle dinde grasse à la peau blanche et aux pattes noires.

Les chefs français ont une manière très savoureuse de faire rôtir la dinde. La volaille est bridée, troussée, placée dans une rôtissoire couverte et mise au four jusqu'à micuisson.

Les chefs ont cela de commun avec les bonnes cuisinières françaises qu'ils emploient toujours de minces tranches de lard salé pour barder la volaille, des tranches de citron pour parfumer la sauce ainsi qu'une ou deux feuilles de laurier. Cela suffit à donner à la volaille une saveur toute particulière.

Quand la dinde est à moitié cuite, on place dans la rôtissoire quelques oignons moyens, un peu de céléri coupé en petits dés, quelques carottes légèrement bouillies au préalable. Cependant, il ne faut pas que le fumet des oignons soit trop prononcé.

On achève la cuisson et les légumes enrichiront la sauce qui sera passée au tamis, car ces légumes ne devront point paraître sur la table.

Quelques minutes avant de retirer du four, on ôtera les bardes de lard pour faire prendre couleur à la dinde.

Si elle est farcie, le gésier, le foie, les abatis seront bouillis, hachés et ajoutés à la farce.

Pour la sauce, on ajoutera au jus de cuisson passé une tasse de sauce tomate épaisse ou encore les abatis bouillis, hachés, assaisonnés seront ajoutés au jus.

Si l'on trouve la sauce ainsi obtenue trop riche et trop épaisse, on y ajoute un peu de l'eau bouillante dans laquelle auront cuit les abatis.

La sauce sera, dans les deux cas, toujours présentée à table dans une saucière.

IMPORTANCE DES CAPES DE FOURRURE

Parmi les manteaux du soir les plus séduisants pour une jeune femme, il faut citer les courtes vestes de fourrure et surtout les capes infiniment gracieuses.

La longueur préférée se classe entre le manteau trois-quarts et le boléro, ce qui n'empêche pas le manteau du soir long d'avoir un chic tout spécial.

Schiaparelli est particulièrement heureuse dans la création de ces vêtements élégants et surtout des capes de petite dimension.

Des fourrures telles que l'hermine, le vison, la zibeline et le renard argenté sont parmi les favorites du moment.

On peut même voir des manteaux de soie tout unis accompagnés d'une cape de fourrure détachable. Le manteau enlevé, la cape se pose alors sur la robe très décolletée.

Le chinchilla véritable et de très belles imitations sont également utilisés sous forme de courtes capes couvrant tout juste les épaules.

Des manches le soir

Beaucoup de grandes robes, dans les plus récentes collections, sont dotées de manches, courtes, le plus souvent, et très volumineuses, qui élargissent beaucoup la ligne des épaules.

LE BON THE

Le bon thé est très facile à faire.

Pourquoi donc celui que l'on consomme dans quelques restaurants et surtout dans certaines maisons est-il si mauvais? Pourtant, c'est une boisson qui ne coûte pas cher!

En réalité, beaucoup de femmes ne savent pas le faire.

La théière doit être chauffée auparavant et l'eau ayant servi à la réchauffer sera jetée.

L'eau doit être versée bouillante sur le thé et non sur le point de bouillir ou ayant bouilli.

Le thé ayant servi une fois doit être jeté, il donne un goût amer et désagréable à une nouvelle infusion et, d'autre part, un thé trop longtemps infusé devient mauvais pour le système nerveux.

Cinq à six minutes suffisent largement. Si le thé doit rester plus longtemps dans la théière, il est donc préférable d'enlever les feuilles dès qu'il est à point.

Garde les Mains **DOUCES** *et* **VELOUTEES**

Même occupées à divers travaux, vos mains peuvent être douces et veloutées. Avec le Baume Italien, vous pouvez mieux protéger vos mains contre les effets des intempéries, des travaux de ménage ou de bureau — et cela à un coût vraiment dérisoire. Essayez cet émollient à nos frais. Envoyez le coupon.

BAUME ITALIEN

Campana

L'EMOLLIENT ORIGINAL DE LA PEAU

Gratis Campana Corporation Limited 36 Caledonia Road, Toronto.

Messieurs: Veuillez m'envoyer une bouteille, format VANITY, de Baume Italien Campana — GRATIS et port payé.

L.P.J. 12-3

NOM .....

RUE .....

VILLE ..... Prov. .....

ONDULATION PERMANENTE

$2.00 Régulier $5.00 $2.00

THE PERMANENT WAVE SHOP
3453 ST-DENIS PLateau 4019

MESDAMES! SOYEZ COIFFEES ELEGAMMENT POUR LES FETES!

Permettez-nous de vous démontrer combien nos permanents sont réussis — les ondulations sont si naturelles qu'elles sont rivales de la nature au point de vue lustre et charme.

Croquignole . . Naturel . . . . $2.50 2 pour $4.00

A L'HUILE:

Croquignole naturel . . . $6.00
Eugène $6.00

Salon EVA

2005 Chambly, FR 1535

"votre chez-vous"

DECORONS GAIEMENT NOTRE FOYER

En dépit de la dureté des temps, nous aurons à coeur de fêter Noël suivant nos moyens.

La décoration de notre intérieur en prévision de la fête de Noël peut être simple ou élaborée, suivant nos moyens, mais dans les deux cas, il est toujours prudent de se fixer un petit budget spécial sagement réparti et sur lequel on se basera pour obtenir le plus de choses possibles pour chaque dollar de dépense.

PAS D'OSTENTATION

Moins que jamais, nous avons le droit de gaspiller et s'il est légitime que nous manquions pas de gentilles réjouissances ces fêtes familiales de fin d'année, il serait de fort mauvais goût, étant donné la misère actuelle de milliers de pauvres gens, d'étaler ostensiblement un luxe que nos ressources nous permettent de déployer.

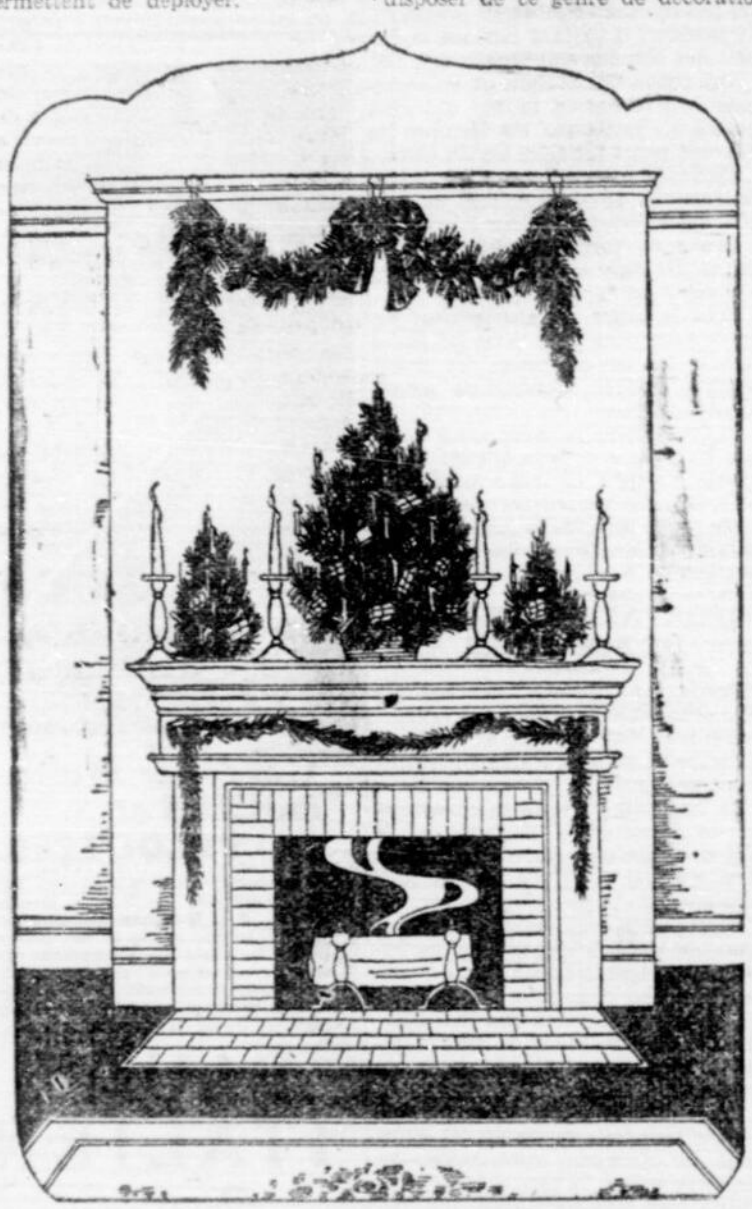
briété, remplacent ces baies ou larges fleurs par des noeuds de satin rouge disposés de place en place. Dans les régions où le gui est abondant, il constitue de très gracieuses décorations et on le fait souvent alterner avec le houx.

Le feuillage du laurier fait également bel effet, disposé en souples guirlandes, mais il est généralement plus difficile à obtenir fraîchement coupé.

Avec les contrastes de couleur, on obtient des aspects tout à fait gais et frappants qui donnent tout de suite une atmosphère de fête au plus modeste foyer.

ORNEMENTS PEU COUTEUX

Les deux places favorites pour disposer de ce genre de décoration,



Avec trois petits arbres de Noël, de longues bougies, une ou deux guirlandes de verdure, l'on obtient à peu de frais, une jolie décoration.

Il n'y a rien qui puisse remplacer les sapins et le feuillage vert pour la décoration de Noël. Cette coutume qui nous fut transmise de génération en génération est aussi jolie que symbolique. Nous aimerons égayer ces feuillages sombres et ces arbustes avec des touches de rouge vif, les baies du houx étant les favorites ainsi que les poinsettias. La plupart du temps, et pour des raisons évidentes, ces accessoires sont de jolies imitations.

D'autres personnes, aimant la sont la salle à manger et le salon. Le style décoratif moderne n'exige plus qu'une quantité minime de verdure et de baies. On recherche plutôt les ensembles délicats et l'originalité.

Sur la cheminée du salon, par exemple, on peut disposer trois pots de fleur en faïence de fantaisie ou simplement revêtus de papier gaufré de couleur rouge. On ajoutera quatre chandeliers munis de quatre longues et sveltes bougies rouges. Ces chandeliers seront, de préférence, en cuivre poli.

Il suffit de se procurer, d'autre part, trois petits sapins, deux très petits et le troisième un peu plus volumineux qui sera placé au beau milieu de la cheminée dans le pot le plus large.

Il sera encadré de deux chandeliers, puis viendront les petits sapins et enfin les deux autres chandeliers.

Pour accentuer l'air de gaieté, on peut utiliser de ces sapins givrés que l'on trouve dans le commerce ou encore garnir ces arbres de Noël en miniature de minuscules paquets contenant de petits cadeaux, soigneusement enveloppés de papier rouge ou de fantaisie; puis deux ou trois enveloppés de papier blanc et noués avec de la ficelle rouge, argentée, dorée, suivant le genre, à moins que l'on ne préfère du ruban très étroit.

Il est charmant de compléter la décoration au moyen de petites bougies multicolores ou d'une seule teinte rouge vif, comme celles que l'on emploie pour les gâteaux d'anniversaire.

Les pots seront emplis de terre ou de sable pour maintenir les arbustes solidement en place.

AU REVEILLON

Si l'on désire concentrer toute la décoration sur le même point de la pièce, on ajoute alors une guirlande verte au fronton de la même cheminée. Elle sera piquetée de baies rouges ou rehaussée d'un gros noeud de ruban ponceau.

L'un de ces mignons arbres de Noël pourra être placé au centre de la table du souper. On dispose autour de sa base, sur un tapis de verdure, les menus cadeaux destinés aux invités, ne s'agirait-il que de surprises sans valeur, le nom de chaque personne étant inscrit sur une étiquette fantaisiste attachée aux paquets gaiement enveloppés.

A la fin du repas, l'hôte ou l'hôtesse distribuent les surprises à moins qu'ils ne laissent aux invités le soin de se servir eux-mêmes.

POUR MAIGRIR
SANS REGIME
prenez le
THE DES ANTILLES
du Dr Clark
(préparation française)
Pharmacie FORGET
551 RUE ONTARIO EST
Montréal
HA. 4885 Circulaire

Entre nous, madame...

LE PROTOCOLE D'UN DINER

Un dîner n'est vraiment une réunion agréable que lorsqu'il a été organisé avec soin et lorsque le service en a été parfaitement réglé. Lorsque les possibilités ne permettent pas qu'il en soit ainsi, mieux vaut s'acquitter des obligations que l'on peut avoir par une invitation à un thé, à une soirée-bridge dont l'organisation est plus simple que celle d'un dîner. N'invitez jamais trop de monde à votre table, afin qu'il vous soit possible de recevoir avec aisance et que votre invitation soit un plaisir pour tous.

Le couvert sera mis avec une élégance particulière, l'argenterie disposée selon les règles, les verres alignés comme il convient. Pour simplifier le service vous pourrez faire disposer autour de l'assiette les différents couverts, fourchettes et couteaux, dont les convives auront besoin jusqu'au dessert.

Sur une desserte placée à proximité de la table on disposera le nombre d'assiettes nécessaires pour les différents services, les couverts à servir, tout ce dont on aura besoin durant le repas. Les couverts à dessert — cuiller, couteau, fourchette à dessert — seront placés à côté des assiettes à dessert sur lesquelles ils seront présentés aux convives le moment venu.

A chaque bout de table, deux carafes de vin de table — un vin rouge, un vin blanc — et une carafe d'eau. Les vins fins seront servis dans leurs bouteilles d'origine. C'est le maître de maison qui pourra s'occuper de ce service. Les bouteilles seront placées à proximité et on les lui apportera le moment venu. Tout cela doit être réglé à l'avance.

Tout est prêt, les invités sont tous arrivés. Madame est servie. D'un geste aimable et gracieux la maîtresse de maison invite à passer du salon dans la salle à manger. Il s'agit de placer les convives. Les questions de préséance sont souvent bien embarrassantes. Si l'on est embarrassée, le mieux sera de s'en tenir au privilège de l'âge et de donner aux aînés les places d'honneur. Pour peu que vous soyez timide, vous risquerez, en assignant la place de vos convives de vive voix, de vous tromper. Aussi peut-être préférerez-vous placer de petits cartons sur les verres à vin fin.

La conversation devra être dirigée de manière à intéresser tout le monde. En outre la maîtresse de maison veillera à ce que chacun ait toujours ce qu'il lui faut et, le cas échéant, donner discrètement l'ordre pour qu'il soit servi. Un signe suffit lorsque le personnel a reçu auparavant les instructions utiles. Si la maîtresse de maison doit assurer le service elle-même elle placera immédiatement à sa portée la petite table desserte à deux étages, ce qui lui évitera de se lever.

Le dîner terminé, on passera, s'il se peut, prendre le café au salon. C'est la maîtresse de maison qui donne le signal en se levant.

LES PETITS BOLEROS

Ollé, Ollé!... le boléro n'a rien perdu de son charme. Toujours **jeune et toujours fringant!**

Vous pourriez croire qu'il se porte exclusivement en été. Pour vous **prouver le contraire, la Couture l'utilise en ce moment même, dans des versions plus ou moins originales.**

Nous l'avons vu dans un ensemble de lainage marron posé sur un gracieux gilet de galyack blanc orné de larges boutons de nickel.

Mais il s'exécute également en crêpe mat, accompagnant une robe d'après-midi, taillée dans le même crêpe et rehaussée de crêpe blanc ajouré, travaillé au point de noeud.

LA CUISINE A L'ANCIENNE MODE

LANGUES DE CHAT

Préparez un quart de livre de farine, trois onces de beurre fondu, un peu de vanille.

Travaillez dans une terrine les blancs d'oeuf battus en neige et le sucre. Ajoutez ensuite la farine, le beurre fondu, la vanille. Battez bien.

Vous pouvez remplacer la vanille par du rhum ou de l'essence de citron.

Ajoutez les jaunes d'oeufs et battez le mélange de nouveau, pendant au moins 10 minutes.

Beurrer ou huiler un moule à langues de chat et, à défaut, une plaque de tôle. Avec une petite cuiller ou mieux encore une douille, étalez la pâte en crayons longs d'environ 4 pouces, à deux pouces d'intervalle; aplatir légèrement, mettre à four chaud et retirer au bout de quelques minutes quand les langues sont dorées. Si le dessous est trop blanc, remettre au four en les retournant.

Les langues de chat se conserveront au moins une semaine dans une boîte en fer blanc, si toutefois elles durent une semaine!... on les croque si facilement.

Beauté de la Femme
Engraisse et développe la poitrine dans 30 jours. — Aucune drogue à prendre. Ecrivez pour brochurette gratis.
CULTURE DE BEAUTE ORIENTALE
Casier Postal 50, Stat. "N"
MONTREAL, P.Q. P.J.

SALON CROQUIGNOLE

Permanente Croquignole
Valeur régulière $3.50
Spécial pour 2 semaines seulement
1.50
Bouts très bouclés, se plaçant seul
1138 rue S.-CATHERINE Ouest
Entre Peel et Stanley
Tél. MAr. 4137 ou après 6 p.m. LA. 5159
Ouvert tous les soirs

ORANGE LILY
Soulagement Assuré pour les Maladies de la Femme
Envoyez dix sous pour un traitement de dix jours.
Orange Lily est un soulagement assuré pour les maladies de la femme. Ce traitement est d'application locale et est absorbé par les tissus endoloris. Le pus des déchets inactifs dans la région congestionnée est anéanti, procurant un soulagement mental et physique immédiat. Les vaisseaux sanguins et les nerfs redeviennent réglés, se fortifient et la circulation devient normale. Comme la base de ce traitement repose sur des principes scientifiques éprouvés et agit là où la maladie se fait sentir, il ne peut faire autrement que du bien pour les maladies de la femme, telles que douloureuses menstrues en retard, leucorrhée, déviation de la matrice et maladie des ovaires. Traitement d'un mois $2.00. Un traitement d'essai de 10 jours, valant 75 cts, expédié à toute femme souffrante, sur réception de 10c.
Vendu dans toutes les principales pharmacies.
Mme LYDIA W. LADD (Dépt. 98) Casier postal 191, Windsor, Ont.

La chronique de la mode PAR MADO

SOYONS ECONOMES ET PRATIQUES

PARIS, le 6 décembre (Par courrier). — Au cours des mois qui vont suivre et en attendant l'arrivée des modèles printaniers, nous aurons plus besoin que jamais d'un type de robe connu dans les coulisses de nos grandes maisons de Mode sous le nom de "robe intermédiaire".

Son champ d'action ne cesse de s'étendre, ce qui n'a rien de surprenant étant donné l'évolution continuelle de la vie féminine et le raffinement que la femme moderne de ressources limitées apporte au choix de ses toilettes de ville et du soir.

Nos sorties nombreuses et de caractère varié nous imposent l'obligation de posséder ces robes demi-habillées qui sont certainement les plus pratiques, beaucoup plus utiles en vérité que la robe du soir proprement dite.

Leur variété nous étourdit un peu; mais elles ont toute ceci de commun, c'est qu'elles peuvent se porter avec un chapeau également habillé et qu'elles comportent toujours des manches, de longueur et de forme diverses, fixes ou détachables.

CHOIX DES NUANCES

Les deux-tiers de ces robes de dîner et de théâtre sont noires et l'on compte, dans le troisième tiers, une bonne proportion de soieries sombres. Les tons clairs et voyants sont plutôt réservés à la robe de jour ou à la toilette de gala.

Cependant, il arrive parfois cet hiver que les femmes en quête de distinction tout à fait individuelle et s'attendant à voir la majorité choisir du noir, dérogent à leurs habitudes et arborent une couleur vive, à moins qu'elles ne donnent leur préférence au gris.

On annonce, en effet, que sa popularité grandit sans cesse.

Les jeunes et jolies femmes se plaisent à tenter des essais avec les verts, les violets et surtout les rouges. Et bien des personnes qui ne se soucieraient point d'arborer ces tons à la ville les adoptent avec aisance dès qu'il s'agit de vêtements d'un genre un peu cérémonieux.

Une robe de dîner en velours noir se rehausse de crêpe rouge, perlé ton sur ton, formant presque tout le corsage et soulignant la ligne des hanches.

Le contraste du noir et blanc est toujours très chic, comme l'atteste le second modèle qui peut s'exécuter en satin ou en crêpe mat.

Le coup d'oeil général d'une réception ou d'une salle de théâtre n'a donc rien de monotone.

Mais la teinte ne suffit pas à distinguer et à mettre en valeur la robe intermédiaire demi-habillée qui nous intéresse énormément. Le tissu joue un rôle marquant et influence même assez souvent le choix de la coupe, celle-ci étant elle-même subordonnée à la silhouette.

Le velours est très en faveur — je devrais plutôt dire les velours, car on nous en offre au moins trois ou quatre sortes actuellement et cela nous rend même perplexes. Viennent ensuite les crêpes divers, les "cloqués" et "matelassés" dernières nouveautés du moment. De temps à autre, pour faire diversion, quelque crêpe romain, dentelle, drap ou lainage adoptés comme nous vous l'avons fait remarquer, par les femmes anxieuses de ne point suivre les tendances générales et de se signaler par une note d'individualité.

POUR LA DERNIERE SEMAINE
SPECIAL
PERMANENT
$1.00 et $1.50
A l'huile $2.50
A l'huile supérieur $5.00
Aussi ondulation Bonat.
Permanents pour messieurs, $1.00 et plus.
Wilbank 8094
YOrk 8161
Mme BAYARD
23 ans d'expérience—Travail de cheveux Tresses, Perruques, Transformations.
8548, NOTRE-DAME OUEST
Succ.: 3824 Avenue Verdun

CHANDAILS

Les chandails à la mode sont les plus amusants du monde avec leur encolure au ras du cou, si jeune, leurs petites manches ballon et leur façon de souligner le buste.

Et puis, il y a encore leurs teintes mélangées qui ajoutent parfois à leur fantaisie.

Ayez donc, Mesdemoiselles, toute une collection de chandails que vous porterez soit avec des jupes ou de petites robes simples et vous aurez ainsi la joie de changer de parure souvent sans qu'il vous en coûte trop cher. Car j'imagine que vous tricoterez ces jolis accessoires vous-même.

Et pour les frileuses, c'est le rêve!

PARLONS UN PEU DU NOIR

Il est une question qui mérite d'être étudiée plus à fond, c'est celle du noir:

Si La Palice vivait encore il ne manquerait pas de dire: "Quand une femme porte bien le noir, il lui va à ravir, mais s'il lui va mal, qu'elle l'évite à tout prix", et La Palice dans son gros bon sens, aurait raison.

Nous sommes en effet devenues assez raisonnables pour nous écarter, à l'occasion, des tendances et des traditions lorsqu'elles tournent à notre désavantage.

Nous avons fait aussi, depuis quelques années, d'importantes découvertes au sujet du noir. Il n'est pas réservé uniquement aux veuves, aux petites pensionnaires et aux vieilles dames; la jeunesse sait en tirer un heureux parti.

Et n'avons-nous pas découvert, presqu'en même temps, que rien ne surpasse le chic du chapeau noir pour la grande majorité des femmes et que si l'on ne peut adopter toujours du noir à la ville, on se le réserve pour le soir?

Chaque jour, nous nous instruisons davantage. Après plusieurs tentatives, nous avons conclu que si les soieries noires luisantes ne nous conviennent point, il en est tout autrement des tissus mats, ou encore que les crêpes noirs transparents nous flattent bien mieux que les crêpes opaques. Et ainsi de suite...

C'est toute une étude à faire, comme vous le constatez et ce n'est point perdre son temps que de l'entreprendre à son profit personnel. Là vous trouverez peut-être le secret d'une élégance que vous n'avez pas encore pu atteindre. S'il est une teinte qui doit être considérée de près sous ses aspects divers, c'est bien le noir.

Les couturiers nous répètent souvent ces mots: "Dans le doute, portez du noir". Mais si vous connaissez la valeur du noir dans la mode féminine, en raison de son chic et de sa distinction naturelle, il faut veiller à ce que cela ne tourne pas en manie. Assurez-vous, d'autre part, qu'il ne vous vieillit point, ne ternit point votre teint et ne vous amincit pas jusqu'à vous donner un air pâlot et maladif.

La jeunesse, fraîche, radieuse, porte le noir à ravir. Il arrive toutefois que les femmes dans la quarantaine trouvent les bruns, le marine ou d'autres nuances beaucoup plus seyantes à leur silhouette et à leur visage.

CHEZ LA MODISTE

Naturellement, le noir allié à une autre teinte, se présente sous un jour tout différent, plus flatteur aussi. Bien des élégantes ne manqueront pas de vous affirmer qu'en y ajoutant une autre nuance on enlève au noir le meilleur de son charme. Je me permets de les contredire, surtout en ce qui concerne son alliance au blanc.

Fait bien significatif: les modistes ont beau essayer de nous tenter avec des amours de petits chapeaux dans de charmants coloris. Les clientes, essaient, comparent, écoutent les arguments de la vendeuse et font copier le modèle... en noir!

A l'heure actuelle, pour accompagner votre robe ou vos robes de dîner et de théâtre, les favoris sont de ravissants bérets de fourrure et de mignonnes toques ornées de voilettes, ces coiffures étant perchées ou drapées savamment sur la chevelure.

Elles semblent narguer les frimas, par leur allure espiègle, et n'en sont que plus séduisantes.

Pour égayer nos robes demi-habillées, nous aimerons le contraste de manches et corsages de lamé, de tissu perlé ou même de fourrure.

Cette élégante toilette d'après-midi illustre la manière dont la fourrure rase et souple s'utilise sur nos robes habillées.

Cette dernière, non contente d'accaparer nos manteaux, se glisse également sur nos toilettes, pas seulement sous forme de noeuds ou de garnitures détachables, mais la fourrure plate compose, à l'occasion des empiècements et des manches entières, les pelages souples et lustrés étant employés à la façon du satin pour former contraste avec un lainage ou un crêpe mat.

Mado

Encolures

Les décolletés se feront plutôt discrets sur le devant mais ils plongeront hardiment en arrière, laissant tout ou partie du dos à découvert, à moins qu'un croisillon astucieux de bretelles entrelacées ne vienne "habiller" un peu plus les épaules.

Grains de sagesse

LES LETTRES

Une lettre est une chose sacrée, elle contient parfois le meilleur et le pire de nous-même; des pensées qu'on n'ose pas exprimer à haute voix, on les trace sur le papier sans rougir, on formule dans un message écrit des sentiments qu'on dissimule tout au fond de son âme, c'est imprudent, soit! mais cela est, et beaucoup d'êtres humains ne se révèlent tout entiers que dans leur correspondance.

C'est assez dire avec quel respect on doit traiter les lettres et combien il est infâme de briser le faible rempart d'une enveloppe qui défend mal le mystère d'une vie.

Il va sans dire que, si quelqu'un oublie une lettre ouverte, fût-ce sur notre table ou sur notre bureau, il convient de fermer cette lettre sans la lire, de la mettre dans une enveloppe cachetée, et de la remettre à la personne distraite ou pressée qui l'a égarée.

Si on ignore à qui la lettre appartient, on agit de même en la glissant dans une enveloppe et l'on attend une réclamation qui vient tôt ou tard. Si le ou la destinataire de la lettre ne la redemande pas, le mieux à faire est de brûler lettre et enveloppe, le feu évite parfois bien des catastrophes en détruisant de dangereux secrets! Et le savoir-vivre, qui dompte la curiosité et l'indiscrétion en évite tout autant!

Une pointe de velours...

ouriée de renard peut garnir non seulement votre ensemble d'après-midi, mais encore votre robe du soir. Ce qui est bien commode!

Je vous dis qu'on ne chantera jamais assez les louanges du col mobile...

Fourrures

Manteaux en Rat Musqué foncé
$65 à $125

CASTOR RUSSE $35.
SEAL CHAPAL $75.
PONEY RUSSE $85.
HUDSON SEAL $135.

Aussi mouton de Perse Amer. Broadtail Caracul et écureuil à prix défiant toute compétition.

Réparations de toutes sortes, prix modérés, ouvrage garanti.

J. A. TURCOTTE
1590 Ste-Catherine Est FR. 7751

ENFIN UNE BELLE Poitrine
OBTENUE SANS EFFORT
+++
TRAITEMENTS exclusivement externes, sans aucun danger pour votre santé.
+++

Si votre poitrine est insuffisamment développée.
Si votre poitr ne est abîmée ou flétrie.
Voulez-vous la développer rapidement?
Voulez-vous la raffermir et l'embellir?
Voulez-vous être admirée et aimée?

ENVOYEZ 25 SOUS ET VOUS recevrez sous enveloppe fermée sans signes extérieurs, les détails sur ce merveilleux traitement.

DÉTACHEZ CE COUPON ET ADRESSEZ À
MADAME JEANNETTE Enrg.
Casier Postal 934 Montreal

J'inclus la modique somme de 25 sous, veuillez m'envoyer les détails de votre traitement.

NOM _____

ADRESSE _____

FEUILETON DU "PETIT JOURNAL"

LE TERRIBLE SECRET

par MONTENAILLES

Avec autorisation de la Société des Gens de Lettres

(11) — SYNOPSIS —

Les deux beaux-frères Bernac et Maupas ont un entretien au sujet de la mort mystérieuse de Fardot, ami intime de Maupas. Après le départ de Bernac, Maupas va porter, sur la propriété de Roger Dunières, le rasoir qui servit à l'assassinat de Fardot. Les Bernac donnent une fête merveilleuse en vue de marier leur fille à Dunières, qu'ils croient riche; parmi les invités se trouve Jacques qui aime Yvonne Bernac, l'héroïne de ce roman. Et quoique l'occasion propice se soit présentée il n'ose lui avouer son amour pour elle. Yvonne Bernac s'objecte à un mariage de marchandage avec Roger Dunières qui tente alors de séduire Herméline Jacquand, riche héritière. Maupas durant une altercation avec Dunières avoue qu'il est l'assassin de Fardot. Une vive dispute s'élève entre Bernac et sa femme quand cette dernière apprend leur ruine mutuelle.

(12) — SYNOPSIS —

Jacques Norel fait l'aveu d'un amour depuis longtemps deviné par Yvonne.

Ils étaient à un point culminant, au faîte de l'amour, dans la lumière, dans la vérité, dans la splendeur, si haut au-dessus des ordinaires des hommes, qu'ils avaient l'impression de toucher le ciel de leur front, qu'ils avaient le vertige, qu'ils s'imaginaient que tous les astres du firmament avaient été créés pour l'embellissement du monde, de ce palais immense qui devenait la demeure de leur rêve.

Cuirassés de leur immuable amour, ils se sentaient prêts à affronter sans peur toutes les luttes, à se jeter dans toutes les mêlées, à triompher de toutes les malchances.

Ils ne redoutaient plus rien: ni la pauvreté, ni l'effort, ni la sournoise autorité des puissances des ténèbres qui se liguent pour détruire ce qui est trop beau, pour salir ce qui est trop pur, pour ternir ce qui est trop lumineux.

Ils se sentaient unis par toutes les fibres de leur être, par tout ce qu'il y avait d'immuable dans leur âme; unis pour le meilleur et pour le pire.

Et ils se sentaient confiants et heureux parce qu'ils avaient l'intuition que leur union était de celles que Dieu qui mesure le vent à brebis tondue aime à bénir et à fortifier, parce qu'elles sont ingénues, honnêtes, droites et sincères.

L'avenir ne leur paraissait plus trouble ni redoutable; ils allaient s'avancer vers lui pleins de bonne volonté, par des chemins droits, plus abrupts parfois que les chemins obliques mais qui ne conduisent ni aux bas-fonds, ni aux tondrières, ni aux aventures, ni aux drames. Ils étaient sûrs que, quoi qu'il advienne, leur conscience serait en paix et leur esprit en repos.

—Ma cousine, dit Jacques, j'oublie, dans la joie que me procure notre bonheur, que j'étais accouru pour parler à votre père d'affaires sérieuses. Le bateau coule; il s'enfonce; il n'est peut-être pas trop tard pour aveugler la voie d'eau et éviter un naufrage.

—Que voulez-vous dire, Jacques? interrogea Yvonne frémissante.

—Que j'ai reçu quelques billets de banque à la mort de mes parents; que j'ai appris à Centrale à peu près tout ce qu'il faut pour diriger une usine, que les créanciers de M. Bernac préféreront un arrangement susceptible de sauvegarder leurs intérêts à une catastrophe scandaleuse dont ils n'auront absolument rien à retirer.

Evidemment, il faudra modifier un peu le genre de vie qui a conduit vos parents à leur échec, restreindre les frais, supprimer des domestiques, des automobiles, et travailler, cela ne vous déplaira pas, Yvonne, de me voir enfermé tout le jour et souvent une grande partie de la nuit dans un cabinet de travail?

—Je vous aiderai; je serai votre secrétaire, votre dactylographe, votre employée, je m'efforcerai de seconder tous vos efforts, de toute mon âme, de toute mes forces, parce que je comprendrai mieux les sacrifices que vous ferez, j'admirerai mieux l'étendue de votre intelligence, j'apprécierai mieux vos mérites...

—Mais quelle méthode pratique de renflouement pouvez-vous tenter? demanda M. Bernac, qui, depuis un instant, était revenu dans son bureau et écoutait avec un intérêt de plus en plus captivé les explications de l'ingénieur.

—Eh bien, voici dit Jacques, en prenant un crayon et un papier — pendant qu'Yvonne s'éloignait à reculons, le visage transfiguré par l'extase, les yeux agrandis par une tendresse passionnée — nous offrons aux créanciers d'entrer comme actionnaires dans une société en commandité, où j'apporterai, avec tous les fonds disponibles que je possède et la contribution de quelques amis de l'école qui dirigent des industries capables de vous fournir des matières premières, des méthodes plus modernes qui nous permettront de plus grands rendements, à des prix de revient plus avantageux.

Le passif sera très rapidement liquidé, du reste, j'ai là un projet que j'ai étudié de longue main et que je vais vous soumettre...

—Jacques, dit M. Bernac, ému profondément en lui prenant les deux mains, comment n'aurais-je pas confiance en vous, dont je connais la science, la valeur intellectuelle et morale?

Votre idée, je la connais, votre étude, j'en devine le plan, votre réussite, je la crois certaine, parce que votre essor ne sera pas entravé par les exigences d'une femme uniquement préoccupée de mondanité et de coquetterie.

Prenez la direction de la maison, et si mes pauvres facultés peuvent vous être de quelque utilité, disposez d'elles, vous verrez avec quelle ardeur j'essaierai de vous prouver ma reconnaissance et mon affection.

CHAPITRE V

AUX ABOIS

Roger Dunières avait passé une mauvaise nuit. Il s'était endormi, la veille, lourdement, terrassé par le sommeil de plomb qui écrase les natures les plus résistantes et les plus robustes quand elles ont subi de trop violents assauts, qu'elles ont été secouées par de trop rudes émotions, ou qu'elles sont assiégées par d'innombrables et persistants soucis. Mais ce sommeil bestial avait été de peu de durée.

Il s'était éveillé sous l'impression d'angoisse d'un cauchemar dans lequel une hideuse vieille, avec son menton en galoche, ses pommettes saillantes, ses yeux faits de deux noires cavités sans orbitre, toute vêtue de haillons flottants, déchiquetés, en loques, lui avait posé son genou aigu sur la poitrine, et cherchait, de ses longs doigts squelettiques, à lui tordre le cou.

Mais il n'avait échappé au cauchemar que pour retomber dans une réalité où le spectre de la misère ne lâchait pas prise et continuait de lui enfoncer ses doigts cliquetants dans la gorge.

Il était pris au collet, dans un traquenard d'où il n'entrevoyait plus la possibilité de s'évader.

Le reste de la nuit s'était écoulé dans une insomnie persistante où il avait en vain cherché le moyen de sortir d'embarras.

Habitué à ne rien faire, n'ayant appris aucun métier, n'ayant de facultés, d'initiative et de ressources intellectuelles que pour la dépense et se sachant totalement incapable de gagner honnêtement sa vie, il se voyait acculé désespérément à la plus extrême nécessité.

Il ne lui était même plus permis de vivre d'expédients.

Il faut une certaine tenue, une certaine allure, une certaine surface, pour fréquenter les tripots, se frotter aux gens du monde qu'on prémédite de dévaliser d'une façon ou d'une autre. "Et je suis fauché, pensait-il. Je suis dans la débine, dans la dèche, dans la mouise, dans la nasse..."

Il se répétait ces expressions triviales à lui-même, avec une amertume de plus en plus concentrée, étonné que l'argot eût inventé tant de mots pour exprimer sa situation et se demandant s'il en avait imaginé un seul pour désigner la félicité, le bonheur.

D'autres mots laids, répugnants, hideux, se présentaient à son imagination pour dépeindre d'une façon plus caractéristique l'état dans lequel il était tombé et il se les disait à lui-même comme pour se punir davantage de n'avoir pas été prévoyant, d'avoir été la cause d'un aboutissement qu'il ne pouvait pas, en conscience, attribuer au hasard.

Tout le jour, avec une migraine atroce, qui lui martelait les tempes, il s'était répété, dans l'inerte stupidité de son désoeuvrement: "Je suis dans la purée et il ne m'est plus possible d'en sortir.

Je suis radicalement fauché...

Je suis un décavé.

Je suis un purotin.

Je ne puis pas retourner à Paris, où il me serait impossible de faire un pas sans être suivi d'un cortège d'aigrefins, d'escompteurs, d'usuriers, sans être traqué comme un malheureux gibier aux abois, par une meute de créanciers".

Tout le jour, assis à une table dont il avait fouillé tous les tiroirs bourrés d'exploits d'huissiers, de commandements, rassemblés par ordre, de sommations, de significations de contrainte par corps, il avait été écrasé par la pensée qu'il ne pouvait plus échapper à la ruine, à la honte, à la misère, aux poursuites de créanciers plus difficiles à dompter que des hyènes, à apprivoiser que des serpents.

Il ne se consolait pas de s'être laissé prendre à la petite frimousse de cette bécasse d'Yvonne Bernac, d'avoir voulu mêler le sentiment à ce qui n'était et ne devait être à ses yeux qu'une affaire: le mariage.

Il était furieux contre lui-même de s'être laissé duper, lui, un parisien rusé, malin, retors, au courant de toutes les hypocrisies, de tous les mensonges, de tous les artifices, par un provincial tout aussi habile que lui à masquer le désastre de ses finances.

Il avait joué ses dernières cartes et il avait perdu.

La perspective de tomber dans les bas-fonds obscurs d'où l'on ne sort plus que pour la prison et pour le bagne ne le séduisait pas...

Que pourrait-il faire?

Quelles louches fréquentations aurait-il?

Jusqu'où descendrait-il?

A quels actes effrayants serait-il conduit s'il essayait de prolonger une existence d'expédients et d'aventures?

Il était épouvanté à l'idée de glisser sur la pente où l'on ne se raccroche plus, où l'on perd, de jour en jour, sa fierté, sa dignité, le goût de l'élégance, de la propreté même.

Il se souvenait d'amis qu'il avait eus, qui lui tendaient la main chaque fois qu'ils le rencontraient, qui empruntaient avec la certitude qu'ils ne pourraient pas rendre; puis qui disparaissaient tout à coup pour des séjours plus ou moins prolongés dans des maisons centrales. Il les retrouvait avec des vêtements un peu plus usés, un peu plus déteints, avec des yeux un peu plus fuyants, des gestes un peu plus timides, jusqu'au jour où, l'apercevant, ils préféraient changer de trottoir, n'être pas reconnus...

Il était prêt à tout plutôt qu'à accomplir ce cycle de décadence et de honte qui aboutit au vol, à l'entreprise criminelle, à l'échafaud.

Non, il ne voulait pas déchoir jusque-là.

Il n'était pas délicat; il avait commis bien des actions dont une conscience scrupuleuse se serait offusquée, mais il ne voulait pas descendre plus bas, à l'égout, au-dessous des ponts, à l'étiage où l'on n'a plus pour compagnons que des "ex-hommes", des êtres qui ne peuvent être classés dans aucune catégorie sociale, réfractaires aux lois, méprisant l'honnête travail, sans pitié pour soi-même, ni pour les autres, qui se cachent le jour comme les rats; qui errent comme des damnés, comme des revenants, dans les ténèbres, parce que la lumière du jour blesserait leurs paupières, et qui ne vivent, si cela peut encore s'appeler vivre, que pour l'ignominieux croûton de pain, dédaigné de chiens, qu'ils ramassent dans l'ordure...

Plus il retournait ces pensées dans sa tête, plus il se sentait dans la situation de ces malheureux mineurs qui, dans une tranchée, ont été ensevelis par un éboulement et qui, à chaque geste qu'ils font, à chaque tentative qu'ils entreprennent pour revenir à la lumière du jour et à la vie, sentent s'accumuler sur eux d'autres masses de matières, d'autres effondrements, qui accentuent leur détresse et raillent leur impuissance.

Il se sentait perdu dans le noir d'une galerie ténébreuse et sans issue...

Le jeu, avec sa petite clef d'or qui ble, en tira un flacon de sublimé.

ouvre quand il lui plaît le paradis des féeries et des enchantements, est un génie capricieux, qui ne comble de ses dons que ceux dont les ressources leur permettent de les dédaigner.

La fortune fait ceux qui la poursuivent et commet parfois seulement l'extravagance de poursuivre ceux qui la fuient.

Roger Dunières avait songé un instant à faire chanter Maupas, à divulguer le secret qu'il avait surpris; mais un instinct de prudence lui conseillait de n'en rien faire, de ne pas s'exposer aux revanches du sort, aux terribles représailles qu'une accusation précise pouvait engendrer contre lui.

De redoutables apparences, du reste, l'entravaient.

Il lui restait peut-être le travail, qui réhabilite les consciences les plus tarées, qui reforge une vertu et une dignité aux âmes les plus flétries; mais quel travail pourrait-il accomplir?

Il lui semblait qu'il lui serait doux de jeter son nom aux orties, de partir sur les routes en quête d'une besogne utile, à travers des régions où on ne le connaîtrait pas...

Mais ses forces ne lui permettraient jamais d'exercer un de ces métiers trop durs où un apprentissage n'est pas nécessaire...

Alors! quoi? que faire, que devenir?

L'obscure galerie où il était enseveli, où il cherchait à tâtons, avec ses mains, le long des parois ténébreuses, une chance de salut, était sans dégagement.

Elle n'avait pas même un soupirail par où lui arriverait une bouffée d'air rafraîchissant...

Il était bien perdu, fini, dédié à une lamentable odyssée où de chute en chute, il tomberait toujours plus bas.

Il était dominé par le sentiment de l'impossible.

Au fond de ses souffrances, il cherchait en vain une petite lueur d'espoir et cette foi qu'aucune réalité n'entame...

Depuis la veille, il repoussait avec un sentiment d'horreur une pensée qui s'imposait comme une hantise et qui lui offrait le moyen de s'affranchir d'un seul coup des remords du passé et des angoisses de l'avenir...

Cette idée, il avait tout fait pour la chasser, pour lui échapper, c'était elle qui avait prolongé son insomnie, c'est à elle qu'il se butait, qu'il venait se heurter le front chaque fois qu'il tentait de s'évader de l'impasse où il était enfermé...

Il ouvrit un tiroir secret de sa ta-

LES MAINS COUVERTES D'ECZEMA PENDANT 5 ANS

BURDOCK BLOOD BITTERS

Madame Andrew Volk Burdette, Alta, écrit:—"L'eczéma qui couvrait mes mains et mes poignets pendant cinq ans, m'ennuyait beaucoup.

"J'essayai toutes sortes d'onguents et de baumes sans résultat probant.

"Un ami me recommanda les Burdock Blood Bitters et après en avoir pris deux bouteilles, je me trouve complètement rétablie de mon malaise".

En vente dans toutes les pharmacies et magasins généraux; fabriqué depuis 53 ans passés, par The T. Milburn, Co. Ltd., Toronto, Ont.

SOYEZ JOYEUX AUX FETES!!!

Sur réception d'un timbre de 3 sous, vous recevrez un catalogue de 32 pages illustrées de 500 TOURS-MAGIES et NOUVEAUTES

En plus, vous recevrez une paire de lunettes gratis et un autre petit catalogue montrant comment gagner une jolie montre-bracelet sans rien débourser. TOUT pour 3 SOUS.

OMER ROUSSEAU

IMPORTATEUR

46½ rue St-Joseph, Québec, Qué. Dépt. 5

SPECIAL

Parfum Charmeur véritable, avec direction, 50c et $1.00

Le contact de cette fiole terrible le parcourut tout entier d'un frisson mortel. Sa main se mit à trembler, il claqua des dents...

Jamais un aussi petit objet ne lui avait encore paru aussi redoutable. Il prenait, en cette minute tragique, les formidables proportions du destin.

Cette simple petite chose, si effrayante, allait, en un clin d'oeil, le projeter hors d'atteinte de ses douleurs et de ses angoisses...

Mais le projeter où ?

Ah ! s'il avait eu au moins la certitude d'échapper aux tourments qui le déchiraient, de ne pas ajouter d'éternelles souffrances à celles dont le fardeau l'écrasait ?...

Derrière des réalités affolantes, un mystère plus affolant encore se dressait.

Le mystère de la mort, plus impénétrable encore que celui de la vie, l'écrasait.

Il n'était plus qu'une frêle petite chose pantelante, saturée de tristesse et de découragement, comme une éponge le serait du fiel dans lequel on l'aurait trempée.

Il déposa le flacon et pour ne plus le voir, cacha son front dans ses mains.

Puis il éclata en sanglots et, dans la solitude où il grelottait de peur, il balbutia, comme un appel à une puissance miraculeuse, ces deux adorables syllabes que les hommes prononcent avant toutes les autres à leur entrée dans la vie, qu'ils prononcent dans les grandes circonstances tragiques et à l'heure de leur mort: "Maman !"

Une pluie de larmes ruissela de ses yeux, inonda l'engin de mort devant lequel il accomplissait sa dernière méditation.

Puis, dans un besoin d'appeler du secours, de solliciter la pitié du destin, il formula des supplications à haute voix, essaya de se justifier d'avance des arguments que l'immanente justice pourrait invoquer contre lui:

—Maman! Maman, pourquoi m'avez-vous abandonné si tôt ?

Porquoi m'avez-vous laissé dans ce carrefour de chemins obscurs où je n'ai pas su me diriger ?

Je n'ai pas eu vos conseils.

Je n'ai pas connu la douceur de votre exemple.

Tous les autres enfants ont eu une mère, il leur a été facile d'être studieux, de se laisser séduire par l'attrait de la vertu; d'être bons, de ne pas commettre de ces fautes que l'on traine derrière soi comme des ronces qui s'accrochent.

Je n'ai pas eu de guide, moi... Mon père était dur, violent et orgueilleux.

Il cultivait mes vices au lieu de les sarcler avec soin.

Il m'a voulu oisif, prodigue, il me donnait beaucoup d'argent pour que je puisse satisfaire toutes mes fantaisies, bonnes ou mauvaises, pour que ma situation humiliât celle de mes camarades.

Je ne pouvais pas deviner ce qui était bien et juste de ce qui était dangereux et funeste.

J'ai été attiré vers les plaisirs, vers le jeu, vers le vice même.

J'ai été immoral sans même soupçonner ce que pouvait être la vertu; j'ai commis des actions répréhensibles sans savoir qu'elles étaient coupables !

Personne n'a eu pitié de moi ; personne ne m'a pris par la main pour me conseiller de m'écarter des fondrières et me ramener vers les chemins droits.

Au contraire, la perversité me sollicitait de toutes parts.

Quand j'eus rencontré Mademoiselle Yvonne, je sentis obscurément qu'il doit être doux de vivre en compagnie d'une jeune fille honnête et pure. Je sentis que j'allais pouvoir retrouver une conscience, me régénérer, devenir meilleur peut-être... prendre de bonnes résolutions... il était trop tard.

Ce n'est pas de ma faute, maman, si rien ne se trouvait à portée de ma main, quand je roulais dans le gouffre...

Et me voici tout au fond, irrémédiablement... Maman! ô maman, puisque rien dans l'univers ne prend pitié de votre enfant; puisque je suis indifférent à tous les hommes; puisque je n'ai pas un seul ami qui me pleurera, venez à mon secours, soyez dans ma pensée à mon dernier moment, aidez mon bras à accomplir la dernière action honteuse, maman!... ma pauvre maman!...

Son coeur roulait sourdement, son attendrissement s'accrut, ses sanglots redoublèrent: il se tordit les mains de désespoir.

Il se sentit faible, désarmé, perdu dans l'indifférence universelle et il lui était doux de pleurer, de pleurer sur son enfance ingrate, sur son adolescence ridicule, sur toute son existence à la dérive, sans lois, sans idéal, sans amour-propre, sans ambition noble, sans frein, sans rien d'élevé, sur cette existence d'excès de sottises, d'aventures et d'erreurs qui devait fatalement aboutir au suicide.

Il lui était doux de pleurer sur ses rêves en déroute, sur ses illusions dispersées, sur ses songes gisant sur le bord du chemin de sa vie, sur ses espérances évanouies, sur l'ensemble de circonstances déplorables qui l'avaient acculé à sa résolution désespérée.

Puis le sourire de ses larmes elle-même tarit.

Il regarda la pendule, dont le timbre venait de tinter lugubrement.

Il essuya ses joues, ses yeux, jeta un regard autour de lui pour s'assurer que tout était en ordre dans sa maison.

Il eut un vague sourire en voyant, dans un vase, des fleurs dont les corolles avaient l'air de se détourner de lui pour ne pas voir le geste qu'elles paraissaient d'avance répudier.

Puis la volonté dilata ses yeux.

Il reprit le flacon dont la vue seule, tout à l'heure, lui avait inspiré un si grand effroi.

Ses tempes bourdonnèrent, une fièvre tumultueusement l'agita, les battements de son coeur se suspendirent quand il éleva la fiole vers ses lèvres.

Il ne lui restait plus qu'un seul geste à accomplir pour appeler la mort et se délivrer à tout jamais de la misère de vivre...

Autour de lui, les objets se mirent à tournoyer dans une ronde vertigineuse; il eut l'impression d'être sur le pont d'un navire happé par le moelstrom et qui virevolte avec une rapidité croissante sur la pente intérieure du gouffre...

Il murmura une fois encore: "Maman!" d'une voix faible, en sentant qu'il n'aurait jamais la force ni le triste courage d'accomplir l'acte auquel il songeait.

Et le bruit de sa porte qui s'ouvrait, la sensation qu'une visite importune l'obligeait à différer la réalisation de son dessein, le rappelèrent à la réalité.

En hâte, il fit disparaître le poison, se retourna, laissa échapper un cri de surprise, essaya de se dresser debout sur ses jambes qui titubaient et n'avaient plus la force de le porter, et il retomba lourdement sur son siège.

—J'ai frappé. Il fait si grand vent dehors que je n'ai pas entendu si l'on me disait d'entrer, ma foi, j'ai poussé la porte... Mais qu'est-ce que vous avez ?

Vous êtes pâle comme un mort !

Etes-vous souffrant ?

Voulez-vous que j'appelle quelqu'un ?

D'un geste, Roger fit comprendre que c'était inutile.

Il passa la main sur son front pour chasser de sa pensée l'horrible vision qui l'obsédait, passa son mouchoir sur son visage pour essuyer les gouttes de sueur qui ruisselaient, puis, à la fin, d'une voix rauque et faible, il articula:

—Excusez-moi, mademoiselle, je ne me sens pas bien, mais ce n'est rien... ça va se passer.

Dans sa toilette verte un peu tapageuse, sous les grandes plumes vertes de son vaste chapeau, Mlle Hermeline Jacquand demeurait stupéfaite en présence du spectacle de de jeune homme effondré.

D'une voix adoucie, de cette voix hésitante, et comme scrupuleuse que l'on prend pour parler dans la chambre d'un mort ou au chevet d'un malade, elle dit:

—Je vois que vous connaissez la nouvelle que je venais vous apprendre..

Puis, avec une joie mal dissimulée, avec une férocité satisfaite, elle poursuivit:

—Oui, les Bernac sont ruinés, totalement.

C'est l'effondrement complet, total, définitif.

Ils ont bien ce qu'ils méritent, par exemple.

Leur orgueil était insupportable, leur morgue haïssable.

Ils vont pouvoir, à présent, dénombrer les amis que leur faste et leur royale hospitalité rassemblaient en tout temps chez eux.

Ah! la belle Madame Bernac ne pourra plus se donner des airs de perruche avec ses toilettes extravagantes.

Elle me crispait les nerfs quand elle me regardait du haut de sa grandeur, avec son face-à-main.

Je ne suis pas méchante et ne souhaite d'ordinaire de mal à personne, mais, franchement, ce qui arrive à ces polichinelles ne me déplait pas. Je suis heureuse de voir que ceux qui se juchent d'eux-mêmes sur un piedestal et qui regardent comme méprisable tout le reste du genre humain ne sont pas à l'abri des coups imprévus du sort...

En prononçant ces paroles, elle poussait des soupirs qui ressemblaient à des sifflements de reptile, et elle pouvait à peine retenir de petits ricanements qui disaient sa satisfaction et sa joie.

Elle continua:

—Ah! Mademoiselle Yvonne n'aura plus autant d'adorateurs; elle ne se verra plus entourée d'un troupeau bêlant de soupirants...

Elle est mon amie et je ne voudrais pas en dire du mal, mais, vraiment, vraiment, il y a des jours où elle me tapait sur les nerfs, avec le récit de ses bonnes fortunes.

—Avec le récit de ses bonnes fortunes! Que voulez-vous dire?

—Je veux dire qu'elle n'avait pas le bonheur discret.

Il fallait qu'elle se confie. Alors, étant son amie, j'étais obligée d'entendre la relation de ses succès. Elle en était très fière.

Elle collectionnait les hommages et rien ne lui était plus pénible que de se trouver en face d'un jeune homme qui paraissait indifférent à sa beauté et à sa coquetterie.

Yvonne est jolie, je l'admets, quoique de nombreux points pourraient être à reprendre: son pied, par exemple, est si ridiculement petit qu'elle ne tient pas debout; sa taille est mal placée, ses cheveux sont naturellement ternes et lourds, ses mains sont longues comme des pattes de gorille, mais bref, si, en détail, elle est quelconque, insignifiante en un mot, je reconnais que, dans l'ensemble, elle puisse ne pas déplaire.

Tous les goûts sont dans la nature.

Elle n'est pas mal, mais elle n'est pas intelligente, elle aime trop à raconter naïvement les exploits qu'elle collectionne... A propos, je suis peut-être moi-même imprudente de parler devant vous de ses petits travers?

Roger Dunières, que ce caquetage intéressait, parce qu'il devinait a manoeuvre de cette jeune fille jalouse de son amie, aigrie, désolée de n'être pas mariée à vingt-cinq ans, malgré sa grosse dot, et qui était accourue pour l'informer joyeusement du malheur des Bernac, saisit la tactique de cette médisance acharnée et comprit aussitôt qu'il pourrait peut-être en tirer parti.

Les noires ténèbres qui l'entouraient s'évanouirent.

Il se sentit allégi de l'angoisse qui l'avait obsédé.

Un espoir, encore bien vacillant, brilla soudain, comme une falote lueur qui apparait tout à coup, au loin, aux yeux du triste voyageur égaré dans une immense forêt.

Et il se demandait, comme le voyageur inquiet, si cette fenêtre qui, tout à coup, vient de s'éclairer, est celle d'une accueillante auberge ou d'une caverne de voleurs.

Il questionna:

—Pourquoi hésitez-vous à parler devant moi de votre amie, avec toute la sincérité dont vous êtes capable?

—Parce que le bruit court qu'elle est votre fiancée...

Roger ne répondit pas.

La tactique d'Hermeline allait lui en inspirer une autre.

Il devinait en elle de la ruse autant que de la méchanceté, de la fourberie autant que de la curiosité.

Il vit qu'elle se mordait les lèvres de dépit et il se réjouit de tout ce qu'il devinait.

—J'ai peut-être eu tort de dire ce que je viens de raconter, reprit la jeune fille; je vous ai fait de la peine... vous aimez Yvonne, c'est bien naturel...

—Et qui vous a dit que je l'aimais?

—Puisqu'elle est votre fiancée!

Roger haussa les épaules.

—Excusez-moi d'avoir été maladroite... Au fond, j'aime beaucoup Yvonne, je voudrais la savoir heureuse.

Si je me suis permis d'entrer chez vous ce soir, c'est, c'est parce que vous serez bientôt le mari de mon amie...

—Sans cette circonstance, vous ne seriez pas entrée?

—Je n'aurais pas osé... seule... une jeune fille... pensez donc! Il y a tant de mauvaises langues...

—En effet.

—Et malgré la catastrophe, la ruine des Bernac, vous épouserez celle que vous aimez?

Roger ne répondit pas.

Hermeline qui, depuis un instant, donnait des signes d'une émotion de plus en plus violente, cacha brusquement son visage dans son mouchoir et sanglota.

—Mademoiselle! Mademoiselle Hermeline!... qu'est-ce que vous avez?

—Rien, laissez-moi, laissez-moi... Ah, je comprends l'émotion que vous éprouviez à mon arrivée, vous connaissiez la nouvelle que je croyais être la première à vous annoncer, et vous en souffriez parce qu'elle a frappé l'être que vous chérissez le plus au monde...

Dunières, à ces mots, reconquit son assurance; il se dressa devant la jeune fille, que de grands sanglots désespérés secouaient encore, et doucement, d'une voix profonde, il articula :

—"Celle que j'aime"... "celle que je chéris..." pourquoi employez-vous constamment ces expressions? Vous êtes assez raisonnable, je crois, et vous avez assez l'expérience de la vie pour savoir qu'on aime pas toujours celle qu'on épouse?

—Vous dites cela.

—On se marie pour échapper à l'angoisse de la solitude, à l'effroi de vieillir, de se rider, de se délabrer de jour en jour davantage; on se marie quand on souffre d'un amour sans espoir, avec n'importe qui, avec la première venue, comme on se suicide...

—Que voulez-vous dire? Vous n'aimez pas Yvonne?

—Yvonne est une gentille petite fille, que je n'ai jamais regardée, à qui je n'ai jamais fait attention, et je l'épouserai, je commettrai à son égard cette félonie de la conduire à l'autel quand mon coeur, ma pensée sont ailleurs...

Hermeline essuya son visage, regarda son interlocuteur avec des yeux hallucinés d'espoir.

Elle se rappelait les paroles énigmatiques que Roger lui avait dites à la matinée des Bernac; elle le questionna anxieusement :

—Vous ne serez pas heureux?

—Qu'importe! Je me suis habitué depuis longtemps à toutes les rigueurs d'un destin qui ne me réserve que des amertumes. Je traînerai mon boulet avec résignation.

—Et vous croyez qu'Yvonne sera heureuse?

—J'en suis sûr.

Je ne la contrarierai pas, je m'efforcerai d'être doux et bon pour elle. Je me surveillerai, je tâcherai qu'elle ne soupçonne jamais que mon mariage avec elle aura été un pis-aller qu'elle ne devine pas que j'en aime une autre.

Il la regardait fixement, dans les yeux, satisfait de la voir émue, tressaillante, n'osant pas comprendre l'aveu qu'il lui faisait si clairement pourtant...

—Et l'autre... fit-elle d'une voix qui n'était plus qu'un souffle, l'autre, celle que vous aimez, vous croyez qu'elle sera heureuse?

—Oui, certainement. Je le lui souhaite; elle ignorera qu'elle a passé à portée de l'amour le plus idéal, du bonheur le plus fou.

—Vous lui avez fait l'aveu de cet amour?

—Par une allusion, quand j'étais libre encore, oui; mais je ne crois pas qu'elle ait compris... Du reste, à quoi bon ces détours, ces périphrases.

Hermeline, vous connaissez celle que j'aime, celle vers qui, malgré ma volonté, ma pensée restera toujours orientée. C'est vous...

Je vous le dis, aujourd'hui que je suis fiancée, à la veille d'être frappé de ce grand malheur d'être enchaîné pour ma vie entière à une femme que je n'aime pas, que je n'aimerai jamais; je vous le dis à présent que je suis engagé par une promesse formelle, au moins vous comprendrez que mon amour est sincère et vous ne me ferez pas l'injure de croire qu'il a pu être influencé par le chiffre de votre dot.

(A suivre)

Rhumes de Cerveau
Soulagés avec des Vapeurs

L'inhalation des vapeurs le rend plus supportable, souvent l'améliore.

VICKS VAPORUB
Pour Tout Refroidissement

Pour Cadeau Suprême...

UN DIAMANT

La Bijouterie Fait Réellement une Différence

Le brillant éclat d'un riche diamant ou la beauté attrayante d'une montre ou d'un bijou délicat, ajoute un air de distinction à l'apparence de la femme ou de l'homme le mieux habillé.

DAOUST & FILS vous invitent à venir examiner leur merveilleux étalage de superbe et élégante bijouterie.

DIAMANTS $7.50 ET PLUS

Dépositaires pour les montres TAVANNES-BULOVA-ROLEX

DAOUST & FILS LIMITÉE
3699-3701 RUE STE. CATHERINE EST.
près Nicolet FRontenac 5535
Le magasin de Joaillerie et d'Optique le plus important de l'Est

— 'TI 'PIT LE CHÉTIF — PAR EDDY PRÉVOST

La femme du bandit myope, à son fils. — Ton père n'a tout de même pas de chance. Voilà sept fois qu'il brise une devanture d'opticien, et il n'a encore pu trouver une paire de lunettes à sa vue.

La minute gaie

Adresse et habileté

—Il m'a fallu beaucoup d'adresse pour faire fortune.

—Pourriez-vous m'en donner quelques-unes?

Tableaux rares

—Je ne vends pas de tableaux à moins de $300.00.

—Vous en vendez souvent?

—Jamais...

Accident d'automobile

—Ma fille s'est gravement blessée dans un virage!...

—Alors... elle a mal tourné!

Patron exigeant

—Tout cela est très bien, mais il me faut un certificat de votre dernier patron.

—Impossible, Monsieur... Il est mort en 1895.

Explication

—Vous attendez quelqu'un, Mademoiselle?

—Oui, j'attends qu'un imbécile m'adresse la parole...

Courtoisie

Petite phrase à apprendre par coeur pour en user en bonne société:

—Vous avez des cheveux merveilleux, mademoiselle. C'est étonnant les progrès qu'a faits la chimie.

A l'école

—Elève Crétino, pourquoi voulez-vous être marin?...

—Parce que l'aut' fois vous avez dit qu'on était sur terre pour travailler.

Subtil!

—M'sieu, est-ce que vous me puniriez pour une chose que je n'aurais pas faite?

—Mais non...

—Ça m'rassure... J'ai pas fait mes devoirs!!

Consultation

Le malade. — Ah non! écoutez, docteur; si c'est si grave, ne me lanterne; pas avec un de vos sacrés termes scientifiques. Dites-moi, carrément, ce que j'ai, en bon français.

Le médecin. — Eh bien, en bon français, vous n'avez rien du tout qu'une lâcheté carabinée.

Le malade, perplexe et penaud.— Ah! diable. Alors donnez-moi plutôt, en effet, un nom bien scientifique: c'est pour demander un congé de maladie à mon patron...

Préméditation

La vieille amie de la famille. — Ah çà, par exemple, vous m'étonnez, ma petite Suzette. Comment? Vous me dites que votre maman consent à ce que vous vous fianciez avec le jeune Léon? Mais elle ne peut pas le souffrir.

Suzanne, mélancoliquement.—C'est justement pour cela.

La vieille amie. — Je ne comprends pas.

Suzanne (sombre). — Mais si. Maman a décidé d'être sa belle-mère.

Chez le boucher. — Dites-moi, ce gigot que vous m'avez vendu hier, m'avez-vous dit que c'était de la viande importée, ou déportée?

Il disait vrai

Un acteur dont la bourse était à plat, rencontrant un de ses amis, lui dit:

—Prête-moi cinq dollars.

—Eh bien! s'écria l'ami, tu n'es vraiment pas gêné!

—Si je n'étais pas gêné, répliqua l'emprunteur, je ne te les demanderais pas!

Chez le médecin

—Avez-vous consulté quelqu'un avant de venir vous faire examiner?

—Oui, Monsieur le Docteur, le Pharmacien...

—Naturellement! Et quel conseil idiot vous a-t-il donné?...

—Il m'a dit de venir vous voir!...

Au théâtre

—Pourquoi applaudissez-vous une pièce aussi stupide?

—Pour ne pas m'endormir!

Cri du coeur

Un amateur de peintures anciennes entre chez un antiquaire. Il avise trois tableaux et en demande le prix.

—Ces trois Watteau, monsieur? Ce sera $1,000, et je vous les garantis authentiques.

—Eh bien! Je vous prends celui du milieu pour $500.

—Ah! non, monsieur. Impossible. Vous me prenez justement le plus authentique des trois.

Générosité

—Pourquoi n'avez-vous jamais travaillé dans la vie? demandait-on à un paresseux invétéré.

—Par amour du prochain.

— ? ? ?

—Eh bien oui, pour ne pas prendre la place des autres.

Confusion

—Quelles sont les dents qui viennent les dernières?

—Les fausses, M'sieu!

A propos de chasse

—L'ami Olive est revenu de son voyage en Indochine. Avez-vous su s'il a été heureux dans ses chasses au buffle?

—Certes, plus qu'heureux.

—Ah! Parfait alors.

—Oui... il n'a pu voir aucun buffle.

Désolation

—Qu'as-tu donc, mon ami, à pleurer ainsi à chaudes larmes?

—Hi, hi, hi! C'est le monsieur, là-bas, qui a glissé sur une peau d'orange et qui s'est fait bien du mal. Hi! hi! hi!

—Oh! le brave petit garçon! Quel bon coeur il a!

—Oui, mais ma soeur seule l'a vu tomber et pas moi! Hi! hi! hi! J'aurais voulu le voir aussi, parce que c'est moi qui avais placé la peau d'orange!

Les pieds dans le plat

—Quelle est donc cette dame si laide, là-bas, dans le coin.

—C'est ma femme.

—Non, de l'autre côté?

—C'est ma soeur.

Toto a cinq ans

Monsieur et Madame parlent de leur cher Toto qui aura demain cinq ans:

—Pour son anniversaire, dit la mère, je lui ai acheté un beau tambour. Pourvu qu'il ne le crève pas! Et toi? Que comptes-tu lui donner?

—Un petit couteau.

Anatomie

—Cinquante piastres la chambre pour un mois! La table comprise, sans doute?

—Certainement, Monsieur, qu'elle est comprise, et même une belle table en noyer et toute neuve encore!

La revanche de l'homme; ou: une bonne plaisanterie pour Noël.

La cliente. — Comment se fait-il que je ne puis jamais avoir les produits de beauté que je demande, dans votre magasin?

La vendeuse. — Peut-être parce que je suis trop polie, Madam

Coin des Enfants

LA CORRESPONDANCE

Il est différentes circonstances où vous êtes tenus, mes chers enfants, d'écrire des lettres.

Au Jour de l'An, par exemple.

Vous devez à ce moment envoyer vos souhaits de bonne année aux parents qui n'habitent pas la même ville que vous, à vos parrains et marraines, s'ils sont éloignés, à vos professeurs, et enfin à vos petites amies.

Pour celles-ci, il est tout indiqué d'employer un papier à lettre de fantaisie. Vous pouvez aussi leur adresser des cartes illustrées d'une façon amusante.

Mais le papier destiné aux grandes personnes, sera évidemment simple et discret. Il est indispensable de s'appliquer à composer de belles lettres nettes et soignées au point de vue du style et de l'orthographe.

Votre maman vous a sans doute acheté tout exprès une jolie boîte de papier. Cela compense un peu l'ennui d'entreprendre une longue correspondance. Je n'ignore pas, en effet, que c'est ennuyeux pour un enfant, en cette période de vacances, d'avoir autant de petits pensums à faire !

C'est comme cela que l'on envisage ces lettres-là quand on est jeune, mes petits amis.

Eh bien ! je vous conseille de voir les choses sous un autre jour.

Réjouissez-vous à la pensée de faire plaisir à tous ceux qui recevront vos bons souhaits et témoignages d'amitié au lieu de maugréer.

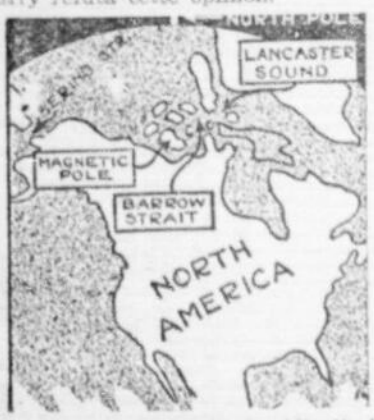
Ensuite, ne bâclez pas ces lettres comme un brouillon de dictée. Essayez-donc de mettre un tout petit peu de votre coeur dans chacune d'elles. Vous verrez, cela ne vous coûtera rien du tout, et vous ferez tant plaisir à la personne qui vous lira.

Ecrivez, mes chers enfants, écrivez de bon coeur de jolies lettres affectueuses et sincères. Ne cherchez pas de phrases embrouillées, laissez courir votre plume joyeusement.

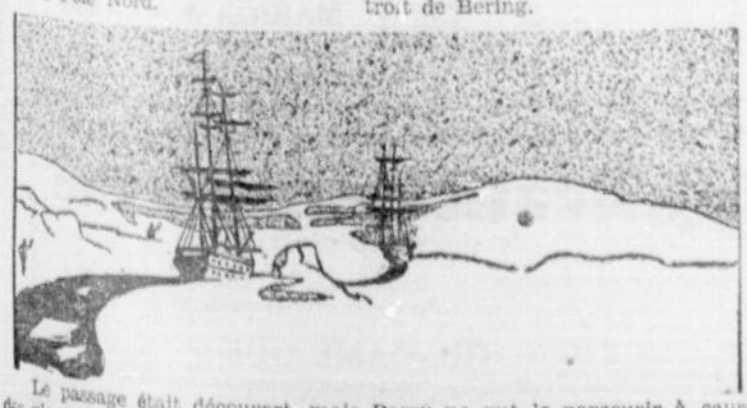
ROSS ET PARRY

En 1776, le gouvernement anglais offrit $25,000 à l'homme qui dépasserait le 89ème parallèle. Ce ne fut qu'en 1818 que William Edward Parry tenta l'aventure. Il était accompagné de Sir John Ross. Ce dernier prétendait que les supposés nuages accumulés au-dessus du détroit de Lancaster étaient de réelles montagnes. Parry réfuta cette opinion.

Parry fut ensuite envoyé par l'Amirauté anglaise à la recherche du passage Nord-Ouest vers l'Aste. Ceci lui coûta trois voyages. Il en fit un quatrième, se dirigeant cette fois, vers le Pôle Nord.



Parry pénétra dans le détroit de Barrow par le détroit de Lancaster, traversa le Pôle Magnétique, et à travers les glaces, il parvint au détroit de Bering.



Le passage était découvert, mais Parry ne put le parcourir à cause des glaces qui l'envahissaient. Sa flotte échoua mais cependant l'équipage fut sauvé. Peu après, eut lieu, sur l'Océan Arctique, la mort tragique de Sir John Franklin et de ses hommes.

LA MAISON DE POUPEE

Il y avait une fois une petite maison de poupée installée sur une des étagères d'une grand magasin.

Ce n'était pas une magnifique maison de bois avec de vraies portes et de vraies fenêtres munies de jolis rideaux. Non il s'agissait d'une humble maisonnette dont les portes et fenêtres étaient simplement peintes sur les murs.

Cependant elle avait un aspect gracieux.

Tous les jours, une foule d'enfants visitaient le magasin, admiraient les jouets, puis s'en allaient écrire au Père Noël pour le prier de leur apporter ce qu'ils désiraient.

Un après-midi, une petite fille appelée Marthe accompagnait sa maman en ville. Ce n'était pas dans le but des achats pour Noël, car cette famille-là était très pauvre.

La maman de Marthe allait acheter une paire de chaussures à l'enfant et la pensée d'avoir des souliers neufs rendait celle-ci toute joyeuse.

"Maintenant, lui dit sa mère lorsque les souliers furent achetés, nous allons faire un petit tour pour nous amuser. Tu pourras regarder les jouets pendant que je m'occuperai du reste des emplettes."

Marthe fixa son choix

Marthe s'arrêta d'abord au comptoir des poupées. Il y en avait de magnifiques qui retinrent son attention. Elle examina ensuite les jouets mécaniques, et finalement revint au premier comptoir. Tout à coup, elle aperçut une étagère ornée de maisonnettes de poupées.

Après les avoir toutes regardées attentivement, Marthe fixa son choix. C'était la maisonnette installée juste en face d'elle qui lui plaisait le plus. On aurait dit en effet que cette dernière avait été bâtie spécialement pour l'unique poupée de l'enfant.

Et lorsque sa mère arriva, Marthe, toujours en contemplation admirative devant la maisonnette, s'écria: "Maman, ne pourrais-tu pas m'acheter cette maison de poupée?"

—"Non, ma chérie, je ne peux pas. J'ai dépensé toutes mes économies pour tes beaux souliers neufs".

—"Oui, maman, je sais mais laisses-moi tout de même admirer encore un peu. Je vais si bien la regarder que je m'imaginerai la posséder".

C'est ainsi que Marthe resta encore un bon moment perdue dans ses pensées et les yeux rivés sur la maisonnette.

Cette dernière sembla soudain se transformer en un visage ami. Les fenêtres prirent la forme de deux yeux souriants qui regardaient Marthe avec un air de dire: "Attends une minute, je descends".

A ce moment, une employée étendit le bras pour saisir une boite posée sur la même étagère que la maisonnette. Une autre passa, fit un faux pas, bouscula sa compagne tant et si bien que la maisonnette tomba juste sur Marthe.

Les employées commencèrent à discuter s'accusant mutuellement de cette maladresse. Marthe, jusque là silencieuse n'y tint plus: "Ce n'est pas leur faute, expliqua-t-elle d'une petite voix claire au gérant du magasin, la maisonnette voulait sans doute venir me rejoindre et elle est tombée toute seule dans mes bras!"

"Je pense que tu as raison, ma petite fille", répondit le gérant touché par sa gentillesse et son humble tenue d'enfant pauvre. "Si la maison veut t'appartenir, il n'y a pas moyen de la garder ici. Emportes-là et prends en bien soin".

La maison de poupée fut soigneusement emballée. Marthe toute joyeuse courut rejoindre sa mère et encore toute émue lui conta l'incident.

Après avoir remercié le gérant, la brave femme emmena sa fillette ravie serrant sur son coeur le jouet précieux. Pour la pauvrette, la petite maison avait la splendeur du plus beau palais.

TROUVEZ LE MARI DE CETTE JAPONAISE

Réponse de la semaine dernière : A gauche, face au ciel, formé par la partie noire du paysage.

Record de lenteur

Le bureau postal d'Andorno Micca, village italien, a changé de locaux. Une surprise attendait le chef de service qui, en déplaçant la boite à lettres, a trouvé de la correspondance très ancienne. Ces lettres avaient dû s'égarer entre la boite et le mur.

Par une lettre de 1906 un avocat sollicitait un débiteur retardataire. On voudrait bien savoir si depuis cette date le débiteur s'est exécuté.

Un mandat de 50 lires envoyé en 1908 a été remis à son destinataire aujourd'hui. Mais cette somme à ce moment-là valait beaucoup plus et on s'attend à un procès entre le destinataire et l'Etat.

On a retrouvé aussi une carte postale sur laquelle on pouvait lire: Au revoir, à bientôt. Elle avait été aderssée en 1909 et a été remise en 1932. Ce bientôt... voulait donc signifier vingt-trois ans!

Un paysan avisé

Ce petit paysan avisé s'approche du puits où sa maman l'a envoyé chercher de l'eau au moment de souper.

Et voilà qu'en se penchant, il aperçoit la lune dans l'eau. "Il faut que je la retire", se dit-il.

Alors il jette bien vite son seau et tire très fort, car il pense que la lune doit être très lourde.

Mais patatras! Il a tiré si fort que la corde s'est cassée et que notre mâtin tombe à la renverse.

Alors, comme il est sur le dos, il voit la lune dans le ciel.

—Ah! s'écrie-t-il, ravi, maman ne pourra pas me gronder, j'ai perdu le seau, mais j'ai remis la lune à sa place!

Et quand vous raconterez cette histoire, ne manquez pas de dire que la maman du petit paysan avait encore un "sot" !

LE PLUS GROS

L'homme le plus lourd du monde, Henri Rower, pèse 720 livres. Il ne se contente pas d'exhiber sa corpulence énorme en public, il fait aussi du sport.

A Los Angeles, où se déroulèrent les manifestations sportives internationales (Les Olympiades), le gros Rower voulut prendre part à une épreuve de natation. Certes, il ne fut pas parmi les premiers!

On affirme même que lorsqu'il plongea, les poissons se sauvèrent en le prenant pour une baleine!

JEU DE PATIENCE

Yvette et Robert sont arrêtés à la devanture d'un magasin de jouets. Ils aperçoivent tous deux ce qu'ils ont demandé pour Noël. En découpant et réunissant correctement les parties noires de la gravure ci-dessus vous obtiendrez ce qu'Yvette et Robert s'attendent à recevoir.

LE PETIT FINANCIER

BOURSE :—: COMMERCE :—: FINANCE :—: INDUSTRIE :—: MINES

L'ETALON-OR INTERNATIONAL UNIQUE

Déclaration d'un grand économiste français à l'Académie des Sciences de Paris. — L'une des 250 explications de la crise mondiale ?

Actuellement le monde entier souffre d'une crise économique sans précédent.

Elle atteint toutes les sources de la richesse et menace même de faire sombrer notre civilisation. De tous côtés, on s'efforce d'en éclairer les origines et d'en découvrir des remèdes.

Il semble que tout le monde devrait connaitre le sens de ce mot qui, depuis quatre ans, est dans toutes les bouches: LA CRISE. Cependant, alors même que tous nous en subissons les conséquences, beaucoup ignorent ce qu'est, dans ses manifestations générales, le marasme économique que l'on a baptisé de ce nom dont les médecins se servent assez souvent pour désigner un détraquement passager de l'organisme humain. C'est que la crise n'est autre chose qu'un détraquement de l'organisme économique, qui, jusqu'ici, a toujours été périodique et d'assez courte durée.

Le grand public est très mal renseigné sur le mécanisme exact de la crise, et ne juge celle-ci que d'après la position dans laquelle elle l'a surpris. Chacun l'explique à sa façon et chacun lui donne pour cause les difficultés qu'il avait personnellement ressenties dans l'exercice de sa profession.

Seuls, peut-être, quelques professeurs ont pu faire figure d'examiner la crise par une méthode scientifique ou en apparence telle. Mais ces professeurs ont eux-mêmes abouti à des résultats contradictoires et nous nous trouvons aujourd'hui en présence d'environ 250 théories qui, selon un économiste allemand, expliquent d'autant de manières différentes ce mal périodique.

LA CRISE MONDIALE ET L'ETALON-OR

Evitons donc de nous attarder sur ces 250 théories qui, pratiquement, n'apprendraient rien à nos lecteurs, et essayons d'exposer au moins l'une d'entre elle, qui ne semble pas dénuée de bons sens. Il s'agit d'une mesure énergique à appliquer à la monnaie mondiale.

Pouvons-nous établir un étalon-or unique international ?

DECLARATION A L'ACADEMIE DES SCIENCES

A ce propos, M. Ch. Lallemand a rappelé à l'Académie des Sciences que, dans son traité de la monnaie, le grand astronome Copernic, il y a 400 ans, déclarait que "de toutes les causes de l'abaissement des nations, l'une des principales — mais que très peu de personnes comprennent — est la dépréciation de la monnaie, qui, sans violence et par des voies cachées, conduit les empires à leur perte".

Cette vue, véritablement prophétique, trouve aujourd'hui sa pleine justification.

De toute évidence, en effet, la sécurité des transactions de toutes natures exige l'immuabilité des étalons servant à la mesure des éléments dont elles sont l'objet.

NON-SENS EVIDENT

L'étalon des valeurs était légalement et exclusivement défini dans 52 Etats sur 58, par un poids déterminé d'or fin.

Mais, tandis que pour tous les autres éléments, les étalons secondaires, basés sur le "mètre international", échappaient à toute intervention particulière des Etats associés, ceux-ci conservaient intégralement le contrôle de leur étalon monétaire.

Par une inexplicable aberration, ces Etats ne tardaient pas à substituer, non par une loi, mais en fait, à leur étalon d'or, et sous le nom de "billets de banque", un pseudo étalon de papier théoriquement échangeable à vue contre le poids d'or dont il était la représentation. Mais, dès que les finances se trouvaient gênées, la convertibilité se trouvait supprimée et le pseudo étalon de papier soumis aux aléas de la loi de l'offre et de la demande, perdait progressivement de sa valeur entrainant dans sa chute les créances de toute nature comme conséquence, l'économie du pays.

Dès lors, le premier remède à y apporter consisterait à rétablir l'étalon d'or sous une forme qui le mit à l'abri de la spéculation. C'est-à-dire sous la forme d'un "étalon unique international" comme le mètre.

Cet étalon pourrait être le "gramme d'or fin", auquel on donnerait le nom de "Kriso" (du grec "Chrysis", or) sans qu'il fût d'ailleurs nécessaire de le réaliser matériellement. On l'emploierait exclusivement comme monnaie de compte les créances exprimées en krisos étant réglées au moyen des unités nationales actuelles — or ou papier — conservées sans changement.

Ces dernières, seraient comptées pour leur pleine valeur nominale si la convertibilité en or était assurée. Dans le cas contraire, elles seraient acceptées seulement pour la valeur or qu'elles représenteraient sur le marché international des changes.

En tout cas, les contrats financiers de toutes natures exprimés en krisos se trouveraient de la sorte soustraits à toute répercussion éventuelle des défaillances monétaires nationales.

Metaux et Pétroles

LES HUILES

	Offre	Dem.
Atlantic Refining, com.	16⅝	17
Buckeye Pipe Line	22	26
Eureka Pipe Line	24½	28
Indiana Pipe Line	3	3½
National Transit	6¾	7⅛
Northern Pipe Line	3¾	4½
Ohio Oil	7¼	7½
Prairie Oil and Gas	5⅞	6⅛
Prairie Pipe Line	8¼	8¾
Southern Penn. Oil	13	13⅜
Southern Pipe Line	4½	4⅞
Standard of Calif.	25⅝	25½
Standard Oil of Indiana	23¼	23⅜
Standard Oil of N. J.	31	31¼
Union Tank Car, com.	12	12½
Imperial Oil	7½	7⅝
Inter. Pete Common	10⅛	10¼
Socony Vacuum	7⅛	8

* *

LE PRIX DU RADIUM

Les usines installées en France et en Allemagne ne suffisant pas à la demande, le prix s'accrut rapidement pour atteindre $103. le milligramme en 1907, et même plus, lorsqu'on espéra avoir trouvé dans le radium, un remède au cancer. L'extraction du radium de la pachblendé s'intensifia alors en Autriche, et, en 1914, on découvrit aux Etats-Unis des gisements de carnotite d'où le radium est plus facile à extraire que de la pechblende, bien que ce nouveau mineral en renferme moins. De 22 gr. 4 en 1914, la production est passée à 32 gr. 54 en 1920 et à 35 gr. 65 en 1921. L'année suivante se fabriquent 205 gr. 9 de radium dont 153 gr. 86 en Amérique et 22 gr. 47 en Tchécoslovaquie. Les prix, qui avaient atteint $144. le milligramme en 1918, baissèrent à $115. en 1920. C'est alors que furent ouvertes les usines belges qui trouvèrent dans les riches gisements du Congo (Haut-Katanga) une matière première abondante. Ce minerai contient environ 1 gramme de radium par 10 tonnes. Ainsi, à Oolen (Belgique), on fabrique actuellement 6 grammes de radium par mois et le prix varie de $60 à $70 le milligramme. De nouveaux gisements découverts au Canada, contenant 1 gramme par 8 tonnes, feront probablement encore baisser les prix.

* *

FUSION DE CIES PETROLIERES

On a annoncé dernièrement la fusion de plusieurs compagnies pétrolières canadiennesfrançaises dont la Lasalle Petroleum, dont le président est M. Jos. Elie, de la A. O. A., dont le président est l'avocat Trudeau, de l'Excel Oil, dont le président est Fred Paradis, de la Loyal Oil dont M. Gauvreau est le principal intéressé.

* *

MACASSA MINES

Les travaux de développements souterrains à la Macassa Mines progressent rapidement. Le puits No 1 situé à environ 1,000 pieds à l'est du puits central, au niveau de 2,475 piers, a atteint une profondeur de 150 pieds et une tranchée de 145 pieds a été complétée de l'est à l'ouest du puits central, au niveau de 2,325 pieds. Cette section a révélé du minerai d'une moyenne de $16.50 d'or à la tonne sur une largeur de plus de 4 pieds. Le puits No 2, situé à environ 450 pieds plus à l'est a atteint une profondeur de 140 pieds. La direction a l'intention d'augmenter considérablement les travaux de développement dès le début de l'année prochaine.

* *

HOLLINGER MINES

A la suite d'une assemblée tenue ces jours derniers à Timmins, les directeurs de la Hollinger annonçaient que la mine traite à peu près 5,000 tonnes de mineral par jour et la production se maintient bien. C'est pour cette raison qu'un boni de 5 cents a été déclaré dernièrement. Cela veut dire que la compagnie, en 1932, aura payé 75 cents par action, soit le montant le plus élevé depuis quelques années.

* *

VALEURS PETROLIERES

Irrégularité des valeurs de pétrole. Aux EtatsUnis, la moyenne de la production journalière en pétrole brut se maintient sensiblement au même niveau: 2,111,110 barils, au cours de la semaine qui s'est terminée le 19 novembre, au lieu de 2,134,350 barils pour la semaine précédente à diminuer malgré le ralentissement de la circulation touristique: 30,841,000 barils contre 31,706,000 barils soit d'une semaine sur l'autre, une diminution de 265,000 barils. — Parmi les valeurs françaises, l'action "Compagnie Française des Pétroles" se maintient en bonne posture. Les commandes de matériaux pour la construction de la raffinerie et de la pipeline ayant pu être passées à des prix inférieurs à ceux qui étaient prévus, les capitaux à investir ne seront pas aussi importants qu'on l'avait envisagé et pourront être ainsi plus largement rémunérés.

UN PETIT KLONDYKE

A Saratoga Springs, Etat de New-York, des ouvriers mirent à jour des pièces de monnaie d'or. Il y en avait un lot imposant, et l'on avait déjà dégagé pour $2,000 d'or. Mais cela provoqua une ruée d'aventuriers. Et d'autre part des disputes s'élevaient sur la propriété de cette trouvaille. Il fallut faire arrêter les travaux, par intervention de l'autorité militaire, jusqu'à ce que la question de propriété soit légalement réglée. Les pièces d'or remontent au dix-huitième siècle.

Bloc-notes Financiers

"Quinze ans d'expérience ont démontré aujourd'hui qu'un système de versements au titre d'une énorme dette politique ne peut fonctionner qu'autant que les créanciers définitifs acceptent de prêter de l'argent à leurs débiteurs. Cela signifie qu'il est impossible de le faire fonctionner, car des dettes payées avec de l'argent emprunté ne sont pas, en réalité, acquittées". (Walter Lippmann, dans le "New-York Herald" de Paris).

* *

On mande de La Haye qu'un projet de loi demandant l'autorisation d'emprunter une somme de 300 millions de florins en une ou plusieurs fois a été déposé devant les Chambres. — L'exposé des motifs signale qu'au cours de 1932 le gouvernement hollandais a emprunté 200 millions d'argent frais, tandis qu'il a été converti pour 300 millions.

* *

MM. Stephanoff, ministre bulgare des finances, et Stoianoff, directeur de la dette publique de Bulgarie se rendent à Paris afin de prendre contact avec les représentants des porteurs français d'emprunts bulgares d'avant-guerre.

* *

La "balance commerciale suisse" est très fâcheusement influencée par la crise générale. On escompte pour l'année en cours un déficit important.

* *

Les revenus des agriculteurs américains pour l'année en cours, se totaliseraient à 5,240 millions de dollars, ce qui représente une diminution de 1,715 millions de dollars sur l'année dernière et de 4,153 et 6,710 millions de dollars respectivement sur les années 1930 et 1929.

* *

Le représentant de l'"Union Minière du Haut Katanga" vient de déclarer "qu'il était inutile de discuter la situation de l'industrie cuprifère". Il n'y a guère d'espoir, à l'heure actuelle, de réaliser de grands progrès en discutant la situation de l'industrie, a-t-il ajouté.

* *

Le "New-York Herald" signale l'importance que prendra, à la prochaine conférence économique et financière le problème de la remonétisation de l'argent. Il rappelle que M. Roosevelt s'est nettement déclaré en faveur de la remonétisation de l'argent, condition de la reprise du commerce international. Le futur président voit également dans la remonétisation de l'argent une solution au problème des dettes de guerre, car elle donnerait aux pays débiteurs les moyens de payer.

D'après le "Nord Industriel", la situation de l'"Industrie cotonnière française" a marqué, au cours des trois derniers mois, quelques progrès qu'il n'est pas inutile de souligner: "Nous sommes encore loin, certes, de la prospérité exceptionnelle de certaines années d'après-guerre. Mais si nous prenons comme point de comparaison les mois excessivement creux et difficiles de 1931 et du premier semestre de 1932, nous constatons un redressement évident. — Si l'industrie cotonnière du Nord n'est pas encore en mesure de faire marcher ses usines 48 heures par semaine, comme c'est le cas dans les Vosges, il n'en est pas moins vrai que dans la majorité des filatures et des tissages de notre région, la durée du travail a pu être augmentée d'une façon appréciable.

* *

La circulaire mensuelle de la "Deutsche Bank" observe qu'elle a eu raison de mettre en garde, contre les désillusions, ceux qui avaient pu croire que l'exécution du programme économique du gouvernement allait agir sur les affaires à la façon d'un miracle. Les indices d'une amélioration de l'activité économique semblent trop incertains et trop faibles pour être considérés déjà comme l'expression incontestable d'une reprise générale imminente. Les premiers succès des mesures prises au point de vue d'un redressement de l'opinion et de l'esprit d'initiative n'ont pu se développer.

* *

Le directeur d'une importante plantation néerlandaise vient de déclarer qu'un nouveau projet de limitation de la production caoutchoutière peut être établi. Les hévéas, actuellement en excédent, seraient détruits et les planteurs recevraient une indemnité.

GRATIS AUX INVENTEURS
LE NOUVEAU "MANUEL DE L'INVENTEUR" ENVOYÉ SUR DEMANDE
ÉCRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI
ALBERT FOURNIER
934 RUE STE CATHERINE E. MONTREAL

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
1260 rue Université, Montréal.

Maurice Forget Gilles Forget
FORGET & FORGET
Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market
51, rue St-Jacques O. MONTREAL Tél. *MA. 5761

AVEZ-VOUS BESOIN D'ARGENT COMPTANT ?
On demande à acheter tout objet en or, chaines, vieux bijoux, dents en or bagues, montres, etc. Nous envoyons l'argent immédiatement aux gens d'en dehors de la ville. Old Gold, Co., 167, rue Craig Ouest, Montréal.

L. J. Beauchemin & Cie
MEMBRES DU CURB
Courtiers en Obligations — Spécialistes en Mines, annoncent l'ouverture d'une Salle de Dépêches au numéro
220 NOTRE-DAME OUEST
Téléphone : MArquette 4263
ayant raccordement par fil privé avec C. I. Coulter & Co., Membres de l'Echange de Mines, Toronto.

Formidable requête de la Montreal Light, Heat & Power

La semaine dernière, Montreal Light, Heat and Power Consolidated a commencé l'envoi d'une lettre de la compagnie à ses abonnés, accompagnée d'une formule de requête adressée au très honorable R. B. Bennett, C.P., LL.B., C.R., M.P., premier ministre du Canada, et demandant au gouvernement de corriger l'anomalie de l'impôt telle que représentée par l'application de la Loi de l'Impôt de Guerre sur le Revenu.

En vertu de cette loi, les services publics sous régie particulière se voient imposer sans restriction l'impôt fédéral sur le revenu qu'ils doivent nécessairement percevoir de leurs abonnés; tandis que les services publics étatisés, et par conséquent leurs abonnés, sont complètement exempts.

Les protestations précédentes contre cette taxe injuste ayant été vaines, votre Compagnie croit que des requêtes individuelles signées par les abonnés des services publics sous régie particulière ne sauraient manquer d'amener le gouvernement à redresser l'injustice existante.

C'est pourquoi, elle a distribué à ses 240,000 et quelques abonnés de la ville et du district de Montréal une requête sous forme de carte postale adressée et affranchie qui doit être datée et signée par le requérant et retournée à la Compagnie pour être transmise au gouvernement. Cette carte ne requiert pas d'autre timbre.

Si la taxe ne peut être appliquée équitablement et doit par conséquent être abolie, la Compagnie s'est formellement engagée à en faire bénéficier ses abonnés sous forme de diminution de tarifs.

C'est pourquoi, nous croyons que c'est notre devoir de prendre, au nom de nos 240,000 abonnés de Montréal, l'initiative de vous soumettre la requête ci-jointe et de la transmettre, une fois signée, au Parlement actuellement en session, afin d'amener celle-ci à agir.

Comme une telle requête nécessite un travail considérable impossible à accomplir sans une organisation centrale, la Compagnie servira d'intermédiaire et quand les requêtes auront été signées et retournées par ses abonnés, elle transmettra au gouvernement fédéral cette protestation contre l'injustice de l'impôt sur le revenu.

MARCHE DU CHANGE

	New-York	Montréal
AAngleterre	3.31	$3.78⅛
France	3.90-3-16	4.45⅝
Allemagne	23.77	27.15¾
Italie	5.11	5.83⅝
Hollande	40.18	45.90-9-16
Norvège	17.04	19.46⅛
Suède	18.04	20.61¼
Belgique	13.83½	15.80⅝
Suisse	19.22½	21.96½
Danemark	17.19	19.64
Espagne	8.14½	9.30-9-16

L'argent de New-York est escompté à 1¼ pour cent à Montréal.

CURB DE MONTREAL

VENTE EN DETAIL DE SAMEDI
(fournies par Forget & Forget)

Beauharnois P. — 520 à 1.
Belding Cort. — 10 à 63.
Brit. Am. Oil. — 20 à 7⅞.
Dist. Seagrams. — 20 à 47½.
Imperial Oil. — 155 à 8½; 8 à 8⅝; 65 à 8½.
Int. Petroleum. — 10 à 11½; 10 à 11¼.

PRIVILEGIEES :
Con. N. Power. — 2 à 70.
South C. Power. — 10 à 79.

MINES HORS-LISTE :
Granada. — 200 à 1.05.
Parkhill. — 500 à 11.
San Antonio. — 500 à 69.
Tashota Goldfield Ltd. — 1000 à 15.

PETROLES HORS-LISTE :
Dalhousie. — 100 à 15.

MINES :
Cartier Mal. — 2000 à 01½.
Moss. — 2000 à 29½; 200 à 29¾.
Noranda. — 125 à 19.00.
Siscoe. — 25 à 89; 500 à 88½; 100 à 89; 200 à 88½; 5 à 90.
Teck Hughes. — 50 à 3.75.
W. Hargreages. — 85 à 3.37.

TRUSTS DES PLACEMENTS

	Offre	Dem
*Amer. Composite	2⅝	2⅞
*Amer. Founders Com.	1¾	2
*Brit. Type Inv.	65	75
*Fed. Cap. Trust	⅜	1⅛
Fundamental T. S. "A"	3½	..
Do. "B"	3½	..
*Insuranshares	2¼	3
*Nat. Bond and Share	23½	24
Nation Wide Sec.	2⅝	..
Do. Voting	..	10
*United Common Trust	2⅜	..
*U. S. E. L. and P. "A"	13¾	14½
*Do. "B"	2⅞	..
*Do. Voting	..	10⅝
TRUSTS FIXES		
Can. America Trust	..	2¾
Can. Inter Trust	..	4
*First Custodian	2.40	..
*Second Custodian	2.35	..
*Div. Trust "A" X. D.	7⅛	..
*Do. "B"	5⅝	..
*Do. "C"	2.15	2.30
*Do. "D"	3¾	4⅛
First All Can. Units	7¼	8
Grouped Income Shares	3.50	3.65
*Independence Trust	1.75	1.95
*Investors Trust Sh.	3⅜	..
*Low Priced	2⅝	..
*N. Y. Bank Trust	3¾	4¼
*United Fixed	1⅜	..
*United Insurance Trust	4½	..
*United N. Y. Bank Trust	4⅜	..
*United Oil Trust	3¾	..
DISTRIBUTORS' GROUP, INC.		
N. A. Trust Shares New	2.16	2.50
Do. Old	2.08	..
Cumulative T. S.	3.27	..
AMERICAN DEPOSITOR CORP.		
New Corp. T. S. Accum.	1.99	2.28
Do. Distrib.	1.99	2.28
Five Year Fixed T. S.	9.38	..
Old Corp. T. S.	2.10	..

*Fonds américains.

BOURSE DE MONTREAL

VENTES EN DETAILS DE SAMEDI
(Cours fournis par Forget & Forget)

Bell Telephone. — 2 à 93½.
Brazilian. — 125 à 10; 110 à 9⅞; 5 à 9¾; 139 à 9⅝; 336 à 10.
B. Col. Power "A". — 15 à 18¼; 10 à 17¾.
Can Alcohol. — 30 à 2¼.
Can. Car & Fdy. — 10 à 3¼.
Can. Pacific Ry. — 125 à 15⅞; 585 à 15¾; 895 à 16; 165 à 16⅛; 115 à 16.
Cockshutt Plow. — 25 à 3¾.
Con. Smelters. — 1 à 61.
Dom. Bridge. — 345 à 14; 50 à 14¼; 5 à 14½.
D. Steel & Coal "B". — 25 à 1⅛.
Dryden Paper. — 25 à 1¼.
Eastern Dairies. — 10 à 5.
Gen. Steel Wares. — 50 à ⅞; 275 à ¾.
Int. Nickel of Can. — 110 à 8⅞; 15 à 8¾.
McColl Frontenac. — 15 à 8¼.
Mont. Power. — 62 à 31⅛; 64 à 31; 10 à 30¾; 55 à 31.
Nat. Breweries. — 30 à 16½; 10 à 16¼.
Nat. Steel Car. — 70 à 6.
Power Corp. — 15 à 8⅛; 40 à 8.
Quebec Power. — 25 à 12¾; 10 à 13.
Shawinigan. — 100 à 9¾; 5 à 9⅞; 55 à 10; 40 à 9⅞.
Steel of Canada. — 55 à 15¾.
Mont. Power, Debentures. — 10 à 39⅜; 10 à 39⅜; 10 à 39⅜; 10 à 39⅜; 3 à 39⅜; 10 à 39⅜; 3 à 39¼; 2 à 39¼; 10 à 39⅜; 1 à 39¼; 5 à 39¼; 2 à 39¼; 7 à 39¼; 2 à 39¼; 10 à 39¼; 10 à 39¼; 10 à 39¼.

PRIVILEGIEES :
Amal. Electric. — 25 à 5.
Can. Celanese. — 35 à 82.
C. Hydro Electric. — 15 à 38.
Nat. Breweries. — 100 à 27½.
Ogilvie Flour Mills. — 10 à 108.

BANQUES :
Commerce. — 14 à 137.
Nova Scotia. — 1 à 254; 5 à 258.
Royal. — 30 à 133.

OBLIGATIONS :
McNish & Co., Debentures. — 60 à 2.00.
M. Tramways "A". — 1x500 à 75⅝.

BOURSE DES MINES

TORONTO
STANDARD STOCK MINING EXCHANGE

Cours du samedi, fournis par Crange Burke & Co. Regd.

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Acme	.08½	.08½	.08½	.08½
Ajax	.70	.70	.70	.65
Arno Mines	.02⅛	.02	.02	.03
Barry H.	.08	.08	.08	.08
Bunk. H. E.	.01⅛	.01¼	.01¼	.01¼
Columbario	.06½	.06½	.06½	.07
Granada	1.07	1.05	1.06	1.07
Hollinger C.	5.55	5.50	5.55	5.55
Howey Gold	.62	.60	.62	.61½
Lake Shore	33.50	33.25	33.25	33.90
Macassa	.21	.20¾	.21	.20½
Malartic	.05	.04½	.04½	.04⅞
Man. Basin	.01¾	.01½	.01¾	.01½
Mining Corp.	1.15	1.15	1.15	1.15
Moffatt H.	.01⅝	.01⅝	.01⅝	.01⅝
Moss Mines	.29½	.29	.29	.29¼
Newbec	.04½	.04½	.04½	.04½
Noranda M.	19.05	19.00	19.00	19.00
Olga G. Oil	.21	.20	.20	.20
Prem. G. M.	.55	.55	.55	.56
Prosp. Air.	.83	.80	.80	.80
San Antonio	.69	.68½	.68½	.68½
Sarnia O. G.	.11	.10	.11	.10
Sherritt G.	.35	.35	.35	.35
Siscoe Gold	.88¾	.88	.88½	.88¼
Stadacona	.01½	.01⅛	.01½	.01⅝
Sylvanite	.68	.65	.68	.70
Tashota	.02⅛	.02	.02	.02¼
Teck Hughes	3.60	3.53	3.60	3.55
Towagmac	.12	.11	.11	.11
Vacuum Gas	.05	.04⅞	.05	.05
Waite Ack.	.50	.50	.50	.40
Wright H.	3.36	3.32	3.36	3.36
Petrol O. G.	.17	.17	.17	.18
HORS-LISTE :				
Big Missouri	.10	.10	.10	.10
Dalhousie O.	.15	.14	.14	.15
Eldorado	1.25	1.22	1.24	1.22
Home Oil	.30	.30	.30	.30
Hud. B. M. S.	3.15	3.10	3.10	3.40
Nnt. Nickel	8.95	8.80	8.95	8.90
McL. R. M.	.02⅛	.02⅛	.02⅛	.02⅞
Nordon Oil	.15	.13	.15	.12¾
Penin. Pete	.05	.04⅞	.05	.0 7⅛
Ventures	.68	.65	.67	.66
McWatters	.50	.47	.47	.46
Preston E. D.	.01	.01	.01	.01
Goldale	.02¾	.02¾	.02¾	.02¾
CURB :				
Algoma	.05½	.05	.05¼	.05½
Bobjo	.07¼	.06¾	.07	.07
Central Pat.	.18	.18	.18	.19
Ribago	.00⅞	.00⅞	.00⅞	.01
South. Keora	.08	.07	.08	.08

Compensations Bancaires

TABLEAU COMPARATIF

Toronto est en tête avec un total de $71,623,041.

	Semaine terminée le 16 déc. 1932	Semaine terminée le 18 déc. 1931
Toronto	$71,623,041	$87,448,137
Montréal	62,818,008	95,150,052
Halifax	1,732,617	2,672,985
Saint-Jean	1,418,985	1,803,459
Moncton	657,258	743,173
Sherbrooke	582,032	685,671
Québec	3,646,863	4,802,912
Ottawa	3,177,641	6,178,916
Peterboro	612,721	805,796
Hamilton	2,877,201	4,207,716
Kitchener	833,467	1,149,917
Brantford	660,494	912,760
London	1,980,628	2,628,087
Windsor	1,721,036	2,692,525
Chatham	389,072	688,267
Sarnia	292,906	483,496
Sudbury	413,804	601,244
Winnipeg	31,655,977	42,718,126
Brandon	244,144	429,860
Moose Jaw	432,433	586,770
Saskatoon	1,005,230	1,725,258
Prince Albert	221,189	338,456
Edmonton	3,366,776	6,087,173
Calgary	4,870,495	5,664,130
Regina	2,497,602	4,327,870
Medicine Hat	155,339	204'301
Vancouver	10,999,040	13,441,935
Victoria	1,101,943	1,540,073

BOURSE DE NEW-YORK

LES COURS DE LA MATINEE
(Cours fournis par Forget & Forget)

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Allied Ch.	.81	.81¼	.80	.80
Amer. Smelt.	.12⅝	.12¾	.12⅝	.12¾
Amer. T. T.	1.68	1.08⅝	1.07½	1.08¼
Anaconda	.06⅜	.06⅜	.06¼	.06⅜
Balt. Ohio	.09¼	.09⅜	.09¼	.09⅜
Can. Pacific	.14	.14¼	.14	.14
Chicago R. I.	.04	.04	.03⅞	.03¾
Auburn	.48½	.49¼	.48	.48½
Chrysler M.	.17	.17⅛	.16¾	.17
C. G. of N. Y.	.59¾	.60	.59½	.59½
Corn Prod.	.53¼	.53⅜	.52¾	.52¾
C. V.	.10⅜	.10⅜	.10¼	.10¼
Dupont	.38⅛	.38½	.37¾	.37¾
Fam. Players	.01⅞	.02	.01⅞	.01⅞
Freep. Texas	.24⅞	.24⅞	.24⅞	.24⅞
Gen. Motors	.14	.14	.13⅞	.14
Gen. Elec.	.15¾	.15¾	.15½	.15⅝
Gen. R. S.	.14	.14	.14	.14
Gillette	.19	.19⅜	.19	.19⅜
Mack Trucks	.21	.21	.21	.21
N. Y. Central	.21⅝	.21⅝	.21¼	.21⅜
Penn. R. R.	.15	.15¼	.15	.15¼
Phillips Pete.	.05	.05	.05	.05
P.S.C. of N.J.	.52½	.52⅝	.52½	.52½
Radio Corp.	.05⅜	.05⅜	.05¼	.05¼
South. Pac.	.17½	.17⅞	.17⅝	.17⅞
Stand. G. E.	.13	.14¼	.13	.14⅛
St. Oil of N.J.	.29½	.29⅞	.29	.29
United Corp.	.09¾	.09¾	.09⅝	.09⅝
Stud. Corp.	.04¾	.04¾	.04¾	.04¾
U. S. Steel C.	.30¼	.30⅝	.30⅛	.30⅛
West. Elec.	.28⅛	.28⅝	.28	.28
Wool. F.W.Co.	.35⅞	.36⅛	.35¾	.36

Opinion de courtier

FORGET ET FORGET. — Il est difficile de commenter les événements de la semaine, sans revenir, une fois de plus, sur un sujet déjà discuté à plusieurs reprises, à cause du grand rôle qu'il joue actuellement sur l'univers.

Le 15 décembre était la date fixée pour le paiement d'une des échéances des dettes de guerre, aux Etats-Unis. Après de fortes discussions au Parlement anglais, et après échanges de communiqués avec les Etats-Unis, et le gouvernement MacDonald, l'Angleterre a fait honneur, à contre-coeur il est vrai, à ses engagements. L'Italie a fait de même.

L'Angleterre, en faisant ce paiement, a demandé et semble avoir reçu officieusement la promesse qu'un réajustement de cette épineuse question se fera à brève échéance.

La France, moins optimiste que son Alliée, a cru que la meilleure manière d'obtenir un réajustement et une discussion nouvelle de la question a refusé de payer, prévoyant avec justesse que les Etats-Unis, volontairement ou non, seraient forcés, par le fait, à en venir à discuter la chose, à nouveau.

Cette attitude de la France a été tellement bien comprise qu'elle n'a pas crée la panique que voulaient prévoir bon nombre de pessimistes. Le jour même que le gouvernement Herriot était renversé, la cote dans Wall Street au lieu que de faiblir, se raffermissait.

Plus nous avançons, plus il est facile de prévoir la solution finale de la question. Sans doute, cette solution s'amènerait plus vite si nous n'avions pas encore à faire face à une des bizarreries de plus de la constitution américaine; si, au lieu que d'avoir actuellement en session, à Washington, le parlement maintenant défait, nous avions tous les nouveaux élus, il serait beaucoup plus facile pour l'Oncle Sam de décider et d'adopter une politique définitive au sujet des dettes de guerre. La vieille Chambre n'ose rien faire de peur que ses mesures ne soient pas ratifiées par la nouvelle et même si la vieille Chambre savait ce à quoi la nouvelle consentirait, elle ne le ferait pas de peur que celle-ci, au point de vue politique, obtienne le crédit d'une mesure adoptée par l'autre.

Malgré tous ces obstacles, vers le retour à la normale, il ne faut pas se laisser envahir par le pessimisme. Le commerce et l'industrie subissent actuellement le mouvement de rétrogression coutumier, et ce mouvement, proportion gardée, accuse une diminution moindre que les autres années. L'argent est en abondance, mais ne circule pas; et, ce qui l'empêche de circuler est peut-être cet élément dont l'absence est regrettable et qui fait revenir, d'une façon inattendue, nous voulons dire, la confiance.

Pour supporter ce dernier avancé, nous voyons, par exemple, le fait que le trésor américain a émis, cette semaine, six cent millions de dollars de billets, portant intérêt à ¾ de 1 p.c., remboursables dans un an, et cette somme fabuleuse a été souscrite de seize fois en quarante-huit heures, c'est dire que tout est prêt pour le retour à la normale, retour dont l'accomplissement s'effectue actuellement mais dont la réalisation complète ne sera évidente que dans quelques mois.

RENDEMENT DES PLACEMENTS

(Spécial au "Petit Journal")

ACTIONS ORDINAIRES

	Div.	Prix approx.	Rendement p.c.
B. A. Oil	.80	8	10.00
B. C. Power "A"	2.00	18¼	10.96
Bell Telephone	7.00	94½	7.41
Building Prod. "A"	1.00	11	9.09
Calgary Power	6.00	125	4.80
Can. Malting	1.50	14	10.71
Can. North. Power	.80	13½	5.93
Can. Bronze	1.25	16	7.82
Can. Converters	2.00	18	11.11
Dome Mines	1.00	13.75	7.27
Dom. Bridge	2.00	13¼	15.09
Dom Glass	5.00	60	8.33
Dom. Stores	1.20	17	7.06
Dom. Textile	5.00	52	9.62
Chas. Gurd	.60	7	8.57
Hollinger	.75	5.75	13.04
Imperial Oil	.50	8⅝	5.80
Imp. Tobacco	.52½	8½	6.18
Inter. Pete	1.00	11¾	8.51
Lake Shore	3.00	34.25	8.76
McColl Frontenac	.60	8	7.50
McIntyre	1.50	22.75	6.59
Mont. Cottons	6.00	45	13.34
Mont. Power	1.50	31½	4.70
Mont. Tramways	10.00	105	9.52
Nat. Breweries	1.60	16⅝	9.62
Nat. Steel Car	.80	6½	12.31
Ogilvie	8.00	116	6.90
Ottawa Power	6.00	90	6.67
Pape Herzey	3.00	46¾	6.42
Penmans	3.00	28	10.71
Quebec Power	1.50	12½	12.00
Shawinigan	.50	9¾	5.13
So. Can. Power	1.00	15	6.67
Steel of Canada	1.75	15⅝	11.20
Teck Hughes	.60	3.55	16.91
BANQUES			
Montreal	10.00	190	5.26
Nova Scotia	14.00	260	5.38
Can. Nationale	10.00	128½	7.78
Commerce	10.00	137	7.19
Royal	10.00	135	7.41
ACTIONS PRIVILEGIEES			
Can. North. Power	7.00	75	9.33
Can. Bronze	7.00	90	7.78
Can. Car	1.75	11	15.91
Can. Pair-Morse	6.00	60	10.00
Can. Gen Elec.	3.50	55	6.36
Can. Hydro. Elec.	6.00	40	15.00
Dom. Glass	7.00	102	6.86
Dom. Textile	7.00	102	6.86
Goodyear	7.00	93⅜	7.49
Jamaica P. S.	7.00	85	8.24
Lindsay, C. W.	6.50	39	16.66
MacKinnon Steel	7.00	80	8.75
Mont Cottons	7.00	70	10.00
Nat. Brew.	1.75	28	6.26
Ogilvie	7.00	110	6.36
Ottawa Power	6.50	90	7.22
Penmans	6.00	65	9.24
Power Corp.	6.00	50	12.00
Sher. Williams	7.00	65	10.77
So. Can. Power	6.00	76	7.89
Steel of Canada	1.75	28	6.25
Tuckett Tobacco	7.00	106	6.60
Viau	7.00	64	10.94

TEXTILE DOMINION CO·LTD

Dominion Textile Co. Limited

Avis de dividende, actions ordinaires

UN DIVIDENDE de soixante-quinze cents par action pris sur les opérations et cinquante cents par action pris sur les intérêts des placements, soit un dollar et vingt-cinq cents par action, a été déclaré sur les actions ordinaires de la DOMINION TEXTILE COMPANY, Limited, pour le trimestre terminé le 31 décembre 1932. Ce dividende est payable le 3 janvier 1933 aux actionnaires enregistrés le 15 décembre 1932.

Par ordre du bureau de direction.
JAS. A. FISH,
Assistant Secrétaire-Trésorier.
Montréal, 21 novembre 1932.

TEXTILE DOMINION CO·LTD

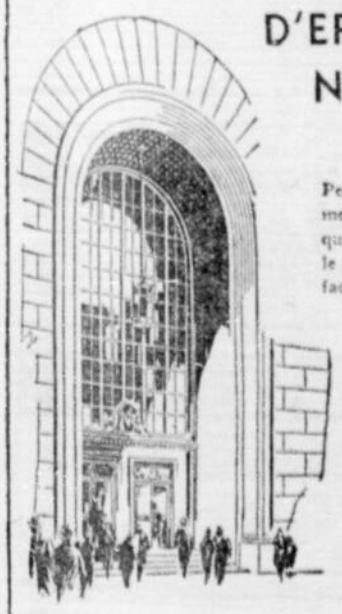
Dominion Textile Co. Limited

Avis de dividende, actions privilégiées

UN DIVIDENDE d'un et trois-quarts pour cent (1¾) sur les actions privilégiées de la DOMINION TEXTILE COMPANY, Limited, a été déclaré pour le trimestre se terminant le 31 décembre 1932. Ce dividende est payable le 16 janvier 1933, aux actionnaires enregistrés le 31 décembre 1932.

Par ordre du bureau de direction.
JAS. A. FISH,
Assistant Secrétaire-Trésorier.
Montréal, 21 novembre 1932.

L'ARGENT
D'UN COMPTE D'EPARGNE JAMAIS NE SE DEPRECIE



Peu importe que vous ayez d'autres placements ou non, vous devriez avoir à la banque un compte d'épargne suffisant. C'est le genre de placement le plus sûr et le plus facilement réalisable que vous puissiez faire.

Votre argent est toujours à votre disposition, vous paie un intérêt régulier de 3% — et jamais ne se déprécie.

Vous recevrez un accueil courtois et toute l'attention désirée à n'importe quelle succursale de la Banque Royale du Canada, que votre compte soit considérable ou de modestes proportions.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Capital $35,000,000 Réserves $39,155,106 Actif, plus de $750,000,000

PRETS EN DEUXIEME HYPOTHEQUE

Remboursables par mensualités s'étendant jusqu'à deux ans.

TAUX RAISONNABLE
PROMPTE EVALUATION

Téléphonez ou écrivez pour avoir des détails

People's Thrift & Investment Co.

(Autrefois Industrial Loan & Investment Corp.)

1117 STE-CATHERINE OUEST
4 RACHEL EST
902 STE-CATHERINE EST
4080 WELLINGTON, VERDUN

LAncaster 0154

Dimanche, 18 décembre
Vol. VII — No 10
Prix: 5c
Membre de l'A.B.C.
TIRAGE: Plus de 88,000 copies

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

BUREAUX:
1242 RUE ST-DENIS
Téléphone: MA 4251
MONTREAL

AU CAFE JAPONAIS

Notre correspondant a eu la bonne fortune de rencontrer, prenant ensemble le thé dans un café japonais de Los Angeles, Shugo Muto, éditeur japonais en vue (à droite), et Ephrem Zimbalist, violoniste et compositeur à la mode (à gauche).

Le souvenir d'un grand homme

Madame Baker, âgée de 91 ans, est pensionnaire d'un asile de vieillards à Denver, Colorado. Elle est cousine au troisième degré d'Abraham Lincoln, et se rappelle l'avoir vu. Lincoln aidait alors le père de madame Baker à rentrer ses moissons. Et ce souvenir suffit à illuminer la vieillesse de madame Baker.

PARADE DE NOEL

Ce poussin géant est un des figurants de la parade organisée par un grand magasin de New-York, comme tous les ans avant Noël. Il est composé de plusieurs ballonnets bien gonflés, et retenus par un assez grand nombre de cordes. Sa manoeuvre n'était pas des plus faciles.

"VETIR CELLES QUI SONT NUES!"

Des centaines de femmes sans abri, d'enfants orphelins, de malades incurables, de nouveau-nés, sont hospitalisés au refuge de l'Aide-à-la Femme. La maison fondée par Mlle Maria Bourque vient en aide, inlassablement, à la femme qui souffre et à ses enfants, de l'aube de la vie au crépuscule de la mort. Voici à gauche, la pouponnière. Au fond, garde Martel au milieu des petits lits. Au premier plan, le bébé dans le berceau était âgé de 24 heures, au moment de notre photographie. En haut, la salle des paralytiques, avec garde Lamoureux assise au fond. En bas, groupe d'enfants dans le réfectoire, Avec les petits réfugiés, garde Hétu. Le lecteur trouvera en page 18 des détails sur cette oeuvre admirable de l'Aide-à-la-Femme. — (Photos "Petit Journal").

La boxe et les gangsters, aux Etats-Unis

(Voir page 37)